de heurel

liquis. 14.

Ad Magnificat, Antiphona.

PRIERES, MEDITATIONS INSTRUCTIONS ET PLUSIEURS PRATIQUES DE DE'VOTION.

Apropriées à l'Uſage des Demoiſelles Penſionnaires des Religieuſes Urſulines.

Reveuës, corrigées & augmentées en cette troiſiéme Edition.

A ANVERS,
Chez Jâques VAN GAESBEECK, à la ruë nommée la Cammer-ſtraet. 1736.

Avec Approbation.

A JESUS
ET
A MARIE.

AGréez, ô JESUS, *Verbe Incarné, & vous, ô* MARIE, *Vierge Immaculée, que je me proſterne à vos pieds, pour vous offrir ce petit Ouvrage, que j'ai entrepris pour contenter le pieux déſir de vos particulieres Servantes les Filles Congréganiſtes de vos Immaculées Conceptions. Béniſſez, je vous prie, ce petit travail, & daignez le rendre utile à celles qui s'en ſerviront, afin qu'elles & moi puiſſions étre un jour ſi heureuſes que de vous contempler dans le Ciel, aprés avoir eu l'honneur de vous ſervir ſur la terre.*

PREFACE.

CE petit Ouvrage que j'ai entrepris aux instantes priéres de nos Demoiselles Pensionnaires & Congréganistes, & dont le premier dessein n'a été que les priéres du matin & celles du soir, avec quelques briéves Pratiques pour la Confession & pour la Communion, s'est acrû imperceptiblement sous la plume, & j'ai été comme pressé de m'étendre sur chaque piéce, & d'y ajoûter tout ce que je croiois pouvoir acroître leur Pieté, & leur conserver la mémoire des principales Instructions qu'on leur a données en nos Classes.

J'y ai tenu cét ordre qu'outre ce premier dessein, où j'ai encore ajoûté diverses Aspirations propres aux diverses rencontres, des Méditations pour les jours de la Semaine, & quelques Méthodes pour entendre le Saint Sacrifice de la Messe, j'ai proposé les grands Objets de la Dévotion Chrêtienne, fournissant à chaque des pratiques propres pour y satisfaire; & aussi j'ai donné des Méthodes pour choisir un Etat de vie, pour surmonter les Tentations, & pour se préparer à une Mort salutaire

Voila ce que j'ai jugé utile pour l'avancement spirituel des personnes qui m'en ont réquise, & pour toutes celles à qui ce livre tombera entre les mains, pourvû qu'elles s'en servent, non pas par une froide coûtume, mais avec des désirs ardens de faire de jour en jour de nouveaux progrés en la voïe de la vertu, jusques à ce qu'elles arrivent à ce terme de Salut, où la solide & la constante Vertu sera couronnée de la Gloire éternelle.

EXPLICATION DE L'ANNE'E.

LE premier jour de l'Avent tombe toûjours aû Dimanche le plus proche de Saint André Apôtre, à ſçavoir entre le 27. de Novembre incluſivement, & le troiſiéme de Decembre auſſi incluſivement. De ſorte que la Lettre Dominicale courante depuis le 26. Novembre, juſques au quatriéme Decembre, eſt l'indice du premier Dimanche de l'Avent. Comme par exemple, ſi la Lettre Dominicale eſt A le premier Dimanche de l'Avent tombera au troiſiéme jour de Decembre, parce qu'au Calendrier la lettre A eſt marquée ſur ledit jour.

Les Quatre-têms.

LEs Jeûnes des Quatre-têms s'obſervent au Mercredi, au Vendredi, & au Samedi des quatre ſaiſons de l'Année, à ſçavoir aprés le troiſiéme Dimanche de l'Avent, aprés le premier Dimanche du Carême, aprés la Pentecôte, & aprés la Féte de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Les Nôces & les Mariages.

NOtez que depuis le premier Dimanche de l'Avent juſqu'au jour des Rois, & depuis le jour des Cendres, juſqu'à l'Octave de Pâques incluſivement, le Saint Concile de Trente défend la Solemnité des Nôces : aux autres ſaiſons il permet de les célebrer.

Inſtruction pour trouver les Fêtes mobiles.

IL faut remarquer que l'intelligence de l'Epacte dépend de la connoiſſance du jour de Pâque: &

par conſéquent les Fêtes mobiles ſont reglées, & s'avancent, ou réculent ſelon ledit jour. Comme ſi devant Pâques vous comtez en réculant 6. Dimanches en vôtre Calendrier, vous trouverez le premier Dimanche du Carême, & le Mercredi prochain devant ſera le jour des Cendres, devant lequel premier Dimanche en montant, eſt le Dimanche de la Quinquageſime, puis les autres Dimanches au-deſſous ſont la Sexageſime & la Septuageſime.

Or afin que le Jour de Pâques, & les autres Fêtes mobiles ſe puiſſent trouver plus aiſément, j'inſererai ici une Table de pluſieurs années, par le moïen de laquelle on pourra trouver dans un inſtant les dites Fêtes.

La Fête du St. Nom de Jesu *ſe celébre le 15. Janvier quand il tombe au Dimanche, ſinon toûjours au Dimanche ſuivant.*

Quelques Fêtes mobiles de la trés-Sacrée Vierge ſe celébrent comme je le marque ici.

La Fête des ſept douleurs de la Sainte Vierge le Vendredi aprés le Dimanche de la Paſſion.

La Fête de la Recollection de toutes les Fêtes de la Sainte Vierge le Dimanche aprés l'Octave de l'Aſſomption.

La Fête de nôtre Dame de la Mercede un Dimanche environ le Mois d'Août.

La Fête du S. Roſaire le 1. Dimanche d'Octobre.

La Fête de la Protection de nôtre Dame un Dimanche de Novembre.

TABLE

TABLES DES TEMS.

l'An de Grace.	*La Lett. Domin.*	*La Septuagesime.*	*Jour des Cendres.*	*Le S. Jour de Pâques.*
1736	A g	29 Jan.	15 Fev.	1 Avril
1737	f	17 Fev.	6 Mars	21 Avril
1738	e	2 Fev.	19 Fev.	6 Avril
1739	d	25 Jan.	11 Fev.	29 Mars
1740	c b	14 Fev.	2 Mars	17 Avril
1741	A	29 Jan.	15 Fev.	2 Avril
1742	g	21 Jan.	7 Fev.	25 Mars
1743	f	10 Fev.	27 Fev.	14 Avril
1744	e d	2 Fev.	19 Fev.	5 Avril
1745	c	14 Fev.	3 Mars	18 Avril
1746	b	6 Fev.	23 Fev.	10 Avril
1747	A	29 Jan.	15 Fev.	2 Avril
1748	g f	11 Fev.	28 Fev.	14 Avril
1749	e	2 Fev.	19 Fev.	6 Avril
1750	d	25 Jan.	11 Fev.	29 Mars
1751	c	7 Fev.	24 Fev.	11 Avril
1752	b A	30 Jan.	16 Fev.	2 Avril
1753	g	18 Fev.	7 Mars	22 Avril
1754	f	10 Fev.	27 Fev.	14 Avril
1755	e	26 Jan.	12 Fev.	30 Mars
1756	d c	15 Fev.	3 Mars	18 Avril
1757	b	6 Fev.	23 Fev.	10 Avril
1758	A	22 Jan.	8 Fev.	26 Mars
1759	g	11 Fev.	28 Fev.	15 Avril
1760	f e	3 Fev.	20 Fev.	6 Avril

TABLE DES TEMS.

l'An de Grace.	*l'Ascens. de N. S.*	*La Pentecôte.*	*La Fêt. du S. Sacrem.*	*Le 1. Dim. de l'Avent.*
1736	10 Mai	20 Mai	31 Mai	2 Dec.
1737	30 Mai	9 Juin	20 Juin	1 Dec.
1738	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1739	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1740	26 Mai	5 Juin	16 Juin	27 Nov.
1741	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Dec.
1742	3 Mai	13 Mai	24 Mai	2 Dec.
1743	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Dec.
1744	14 Mai	24 Mai	4 Juin	29 Nov.
1745	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1746	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1747	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Dec.
1748	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Dec.
1749	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1750	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1751	20 Mai	30 Mai	10 Juin	28 Nov.
1752	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Dec.
1753	31 Mai	10 Juin	21 Juin	2 Dec.
1754	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Dec.
1755	8 Mai	18 Mai	29 Mai	30 Nov.
1756	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1757	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1758	4 Mai	14 Mai	25 Mai	3 Dec.
1759	24 Mai	3 Juin	14 Juin	2 Dec.
1760	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.

TABLE
Des Jours des Mois.

JANVIER *a* 31. *jours*, *la Lune en a* 29.

			l'An
1	A	*Circonciſion de Nôtre Seigneur.*	1
		Euphroſine Vierge.	450
2	b	Adelard Abbé de Corbie natif prés d'Audenarde.	826
3	c	Geneviéve Vierge.	500
4	d	Pharaïlde Vierge.	740
5	e	Gerlac Hermite prés de Ruremonde.	1170
6	f	*L'Adoration des Rois.*	
		Gertrude d'Ooſten Beguine à Delft.	1358
7	g	Canut Roi de Dannemark Martyr, Pere de Charles Comte de Flandres, auſſi Mart.	1080
8	A	Gudule Patronne de Bruxelles, Couſine de Sainte Gertrude.	712
		Laurent Juſtinien Patriarche de Veniſe.	1410
9	b	Julien Mart. & Sainte Baſiliſſe ſon Epouſe.	309
10	c	Agathon Pape & Confeſſeur.	682
11	d	Hygin Pape & Martyr.	158
12	e	Benoît Abbé en Angleterre & Précepteur du V: Bede.	694
13	f	Godefroi Comte.	1136
14	g	Felix Prêtre à Nole en Italie.	280
		Hilaire Evéque & Confeſſeur.	373
15	A	La Fête du Nom de JESUS.	1
		Paul premier Hermite.	343
		Maur Abbé.	583
16	b	Marcel Pape & Martyr.	309
17	c	Antoine Abbé ſurnommé le grand.	358
18	d	La Chaire de S. Pierre à Rome.	45
		Priſque Vierge & Martyre.	55
19	e	Marius & Marthe ſa femme, avec leurs enfans Audifax & Abachum.	270
20	f	Fabien Pape & Martyr.	253
		Sebaſtien Martyr.	287
21	g	Agnes Vierge & Martyre.	304

22 A { Vincent Martyr. 300
Anaſtaſe Martyr. 628
Waltier Ev. de Poitiers en France, natif de Bruges en Flandre. 1397

23 b { Emerentiane, Virg. & Martyre, Sœur de lait de ſainte Agnes. 304
Clement Evéque d'Ancyre. 309
Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexand. 620
Les Epouſailles de la trés ſainte Vierge & de ſaint Joſeph. *Devant J. C.*

24 c Timothée Diſciple de S. Paul, Evéque & Martyr. 109

25 d La Converſion de S. Paul. 36

26 e { Policarpe Diſciple de S. Jean Evangeliſte, Evéque de Smyrne & Martyr. 169
Paule Romaine Veuve. 494

27 f Jean Chryſoſtome Patriarche de Conſtantinople. 407

28 g { Cyrille Patriarche d'Alexandrie. 444
Agnes pour la ſeconde fois. 304

29 A François de Sales, Evéque de Genéve Fondateur de l'Ordre des Religieuſes de la Viſitation. 1622

30 b { Martine Vierge & Martyre. 225
Aldegonde Vierge Abbeſſe. 673

31 c { Marcelle Veuve. 410
Pierre Nolaſque Confeſſeur. 1255

FEVRIER *a* 28. *jours*, 29. *en l'année Biſſexte*, *& alors la Fête de S. Matthias eſt le* 25. *la Lettre Dominicale qui avoit ſervi depuis le mois de Janvier ſe change en celle qui la précede. La Lune a* 30. *jours.*

l'An

1 d Ignace Patriarche d'Antioche & Martyr. 110

2 e *La Purification de la trés-Sacrée Vierge.* 1

3 f Blaiſe Evéque de Sebaſte, & Martyr. 316

4 g { Jeanne Reine de France, Fondatrice des Religieuſes de l'Annonciade. 1504
André Corſin Evéque & Confeſſeur. 1373

5	A	Agathe Vierge & Martyre.	254
		Paul, Jean, & Jâques Martyrs de la Compagnie de JESUS, au Japon.	1597
6	b	Dorothée Vierge & Martyre.	304
		Amand Evéque & Confeſſeur.	661
7	c	Romuald Abbé, Pere & Fondateur des Moines de Camaldoli, en Italie.	1009
		Richard Pere des Saints Willebald & Winibald, & de Sainte Walburge.	722
8	d	Paul Evéque de Verdun.	610
		Jean de Mathe.	1213
9	e	Apoloine Vierge & Martyre.	252
10	f	Guillaume Duc d'Aquitaine.	1156
		Scholaſtique Sœur de S. Benoît.	543
11	g	Severin Abbé.	510
12	A	Eulalie de Barcelone Vierge & Martyre.	303
13	b	Martinien Hermite.	830
14	c	Valentin Prêtre & Martyr.	270
15	d	Fauſtin & Jovite Martyrs.	122
16	e	Julienne Vierge & Martyre.	290
17	f	Silvain Evéque & Apôtre de Flandre.	720
18	g	Simeon Evéque de Jeruſalem & Martyr, Parent de JESUS-CHRIST.	109
19	A	Conrard Confeſſeur.	1351
20	b	Eleuthere Evéque de Tournai en Flandre.	523
21	c	Pepin premier Duc de Brabant, Pere de Ste. Beggue, & de Sainte Gertrude.	645
22	d	La Chaire de S. Pierre en Antioche.	39
23	e	Lazare Moine.	901
		Pierre Damien Cardinal.	1072
24	f	*Matthias Apôtre.*	60
25	g	Walburge Vierge.	780
26	A	Alexandre Patriarche d'Alexandrie.	326
27	b	Leandre Archevéq. de Seville en Eſpagne.	603
28	c	Romain Abbé.	560

MARS *a* 31. *jours*, *la Lune en a* 29.

			l'An
1	d	Suibert Ev. & Coajuteur de S. Willebrord.	717

2 e Charles Comte de Flandre Martyr. 1127
3 f Cunegonde Vierge, & Imperatrice. 1046
4 g Casimir Prince de Pologne. 1473
5 A Adrien Martyr. 309
6 b Colette Vierge, Reformatrice des Religieuses de Sainte Claire. 1447
7 c Thomas d'Aquin Docteur de la S. Eglise. 1274
8 d Jean de Dieu Fondateur des Hospitaliers dits de la Charité. 1550
9 e { Françoise Romaine Veuve. 1440
Catherine de Boulogne R. de S. Claire. 1463
10 f Les 40. Martyrs de Sebaste. 313
11 g Vindicien Evéque de Cambrai. 712
12 A Gregoire Pape, surnommé le grand, & Docteur de la Sainte Eglise. 604
13 b Euphrasie Vierge. 460
14 c Mathilde Reine. 973
15 d Longin Soldat & Martyr. 40
16 e Abraham Hermite. 320
17 f { Joseph d'Arimathie. 34
Patrice Evéque & Apôtre d'Irlande. 460
Getrude Vierge & Abesse. 664
18 g Gabriël Archange.
19 A *Joseph, Pere Nourricier de* JESUS. environ 30
20 b Joachim Pere de la trés Sacrée Vierge Avant la Naissance de JESUS-CHRIST.
21 c Benoît Abbé & Fondateur de l'Ordre des Religieux Benedictins. 544
22 d { Catherine de Suede, Fille de S. Brigitte. 1381
Herlinde & Relinde, Vierg. & Abbesses. 750
23 e Hermelan Abbé. 699
24 f Simeon l'Innocent. 1475
25 g *L'Annonciation de la tres-Sacrée Vierge.* 1
26 A Ludger Evéque de Munster. 809
27 b Rupert Evéque de Saltsbourg. 730
28 c Gontran Roi de Bourgogne. 597
29 d Armogaste Confesseur & Martyr. 456
30 e Jean Climaque Hermite. 346
31 f Balbine Vierge. 131

AVRIL *a* 30. *jours, la Lune en a* 29.

			l'An
1	g	Hugues Evéque de Grenoble.	1132
2	A	François de Paule Fondateur des RR. PP. Minimes.	1307
		Marie l'Egyptienne.	520
3	b	Agape, Chioine, Irene, Sœurs, Virg. & Mart.	282
4	c	Zozime Moine.	5....
		Hildebert Ab. en la Ville de Gand, & Mart.	752
		Iſidore Evéque & Docteur.	636
5	d	Vincent Fertier R. Dominicain.	1419
6	e	Guillaume Abbé.	1202
7	f	Herman Joſeph Religieux de l'Ordre de Prémontré.	1236
8	g	Denis Evéque.	178
9	A	Wautrude Fondatrice des Chanoineſſes de Mons en Hainaut, & Patronne de cette Ville.	640
10	b	Macaire Patriarche d'Antioche.	1012
11	c	Leon Pape ſurnommé le Grand.	461
12	d	Zenon Evéque de Verone.	260
		Erkenbode Abbé de S. Bertin, & Evéque de Teroüane.	734
13	e	Hermenigilde Prince d'Eſpagne, & Mart.	584
14	f	Liduvine Vierge en Hollande.	1433
15	g	Valerien & Tiburce Freres dont le premier a été l'Epoux de Sainte Cecile.	232
16	A	Engratie Vierge & Martyre, avec 18. Martyrs à Saragoſſe en Eſpagne.	303
17	b	Landri, Fils de S. Vincent en Hainaut.	660
		Anicet Pape & Martyr.	173
18	c	Eleuthére Evéque d'Eſclavonie & Martyr.	140
19	d	Urſmer Abbé, & Evéque en Hainaut, & Apôtre de Flandre.	713
20	e	Agnes de Mont-Pulcian Vierge.	1317
21	f	Anſelme Archevéque de Cantorbery.	1109
22	g	Opportune Vierge & Abbeſſe.	780
		Les SS. Sotere & Caiie Pontifes & Mart.	179
23	A	George Martyr.	290

24 b Egbert Pere Spiritüel des Apôtres des Païs-bas, comme ſont S. Willebr. S. Suitbert &c. 729
25 c Marc Evangeliſte. 45
26 d Clete & Marcellin Pape & Martyr. 304
27 e Conrard Evéque d'Utrecht. 1098
28 f Vital * Pere de S. Gervais & de S. Protais Martyts, & Mary de Sainte Valerie Martyre en ce jour. * 161 171
29 g PierreMartyr de l'Ordre de S. Dominique. 1252
30 A Catherine de Sienne Vierge de la Régle de S. Dominique. 1380

MAY *a* 31. *jours*, *la Lune en a* 30.

l'An

1 b *S. Philippe* * *& S. Jâques Apôtres.* * 54: 44
2 c Athanaſe Patriarche d'Alexandrie, & Docteur de la Sainte Egliſe. 372
2 c Antonin Evéque de Florence. 1459
3 d *L'Invention de la Sainte Croix.* 326
4 e Monique Veuve Mere de S. Auguſtin. 388
5 f La Converſion de S. Auguſtin. 387
5 f Ange Martyr. 1223
5 f Pie 5. Pape & Confeſſeur. 1572
6 g Jean à la Porte Latine. 92
6 g Jean Damaſcene. 768
7 A Staniſlas Evéque de Cracovie, & Mart. 1079
8 b L'Apparition de S. Michel. 493
9 c Gregoire Evéque de Nazianze, Docteur de la Sainte Egliſe. 398
10 d Job Prophete de la Loi ancienne *Devant J.C.*
10 d Iſidore Laboureur. 1170
10 d Walbert & Bertile Parens de SS. Wautrude & Aldegonde. 660
10 d Antonin Evéque & Confeſſeur. 1459
11 e Gandulphe Martyr. 600
12 f Nerée & Achillée Martyrs, & Sainte Flavie Domitille Vierge & Martyre. 98
13 g Servais Evéque de Maeſtricht. 383
13 g Jean le Silentaire. 1058

14	A	Pacome Abbé de Tabenne & Pere de 8300. Moines.	406
		Boniface Martyr & Confeſſeur.	305
15	b	Dimpne Vierge & Mart. Patronne de Gheel.	605
		Simon Stock Religieux Carme.	1265
16	c	Jean de Pomuc (*Joannes Nepomucenus*) Prêtre & Martyr.	1383
		Ubalde Evéque & Confeſſeur.	1150
17	d	Paſqual Baylon Religieux Recollect.	1592
18	e	Felix Religieux Capucin.	1587
		Venant Martyr.	
19	f	Pierre Celeſtin Pape, Hermite, & Fondateur de RR. PP. Celeſtins.	1296
		Yves Prêtre, & Avocat des pauvres.	1303
20	g	Bernardin de Sienne Religieux Recollect.	1444
21	A	Itisberge Vierge fille de Pepin.	790
22	b	Romain Abbé.	962
23	c	Guibert Fondat. de l'Abbaie de Giblou.	612
24	d	Simon Stilite le jeune.	596
25	e	Marie Magdelaine de Pazzis R. Carmel:	1607
		Urbain Pape & Martyr.	233
26	f	Philippe Nery Fondateur de l'Oratoire.	1595
27	g	Le Venerable Bede.	734
28	A	Germain Evéque de Paris.	576
29	b	Maximin Evéque de Tours.	350
30	c	Ferdinand Roi d'Eſpagne.	1252
31	d	Petronille Vierge.	69

JUIN *a* 30. *jours*, *&* *la Lune en a* 29.

			l'An
1	e	Blandine, & ſes Aſſociez Martyrs.	179
2	f	Marcellin, Pierre, Eraſme Martyrs.	303
3	g	Clotilde Reine de France.	553
4	A	Saturine Vierge & Martyre.	
5	b	Boniface Ev. & Mart. Apôtre du Païs bas, & de l'Allemagne, avec ſes Aſſociez.	755
6	c	Norbert Evéque de Maegdebourg, Apôtre d'Anvers &c. & Fondateur de l'Ordre de Prémontré.	1134

7 d Robert Abbé. 1159
8 e Medard Evéque de Noyon. 523
9 f Prime & Felicien Martyrs. 303
10 g Landry Evéque de Paris. 670
11 A { Barnabé Apôtre. 51
Jean à S. Facundo Relig. Auguſtin. 1479
12 b { Onuphre Hermite. 400
Cunére V.& M.Compagne de S.Urſule. 403
13 c Antoine de Padouë, R. Recollect. 1231
14 d Baſile le Grand, Evéque de Ceſarée. 378
15 e Vite, Modeſte, Creſcence Martyrs. 289
16 f Lutgarde Vierge, Religieuſe de l'Ordre de Ciſteaux prés de la Ville de S. Tron. 1246
17 g { Foulque Abbé de S. Bertin. 900
Alene Vierge & Martyre, à Foreſt prés de Bruxelles. 640
18 A Marc & Marcellin, Freres & Martyrs. 303
19 b Gervais & Protais, Freres & Martyrs. 171
20 c Silvere Pape. 540
21 d Loüis de Gonzaga de la Compagnie de JESUS. 1591
22 e { Paulin Evéque de Nole. 431
Dix mille Crucifiez. 108
23 f { Ediltrude Vierge & Reine. 680
Marie d'Oignies. *Jeûne.* 1213
24 g *La Nativité de S. Jean Baptiſte.* *Devant J. C.*
25 A { Guillaume Fondateur du Mont de la Vierge. 1142
Lebuin Confeſſeur.
26 b Jean & Paul, Freres & Martyrs. 362
27 c Ladiſlas Roi de Hongrie.
28 d Leon Pape. *Jeûne.* 684
29 e *Pierre & Paul Apôtres.* 69
30 f { Martial Diſciple des Apôtres. 40
Lucine Diſciple des mêmes Apôtres. 33

			l'An
1	g	Simeon Salus Hermite.	590
		Rombauld Evéque, Patron de Malines	775
2	A	La Visitation de Nôtre Dame.	1
3	b	Heliodore Evéque.	381
4	c	Elizabeth Reine de Portugal.	1336
		L'ordination de S. Martin Evéque.	372
5	d	Pierre de Luxembourg Cardinal.	1387
6	e	Godolene Martyre.	1070
		Mechtilde Vierge.	1160
7	f	Illide Evéque de Clermont.	190
8	g	Procope Martyr.	308
		Marguerite Reine & Patronne d'Ecosse.	1093
9	A	Cyrille Evéque de Gortyne.	284
		Les Martyrs de Gorc. tant Religieux que Prêt. seculiers jusques au nombre de dix-neuf.	1572
10	b	Sept Freres Martyrs, avec leur Mere Sainte Felicité.	165
11	c	Pie Pape & Martyr.	260
12	d	Jean Gualbert Fondateur de l'Ordre du Val d'ombre.	1073
13	e	Anaclete Pape & Martyr.	103
14	f	Bonaventure Docteur de la sainte Eglise & Cardinal.	1274
15	g	Henry Empereur.	1024
16	A	Reneilde Vierge & Martyre Sœur de Sainte Gudule.	680
		La solemnéle Commemoration de nôtre Dame du mont Carmel.	
17	b	Alexis Confesseur.	405
		Fredigand Abbé.	730
18	c	Symphorose & ses sept Fils Martyrs.	138
		La division des Apôtres.	40
19	d	Arsene Abbé.	440
20	e	Elie Prophete.	*Devant* J. C.
		Marguerite Vierge & Martyre.	273
21	f	Daniel Prophete.	*Devant* J. C.
22	g	Marie Magdeleine.	64

* *

23 A { Liboire Evéque du Mans, particulier Tutelaire contre la Pierre, & la Gravelle. 396
Saint Apollinaire Evéque & Martyr. 81
24 b Christine Vierge & Martyre. 300
25 c *Jâques le Majeur Apôtre.* 44
26 d *Anne Mere de la trés-Sacrée Vierge. Devant la Naissance de J. C.*
27 e Les sept Dormans Martyrs. 340
28 f Nazaire & Celse Mart. Apôtres de Hainaut. 79
29 g Marthe Sœur de Magdelaine, Hôtesse de Nôtre Seigneur. 64
30 A Abdon & Sennen Martyrs. 254
31 b Ignace de Loyola Fondateur de la Compagnie de JESUS. 1556

AOUST *a* 31. *jours, & la Lune en a* 30.

l'An

1 c { Les Liens de S. Pierre. 131
Les sept Freres Machabées. *Devant J. C.*
2 d Portioncule. Etienne Pape & Martyr. 257
3 e L'Invention du corps de S. Etienne 1. Mart. 415
4 f Dominique Fondateur de l'Ordre des RR. PP. Précheurs. 1221
5 g Nôtre Dame des Neiges. 367
6 A La Transfiguration de Nôtre Seigneur. 33
7 b { Albert Religieux Carme. 1319
Cajetan Thianée Fondateur des Clercs Religieux Theatins. 1547
8 c { Justin Martyr. 300
Saint Ciriacque Martyrs. 26....
9 d Romain Martyr. *Jeûne.* 261
10 e *Laurent Archidiacre, & Martyr.* 261
11 f { Susanne Vierge & Martyre. 295
Alexandre Evéque dit le Charbonnier. 358
Gery Evéque & Conf. *entre l'An* 614 *&* 622
12 g Claire Vierge, Fondatrice des Religieuses qui portent son Nom. 1253
13 A { Radegonde Reine de France. 589
Hypolit Martyr. 261
14 b Eusebe Prêtre & Confesseur, *Jeûne.* 357

15 c *L'Assomption de Nôtre Dame.* 47
16 d Roch Confesseur, particulier Tutelaire contre la Peste. 1328
Hyacinthe Confesseur, 1257
17 e Claire de Montefalco, Vierge & Religieuse. 1308
18 f Helene Imperatrice. 340
19 g Loüis Evéque de Tolose. 1298
20 A Bernard Abbé de Clervaux, & Fondateur de l'Ordre de Cisteaux. 1153
21 b Cyriaque Veuve, & Martyre. 256
22 c Timothée Martyr. 311
23 d Philippe de Florence Fondateur de l'Ordre des Servites ou Serviteurs de la Sacrée Vierge. 1285
24 e *Barthelemy Apôtre.* 73
25 f Loüis Roi de France. 1270
26 g Zephirin Pape & Martyr. 221
27 A Cesaire Evéque d'Arles. 518
28 b Augustin Evéque d'Hippone, & Docteur de la Sainte Eglise. 430
29 c La Decollation de S. Jean Baptiste. 33
30 d Rose Vierge de la Regle de S. Dominique à Lima aux Indes Occidentales. 1619
31 e Paulin Evéque de Treves.
Raimond Nonnat Cardinal. 1240

SEPTEMBRE *à* 30. *jours, & la Lune en a aussi* 30. *l'An*

1 f Gillis Abbé. 514
2 g Maxime Martyre. 300
Etienne Roi d'Hongrie Confesseur. 1038
3 A Remacle Evéque de Maestricht. 650
Seraphie Vierge, & Martyre. 112
4 b Rosalie Vierge. 1064
Irmgarde Vierge fille du Comte de Zutphen. 1240
5 c Bertin Abbé. 698
6 d Zacharie Prophete. *Devant J. C.*
Humbert Abbé. 660

7 e Reine Vierge & Martyre. 680
8 f *La Nativité de Nôtre Dame.* 15. *ans avant J. C.*
9 g Omer Evéque de Teroüane. 685
10 A Nicolas de Tolentin Religieux de S. Augustin. 1306
11 b Theodore Pénitente. 474
12 c Gui Pauvre d'Anderlegh. 1112
13 g { Maurille Evéque d'Angers. 430
Philippe Gouverneur d'Egypte Pere de Sainte Eugenie. 262
14 e L'Exaltation de la Sainte Croix. 620
15 f Aper Evéque de Toul. 420
16 g { Cyprien & Corneille Evéques & Mart. 255
Edithe Vierge & Princesse d'Angleterre. 980
17 A { Lambert Evéque de Liége & Martyr. 698
Hildegarde Vierge. 1160
L'Impression des Sacrez Stigmates de J. C. sur le Corps de S. François. 1224
18 b Thomas de Ville-Neuve Archevéque de Valence. 1555
19 c Janvier & ses Compagnons Martyrs. 306
20 d Eustache, sa Femme, & leurs deux Fils Martyrs. *Jeûne.* 120
21 e *Matthieu Apôtre & Evangeliste.* 70
22 f Maurice, & ses Associez Martyrs. 229
23 g { Lin Pape & Martyr. 69
Tecle Vierge & Martyre. 80
24 A Gerard Evéque & Martyr Apôtre des Hongrois. 1047
25 b Fremin Evéque d'Amiens & Martyr. 125
26 c Cyprien & Justine Martyrs. 305
27 d { Cosme & Damien, Freres & Martyrs. 285
Elzear Comte d'Arian. 1313
28 e { Eustochium Vierge, fille de Sainte Paule.
Wenceslai Duc & Martyr. 938
29 f *Michel Archange.*
30 g { Jerôme Prêtre, & Doct. de la St. Eglise. 420
Sophie avec ses Filles Foi, Esperance, & Charité, Vierges & Martyres. 122

OCTO-

			l'An
1	A	Remi Archevéque de Reims Patriarche de France, & auſſi du Pays-bas.	525
		Anges Gardiens.	
		Bavon Confeſſeur.	653
2	b	Leger Evéque d'Autun & Martyr.	672
3	c	Gerard Abbé.	988
4	d	François d'Aſſiſe Fondateur de l'Ordre des RR. PP. Recollects.	1226
5	e	Placide avec ſes Aſſociez Martyrs.	539
6	f	Bruno Fondateur de l'Ordre des RR. PP. Chartreux.	1101
7	g	Oſithe Vierge & Martyre.	980
8	A	Pelagie Pénitente.	440
		Brigitte Veuve, Fondatrice de l'Ordre des Brigittins & des Brigittines.	1373
9	b	Abraham Patriarche & Pére de tous les Croyans.	*Devant* J.C.
		Denis l'Areopagite Apôt. &c. Ev. de Paris, Mart, avec ſes Aſſociez auſſi Mart.	120
10	c	François de Borgia, Duc de Gandie, & 3. Général de la Compagnie de JESUS.	1572
11	d	Gommar Confeſſeur, Patron de la Ville de Liere.	770
12	e	Ulfride Archevéque d'Yorck en Angleterre & Apôtre de Friſe.	705
		Loüis Bertrand Confeſſeur.	15...
13	f	Theophile Evéque d'Antioche.	170
14	g	Caliſte Pape & Martyr.	226
15	A	Thereſe Vierge, Mere, Fondatrice & Réformatrice des Carmes & des Carmelites Dédéchauſſées.	1582
16	b	Memmolin Evéque de Tournay.	630
		Calliſte Pape & Martyr.	226
17	c	Hedwige Ducheſſe de Pologne.	1243
18	d	Luc Evangeliſte.	58
19	e	Pierre d'Alcantera Religieux Recollect.	1562
20	f	Artemie Gouverneur d'Egypte & Martyr.	363

21 g { Ursule,& ses Compagnes, Vierg. &Mart. 383
Hilarion Abbé. 372
22 A Cordule une des Compagnes de S. Ursule. 383
23 b { Jean Capistran Religieux Recollect. 1456
Pierre Paschal Martyr. 1300
24 c Raphaël Archange.
25 d { Crespin & Crespinien Martyrs. 303
Chrisanthe & Darie Martyrs. 284
26 e Evariste Pape & Martyr. 121
27 f Vincent,Sabine,Christete Mart. *Jeûne.* 303
28 g *Simon & Jude Apôtres.* 44
29 A Hermelende Vierge. 600
30 b Marcel Centenier, & ses 12. Fils Martyrs. 299
31 c Quentin Martyr. *Jeûne.* 303

NOVEMBRE *a* 30 *jours*, *& la Lune en a* 29.

l'An

1 d *La Fête de tous les Saints.* 844
2 e La Commemoration des Morts. 998
3 f { Hubert Evéque de Liége. 751
Malachie Archevéque d'Hibernie. 1148
4 g Charles Borromée, Cardinal & Archevéque de Milan. 1584
5 A { Zacharie Prêtre de la Loy ancienne. *Devant J.C.*
Bertille Abbesse. 700
6 b Leonard Confesseur. 550
7 c Willebrord Evéque d'Utrecht, Apôtre de cette ville, & aussi de toute la Hollande, de Gueldres, de Brabant, de Flandre, & d'autres Provinces. 739
8 d { Les quatre Couronnez. 285
Godefroi Evéque d'Amiens. 1018
9 e Dedicace de l'Eglise du Sauveur. 324
10 f { Theotiste Vierge. 304
André Avellin Confesseur. 1608
11 g Martin Archevéque de Tours. 402
12 A Martin Pape. 654
13 b { Didace Recollect. 1463
Staniſlas Kostka Novice de la Compagnie de JESUS. 1568

14	c	Laurent Evéque de Dublin Capitale d'Hybernie.	1221
		Venerande Vierge & Martyre.	965
15	d	Leopold Duc d'Auſtriche.	1136
16	e	Edmond Archevéque de Cantorbery.	1243
17	f	Gregoire Taumaturge Ev.de Neoceſarée.	266
18	g	Dedicace des Egliſe de Saint Pierre & de S. Paul à Rome.	324
		Odon Abbé de Cluny.	942
19	A	Elizabeth Reine de Hongrie Veuve.	1231
20	b	Edmond Roi d'Angleterre, & Martyr.	940
		Felix de Valois Confeſſeur.	1212
21	c	La Préſentation de Nôtre Dame. *Devant*	J. C.
22	d	Cecile Vierge, & Martyre.	232
23	e	Clement Pape & Martyr.	102
24	f	Chryſogone Martyr.	303
25	g	Catherine Vierge & Martyre.	307
26	A	Conrardus Evéque de Conſtance.	479
		Pierre Alexandrin Evéque & Martyr.	310
27	b	Barlaam & Joſaphat.	
		Jâques l'Intercis.	420
28	c	Etienne le jeune Martyr.	756
29	d	Saturnin & Siſin Martyrs. *Jeûne.*	300
30	e	*André Apôtre.*	62

DECEMBRE *a* 31. *jours, & la Lune en a* 30.

			l'An
1	f	Eloy Evéque de Noyon.	666
2	g	Bibiane Vierge & Martyre.	262
3	A	François Xavier Apôt.des Indes & du Jap.	1552
4	b	Barbe Vierge & Martyre.	230
		Pierre Chryſologue Ev. & Confeſſeur.	450
5	c	Sabas Abbé.	439
6	d	Nicolas Evéque de Mire.	326
		Aſelle Vierge.	410
7	e	Ambroiſe Ev.deMilan & D.de la S.Egliſe.	397
8	f	La Conception Immaculée de la trés-Sacrée Vierge. *Devant*	J. C.
9	g	Leocadie Vierge & Martyre.	305

10 A { Melchiade Pape & Martyr. 312
Eulalie Vierge & Martyre. 303
11 b Damaſe Pape. 384
12 c Syneſe Martyr. 273
13 d { Luce Vierge & Martyre. 303
Aubert Evéque & Confeſſeur. 668
14 e { Spiridion Evéque de Temithunte. 350
Nicaiſe Martyr. 400
Jean de la Croix Carme déchauſſé. 1591
15 f Euſebe Evéque de Vercelles & Martyr. 371
16 g Adon Archevéque de Vienne. 879
17 A { Lazare Evéque de Marſeille, & Martyr, Frere de Marie Magd. & de Marthe. 90
Beggue Veuve Sœur de Ste. Gertrude. 668
18 b { Gratian Evéque de Tours. 542
L'Attente de l'Enfantement de la trés-Sacrée Vierge. 1
19 c Nemeſie Martyr. 255
20 d Philogonie Evéque d'Antioche. 310
21 e *Thomas Apôtre.* 60
22 f Jean de Matha Fondat. de l'Ordre de la S. Trinité, & de la Redempt. des Captifs. 1213
23 g { Victoire Vierge & Martyre. 240
Servule Pauvre. 370
24 A Tharſille Vierge, Tante de S. Gregoire le Grand *Jeûne.* 580
25 b *La Nativité de Nôtre Seigneur.* 1
26 c *Etienne premier Martyr.* 35
27 d *Jean Apôtre & Evangeliſte.* 101
28 e *Les Innocens Martyrs.* 2
29 f { David Roi. *Devant.* J.C.
Thomas Archev. de Cantorb. & Mart. 1175
30 g Melanie Mariée. 390
31 A { *Silveſtre Pape & Confeſſeur.* 335
Colombe Vierge & Martyre. 275

LE REVEIL, ET LE LEVER.

C'Eſt un ſtratagéme du Diable, nôtre grand ennemi, de veiller ſur nos premieres penſées du jour, afin de les corrompre: il vous importe donc grandement d'y oppoſer quelque ſainte pratique, & ſur tout de vous munir du Signe de la Croix auſſi-tôt que vous vous éveillez; & puis dites de cœur ou de bouche:

Mon Dieu & mon Tout, je ſuis toute à vous, pour le têms, & pour l'éternité.

Il eſt bon d'offrir délors les trois facultez de vôtre ame, aux trois Adorables Perſonnes de la trés-Sainte Trinité, en diſant:

Pere Eternel qui étes le Principe des deux autres divines Perſonnes, je vous offre ma memoire, afin que vous la rempliſſiez de ſaintes penſées: Fils Unique qui étes engendré du Pere Eternel, je vous dedie mon entendement, afin que vous l'éclairiez de vos divines Lumieres: Saint Eſprit qui procedez du Pere & du Fils, je vous conſacre ma volonté, afin que vous l'embraſiez du feu de vôtre ſaint Amour.

En vous habillant, dites:

Mon Dieu conſervez-moi, je vous prie le vêtement de juſtice & d'innocence, que j'ai reçû au ſaint Baptéme, ne permettez jamais, que je ſoüille par le peché, cette robe blanche de vôtre ſainte grace, dont vous avez daigné me revêtir.

LES PRIERES DU MATIN.

Etant decemment habillée retirez-vous en vôtre Oratoire, pour y rendre à Dieu le tribut que vous lui devez, qui consiste en ces cinq Actes, à sçavoir d'Adoration, de Remerciment, d'Oblation, de Contrition, & de Demande.

L'ADORATION.

DIvine & supréme Majesté je vous adore, en me prosternant devant le Trône de vôtre adorable Grandeur. C'est là où je reconnois le souverain domaine que vous avez sur ma vie, & sur tout ce qui me regarde, comme étant mon principe & ma derniere fin. C'est là où je contemple d'un côté vos perfections infinies, & de l'autre mes miseres extrêmes. C'est là où je ne puis m'abstenir de m'écrier, mon Dieu qui étes vous, & qui suis-je?

LE REMERCIMENT.

Liberalité immense de mon Dieu, je vous rends graces des innombrables bien-faits que j'ai reçûs de vous.

De m'avoir creée à vôtre Image, & à vôtre ressemblance.

De m'avoir rachetée par le Sang précieux, & par la Mort salutaire d'un Homme-Dieu.

De m'avoir fait naître de Parens Catholiques & de m'avoir donné la lumiére de la Foi au saint Baptême.

De m'avoir favorisée de la protection de la Mere de vôtre Fils, la grande Protectrice des Chrêtiens, & sur tout de ses véritables devots.

De m'avoir donné un Ange Gardien, pour être le Conducteur de ma vie, & pour me faire connoître vos saintes Inspirations.

De m'avoir tant de fois pardonné mes pechez par la Confession Sacramentale, & par d'autres moïens.

De m'avoir laissé le Corps & le Sang de vôtre même Fils au Saint Sacrement de l'Autel, pour la nourriture de mon ame.

De m'avoir prevenuë de plusieurs autres bienfaits, tant generaux que particuliers, pour lesquels je vous rends de trés-humbles actions de graces, & je desire que toutes les creatures vous en reconnoissent, & vous en remercient.

L'OBLATION.

Mon Dieu & mon Tout je m'offre toute à vôtre service, pour l'accomplissement de vôtre trés-sainte Volonté.

Je vous offre ma Mémoire pour se souvenir souvent de vos bien-faits; mon Entendement pour chercher diligemment les moiens de vous plaire; ma Volonté pour executer exactement vos saintes Inspirations.

Je vous offre mon cœur, & mon corps pour agir & pour patir pour vôtre amour.

Je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, & toutes mes œuvres, tout ce que je ferai

aujourd'hui, & tout le têms de ma vie, vous priant que tout ſoit uni & conjoint avec ce qu'a fait & enduré nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, la glorieuſe Vierge Marie, & tous les Saints : afin d'obtenir par ce moïen la remiſſion de mes péchez, la grace de vivre & de mourir en l'obſervation de vos ſaints Commandemens, & en ſuite d'entrer un jour en la vie éternelle.

Je vous fais auſſi la même Offrande pour tous ceux & pour toutes celles qui travaillent au ſalut des ames, pour la Converſion des pecheurs, pour la Conſervation des Juſtes, pour la Conſolation des affligez, pour mes Parens, & pour mes amis, tant vivans que trépaſſez, particulierement pour la plus pauvre ame du Purgatoire.

LA CONTRITION ET LE PROPOS D'AMENDEMENT.

Bonté ſans bornes je ſuis marrie du fond de mon cœur de Vous avoir offenſée, parce que Vous êtes infiniment aimable. C'eſt pourquoi je déteſte mes péchez parce qu'ils Vous deplaîſent, parce qu'ils me privent de trés-grands biens, & parce qu'ils m'engagent à de trés-grands maux. Je voudrois ne les avoir jamais commis : mais puiſque je n'ai pas de pouvoir ſur le paſſé, je propoſe au moins de les éviter à l'avenir de toute l'étenduë de mes forces.

LA DEMANDE.

Source de tout mon Bien, je Vous demande humblement l'aſſiſtance de vos ſaintes graces, pour l'exe-

l'execution de ce bon propos,& pour toute la conduite de ma vie. Je Vous les demande par les merites infinis de Jesus mon Sauveur,par les puissantes interceſſions de la trés-Sacrée Vierge,de S. Joseph ſon virginal Epoux, de mon Ange Gardien, de N. N. mes Patrons & mes Patronnes, de Sainte Ursule & de toutes ſes Compagnes,de tous les Saints & de toutes les Saintes du Paradis.

Mon aimable Jeſus par les merites de vôtre ſainte Paſſion, faites nous la grace de vivre, & de mourir en vôtre ſaint Amour.

Recommandation à la trés-Sainte. VIERGE.

Sacrée Vierge, Mere de mon divin Sauveur,& par conſéquent la Mere des Chrêtiens qui ſont ſes freres adoptifs, daignez me prendre ſous vôtre particuliere protection, & favoriſez moi, de vôtre ſoin maternel pendant toute ma vie, & ſur tout à l'heure de ma mort.

Je vous ſaluë fille du Pére,
Je vous ſaluë Mére du fils,
Je vous ſaluë Epouſe du Saint Eſprit,
Je vous ſaluë Temple vivant de la trés-ſainte Trinité.

A Saint JOSEPH.

Glorieux Saint JOSEPH, Epoux Virginal de MARIE, Pere Nourricier de JESUS, & ſingulier Patron de la Jeuneſſe, impetrez-moi la grace de croître en vertu, & en ſageſſe, juſques à ce que je ſois arrivée à ce point de perfection que Dieu demande de moi.

A l'Ange Gardien.

Ange de Dieu, que la divine Providence à deſtiné, pour ma conduite, conſervez-moi, éclairez-moi, gouvernez-moi, défendez-moi, aujourd'hui & le reſte de ma vie, & ne me delaiſſez pas, que vous ne m'ayiez fait entrer en la joüiſſance du Souverain Bien.

NOtre Pere qui étes dans les Cieux, que vôtre Nom ſoit ſanctifié: que vôtre regne arrive: que vôtre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: & pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez, & ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation: mais delivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

JE vous ſaluë MARIE pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous, vous éres benie entre toutes les femmes; & JESUS le fruit de vos entrailles eſt beni.

Sainte MARIE Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de nôtre mort. Ainſi ſoit-il.

JE croi en Dieu le Pere tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre: & en JESUS-CHRIST ſon fils unique nôtre Seigneur, qui a été conçû du Saint Eſprit, qui eſt né de la Vierge MARIE, qui a ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié, eſt mort, & a été mis dans le Sepulcre: qui eſt deſcendu

cendu aux enfers : qui eſt reſuſcité des morts le troiſiéme jour ; qui eſt monté aux Cieux, qui eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout-puiſſant : & qui de là viendra juger les vivants & les morts. Je croi au Saint Eſprit : la Sainte Egliſe Catholique: la communion des Saints : la remiſſion des péchez, la reſurrection de la chair, & la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

PSALM. 129.

DE profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris Domine : Domine quis ſuſtinebit.

Quia apud te propitiatio eſt, & propter legem tuam ſuſtinui te Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodia matutina uſque ad noctem, ſperet Iſraël in Domino.

Quia apud Dominum miſericordia ; & copioſa apud eum redemptio.

Et ipſe redimet Iſraël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis Domine, & lux perpetua luceat eis.

Requieſcant in pace. Amen.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. ADore un Dieu.
Ne jure en vain ſon Nom.

3. Prend ſoin de garder ſes ſaints jours.
4. Honore Pere & Mere.
5. Ne ſois meurtrier.
6. Paillard.
7. Larron.
8. Ni faux témoin.
9. Ne deſire le bien d'autrui.
10. Ni l'adultere.

Le cinq Commandemens de l'Egliſe.

1. CHaque Dimanche & Feſte, aſſiſter à la Meſſe.
2. Et laiſſer le travail, repoſant ſaintement.
3. Communier à Pâques. 4. Et aller à Confeſſe.
5. Et jeûner quand le jeûne eſt de commandement.

Les ſept Sacremens inſtituez par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

1. LE Baptéme. 2. La Confirmation. 3. l'Euchariſtie. 4. La Pénitence. 5. L'Extrême Onction. 6. l'Ordre. 7. Le Mariage.

HYMNE.

AVe Maris ſtella,
Dei Mater alma,
Atque ſemper Virgo,
Felix Cœli Porta.
Sumens illud ave,
Gabriëlis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala noſtra pelle,

Bona cuncta poſce.
Monſtra te eſſe Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit eſſe tuus.
Virgo Singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis ſolutos,
Mites fac & caſtos.
Vitam præſta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes JESUM,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Chriſto decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Oraiſon à S. ROCH.

O Glorieux Tutelaire S. ROCH, dont la naiſſance a été éclatante par l'impreſſion d'une Croix à vôtre côté droit, & qui pendant vôtre vie, & aprés vôtre mort, avez fait paroître le grand credit que vous aviez au Ciel, pour garantier de Peſte ceux & celles qui implorent humblement vôtre puiſſante interceſſion, comme nous faiſons preſentement. Daignez donc, ô grand Saint, nous être favorable envers la Majeſté de Dieu, & nous obtenir la grace d'être affranchies de la Peſte, tant

corporelle que ſpirituelle. Nous vous en ſupplions par les mérites du Sang, de la Mort, & de la Croix de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui vit & regne avec le Pere & le Saint Eſprit dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Mon Dieu, je croi en vous :
J'eſpere en vous,
Je vous aime par-deſſus toutes choſes.
Je ſuis triſte de tout mon cœur de vous avoir offenſé pour l'amour de vous-même.

JESUS, MARIE, JOSEPH, je vous donne mon cœur, mon ame, & ma vie : donnez-moi vôtre ſainte Benediction, s'il vous plaît.

Il eſt auſſi fort conſeillable qu'à vos prieres du Matin, vous faſſiez une brieve Conſideration où vous prévoïiez les principales actions de la Journée, afin de les régler, par exemple, comme vous éviterez les occaſions qui vous font tomber dans les pechez, ou dans les imperfections, où vous avez coûtume de broncher ; comme vous pratiquerez une telle vertu ou une telle mortification : comme vous agirez avec prudence en la converſation de telles ou de telles perſonnes : comme vous direz quelque bon mot à un malade, ou à une perſonne affligée ſi vous devez rendre quelque viſite, & ainſi du reſte, ſelon les diverſes rencontres.

Acte de Foi, pour faire devant la Meditation.

O Dieu de Majeſté infinie, qui êtes là haut dans le Ciel l'Objet de la contemplation, de l'amour, & de la felicité des Anges & des Saints, quoique

que tandis que je ſuis ici bas ſur la terre, je ne vous puiſſe voir des yeux du corps, je croi néanmoins que vous étes ici preſent, parce que la Foi m'enſeigne que par vôtre immenſité vous rempliſſez tout lieu. Je croi cette verité, ſans en douter en nulle façon; & je croi auſſi, * ô le Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais, que vous étes ici par une préſence particuliere, parce que vous y étes pour éclairer mon entendement, pour toucher ma volonté, pour exaucer mes prieres, pour parler à mon cœur, & en un mot pour me faire du bien. Animée de cette Foi vive, j'adore, ô mon Dieu, vôtre adorable Préſence, & je deſire que cette Préſence faſſe de ſi fortes impreſſions ſur mon eſprit qu'Elle le diſpoſe à reçevoir les graces que vous, ô Dieu de bonté & de miſericorde, daignerez me faire durant mon Oraiſon.

L'HYMNE
DU SAINT ESPRIT.

Pour dire au commencement de l'Ecole.

VEni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum viſita,
Imple ſuperna gratia
Quæ tu creaſti, pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altiſſimi donum Dei
Fons vivus, Ignis, Charitas,
Et ſpirituâlis unctio.

* *Au Pſ.* 72.

Tu

Tu ſeptiformis munere,
Digitus paternæ Dexteræ,
Tu ritè promiſſum Patris,
Sermône ditans guttura.

Accende lumen ſenſibus:
Infunde amôrem cordibus:
Infirma noſtri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hoſtem repellas longius,
Pacemque dones protinus:
Ductôre ſic te prævio
Vitemus omne noxium.

Per te ſciâmus da Patrem,
Noſcâmus atque Filium,
Teque utriuſque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri ſit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In ſæculorum ſæcula. Amen.

℣. Emitte Spiritum tuum, & creabuntur.
℟. Et renovâbis faciem terræ.
℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DEus, qui corda fidelium ſancti Spiritus illuſtratione docuiſti: da nobis in eodem Spiritu recta ſapere, & de ejus ſemper conſolatione gaudere.

Actiones noſtras, quæſumus Domine aſpirando

do præveni, & adjuvando prosequere : ut cuncta nostra oratio, & operatio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

N'oubliez pas de dire trois fois le jour L'ANGELUS DOMINI, &c. *en cette sorte, au premier son de la cloche dîtes :*

ANGELUS DOMINI NUNTIAVIT MARIÆ ET CONCEPIT DE SPIRITU SANCTO. *ou bien en François.*

L'Ange du Seigneur a annoncé à MARIE, & elle a conçûe du S. Esprit. *Ave Maria, &c. au second.*

ECCE ANCILLA DOMINI, FIAT MIHI SECUNDUM VERBUM TUUM.

Voici la Servante du Seigneur qu'il me soit fait selon vôtre parole. *Ave Maria &c. au troisiéme.*

ET VERBUM CARO FACTUM EST ET HABITAVIT IN NOBIS.

Le Verbe s'est fait Chair, & il a demeuré parmi nous. *Ave Maria &c. Aprés chaque Ave Maria, il faut ajoûter ces mots* DEO GRATIAS ET MARIÆ. Graces à Dieu, & aussi à MARIE.

SA SAINTETE' CLEMENT X. *a accordé une Indulgence de dix ans à chaque fois qu'on dira* L'ANGELUS, *en cette façon, le Matin, le Midi, & sur le Soir, comme on peut voir par la Bulle qui en a été donnée l'an* 1670.

Le même Pape a accordé aussi une Indulgence Pleniere avec delivrance d'une ame du Purgatoire

aprés

aprés qu'on aura continué cette devotion l'espace d'un mois, & on en peut choisir le jour à sa commodité: comme aussi la même grace à l'heure de la mort.

Quand vous vous accoûtumerez à cette sainte Pratique vous pourriez dire à Dieu avec le Roi Prophete, Ps. 54. Le Soir, le Matin, & le Midi, je raconterai & j'annoncerai vos loüanges.

PLUSIEURS ASPIRATIONS

PROPRES POUR S'EN SERVIR PENDANT LA JOURNE'E A DIVERSES RENCONTRES.

Quand vous entendez sonner l'Horloge, dites:

C'Est maintenant l'heure de quitter le sommeil du peché & de la tiédeur. *Aux Romains* 13.

MARIE, Mere de grace, Mere de misericorde défendez-nous contre l'ennemi, & recevez-nous à l'heure de la mort. *Ave Maria, &c.*

Sortant de la Maison.

Seigneur faites-moi connoître vos voïes, enseignez-moi vos sentiers. *Au Psal.* 24.

Faites-moi marcher parfaitement dans vos sentiers, afin que mes pas ne soïent point ébranlez. *Au Psal.* 16.

Rencontrant un pauvre.

Heureux celui qui comprend bien l'état du pauvre & de l'affligé; le Seigneur le delivrera dans le mauvais jour. *Au Psal.* 40.

Passant

Paſſant par le Cimetiere.

Seigneur donnez aux ames des fidelles treſpaſſez le repos éternel, & que la lumiere éternelle les éclaire.

Paſſant au devant d'une Image de JESUS-CHRIST

Regardez-moi, & aiez pitié de moi. *Au Pſ.* 24.

Que celui qui a ſouffert pour moi, ait pitié de moi.

Paſſant au devant d'une Image de la trés-Sainte VIERGE.

Mere de Dieu, ſouvenez-vous de moi.

Montrez que vous étes ma Mere.

Entrant dans l'Egliſe pour y entendre la Meſſe.

Dieu eſt ici, & je n'en ſçavois rien. Que ce lieu eſt terrible : ce n'eſt ici autre choſe ſinon la maiſon de Dieu & la porte du Ciel. *En la Geneſe* 28.

J'irai & je verrai cette grande viſion. *En l'Exode* 3.

Paſſons juſqu'à Bethleém, & voïons le Verbe qui s'eſt fait Chair, & que le Seigneur nous a montré. *En S. Luc.* 2.

Prenant de l'eau Benîte.

Vous me purifiez avec l'hyſope, & je ſerai pur : vous me laverez & je deviendrai plus blanc que la neige. *Au Pſeau.* 50.

Faites un acte de Contrition, en diſant:

Il me deplaît, ô mon Dieu, de vous avoir offenſé, parce que le peché vous déplaît.

Au commencement d'une bonne œuvre.

Il eſt écrit de moi à la tête du livre que je ferois

rois vôtre volonté: c'eſt ce que je veux, ô mon Dieu, & vôtre Loi eſt gravée au fond de mon cœur. *Au Pſeau.* 39.

Entreprenant quelque ouvrage manüel.

L'Homme eſt né pour le travail. *Job.* 5.

Celui qui ne veut point travailler ne doit point manger. *En la* 2. *Epiſt. aux Theſ. cap.* 3.

Seigneur nous vous ſupplions de prévenir toutes nos actions par vôtre Eſprit, & de les conduire en ſuite par une aſſiſtance continüelle de vôtre grace, afin que toutes nos prieres & toutes nos œuvres ſortent de vous comme de leur principe, & ſe rapportent à vous comme à leur unique fin.

Aux bonnes inſpirations.

J'écoûterai ce que le Seigneur Dieu dira en moi. *Au Pſeau.* 84.

Dieu m'a ouvert l'oreille du cœur, & je ne lui contredis point. *En Iſaïe* 50.

A la Lecture Spirituelle.

Parlez Seigneur, puiſque vôtre Serviteur (*vôtre Servante*) écoute. *Au livre des Rois* 3.

Devant le Repas.

Seigneur les yeux de toutes les Creatures eſpérent en vous, & vous donnez à chacun ſa nourriture en ſon têms. Vous ouvrez la main, & vous rempliſſez de benediction tout ce qui a vie. *Au Pſeau.* 144.

Ou bien dîtes le Benedicite ordinaire.

Benedicite, ℟. Benedicite.

Benedic Domine nos, & hæc tua dona, quæ de

de tua largitate ſumus ſumpturi. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen. *Pater noſter.*

Avant que de déplier la Serviette.

Soit que vous mangiez, ſoit que vous beuviez, ſoit que vous faſſiez quelque autre choſe, faites tout à la gloire de Dieu. *En la* 1. *aux Cor.* 10.

En mangeant ne manquez pas de vous mortifier quelquefois, vous ſouvenant du fiel & du vinaigre dont JESUS-CHRIST *a été abreuvé ſur la Croix. C'eſt ici où vous en trouvez plus d'occaſion qu'ailleurs. C'eſt pourquoi ſouvenez-vous de ces paroles de S. Paul.* Ne renverſez pas l'ouvrage de Dieu, pour un plaiſir de bouche. *Aux Romains* 14.

Au reſte c'eſt une maxime trés-veritable :

La Sobrieté eſt la mére de la ſanté.

Aprés le Répas.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro univerſis beneficiis tuis. Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen. *Pater noſter, &c. De Profundis, &c.*

Prenant quelque honnête recreation.

Servez le Seigneur avec allegreſſe. *Pſal.* 99.

Si Dieu me donne tant de delices, tandis que je ſuis dans la priſon, comment me reçevra-t'il lorſque j'entrerai en ſon Palais ? *S. Auguſtin.*

En vous approchant du feu, pour vous chauffer.

Dieu eſt un feu conſumant. *Au Deut.* 4.

Le feu marchera devant lui, & il embraſera ſes ennemis de toutes parts. *Au Pſeau.* 96.

Maudits allez dans le feu éternel. *En Saint Matth. 25.*

Voïant pleuvoir.

Pluïes & roſées, beniſſez toutes le Seigneur. *Daniel. 3.*

Voïant tomber la neige.

Glaces & neiges, beniſſez le Seigneur. *Daniel 3.*

Reſſentant les rigueurs du froid.

Froidures & rigueurs de l'hiver, beniſſez le Seigneur. *Dan. 3.*

Etant incommodée de la chaleur.

Feux & chaleurs de l'Eté, beniſſez le Seigneur. *Daniel 3.*

Quand il tonne.

Le Verbe s'eſt fait Chair & il a demeuré parmi nous. *En S. Jean c. 1. Recitez le Credo.*

Avant que de parler.

Seigneur, mettez une ſeûre garde à ma bouche & une porte à mes levres. *Au Pſ. 140.*

Je m'obſerverai en toutes choſes, pour ne point pécher par ma langue. *Au Pſeau. 138.*

En la Proſperité.

Que ma langue demeure attachée à mon Palais, ſi je ne me ſouviens toujours de vous. Si je ne me propoſe Jeruſalem, comme le premier objet de ma joïe. *Au Pſeau. 136.*

Pour moi, je me rejouïrai au Seigneur: & je ſerai ravi de joïe en Dieu mon Sauveur. *Habacuc. 3.*

Dans les Loüanges.

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais donnez la gloire à vôtre Nom. *Au Pſ. 113.*

Contre les vaines Eſperances du monde.

Seigneur, en vôtre ſainte Cité vous reduirez toutes les vaines imaginations des hommes au néant, comme le ſonge d'une nuit. *Au Pſ.* 72.

Dans les affaires, & les ſoucis du monde.

L'Homme paſſe ſa vie dans les ombres, & c'eſt en vain qu'il s'inquiéte. *Au Pſ.* 38.

En l'adverſité.

C'eſt le Seigneur qui tuë & qui donne la vie: qui conduit aux Enfers, & qui en retire.

C'eſt le Seigneur qui appauvrit & qui enrichit: c'eſt lui qui abaiſſe & qui éleve. *Au* 1. *livre des Rois chap.* 2.

Si nous avons reçû le bien de la main de Dieu, pourquoi n'en reçevrons-nous pas le mal? *Job.* 2.

Les Juſtes ont crié, & le Seigneur les a exaucez; il les a delivrez de toutes leurs peines. *Au Pſ.* 33.

Le Seigneur eſt prés de ceux qui ont le cœur briſé, & il ſauvera ceux qui ſont humbles d'eſprit. *La même.*

Les afflictions de Juſtes ſont en grand nombre; mais le Seigneur les delivrera de toutes. *La même.*

J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé. *Au Pſ.* 85.

Seigneur j'ai crié vers vous durant tout le jour; j'ai étendu mes mains vers vous. *Au Pſ.* 87.

Ceux qui ſement avec larmes, recüeilleront avec joïe. *Au Pſ.* 125.

Ne falloit-il pas que JESUS-CHRIST ſouffrît tout cela, & qu'il entrât ainſi dans ſa gloire? *En S. Luc. C.* 24.

Dans la Pauvreté.

Le Seigneur m'avoit donné des biens, & il me les a ôtez. Il s'eſt fait comme il a plû au Seigneur: Le nom du Seigneur ſoit beni. *Job.* 1.

Dans les Calomnies.

Le Seigneur eſt mon appui: je ne craindrai point ce que l'homme me pourra faire. *Au Pſ.* 117.

Si je plaiſois aux hommes je ne ſerois pas Serviteur (*ou Servante*) de JESUS-CHRIST. *S. Paul. aux Galates* 1.

Dans les Maladies.

Je ſuis preparé aux châtimens, & ma douleur eſt toûjours devant mes yeux. *Au Pſ.* 37.

Je prendrai le Calice du Salut, & j'invoquerai le Nom du Seigneur. *Au Pſeau.* 115.

Dans les peines d'eſprit.

Mon ame ne demeurera-t'elle pas ſoûmiſe à Dieu, puiſque mon ſalut vient de lui?

C'eſt lui qui eſt mon Dieu & mon Protecteur, je ne ſerai plus ébranlé. *Au Pſ.* 61.

Dans les Tentations.

Comment pourrois-je faire ce mal, & pécher contre mon Seigneur? *En la Geneſe* 39.

Seigneur le mal m'accable, répondez pour moi. *En Iſaïe* 38.

Mon Dieu, delivrez-moi de mes ennemis, ſauvez-moi de ceux qui s'élevent contre moi. *Au Pſ.* 58.

Levez-vous pour venir au devant de moi, & voïez l'état où je ſuis; ô vous qui étes le Dieu des armées, qui étes le Dieu d'Iſraël. *La même.*

O Dieu soïez attentif à m'assister ; hâtez-vous Seigneur, de me secourir. *Au Ps. 69.*

Contre l'Orgueil.

Tout homme qui s'exalte sera humilié. *En S. Luc.* 18.

Contre l'avarice.

C'est un chose plus heureuse de donner que de reçevoir. *Aux Actes* 20.

Contre l'Impureté.

Ne sçavez-vous pas que vos corps sont les membres de JESUS-CHRIST ? *S. Paul en sa* 1. *aux Corinthiens. c.* 6. 15.

Contre l'Envie.

Celui qui n'aime point son prochain demeure dans la mort. *En la* 1. *Ep. de S. Jean. c.* 3.

Contre la Gourmandise.

Le Roïaume de Dieu n'est ni viande ni breuvage. *Aux Romains.* 14.

Contre la Colere.

Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur. *En S. Matth.* 11.

Contre la Paresse.

Maudit est l'homme qui fait l'œuvre de Dieu, avec negligence. *En Jeremie* 48.

LES PRIERES DU SOIR.

C'est la pensée du devot Saint François de Sales, Evêque de Geneve, que comme les Prieres du Matin

tin ouvrent les fenêtres de l'ame au Soleil de Juſtice, celles du Soir les ferment aux ténébres de l'Enfer. Il eſt donc de la derniere importance de ne jamais omettre ce ſaint Exercice : Il y va même quelque fois du Salut éternel, puiſque par un acte d'une vraïe & parfaite Contrition, qui eſt enfermée dans les Prieres du Soir, on peut ſe retirer de l'état du peché à celui de la grace. Jugez de là que quand même vous n'auriez ni le loiſir, ni le courage de vous acquiter entiérement de vos Dévotions journalieres, ſi vous ne devriez du moins vous rendre exactes à celle-ci.

LE REMERCIMENT.

MOn Dieu je vous remercie de toutes les graces, & de tous les bien-faits que j'ai reçûs de vôtre main liberale. Je reconnois que tout ce que j'ai & en l'ame, & au corps, & aux biens exterieurs, me vient de vôtre ſouveraine bonté, & que je dois emploïer tout, ſelon l'ordre de vôtre adorable volonté.

L'INVOCATION DU S. ESPRIT.

Eſprit Divin, daignez chaſſer les ténébres de mon ame, l'éclairer de vos lumiéres ſurnaturelles, afin que j'y découvre les offenſes que j'ai commiſes contre vôtre bonté infinie, & que les aïant decouvertes, je les deteſte & je les deplore avec un ferme propos de n'y plus retourner.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Mon ame comment t'es-tu comportée aujourd'hui, en tes penſées, en tes paroles, & en tes œuvres?

vres? Comment as-tu agi envers Dieu, envers ton prochain, & envers toi-même? Comment t'es-tu acquitée des Commandemens Divins, de ceux de la sainte Eglise, & des devoirs de ta condition?

Il faut demeurer ici quelque têms en silence, pour s'examiner.

LA CONTRITION.

Divine & infinie Majesté, je me repens du fond de mon cœur, d'avoir si mal répondu à vos graces, & d'avoir païé vos bienfaits d'ingratitude. Je suis marrie de vous avoir offensée, parce que vous étes celui, qui vous étes, c'est-à-dire, mon Dieu, mon principe, ma fin, & ma souveraine Beatitude.

LE PROPOS D'AMENDEMENT.

Je voudrois, ô mon Dieu, n'avoir jamais été si lâche que de préferer un petit profit, un faux plaisir, & une vaine satisfaction à vôtre trés-sainte & trés-adorable volonté: Mais puisque je n'ai pas de pouvoir sur le passé, & que je ne puis pas faire que le péché qui est deja commis, ne le soit pas, je propose du moins avec l'assistance de vôtre divine grace de n'y plus retomber à l'avenir.

LES LITANIES DE LORETTE.

KYrie Eleison.
Christe Eleison.
Kyrie Eleison.
Christe audi nos.
Christe exaudi nos.
Pater de Cælis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, Miserere nobis.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei Genetrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater Divinæ Gratiæ,
Mater purissima,
Mater Castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum Justitiæ,
Sedes Sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas Spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,

Ora pro nobis.

Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
} Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Antiph. Sub tuum præsidium confúgimus, sancta Dei Génitrix, nostras deprecatiônes ne despicias in necessitâtibus nostris: Sed à periculis cunctis libera nos semper Virgo gloriôsa & benedicta. Dômina nostra, Mediâtrix nostra, Advocâta nostra, tuo filio nos reconcília, tuo Filio nos comménda, tuo Filio nos repræsenta.

℣. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiônibus Christi.

O R E M U S.

GRátiam tuam quæſumus Domine méntibus noſtris infunde: ut qui Angelo nuntiánte, Chriſti Filii tui Incarnatiônem cognovimus; per Paſſiônem ejus, & Crucem ad Reſurrectionis glóriam perducamur. Per eúmdem Chriſtum Dôminum noſtrum. Amen.

℣. Ora pro nobis Sanctiſſime Joſeph.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

O R E M U S.

SAnctíſſimæ Genitrîcis tuæ Sponſi quæſumus Dómine, méritis adjuvêmur, ut quod poſſibílitas noſtra non obtinet, ejus nobis interceſſiône donêtur. Qui vivis & regnas Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

℣. Ora pro nobis Sancta Urſula cum Sodalibus tuis.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

O R E M U S.

DA nobis quæſumus Domine Deus noſter, Sanctarum Vírginum & Mártyrum tuârum Urſulæ & Sociârum ejus palmas inceſſabili devôtione venerári: ut quas digna mente non póſſumus celebrâre, humilibus ſaltem frequentêmus obſequiis. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

De profundis &c. page 7.

Ame de JESUS-CHRIST ſanctifiez-moi,
Corps de J. C. ſauvez-moi,
Prétieux Sang de J. C. enyvrez-moi,
Eau du Côté de J. C. Lavez-moi,
Paſſion de J. C. confortez-moi,

O bon JESUS éxaucez-moi,
Cachez-moi, dans vos ſaintes plaïes,
Ne permettez pas que je ſois ſeparée de vous,
Défendez-moi de l'ennemi malin,
Appellez-moi à l'heure de la mort.

Commandez que je vienne à vous, pour vous loüer, benir, & glorifier éternellement avec tous vos Saints. Ainſi ſoit-il.

A l'Ange Gardien.

CHer Ange, fidelle Conducteur de ma vie, loüez & beniſſez Dieu avec moi des graces qu'il m'a faites, pendant ce jour, & impetrez m'en des nouvelles, pour paſſer heureuſement cette nuit, afin que de jour & de nuit je ne vive que pour la plus grande gloire de mon Créateur, de mon Redempteur & de mon Sanctificateur. Ainſi ſoit-il.

SAlve Regina, Mater miſericórdiæ, Vita, Dulcêdo, & Spes noſtra, ſalve. Ad te clamâmus, éxules filii Evæ. Ad te ſuſpirâmus, geméntes, & flentes, in hac lacrymârum valle. Eja, ergo Advocata noſtra, illos tuos miſericórdes oculos ad nos convérte. Et JESUM benedíctum fructum ventris tui, nobis poſt hoc exílium oſtende, ô Clemens, ô Pia, ô dulcis Virgo MARÌA.

℣. Ora prò nobis Sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiâmur promiſſionibus Chriſti.

O R E M U S.

OMnipotens Sempitérne Deus, qui Glorioſæ Virginis Matris MARIÆ, corpus & ánimam, ut dignum filii tui habitaculum éffici mererêtur,

Spiritu

Spiritu Sancto cooperánte præparásti: Da ut cujus commemoratione lætâmur, ejus pia interceſſiône ab inſtántibus malis, & à morte perpétua liberêmur. Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Mon Dieu je crois en vous &c. page 6.

En vous deshabillant penſez comme la mort, dont le ſommeil eſt la figure, vous depoüillera un jour de tout, à la reſerve de vos bonnes œuvres, ſur leſquelles elle n'aura point de priſe.

Avant que d'aller au lit, demandez la benediction à la trés-Sacrée Vierge, la Mére commune de tous les Chrêtiens.

Prenez de l'eau benîte, & arroſez-en vôtre lît, avant que d'y entrer.

Etant couchée dîtes le De profundis, *pour les ames des trépaſſez, ou bien pour vous, par avance, ſi peut-être vous pourriez être ſurpriſe par une mort ſubite.*

Faites le Signe de la Croix ſur les organes de vos ſens, c'eſt-à-dire ſur vos yeux, ſur vos oreilles, ſur vos narines, ſur vôtre bouche, & ſur vôtre cœur, qui ſont les endroits où on adminiſtre l'Extrême Onction, afin d'y ſuppléer, par cette ſainte Pratique, ſi vous ne le pouviez reçevoir avant que de mourir.

Formez ſur vôtre front le Saint Nom de Jesus, *de la façon qu'il eſt écrit ſur les Crucifix par ces quatre lettres* J. N. R. J. *qui veulent dire* Jesus *de Nazareth Rois des Juifs.*

Formez

Formez auſſi le Nom de MARIE *ſur vôtre cœur, en abregé, ou tout au long.*

Dîtes JESUS Crucifié, ſoïez toûjours en mes penſées, *en faiſant le ſigne de la Croix ſur le front.* JESUS Crucifié ſoïez toûjours en mes paroles, *en le faiſant ſur la bouche,* JESUS Crucifié, ſoïez toûjours en mon cœur, & en mes œuvres, *en le faiſant ſur le cœur.*

Faites des actes de Foi, d'Eſperance, & de Charité. Souhaitez de produire tant d'actes d'amour, que vous reſpirerez de fois, pendant la nuit, & tâchez de vous endormir ſur quelques ſaintes penſées. Si vous vous éveillez de nuit, écriez-vous envers Dieu par quelques paroles courtes, mais ardentes. Prononcez les ſacrez Noms de JESUS, *de* MARIE, *de* JOSEPH, *ou de quelques autres Saints Tutelaires, ou faites quelques aſpirations ſelon vôtre beſoin.*

Quand vous agirez de la ſorte, les tenebres de la nuit ſeront éclairées pour vous des lumieres de la grace, & aprés la nuit de cette vie mortelle vous entrerez dans le grand jour de la gloire immortelle.

ABREGE'
DES PRIERES
DU MATIN,
ET DE CELLES
DU SOIR,

Dont on pourra ſe ſervir, quand on n'aura pas le loiſir de les faire toutes au long.

Cinq actes qui Comprennent Briévement les Priéres du Matin.

ADORATION.

SUpréme Majeſté, je vous adore, en me proſternant devant le Trône de vôtre adorable Grandeur.

REMERCIMENT.

Liberalité immenſe je vous rends graces, des innombrables bienfaits que j'ai reçûs de vous.

OBLATION.

Mon Dieu, & mon Tout, je m'offre toute à vôtre ſervice, prête à accomplir vôtre adorable volonté.

CONTRITION.

Bonté ſans bornes, je ſuis marrie du fond de mon cœur de vous avoir offenſée pour l'amour de vous même, & je propoſe de mieux vivre que je n'ai fait.

DEMANDE.

Source de tout mon bien, je vous demande vos ſaintes graces par l'interceſſion de la trés-Sacrée Vierge, de S. Joſeph, de mon Ange Gardien, de tous

tous mes Patrons & de toutes mes Patronnes, de tous les Anges & de tous les Saints de Paradis.

A la Sacrée VIERGE.

Aimable Mere de mon Sauveur, daignez me prendre, sous vôtre singuliere protection, & me favoriser de vôtre benediction maternelle.

A Saint JOSEPH.

Aimable Nourricier de mon Redempteur, impetrez-moi la grace que je ne l'offense jamais, par le péché mortel, & que je passe chrêtiennement toute cette journée.

A l'Ange Gardien.

Celeste Conducteur qui veillez à ma conduite, daignez me conserver, me gouverner, & m'éclairer aujourd'hui, & le reste de ma vie.

Oraison devant la Lecture.

Esprit de feu & de lumiére, éclairez mon entendement, afin qu'il conçoive vos celestes veritez, embrasez mon cœur, afin qu'il aime les divines paroles que vous daignerez me dire par ce livre.

Oraison aprés la Lecture.

Esprit de force & de prudence, je vous demande humblement vos saintes graces, afin d'executer généreusement & discretement tout ce que vous m'avez enseigné par cette lecture.

CINQ ACTES QUI COMPRENNENT BRIEVEMENT LES PRIERES DU SOIR.

REMERCIMENT.

QUe rendrai-je à mon Dieu, pour reconnoître deuëment tous les bien-faits que j'ai re-

çûs de ſa main liberale, en mon ame, en mon corps, en mes biens exterieurs? Mon ame rappelle-les en ta memoire, tant les particuliers, que les generaux.

DEMANDE DES LUMIERES.

Eſprit de Feu & de lumieres, daignez m'éclairer, afin que je voïe le nombre, la malice, & les cauſes de mes péchez; & que cette veuë m'en faſſe conçevoir une veritable Contrition.

RECHERCHE DES PECHEZ.

Mon ame, rentre au dedans de toi, pour voir comme tu t'es comportée aujourd'hui envers Dieu, envers le prochain, & envers toi-même. Examine tes penſées, tes paroles, & tes œuvres. Remarque comme tu t'es acquitée des Commandemens de Dieu, de ceux de la ſainte Egliſe, & des devoirs de ta condition.

Demeurez ici en ſilence pour vous examiner.

CONTRITION.

Supréme & infinie Bonté, il me déplaît de vous avoir offenſée, parce que les pechez vous déplaiſent. Je voudrois de n'en avoir pas commis, mais puiſque je n'ai pas de pouvoir ſur le paſſé, j'eſpere que vous me les pardonnerez miſericordieuſement, & que vous me donnerez la grace de les éviter à l'avenir.

PROPOS D'AMENDEMENT.

Je propoſe, ô mon Dieu qu'aſſiſtée de vôtre grace, que j'implore humblement, j'éviterai le peché & toutes les occaſions du peché. Daignez m'ap-

m'appuïer de vôtre divin Secours, afin que je ne tombe pas par mes propres foiblesses.

Si vous trouvez encore un peu de loisir emploïez-le à dire les Litanies de la trés-Sacrée Vierge, sur tout recommandez-vous à elle, à son Epoux Virginal Saint Joseph, & à vôtre Ange Gardien, selon qu'il est marqué aux grandes prieres du Soir. Page 21. &c.

Je dis de même pour les autres devoirs de se coûcher chrêtiennement marquez au même endroit, ou aux pages suivantes.

METHODE
POUR FAIRE L'ORAISON MENTALE.

Entre plusieurs Divisions dont on se sert lorsqu'on parle de l'Oraison, on la peut diviser en trois parties, en cette sorte :

LA I. PARTIE *Qui comprend.*

1. *La Présence de Dieu.*
2. *La Proposition de la chose que l'on veut mediter.*
3. *La demande de la grace de Dieu.*

LA II. PARTIE *Qui enferme.*

1. *Le Raisonnement de l'Entendement.*
2. *Les Affections de la Volonté.*
3. *Les bonnes Resolutions.*

LA III. PARTIE *Qui consiste.*

1. *En des Remercimens de la grace qu'on a receuë.*
2. *En des Offres des Resolutions qu'on a prises.*
3. *En la demande des nouvelles graces, pour executer ces Resolutions. Expliquons ceci.*

LA I. PARTIE.

1. La Presence de Dieu.

Sçachez que cette Presence de Dieu consiste à nous persuader fortement que Dieu est en nous, & que nous sommes en lui, dont nous ne pouvons doûter en nulle façon, puisque la Foi nous propose cette verité. Mais il ne suffit pas de croire ceci d'une Foi habitüelle, il faut tâcher d'en avoir une qui soit actüelle, c'est-à dire il en faut produire des actes. La Seraphique Vierge Sainte Tereſe avouë elle-même de s'être trés-bien trouvée, en se souvenant que Dieu étoit en elle, & que sans sortir de soi, elle pouvoit s'entretenir amoureusement avec la divine Majesté. S. Augustin se formoit quelque image de l'immensité de Dieu, en le comparant à une vaste Mer, sans fond & sans rives, dans le milieu de laquelle il contemploit toutes les créatures comme une éponge détrempée de toutes parts de ses eaux.

2. La Proposition de la chose que l'on veut mediter.

Elle consiste à s'imaginer d'être dans la place où se fait la chose que nous voulons considerer : Par exemple voulant mediter sur la mort, imaginons nous d'être dans la chambre d'une Personne moribonde, de voir la pâleur de son Visage, & le tremblement de tous ses membres, d'entendre les lamentations, & les soûpirs des Parens, des Amis & des assistans, de sentir la puanteur qu'exhale déja un corps qui tire à la pourriture, & de remarquer toutes les tristes circonstances qui s'y rencontrent.

Que si l'on médite quelque chose qui ne tombe pas sous le sens, on se pourroit servir de quelque comparaison, comme meditant de la Fin de l'homme on pourroit s'imaginer un Cierge qui brûle sur un Autel jusqu'à se consumer, appliquant ceci à l'Homme qui doit s'emploïer sans reserve pour la gloire de son Createur.

3. La demande de la Grace de Dieu.

Qui n'est autre chose qu'une humble Priére, où nous reconnoissons que nous ne pouvons rien sans la grace de Dieu, qu'il ne refuse pas à ceux qui la lui deman-

dent humblement. Il eſt auſſi fort conſeillable de dreſſer ſon Oraiſon à quelque fin particuliere, comme pourroit être l'extirpation de quelque vice ou de quelque imperfection, l'acquiſition de quelque vertu, l'impetration de quelque grace qui nous eſt neceſſaire &c.

LA II. PARTIE.

1. Le Raiſonnement de l'Entendement ſur la choſe propoſée.

C'Eſt ici le principal exercice de l'Entendement qui raiſonne ſur ce qu'il voit par l'imagination, où ſur ce qu'il s'eſt propoſé par la mémoire. Pour m'expliquer mieux je ſuivrai la comparaiſon que j'ai priſe d'une perſonne mourante, ſur laquelle on pourroit raiſonner en cette ſorte. Que profitera maintenant à cette perſonne d'avoir été noble, belle, riche, puiſſante &c en cette vie, puiſqu'elle doit tout quitter à la mort? Mais n'y a-t'il rien qui lui puiſſe être utile en cette extremité? Rien, ſinon les vertus & les bonnes œuvres qu'elle aura pratiquées.

De ce Raiſonnement ſuit cette conſéquence que les biens periſſables de la terre, ſont infiniment moins à eſtimer que les bien ſpirituels de l'ame qui nous demeurent.

On pourroit raiſonner en pluſieurs autres façons ſur cette matiere, que j'omets pour ne pas étendre le diſcours.

2. Les affections de la Volonté.

APrés que l'Entendement a reçû des lumieres ſurnaturelles, la Volonté s'enflamme ordinairement par de ſaintes Affections, comme ſont entre autres d'Admiration, de Contrition, de Confuſion, de Gratitude, d'Amour envers Dieu, de zele pour le Salut du Prochain. Par exemple ſuivant la comparaiſon propoſée, ne pourroit on pas admirer la folie de la plûpart des hommes qui ont des ſoins & des empreſſemens inexplicables pour fournir à leurs corps non ſeulement le neceſſaire, mais même le ſuperflu, en ce qui regarde la nourriture, les habits, & les ornemens; à leurs corps, dis je, qui doivent un jour pourrir en terre, & qui cependant ont ſi peu de ſoin de nourrir & d'orner

leurs ames, qui à cauſe de leur immortalité doivent entrer un jour en un bonheur, ou en un malheur éternel, dans des joïes éternelles, ou dans des doulours éternelles. Que ſi l'on trouve qu'on a été en ces erreurs, & qu'on a vécu parmi ces deſordres, on en a de la douleur, & de la confuſion à la veuë de ſes negligences.

On remercie Dieu de nous avoir éclairez de ſes lumieres, & on conçoit une nouvelle Confiance en ſa bonté, de laquelle on attend du ſecours, & ainſi on produit diverſes ſaintes Affections.

3. *Les bonnes Reſolutions.*

DE ces affections naiſſent les bonnes Reſolutions, de ſorte que tandis qu'on ſe trouve touché par la conſidération de la fragilité de la vie humaine, on fait un ferme propos de vivre en une ſi grande pureté de Conſcience que la mort ne nous pourroit jamais ſurprendre, ſinon en un tel état que nous voudrions bien mourir. Ces Reſolutions toutefois ſe forment encore plus utilement en particulier, que non pas en general, propoſant de s'amender d'une telle ou d'une telle imperfection, de travailler à l'acquiſition d'une telle ou d'une telle Vertu, de pratiquer une telle ou une telle mortification &c. C'eſt ici le principal fruit que l'on doit tirer de ſes Oraiſons.

Remarquez auſſi qu'il n'eſt pas neceſſaire, ni même utile de former tous les jours de nouvelles Reſolutions, mais qu'il eſt plus utile de renouveller & de reïterer celles qu'on a déja faites, & de continuer durant quelques ſemaines, quelques mois, & même quelques années, juſques à ce qu'on experimente que par la petite violence qu'on ſe fait, on commence à trouver facile ce qu'auparavant nous ſembloit extrémement difficile. Il eſt auſſi fort conſeillable que l'on faſſe tous les jours un examen particulier ſur l'execution de ſes bonnes Reſolutions.

LA III. PARTIE.

1. *Le Remerciment de la grace qu'on a reçûe.*

QUe ſi quelque perſonne de reſpect nous eut favoriſée d'une heure ou d'une demie heure d'audience, nous

ſerions groſſiéres juſques au dernier point, ſi nous la quittions bruſquement ſans la remercier de l'honneur qu'elle nous avoit fait, mais nous le ſerions encore bien d'avantage ſi nous quittions l'Oraiſon ſans reconnoître humblement les graces que nous avons reçûes de l'infinie bonté de Dieu, qui n'a pas dedaigné de ſe rendre attentif à nos prieres, à nos plaintes, à nos vœux, & qui nous a honnorées de ſes lumieres, & des bons ſentimens qu'il a repandus en nôtre ame, dans ce ſaint Exercice.

2. *L'Offre de Reſolutions qu'on a priſes.*

NOus nous devons entiérement nous-même à Dieu, puiſque nous n'avons rien ni au dedans, ni au dehors de nous que nous n'aions reçû de Dieu, comme parle l'Apôtre; c'eſt pourquoi ne finiſſons jamais nôtre Oraiſon, à moins que d'avoir fait à Dieu des Oblations de nôtre ame avec ſes facultez, de nôtre cœur avec ſes affections, & de nôtre corps avec ſes miſéres. Mais offrons lui encore en particulier toutes les bonnes Reſolutions que nous avons priſes en cette Oraiſon, afin qu'il les beniſſe, & qu'il les ſanctifie.

3. *La Demande de nouvelles Graces.*

L'Experience que nous avons de nos propres foibleſſes, en l'execution de nos bons deſſeins, nous donne aſſez de ſujet d'en demander humblement la grace à celui qui ne rebutte pas les humbles prieres qu'on lui fait d'une choſe qu'il nous inſpire lui même. Et comme on a demandé la grace divine pour prier dévotement au commencement de l'Oraiſon, nous la devons encore demander à la fin, pour en tirer de l'utilité: car comme nous avons déja dit le principal fruit de nôtre Oraiſon doit étre l'amendement de nos mœurs.

Il eſt auſſi conſeillable de faire quelque Colloque à la fin de l'Oraiſon, parlant tantôt avec Dieu, tantôt avec JESUS-CHRIST, *d'autrefois avec nôtre Dame, ou avec nôtre Ange Gardien, ou avec nôtre ame &c.*

Ces Colloques ſe pourroient faire commodement en la troiſiéme partie de l'Oraiſon tandis que l'on produit des actes de Remerciment, d'Oblation, & de Demande, & même en quelque têms que ce ſoit, quand on s'y trouve pouſſé par l'attrait de Dieu.

MEDITATIONS POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

MEDITATION POUR LE DIMANCHE.

De la création de l'Homme, de sa Fin derniere, & des moïens pour atteindre à cette Fin.

I. POINT

Dieu a creé l'Homme à son Image. En la Gen. cap. 1. 27.

REconnoissez cét inestimable bien-fait. Dieu vous a creée, vous étes l'ouvrage de ses divines Mains. Il vous a tirée du néant, & il vous a donné vous-même à vous-même. Comment reconnoîtrez-vous cét excés de bonté ? Mais vôtre bonheur ne se borne pas à la simple création, il regarde aussi le rang que vous tenez parmi les choses creées, qui est qu'outre l'étre, la vie vegetante, & la vie sensitive, vous étes doüée d'une vie intelligente & raisonnable. Dieu le Créateur vous a donné une ame où il a imprimé sa divine Image, & qu'il a rendu capable de le connoître, & de l'aimer.

Admirez cette bonté infinie. Loüez-la, & benissez-la.

II. POINT.

II. POINT.

Vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu, & vous le ſervirez lui ſeul. En S. Mat. c. 4. 10.

LA fin de vôtre Création n'eſt autre que l'adoration & le ſervice que vous devez à vôtre Créateur. C'eſt-là vôtre grande occupation, & toutes les autres actions de la vie naturelle & animale, comme ſont le boire, le manger, le dormir &c. & auſſi celles de la vie civile qui conſiſte à rendre & à reçevoir des viſites &c. ne ſont que l'acceſſoire, mais la connoiſſance & l'amour de Dieu eſt le principal.

Tendez à cette fin de toute l'étenduë de vos forces, pendant vôtre vie mortelle, afin que vous vous rendiez capable de poſſeder ce même Dieu, dans la vie éternelle.

III. POINT.

Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds. Au Pſeau. 8. 7.

VOïez combien de choſes Dieu vous a données pour vous faire arriver à vôtre fin. On les peut reduire à deux ſortes, les naturelles, & les ſurnaturelles. Celles-là comprennent les Cieux, & la Terre, le Soleil, la Lune, les Etoiles, les Elemens, les Animaux, les Plantes, & tout ce que l'Univers contient de viſible & de materiel. Ajoûtez-y les richeſſes & la pauvreté; l'honneur & les humiliations; les plaiſirs, & les déplaiſirs; la ſanté & les maladies; la vie & la mort Celles-ci regardent les mérites infinis du Sang & de la Mort du Sau-

veur, les Anges & les Saints, les Sacremens, les graces & les faveurs céleſtes, les Ecritures ſaintes, les Livres pieux, les ſaintes Inſtructions, l'Etat Religieux, ou celui de Virginité &c.

Eſtimez ces pretieux moïens de ſalut, tâchez d'en faire un bon uſage, & loüez celui qui vous en a gratifiée, afin de vous ſervir d'echellons pour monter à lui.

MEDITATION

POUR LE LUNDI.

Du Peché, & de ſes mauvais éfets.

I. POINT.

Ils ſe ſont tous égarez; ils ſont devenus également inutiles. Au Pſeau. 13. 4.

C'Eſt par le peché que l'homme s'égare, & qu'il ſe detourne de ſa fin, & qu'en ſuite il ſe rend inutile pour le Ciel, ſi long-têms qu'il demeure en ce mal-heureux état. En commettant le peché mortel, il établit, par un extréme deſordre, ſa fin & ſa beatitude en la créature, qui ne peut ſe trouver qu'au ſeul Créateur.

Et en pechant veniellement il s'attache avec trop d'ardeur à quelque creature, non pas en la prenant comme ſa fin, mais en ne la prenant pas comme un moïen pour aller à Dieu qui eſt ſa fin derniére. O que le peché eſt un deſordre extréme & un dereglement inſupportable.

Deteſtez-le & conçevez-en une ſainte horreur.

II. POINT

II. POINT.

L'ame qui aura peché mourra. En Ezechiel chap. 18. 4.

OUtre que le peché mortel eſt une offenſe, une injure,& un outrage contre un Dieu infiniment bon & infiniment aimable,il produit encore pluſieurs autres mauvais éfets, dont un des principaux eſt qu'il tuë l'ame.Cette ame,cette créature doüée de ſi excellentes qualitez, immortelle de ſa nature, peut néanmoins mourir d'une façon ſpirituelle, dès qu'elle commet le peché mortel. Comme la mort naturelle n'eſt autre que la ſéparation de l'ame d'avec ſon corps,ainſi l'ame meurt ſpirituellement par la perte de la grace divine qui eſt ſa vie ſurnaturelle. Quelle perte ! il n'y en a nulle dans ce monde,qui lui ſoit ſemblable. Conçevez cette grande verité. Cette perte eſt accompagnée de pluſieurs autres, comme ſont celles de tous les mérites de vos bonnes œuvres, de la particuliere protection de Dieu, du droit que vous aviez à l'heritage éternel,& d'autres de cette nature. Mais la malignité du peché ne s'arrête pas à de ſeules pertes, elle engage auſſi à de trés-grands maux, comme ſont le remords de conſcience, l'eſclavage du diable, & les peines de l'Enfer.

Conſiderez meurement tout ceci, mais ſçachez aprés tout, qu'il n'y a rien qui rende le peché tant haiſſable que le mépris d'une bonté infinie,& qu'il vaudroit mieux perdre tout, & endurer tout, que d'offenſer Dieu. Oui, il vaudroit mieux ſe jetter

dans l'enfer ſans peché, que dans le peché ſans enfer. C'eſt la penſée du devot Saint Anſelme.

III. POINT.

Celui qui mépriſe les petites choſes, viendra peu-à-peu à déchoir. En l'Eccl. 19. 1.

QUoique le peché veniel ne vous puiſſe ſéparer de l'amour de Dieu, du moins il peut en ralentir les ſaintes ardeurs. Quoiqu'il ne rompe pas le nœud ſacré de l'amitié du Créateur avec la créature, du moins il peut le relâcher. Quoiqu'il ne puiſſe tuër l'ame, du moins il peut la bleſſer, la défigurer, & la rendre moins agréable aux yeux de ſon divin Epoux. Il peut arrêter le cours des graces, & des faveurs qu'il lui veut faire, il peut l'engager à des punitions temporelles en ce monde, ou au purgatoire, & ce qui eſt encore plus à conſiderer, il peut la diſpoſer à des chûtes mortelles. La maladie quelque griéve qu'elle puiſſe étre n'eſt jamais la mort, mais elle y conduit. Ainſi le peché veniel n'eſt jamais peché mortel, mais il y diſpoſe, parce qu'il affoiblit les forces de l'ame, & qu'il amoindrit le ſecours divin.

Peſez donc ſerieuſement la nature du peché, tant du veniel que du mortel. Conſiderez les mauvais éfets qu'il produit, & les châtimens qu'il vous attire. Propoſez de l'éviter ſoigneuſement, non pas tant pour les maux qu'il amene, mais principalement, parce que c'eſt une offenſe de Dieu.

MEDITATION
POUR LE MARDI
De la Mort, & de ſes divers éfets envers les méchans, & envers les juſtes.
I. POINT.

La ſolde du peché c'eſt la mort. Aux Rom. 6. 13.

EN éfet, comme le païement ſuit la dette, ainſi la mort ſuit le peché. C'eſt par un ſeul homme, dit le même grand Apôtre, que le peché eſt venu au monde, & la mort y eſt entrée par le peché. Il n'y a donc pas de doûte que le peché ne ſoit la cauſe & l'origine de cette mort qui épouvante tant les mortels, parce qu'elle ſepare l'ame d'avec le corps, & enſuite le prive de tous les plaiſirs, de tous les honneurs, & de tous les biens de cette vie, & le contraint de donner un éternel adieu à tout ce qu'il a aimé & eſtimé en ce monde. C'eſt cette ſéparation qui ſemble ſi amére aux ſages mondains qui ont établi leur paix & leur repos dans la poſſeſſion des biens terreſtres qu'un d'entre eux s'en voïant attaqué, n'a pû s'empêcher de s'écrier, * *eſt-ce ainſi que la mort trés-amére me ſepare de tout?*

Penſez ſouvent à cette ſeparation, & à cette amertûme. De quelque âge, de quelque condition, que vous ſoiez, il eſt ſeur que vous mourrez un jour, mais ce jour vous eſt inconnu. Menagez donc ſi bien tous vos jours, comme ſi châque jour étoit le dernier de vôtre vie.

* *Au 1. l. des Rois c. 15. 32.*

II. POINT.

La mort des pecheurs eſt trés-mauvaiſe. Au Pſeau. 33. 21.

QUe ſi la mort paroît terrible la conſiderant en général, c'eſt aux pecheurs qu'elle l'eſt éfectivement. Et pourquoi parce que le pecheur a abandonné Dieu, durant ſa vie, & que Dieu l'abandonne, par un ſecret jugement à l'heure de ſa mort. C'eſt alors qu'il meurt d'ennui de devoir mourir aux biens apparens, à la gloire mondaine, & aux faux plaiſirs qu'il a ſi follement aimez. C'eſt alors que ſa conſcience criminelle lui fait une crüelle guerre, qu'elle lui fait voir les lumiéres dont Dieu l'a favoriſé, & les inſpirations dont il l'a ſollicité, & le mépris & le mauvais uſage qu'il a fait des unes & des autres. C'eſt alors qu'il apprehende le jugement exact & équitable du Souverain Juge, & les juſtes châtimens qu'il lui prépare dans l'Enfer.

O que cette mort eſt trés-mauvaiſe! O que cette mort eſt trés-malheureuſe! O que cette mort eſt trés-redoutable!

III. POINT.

La mort des Saints du Seigneur eſt pretieuſe devant ſes yeux. Au Pſeau. 115. 5.

CEt axiome d'un Philiſophe qui ſoûtient hautement que de toutes les choſes terribles il n'y en a pas de plus terrible que la Mort, ne ſe verifie pas à l'égard de la Mort des Juſtes, puiſqu'il y en a eu d'entr'eux qui bien loin de la craindre l'ont ſouhaitée avec des ardeurs extrêmes, témoin ce

dévot

dévot Religieux, frére de S. Bernard, une Sainte Thereſe, une B. Catherine de Gennes, & un nombre innombrable d'autres qui l'ont invitée, & qui l'ont apoſtrophée par de noms pleins de tendreſſes.

Mais d'où venoient ces deſirs, & cette ſecurité à l'égard de la mort des Saints? De la bonté & du repos de leurs conſciences, où ils avoient veillé ſoigneuſement durant toute leur vie: du dégoût qu'ils avoient conçû dés long-temps de tout ce qu'il y a de beau, de riche, & de magnifique ſur la terre: de la confiance, que Dieu verſoit en leurs ames d'aller reçevoir la recompenſe qu'il a promiſe à ſes fidéles Serviteurs, & à ſes fidéles ſervantes.

Deſirez cette Mort des Saints, & pour l'obtenir conformez vôtre vie, à celle des Saints, puiſque la mort eſt l'éco de la vie. Vivez en Sainte, & vous mourrez en Sainte.

MEDITATION
POUR LE MERCREDI.
De l'Enfer & du Purgatoire.
I. POINT.

L'Impie a commis des méchantetez, pour punition deſquelles il ne verra point le Seigneur en ſa gloire. En Iſaïe c. 26. 10.

QUe ſi on peut dire en verité que la mort eſt le païement du peché, entendant la mort temporelle, on peut dire autant à l'égard de la mort éternelle. C'eſt par le peché que la mort eſt entrée dans le monde: c'eſt le peché qui a bâti l'Enfer.

Mais

Mais qu'eſt-ce que l'Enfer? C'eſt un lieu ſoûterrain où Dieu exerce ſa Juſtice envers les tranſgreſſeurs de ſes divines Loix. Il les y punit de deux châtimens principaux, qui ſont la peine du Dam, & la peine du Sens.

Cette prémiere peine conſiſte en la privation de la viſion de Dieu, qui fait le grand objet de la gloire & de la joïe des bien-heureux dans le Ciel. Le tourment le plus grief, & la peine la plus inſupportable que ſouffrent les damnez, dit S. Baſile, eſt la ſéparation de Dieu, & la privation de ſa veuë, de la même façon que le plus grand mal de l'œil eſt l'aveuglement, quoiqu'il n'en reſſente aucune douleur, parceque ſa fin eſt de voir, comme celle de l'homme damné étoit de contempler Dieu.

Conçevez viviment la grandeur de cette peine où le pecheur impenitent s'eſt engagé, & où un ſeul peché mortel vous peut engager, ſi vous venez à mourir en cét état.

II. POINT.

Toute Douleur tombera ſur eux. En Job. c. 22.

LE ſecond châtiment dont Dieu punit le péché eſt la peine du Sens. Et quoique cette peine ſoit moindre que la précédente, elle eſt néanmoins ſi exceſſive qu'il n'y a rien en ce monde qui lui ſoit ſemblable, puiſqu'elle comprend les ardeurs d'un feu actif & penétrant, qui par un éfet de la toute puiſſance de Dieu, & comme un inſtrument de ſa juſte colere, agira d'abord ſur les ames des damnez, & puis s'étendra ſur leurs corps lors qu'ils

y ſeront reünis par la Reſurrection générale. Conſiderez l'activité & l'âpreté de ce feu, en comparaiſon duquel les feux de nos foïers ne ſont que des feux en peinture, & ſouvenez-vous de ces paroles d'Iſaie. * *Qui d'entre vous pourra demeurer dans ce feu devorant? qui pourra ſubſiſter dans ces flammes éternelles?* O que la Juſtice de Dieu eſt terrible ! Ajoûtez à la conſideration de ce tourment encore quelques autres, comme ſont l'horreur & les ténébres du lieu ſouterrain; la veuë affreuſe des diables qui ſeront ingenieux à faire ſouffrir les ames dont ils ſeront les bourreaux ; le ver picquant de la Conſcience du pécheur, qui lui reprochera ſans ceſſe ſes perfidies & ſes infidelitez envers Dieu. Mais ce qui donnera un poids immenſe aux tourmens des damnez ſera l'affligeante penſée de l'éternité malheureuſe. Quelque mal que l'on ſouffre en ce monde, il peut étre allegé par l'eſpérance que l'on a d'en ſortir : mais le mal de l'Enfer ſera éternel: & c'eſt à ce mal que l'on peut s'engager par le peché qui ſe commet quelquefois dans un inſtant.

Comparez la longueur de l'Eternité avec la briéveté du têms. Décendez dés maintenant en l'Enfer par une ſainte Meditation des maux qu'on y ſouffre, afin que vous n'y décendiez jamais en éfet, aprés vôtre mort.

III. POINT.

Rien de ſoüillé n'entrera dans le Ciel. En l'Apoc. 21. 27.

C'Eſt une vérité de nôtre ſainte Foi que parmi les perſonnes qui meureut en la grace & en

* *c.* 33. 14.

l'amitié de Dieu, il y en a quelques-unes qui n'aïant pas encore entiérement ſatisfait pour leurs pechez, ſont envoïées au Purgatoire, pour y appaiſer la Juſtice Divine par leurs ſouffrances. Les peines que l'on ſouffre en ce lieu, ſont ſelon le ſentiment des Saints Peres, les même que l'on endure en Enfer, avec cette difference néanmoins, qu'ici elles ſont éternelles, & que là elles ne ſont que pour un têms. Les cauſes qui y engagent ſont quelques reſtes des peines de nos pechez confeſſez, ou bien quelques pechez véniels qu'on n'a pas effacez par une veritable Contrition. Une petite vanité, une legere curioſité, une parole vaine, & inconſiderée, un menſonge de ſurpriſe, une immortification de bouche, & des choſes ſemblables peuvent ſervir de matiére aux feux du Purgatoire. Les ames qui y ſouffrent ſont des fidéles trépaſſez, de vos Parens, de vos amis, & des perſonnes qui vous ont obligée.

Compatiſſez à leurs douleurs, & tâchez d'en abréger le têms par vos ſuffrages, puiſque vous pouvez, & que vous devez les ſoulager. Propoſez auſſi d'éviter le peché, & d'effacer les moindres ſoüillures de vos conſciences par les œuvres penibles des Jeûnes, des Oraiſons, des Aumônes, & auſſi par l'application des Indulgences.

MEDITATION
POUR LE JEUDI.
Du trés-Saint SACREMENT.
I. POINT.

Prenez, & mangez. En S. Matth. 26.

C'A été en un Jeudi, veille du jour de la mort de JESUS-CHRIST qu'il a inſtitué le plus grand, le plus digne, & le plus admirable de tous les Sacremens, & qu'il l'a inſtitué ſous la forme de nourriture, diſant en l'inſtituant *prenez, & mangez.* Pourquoi? 1. Parce que le grand éfet de l'Euchariſtie eſt la nourriture ſpirituelle de nos ames: 2. Parce que l'amour ſe conſerve & ſe fortifie aux feſtins, & ce Sacrement eſt un Sacrement de Charité: 3. Parce que les hommes n'oublient pas facilement de prendre leur nourriture, & que J. C. deſire qu'on ne neglige pas de ſe preſenter ſouvent à la Sainte Table de ſon Corps & de ſon Sang.

Admirez la Charité infinie de ce divin Hôte dans l'érection de ce banquet d'amour.

Aimez-le en eſchange, car l'amour ne ſe païe jamais mieux, que par un amour réciproque.

Propoſez de nourrir ſouvent vôtre ame de cét aliment de Grace & de Salut.

II. POINT.

Ceci eſt mon Corps. là-même.

OUtre l'exemption du peché mortel qui eſt la préparation neceſſaire pour s'approcher de la Sainte Communion, il n'y a pas de plus utile,

& de plus conſeillable préparation que de vivifier ſa Foi à l'égard de ce Sacré Myſtere. Croïez donc d'une Foi vive & ſurnaturelle que ſous une petite Hoſtie eſt vraiment & réellement contenu JESUS-CHRIST tout entier, avec ſon Corps, & avec ſon Sang, avec ſon Ame, & avec ſa Divinité.

Que les eſpeces ou les accidens du pain & du vin ſubſiſtent ſans l'appui de la Subſtance qui leur eſt propre. De ſorte que ce qui paroît du pain & du vin, n'eſt ni l'un ni l'autre, mais bien le Corps & le Sang du Sauveur. Qu'un même JESUS-CHRIST caché ſous le Sacrement peut étre en même têms en divers lieux, & en autant d'hoſties qu'il y en a de conſacrées, dans toute la Chrétienté.

Croïez ces merveilles & d'autres ſemblables, parce que J. C. la Verité Incarnée les a declarées de ſa divine bouche. Oui, mon Dieu, je les crois, & je ſoûtiens fermement contre tout ce que la raiſon humaine me pourroit oppoſer que rien n'eſt impoſſible à un Dieu Tout-puiſſant.

III. POINT.

Qui eſt donné pour vous. Faites ceci en memoire de moi. En S. Luc. 22.

C'Eſt dans la divine Euchariſtie que ſe trouve ce même Corps de J. C. qu'il a offert lui-même dans la derniere Céne & qu'il a préſenté alors à ſes Diſciples pour les nourrir de cette divine viande ; qui peu de têms aprés a été offert ſur l'Autel de la Croix comme une Victime ſanglante, pour l'expiation de tous les pechez du monde ; &

qui

qui eſt offert encore tous les jours, au Pere éternel, ſans effuſion de ſang, dans le Sacrifice de nôtre ſainte Meſſe.

Vivifiez vôtre Foi, affermiſſez vôtre Eſperance, & enflamez vôtre Charité envers ce divin Myſtere. Regardez la Sacrée Humanité de J. C. comme l'inſtrument de vôtre Salut. En éfet ç'a été par les tourmens extrémes que cette Humanité Sainte a voulu ſubir, que le Salut de tout le genre humain s'eſt operé. C'eſt donc dans ce ſacré feſtin où J. C. eſt l'Hôte, & la Viande, que la memoire de ſa ſainte Paſſion ſe renouvelle, que l'ame fidéle eſt remplie de grace, & que les arrhés de la vie éternelle ſe donnent.

MEDITATION
POUR LE VENDREDI.
De la Paſſion de JESUS-CHRIST.
I. POINT.

Il s'eſt offert, parce que lui même l'a voulu. En Iſaïe chap. 53.

UNe des grandes circonſtances, qui ſe rencontre dans la meditation des adorables Souffrances du Sauveur eſt l'éminente dignité de ſa divine & adorable Perſonne. Interrogez-vous donc en cette ſorte. Qui eſt celui qui ſouffre? Et vous apprendrez par la foi que c'eſt ce Verbe Eternel qui devant tous les ſiécles a repoſé dans le ſein de ſon Pere Celeſte: que c'eſt ce Verbe Increé par lequel toutes choſes ont été faites: que c'eſt ce Verbe

Incarné qui par une invention de ſa Sageſſe, par un éfort de ſa toute-puiſſance, & par une éfuſion de ſa Charité a joint la nature humaine avec la divine dans ſa ſeule Perſonne. Oui, c'eſt ce Dieu d'amour, ce Dieu fait homme, qui aïant épouſé toutes nos miſeres, à la reſerve du peché, qui étoit incompatible avec lui, s'eſt mis dans un état capable de ſouffrir. C'eſt cét Homme-Dieu, qui pour guerir toutes les bleſſures du genre humain, a pris un corps ſuſceptible aux plaïes & aux ſouffrances. C'eſt ce Fils du Dieu vivant qui pour vivifier tant d'hommes morts par le peché, n'a pas refuſé de mourir ſur la Croix. Que ſi une bête ſouffroit pour contribuër à vôtre ſanté, vous lui en ſeriez obligée en quelque façon : Que ſi un homme, quoique vil & abjet, faiſoit autant pour vous, vôtre obligation ſeroit plus grande : Que ſi un Prince, un Roi, une perſonne dont la condition ſeroit incomparablement au-deſſus de la vôtre vous rendoit un ſemblable ſervice, ce ſeroit vous obliger à l'infini. Mais que ſeroit-ce donc ſi un Dieu, ſi le Roi de tout l'Univers veut venir ſouffrir & mourir pour vôtre Salut ? Et c'eſt ce qui s'eſt fait en éfet.

Quelle ſera vôtre reconnoiſſance envers lui ? Par quel amour reconnoîtrez vous cét amour inconcevable ? Admirez, adorez, & aimez ce Dieu d'amour.

II. POINT

II. POINT.

O vous tous qui passez, arrêtez-vous un peu, & voïez s'il y a douleur semblable à la mienne. Thren. 1. 12.

CE n'est pas tout de considerer la dignité de la personne du Sauveur, qui a souffert, il faut aussi refléchir sur la qualité, & sur la diversité de ses Souffrances. Qu'a-t'il donc souffert ? La Pauvreté, & les Humiliations d'une vie obscure & cachée, l'espace de trente ans ; les fatigues, & les contradictions qui ont accompagné sa vie conversante, durant trois années ; des douleurs & des tourmens inexplicables & inconcevables au dernier jour de sa vie mortelle.

C'a été alors que son ame a été plongée dans une mer de tristesse, d'ennui, & d'angoisse, causée par une vûë trés-claire de toutes les peines qu'il alloit souffrir, & de sa mort pleine d'ignominie qu'il alloit soûtenir : comme aussi par une vive representation de tous les pechez du monde, & du peu de fruit que les hommes tireroient de sa Passion. Vous avez donc été aussi la cause de cette tristesse, puisque la vûë de vos pechez, de vos ingratitudes, & de vos lachetez y a contribué.

C'a été alors qu'il a été exposé à mille outrages, & à mille insultes, qu'un de ses Apôtres l'a trahi, qu'un autre l'a renié, & que tous les autres l'ont delaissé; qu'il a été lié & garotté comme un esclave, raillé & mépriſé comme un fou, traîné de l'un tribunal à l'autre comme un scelerat.

Arréte, un peu mon ame, & apprends de cét adorable Maître à ſouffrir des perſonnes que tu as obligées, & à ſupporter avec un eſprit égal les mépris, les railleries, les calomnies, & d'autres ſemblables fâcheuſes rencontres.

Enfin ç'a été alors que ſon corps a été dechiré des coups de foüets, que ſa tête a été couronnée d'épines, que ſes épaules ont été chargées de la Croix, que ſes mains & ſes pieds ont été cloüez à ce bois, funeſte pour lui, mais ſalutaire pour les hommes.

C'eſt donc ici, où il faut admirer, & aimer tout à la fois, & qu'à l'imitation de S. Bernard il faut avoüer qu'il n'y a rien qui vous rende plus aimable, ô bon JESUS, que le Calice d'amertûme que vous avez bû pour nous. C'eſt ce ſouverain bienfait, & ce témoignage incomparable de vôtre amour qui emporte, & qui vous acquiert aiſement tout le nôtre.

III. POINT.

JESUS-CHRIST *eſt mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui eſt mort pour eux. En la 2. aux Cor. chap. 5. 15.*

AVoüez ici avec tous les bons Catholiques que le Sauveur eſt mort, non pour les Prédeſtinez ſeuls, mais auſſi pour tous les hommes qui ont été, qui ſont, & qui ſeront juſques à la fin des ſiécles. Sa Charité trés-grande s'eſt étenduë juſques à ſouffrir non ſeulement pour ſes amis, mais auſſi pour ſes cruëls ennemis, tels que ſont les pécheurs.

Admirez ceci, loüez & beniſſez cette Charité immenſe. Mais pour vous la rendre plus touchante, plus preſſante, & plus utile, appliquez vous en particulier, ce qui s'eſt fait pour le monde en general, & dites avec le grand Apôtre parlant du Sauveur : * *qui m'a aimé, & qui s'eſt livré lui-même pour moi.* A quoi s'eſt-il livré? aux liens, aux foüets, aux épines, aux douleurs, & à l'ignominie de la Croix. Oui la Charité de JESUS a été ſi grande & ſi exceſſive qu'il eut voulu faire pour moi ſeule quelque pauvre & quelque chetive que je ſois ce qu'il a fait pour tous les hommes.

Que lui rendrai-je en eſchange ? Ah que je l'aime, & que je lui donne des preuves de mon amour, en travaillant, & en ſouffrant pour lui, en domptant mes paſſions, en mortifiant mes inclinations, & en obéïſſant aux inſpirations du Ciel.

Mon ame, ſouviens-toi de ces reſolutions en telle & en telle occaſion, & execute alors ce que tu propoſe maintenant, afin que tu ne vives plus pour toi-même, mais pour JESUS qui eſt mort pour toi.

MEDITATION
POUR LE SAMEDI
DE NÔTRE DAME.
I. POINT.

Vôtre Douleur eſt grande comme la mer. Thren. 1.

REgardez aujourd'hui la trés-Sacrée Vierge en trois états differens, en celui de douleur,

* *aux Gal.* 2. 20.

en celui de joïe, & en celui de gloire. En celui de douleur, ſoit que vous la contempliez debout au pied de la Croix de JESUS ſon adorable Fils, ou bien portant ſur ſon chaſte ſein le corps mort de ce même Fils, aprés étre dépoſé de ce bois de ſalut, ou bien retirez en ſa Solitude aprés la Sepulture de cét Homme-Dieu, mort pour vivifier les hommes.

C'a été en ces triſtes conjonctures, & en d'autres ſemblables qu'elle a reſſenti la pointe de l'épée de douleurs, qui ſelon la prédiction de Simeon, devoit tranſpercer ſon ame, & la mettre en telle diſpoſition, qu'elle ſouffroit dans ſon cœur ce que ſon fils enduroit en ſon corps. Compatiſſez aux douleurs de l'un & de l'autre, & avoüez en même têms que le partage des gens de bien n'eſt autre que les ſouffrances, puiſque JESUS & MARIE les perſonnes les plus chéries de Dieu, en ont été ſi bien partagez.

Conçevez-en de grands ſentimens, & ne doutez pas qu'elles ne ſoïent autant avantageuſes à la grace, qu'elles ſont penibles à la nature. Souviens-t'en mon ame, aux facheuſes rencontres, & dis alors plûtôt de cœur que de bouche, que la ſervante n'eſt pas de meilleure condition que le Maître, ou que la Maîtreſſe.

II. POINT.

Vos conſolations ont rempli mon ame de joïe à proportion de douleurs, qui ont accablé mon cœur. Au Pſeau. 93. 19.

LE ſecond état dans lequel vous devez regarder la Sacrée Vierge, en un jour qui eſt tout dedié

au culte de MARIE, eſt un état de joïe. Cette joïe lui a été cauſée par la triomphante Reſurrection de ſon Fils, qui, comme il eſt vrai-ſemblable, & fort apparent, s'apparoiſſoit à Elle, dès qu'il étoit reſſuſcité du Sepulcre. Il n'y a pas de doute que cette joïe ne fût trés-grande, & proportionée à la douleur que la Vierge reſſentoit au têms de la Paſſion de ſon Fils. La douleur ſert de meſure pour la conſolation. Jugez de la grandeur de vos ſouffrances & de vos mortifications combien vous en devez eſperer.

Les Joïes de la Mere de JESUS ne ſe ſont pas arrêtées au ſeul myſtere de ſa Reſurrection, ſon Aſcenſion au Ciel lui en a cauſé de nouvelles, car quoiqu'il ſemble que cette ſéparation la dût rendre plûtôt triſte que joïeuſe, il y a toutefois apparence que ſa parfaite conformité à la volonté de Dieu l'a préſervée de toute triſteſſe, & l'a remplie d'une joïe toute pure & toute ſainte. Rien ne vous doit affliger lorſqu'il eſt queſtion d'accomplir la divine volonté, ſoit en agiſſant, ou en patiſſant. C'eſt ici où les foibleſſes de la Nature doivent ceder à la force de la Grace.

Mais le comble des joïes de MARIE ont procedé de la venuë du Saint Eſprit ſur les Apôtres, au jour de la Pentecôte. C'a été alors que cét Eſprit d'amour, de paix, & de joïe, en a répandu abondamment dans le cœur de celle qui devoit ſervir de Maîtreſſe à ces hommes divinement fortunez, & à tous les nouveaux fidéles de l'Egliſe naiſſante, qui paroiſſoit en ce jour.

Adreſſez vous donc à Elle, afin d'obtenir par ſon entremiſe les graces, les dons, & les fruits de ce même Eſprit.

III. POINT.

J'aime ceux qui m'aiment. Aux Proverbes chap. 8. 17.

LE troiſiéme état où vous devez contempler aujourd'hui la trés-ſacrée Vierge eſt un état de gloire. Et comme la gloire des Saints ſe meſure à leur grace ſanctifiante & à leur Charité, regardez maintenant cette Reine des Saints, comme * *la Mere du bel amour*, puiſque l'exercice de la Charité continuë dans le Ciel, où celui des autres vertus theologales ne trouve plus de matiere pour agir. Réjoüiſſez-vous de l'eminent degré de gloire où MARIE a été élevée, car il eſt équitable que les enfans s'intereſſent, en tout ce qui regarde leur Mere. Ne doutez pas auſſi que les humiliations & les ſouffrances ne lui aïent ſervi de démarches pour y arriver.

Humiliez-vous & ſouffrez ſur la terre, ſi vous deſirez de monter, & de vous réjoüir dans le Ciel.

En cette attente recourez à MARIE, car Elle eſt la Tréſoriere des biens celeſtes. Aimez cette Mere trés-aimable, qui ſe glorifie d'aimer ceux qui l'aiment, & donnez des preuves de vôtre amour, en imitant ſes vertus. Jamais vous ne ferez voir plus evidemment que vous étes ſa fille, & que vous l'aimez, que lorſque vous exprimerez en vos mœurs ſa profonde Humilité, ſa rare Modeſtie,

* *En l'Eccl.* 24.

ſon admirable ſilence, ſa prompte Obéïſſance, ſon invincible Patience, ſon ardente Charité, ſa tendre & ſa ſolide Devotion, & toutes ſes autres actions vertueuſes.

Le trois points de cette Meditation peuvent ſervir pour trois divers têms, le premier pour les Samedis du Caréme, le Second pour ceux dans le têms de Pâques, le troiſiéme pour les autres Samedis de l'année.

****

D'AUTRES PLUS BRIEFS EXERCICES SPIRITUELS POUR TOUS LES JOUR DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

Conſiderez le Myſtere de la trés-Sainte TRINITE'.

COnçevez vivement ce que la foi vous oblige d'en croire, à ſçavoir que Dieu eſt Un en eſſence & trois en Perſonnes. Le Pere engendre ſon Fils, le Saint Eſprit procede du Pere & du Fils.

Avoüez l'incompréhenſibilité de cet auguſte Myſtere. Produiſez-en des actes de Foi, y ſoûmettant vôtre eſprit. Reconnoiſſez-en l'image en vous-même, puiſque vôtre ame eſt une en ſon Etre, & trois en ſes puiſſances, & faites-en l'oblation aux trois divines Perſonnes.

Liſez de l'Imitation de JESUS-CHRIST. *Le Chap.* 21. *du livre* 3.

La Deviſe.

Mon Dieu & mon Tout. *S. François.*

Pratiquez aujourd'hui une Foi vive, & une profonde Reverence envers Dieu.

LE LUNDI.

Conſiderez le Péché des Anges rebelles, celui d'Adam, & de quelques autres.

PEſez l'énormité du peché qui a ſçû changer des Creatures ſi belles & ſi excellentes comme ſont les Anges, en d'horribles Demons, qui a ſçû exiler Adam du Paradis terreſtre, & l'aſſujettir avec toute ſa poſterité à un nombre innombrable de miſeres dans l'ame, & dans le corps : qui depuis a ſçû inonder la terre, par un deluge univerſel : qui a embrazé Sodome & Gomorrhe, & les Villes circonvoiſines, faiſant perir tous leurs habitans par le feu : & qui nous fait experimenter tous les jours les funeſtes éfets qu'il produit.

Apprehendez ce mal au-deſſus de tous maux. Evitez ſoigneuſement tout ce qui vous peut conduire au peché.

Liſez de l'Imitation de JESUS-CHRIST. *Le chap.* 14. *du l.* 3.

La Deviſe.

Que celui qui croit étre debout ſe garde de tomber. *En la* 1. *aux Cor. c.* 10.

Pratiquez aujourd'hui une Crainte ſalutaire, & une ſainte Deffiance de vous-même.

LE

LE MARDI.

Conſiderez les quatre derniere Fins, la Mort. le Jugement, l'Enfer, & le Paradis.

REgardez-les, comme quatre Conſeillieres qui ſe préſentent pour vous conſeiller ce qui vous eſt le plus utile, & comme quatre Conductrices qui vous veulent conduire par les voïes les plus courtes & les plus ſûres.

Ecoutez-les, que leurs entrétiens vous ſoïent familiers.

Liſez aujourd'hui de l'Imitation de JESUS-CHRIST. *Le chap.* 23. *&* 24. *du l.* 1.

La Deviſe.

Souvenez-vous, parmi toutes vos œuvres de vos Fins dernieres, & vous ne pechérez jamais *l'Eccleſiaſtique* 7. 40.

Pratiquez aujourd'hui la Prudence.

LE MERCREDI.

Conſiderez le fidéle Secours de vôtre Ange Gardien.

RAppellez en vôtre memoire ce verſet de David. *Dieu a commandé à ſes Anges de vous garder, en toutes vos voïes. Ils vous porteront ſur leurs mains de peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre. Au Pſeau.* 90. 11. 12.

Quel bonheur pour vous, d'étre ſous la conduite d'un Prince du Ciel!

Remerciez Dieu, qui vous en a gratifiée. Rendez-vous ſouple à ſa conduite. Conſervez pour lui du Reſpét, de la Devotion, & de la Confiance.

Liſez aujourd'hui de l'Imitation de JESUS-CHRIST. *Les chap.* 47. *&* 49. *du l.* 3.

La Deviſe.

Quand je me conſacrerois à vôtre ſervice, je ne pourrois reconnoître ſuffiſamment le ſoin que vous prenez de moi. *Tobie* 9.

Pratiquez aujourd'hui une ferme Eſpérance, & une ſolide Confiance.

LE JEUDI.

Conſiderez la Dignité & l'Excellence de l'Euchariſtie.

IMaginez-vous d'entendre JESUS-CHRIST qui vous dit dans le Saint Evangile: * *Voici que je demeure avec vous, juſques à la fin des ſiécles.* Ou bien qui vous invite par ces paroles ſaintement charmantes: * *Venez à moi vous tous qui travaillez, & qui êtes chargez, & je vous ſoulagerai.* O quel honneur d'être appellé à ce ſacré Feſtin! O quel bonheur d'y aller dignement! Allez y donc, allez y ſouvent, allez y volontiers: mais, que ce ſoit toûjours avec de deuës préparations.

Liſez aujourd'hui de l'Imitation de JESUS-CHRIST *le chapitre* 18. *du l.* 4.

La Deviſe.

Donnez-nous aujourd'hui nôtre Pain quotidien. *En S. Mat.* 6.

Pratiquez aujourd'hui le Saint Amour.

LE VENDREDI.

Conſiderez les adorables Souffrances de JESUS-CHRIST.

COmpatiſſez à ce qu'un Homme-Dieu ſouffre pour le ſalut de tous les hommes, & pour

* *En S. Matth.* 28. * *En S. Matth.* 11.

le vôtre en particulier. Mais ne vous contentez pas de voir & de considerer ce qu'il souffre, réflechissez aussi sur ce qui est la cause de tant de souffrances, qui est le peché. * *C'est pour le peché de mon peuple que je l'ai frappé*, proteste le Pere Eternel, par la bouche d'Isaie.

Deplorez & detestez le peché qui a été la cause de tant de tourmens, de tant de sang repandu, & d'une Mort si douloureuse & si ignominieuse.

Lisez aujourd'hui de l'Imitation de JESUS-CHRIST, *les chap.* 11. 12. *du l.* 2.

La Devise.

Voïez, comme il l'aimoit. *En S. Jean.* 11.

Si quelqu'un veut venir aprés moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa Croix, & qu'il me suive. *En S. Luc.* 9.

Pratiquez aujourd'hui la Compassion & la Patience.

LE SAMEDI.

Considerez quelques Eloges de la trés-Sacrée Vierge, & Mere de Dieu.

REmarquez qu'Elle est, selon les cinq lettres de son aimable Nom

Vôtre { *Mere*, *Avocate*, *Régle*, *Idée*, *Aide* }

Elle est vôtre *Mere*, puisqu'elle est la Mere de JESUS-CHRIST vôtre Frere aîné qui vous l'a

* *Chap.* 53.

donné lui-même pour Mere, en la perſonne de S. Jean ſon Diſciple.

Elle eſt vôtre *Avocate*, puiſqu'elle ne ceſſe d'interceder pour vous, découvrant ſon ſein virginal au Pere Eternel, tandis que ſon Fils lui montre ſes plaïes, pour vous obtenir ſa miſericorde.

Elle eſt vôtre *Regle*, puiſque toutes les actions de ſa trés-ſainte vie, vous peuvent ſervir de Regle & de niveau pour regler celles de la vôtre.

Elle eſt vôtre *Idée*, puiſque ſes occupations interieures, vous peuvent auſſi ſervir de modelle, pour diriger les vôtres.

Elle eſt vôtre *Aide* puiſque ſes Exemples, ſes Interceſſions, & ſes Merites vous peuvent aider à vous avancer en la voïe de la perfection,

Entretenez-vous quelque peu là deſſus. Conçevez les obligations que vous avez à MARIE, & offrez-vous à ſon amour & à ſon ſervice.

Liſez aujourd'hui de l'Imitation de JESUS-CHRIST, *les chap.* 17. 18. 19. 20. *du liv.* 1.

La Deviſe.

MARIE Mere de grace, Mere de miſericorde, défendez nous contre l'ennemi, & reçevez nous à l'heure de la mort.

Pratiquez aujourd'hui une profonde Humilité.

DIVERSES METHODES POUR ASSISTER DEVOTEMENT AU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

OUtre la premiére direction des bonnes Intentions que toute perſonne chrétienne doit former tous les matins, il eſt bon & trés-conſeillable de les renouveller encore quelquefois pendant la journée, ſur tout devant les actions les plus conſidérables, telles que pourroient étre entre autres la ſainte Meſſe. C'eſt pourquoi, dites en y allant:

Mon Dieu je viens à ce ſaint Sacrifice.

Pour honorer vôtre divine Majeſté.

Pour lui demander pardon de mes offenſes.

Pour lui rendre mes humbles actions de graces de ſes bien-faits.

Pour implorer ſa miſericorde, afin d'obtenir de nouvelles faveurs, à ſçavoir une telle, ou une telle choſe.

Voici les quatre intentions avec leſquelles on offroit autrefois les anciens Sacrifices qui n'ont été que les figures de nôtre auguſte Sacrifice de la Meſſe. Ajoûtez à ces intentions encore quelques autres, comme ſont.

Pour me ſouvenir des myſteres de la vie, de la Paſſion, & de la mort de JESUS-CHRIST, dont la Meſſe eſt une vive Repréſentation.

Pour rendre de l'honneur à la Sacrée Vierge, à l'Ange Gardien, ou à quelque Saint, ou Sainte.

Pour ſatisfaire au Commandement de la S. Egliſe, *ſi c'eſt un jour d'obligation d'entendre la Meſſe*, *ou bien*, pour ſatisfaire à ma dévotion, *ſi c'eſt un autre jour.*

Pour ſubvenir par ce divin Sacrifice qui eſt d'un prix infini à quelque neceſſité publique, ou particuliere.

Pour contribuër par l'oblation du Sang du Sauveur au ſoulagement & à la délivrance de quelques ames du Purgatoire.

On pourroit former pluſieurs autres intentions, qui peuvent ſervir non ſeulement en la direction de la Meſſe, mais auſſi aux autres actions. Et il importe grandement d'y faire réflexion, puiſqu'une bonne action peut étre relevée de beaucoup, par la pureté d'intention, & qu'une action indifférente peut étre rendu bonne & méritoire par le même moïen.

METHODE
POUR ENTENDRE LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE,

En se rendant attentif aux principales Actions du Prêtre.

AU commencement de la Messe, faites le Signe de la Croix, vous souvenant que ce Sacrifice non sanglant tire son efficacité du Sacrifice sanglant de la Croix.

Lorsque le Prêtre dit le CONFITEOR, *tâchez de produire un acte de Contrition de vos péchez. Regardez en quelques-uns en particulier, & sçachez que lorsque cét acte est bien fait il est suffisant pour vous obtenir la remission de vos péchez véniels.*

Pendant qu'on dit le Gloria in Excelsis, *souhaitez que la gloire de Dieu soit reconnuë dans tous les endroits du monde.*

*Rendez-vous attentives aux paroles de l'*EPITRE *&* *de l'*EVANGILE : *ou si vous ne les entendez pas, remerciez Dieu de ce qu'il a daigné nous parler par ses Prophétes, par ses Apôtres, & par son propre Fils. Souhaitez aussi que ces divines Véritez se puissent publier par tout l'Univers.*

Faites quelques actes de Foi, pendant le CREDO. *Si ce sont des jours de Fêtes tournez-les vers le mystere que la Sainte Eglise propose : par exemple, en Caréme, vous pourriez dire :* Je crois que JESUS-CHRIST a souffert, & qu'il est mort pour le salut du monde. *Le Saint Jour de Pâque dites :* Je crois que le Sauveur est resuscité, & que je ressuciterai au dernier jour, *& ainsi du reste.*

*Offrez le Sacrifice au Pere Eternel, durant l'*OFFERTOIRE, *selon les quatre intentions qui lui sont propres, à sçavoir* 1. *pour honorer Dieu, entant que ce Sacrifice est Holocauste :* 2. *pour lui demander Pardon, entant*

qu'il eſt Propitiatoire : 3. pour le remercier, entant qu'il eſt Euchariſtique : 4. pour implorer de nouvelles graces, entant qu'il eſt Impetratoire.

Occupez-vous pendant le 1. MEMENTO *à recommander aux membres du Crucifix les perſonnes pour qui vous êtes obligée de prier.*

Recommandez au Chef du Sauveur Crucifié les perſonnes qui ſont en état de Superiorité : à la plaïe de la main droite vos Parens, & vos Bien-faiteurs: à celle de la main gauche vos Ennemis, & les perſonnes qui vous ſont ſouffrir : à celle du Pied droit les perſonnes qui ſe ſont recommandées à vos priéres : à celle du Pied gauche les pécheurs & les péchereſſes:à celle du Côte la choſe qui vous touche le plus le cœur, par exemple le Choix d'un état de vie : au Bois de la Croix les Religieux & les Religieuſes, qui ſelon leur Profeſſion doivent porter la Croix.

*A l'*ELEVATION *de l'Hoſtie, & du Calice, faites des actes de Foi, d'Adoration, & d'Offre de vous même.*

Recommandez les Ames des Fidéles trépaſſez aux Membres du Crucifix, pendant le ſecond MEMENTO, *ſelon l'ordre que je viens de vous marquer parlant des vivans.*

Tandis que le Prêtre dit le Pater Noſter, *demandez à Dieu les choſes principales qui ſont compriſes en cette divine Oraiſon.*

*Entrez dans le ſens des paroles que le Prêtre profere lorſqu'il dit l'*Agnus Dei, *& le* Domine non ſum Dignus.

N'omettez pas de Communier Spirituellement par un ardent déſir, & par d'autres ſaintes affections de Foi, d'Eſperance, d'Amour, de Contrition, d'Humilité &c. pendant la COMMUNION *du Prêtre.*

Enfin Remerciez Dieu de la grace qu'il vous a fait de pouvoir aſſiſter à cét auguſte Sacrifice, dont tant de perſonnes ſont privées dans les Païs qui ne ſont pas Catholiques.

Le reſte du têms ſe peut emploïer à dire le Chapellet, ou d'autres priéres vocales : ou bien à méditer quelque Verité de nôtre ſainte Foi, ou quelque myſtére de la vie, ou de la Paſſion de JESUS-CHRIST, *ſi on en a l'attrait, & la capacité.*

LA MÊME METHODE REDUITE EN PRATIQUE

Au Commencement de la Messe.

MOn Dieu je croi que ce Sacrifice qui s'offre tous les jours sur nos Autels sans éfusion de Sang, est le même qui a été offert une fois, d'une façon sanglante, sur le mont de Calvaire.

Je croi cette verité parce que je ne doute pas que le même Sacrificateur qui a Sacrifié une fois visiblement sur le Calvaire, Sacrifie tous les jours invisiblement sur nos Autels, & que la même Victime qui a été offerte sur le Calvaire s'offre aussi sur nos mêmes Autels.

Je croi que c'est ici * *cette Oblation toute pure*, qu'un Prophete a prédite, & que l'on offre incessanment *depuis le lever du soleil jusqu'au couchant*, à la gloire de vôtre Nom, ô mon Dieu.

Au CONFITEOR.

JE confesse, ô mon Dieu, que mes péchez me rendent indigne de participer aux graces que vous me présentez, par ce saint Sacrifice. C'est pourquoi j'implore humblement les intercessions de la trés-Sacrée Vierge, de S. Michel Archange, de S. Pierre, & de S. Paul Apôtres, & de tous les Saints, afin d'en obtenir le pardon, de vôtre misericorde.

* *Malachie* 1. 11.

Je me repens de tout mon cœur de vous avoir offenſé, parce que les péchez vous déplaiſent, & en particulier, je me repens d'un tel & d'un tel péché que j'ai commis depuis ma derniere Confeſſion. Daignez-me les pardonner par l'interceſſion des Saints, que j'implore humblement.

Au GLORIA IN EXCELSIS.

QUe je ſouhaite du fond de mon cœur, que Dieu ſoit loüé & glorifié de toute créature raiſonnable, qu'on reconnoiſſe ſur la terre la gloire qu'il poſſede dans le Ciel, & qu'on publie les grandeurs de Celui qui ſeul eſt Saint, qui ſeul eſt Seigneur, qui ſeul eſt le Trés-Haut.

Que n'ai-je une voix aſſez forte & aſſez éclatante pour faire entendre cette verité, dans tous les endroits de l'Univers!

Mais que je ſouhaite auſſi que les hommes joüiſſent ſur la terre de cette paix que le Sauveur leur a moïennée par décendre du Ciel ſur la terre, & par leur précher de paroles & d'exemples combien il importe de conſerver une ſainte paix, malgré tout ce qui eſt capable de la rompre.

Que ne puis-je contribuër à pacifier tous les hommes & à établir la paix pour tout!

*A l'*EPÎTRE.

QUelle bonté de Dieu, qui daigne nous parler par ſes Prophétes, & par ſes Apôtres, afin de nous enſeigner la voïe du Salut, pour nous faire voir le mal que nous devons éviter, & le bien que nous devons pratiquer. Je veux me rendre attentive

tive à ces paroles de vie, & je souhaite qu'elles soïent reçûes avec respect, & exécutées avec ferveur. Mon Dieu daignez disposer les cœurs de toutes les personnes qui sont ici présentes, afin qu'elles en puissent profiter

*A l'*EVANGILE.

QUel excés de bonté, que Dieu ne se contente pas de nous parler par ses Ministres, mais qu'il nous parle aussi par son propre Fils, qui en me disant, que pour entrer au nombre de ses Disciples. je dois renoncer à moi-même, prendre ma Croix, & le suivre, enferme en ce peu de mots un abrégé de tout l'Evangile. Quand pratiquerai-je parfaitement cette grande parole du Verbe Incarné?

Ce sera mon Seigneur & mon Dieu, lorsque je mépriserai genereusement les fausses maximes du siécle qui ne parlent que des plaisirs, que des richesses, & que des vains honneurs; & que j'embrasserai courageusement les maximes Evangeliques qui établissent le veritable bien aux souffrances, en la pauvreté, & aux humiliations.

Au CREDO.

JE crois, ô mon Dieu, tout ce que la Sainte Eglise me propose à croire, parce que vous qui étes la Verité éternelle, le lui avez révelé. Je crois tout ce qui est contenu au Symbole, où je reconnois vôtre Unité, & vôtre Trinité, où je reconnois la Puissance du Pere en la Création du monde: la sagesse du Fils, en la Redemption des hommes; & la Sainteté du Saint Esprit, en la Sanctification de nos ames.

Enfin je crois tout ce que la Sainte Ecriture enſeigne, & tout ce que les Conciles ont declaré, & j'ai reſolu de vivre & de mourir en cette Croïance.

Je voudrois même, ô mon Dieu, étre capable d'amener à vôtre Egliſe, tous les Infidéles & tous les Héretiques qu'il y a dans les divers endroits du monde, afin qu'ils peuſſent joüir comme moi, de l'avantage qu'il y a d'étre aſſocié à vôtre unique Troupeau, hors duquel il n'y a pas de ſalut.

*A l'*OFFERTOIRE.

PEre Eternel reçevez, je vous prie, ce Sacrifice, comme étant un Holocauſte, pour vous rendre hommage, & pour reconnoître le ſouverain Domaine que vous avez ſur ma vie. Reçevez-le comme étant un Sacrifice Propitiatoire pour me moïenner le pardon de mes péchez : Reçevez-le, comme étant un Sacrifice Euchariſtique, pour vous remercier des bien-faits que j'ai reçûs de vôtre main liberale : Reçevez-le comme étant un Sacrifice impétratoire, pour implorer vôtre bonté de me faire telle, ou telle grace, de me donner une telle, ou une telle choſe, ſi elle m'eſt ſalutaire.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu de bonté & de miſericorde, que je reſſente en moi-même les éfets de l'humble priére que je vous offre. Je vous en conjure par les merites infinis de JESUS vôtre Fils unique & bien-aimé.

Au I. MEMENTO.

SAuveur de mon ame, je recommande aux plaïes de vôtre Chef adorable les Perſonnes qui

qui ſont en état de Superiorité, & ſur tout celles dont je dépends : Je recommande à la plaïe de vôtre main droite mes Parens & mes Bien-faiteurs: à celle de vôtre main gauche mes ennemis, ou bien les perſonnes de qui j'ai reçû du déplaiſir : à celle de vôtre pied droit les perſonnes qui ſe ſont recommandées à mes priéres : à celle de vôtre pied gauche les pécheurs & les péchereſſes de tout l'Univers : Sur tout je recommande à la plaïe de vôtre Sacré Côté la choſe qui me touche le plus le cœur, comme eſt le choix d'un Etat de vie &c. Enfin je recommande au Bois ſalutaire de vôtre Croix toutes les perſonnes Religieuſes, qui ſelon leur Vocation doivent aſpirer à une vie de Croix & de Mortification.

*A l'*Elevation *de l'*Hostie *& du* Calice.

JE crois, divin Jesus que vous étes ici préſent avec vôtre Corps, & avec vôtre Sang, avec vôtre Ame, & avec vôtre Divinité.

J'adore l'invention de vôtre divine Sageſſe qui a ſçû cacher l'éclat de vôtre Majeſté, & de vos grandeurs ſous une petite Hoſtie.

Je m'offre entierement à vôtre divin ſervice, étant préte d'accomplir en tout & par tout les deſſeins que vous avez ſur ma pauvre perſonne.

Au 2. Memento.

MOn Dieu, je vous offre les mérites du Sang, de la Croix & de la mort de vôtre Fils unique, pour ſervir de ſoulagement aux ames des fidéles trépaſſez, & je vous recommande en par-

ticulier les ames de mes Parens & des perſonnes Superieures, celles de mes amis, & celles de mes ennemis, celles des perſonnes qui ſe ſont recommandées à mes priéres, celles des pécheurs & enfin celles à qui j'ai donné occaſion de péché.

Au PATER NOSTER.

PEre celeſte & éternel, ſouffrez que je vienne à vous, avec une confiance filiale, en toutes mes neceſſitez ſpirituelles & corporelles.

Donnez-moi, je vous prie, la grace de ſanctifier vôtre Saint Nom, pour méner une vie chrêtienne & bien reglée.

Que vôtre Regne m'arrive, ici par l'infuſion de vos graces, & dans le Ciel par la manifeſtation de vôtre gloire.

Mais que pour me faciliter l'avantage de ce divin Regne, je ſois exacte à accomplir vôtre adorable volonté, & que je le faſſe avec autant de perfection que la fragilité humaine me le pourra permettre.

Daignez cependant, ô Pere des miſericordes, pourvoir à ma nourriture, non-ſeulement à celle qui doit ſoûtenir mon corps mortel, mais auſſi à celle qui doit ſervir de ſoûtien à mon ame immortelle.

Pardonnez-moi, miſericordieuſement les péchez dont je vous offenſe preſque tous les jours, & donnez-moi en même têms la grace que je pardonne de grand cœur le tort, & les déplaiſirs qui me viennent de la part des hommes.

Ne

Ne permettez pas que je succombe aux éforts de la tentation, mais fortifiez-moi tellement de vos saintes graces que je tire de l'avantage de la tentation même.

Enfin, ô le * *Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais*, delivrez-moi du mal, & sur tout de ce mal qui puisse me separer de vous, qui étes mon grand & mon unique bien.

*A l'*AGNUS DEI.

DIvin & trés-doux Agneau, souffrez, s'il vous plaît, que je vous demande encore un coup le pardon de mes péchez, que je vous prie d'avoir pitié de moi, & de tout ce qui me regarde, & qu'enfin je vous demande la paix, la paix au dedans, la paix au-dehors, la paix avec Dieu, la paix avec le prochain & la paix avec moi-même. Donnez-moi donc, s'il vous plaît, ô divin & adorable Agneau, une paix veritable, une paix inalterable, une paix qui me fasse goûter par avance la paix dont j'espere de joüir dans le Ciel.

Au DOMINE NON SUM DIGNUS.

MOn Dieu, si le Ministre de vos Autels, qui suivant le caractere dont il est honoré, doit méner une vie angelique, & étre un Homme attaché à vous, proteste hautement qu'il n'est pas digne de reçevoir le Seigneur de l'Univers; que ne dois-je dire, & que ne dois-je penser, moi qui suis une créature trés-vile & trés-abjecte, qui me soüille presque tous les jours par le péché, & qui ne sçais à peine ce que c'est que recüeillement & qu'atta-

* *Au Pseau.* 72.

chement à vous, ô mon Dieu, lorsqu'il est question de m'approcher du même Sacrement que l'on offre ici en Sacrifice ?

Je dois m'en humilier profondément. Mais mon humiliation ne me doit pas empêcher de répondre à l'invitation engageante que vous me faites entendre, lorsque vous me dites : * *Venez à moi vous tous qui êtes accablez de travail & de misere, & je vous soulagerai.* Que si vous dites encore en un autre endroit, ô mon Dieu & mon Sauveur, que * *vos delices sont d'être avec les enfans des hommes*, ne dois-je pas dire aussi que mes delices sont d'être avec le Fils de Dieu ?

Oui, je le dois dire, à moins que d'être peu sensible à l'honneur que vous me faites, & à l'amour que vous me témoignez, ô le plus aimable des Amans, & le plus digne d'être aimé !

A la COMMUNION DU PRÊTRE.

QUoique je ne mérite pas, mon adorable JESUS, de Vous reçevoir fréquenment dans le Sacrement reél de vôtre Corps & de vôtre Sang, je souhaite neanmoins de vous reçevoir d'une façon spiritüelle, & pour me préparer à cette reception mystique, je crois que vous étes ici présent avec vôtre Divinité, & avec vôtre Humanité. J'espére que vous ne me deniérez pas les graces que j'ose attendre de vôtre bonté, & de vôtre toute-Puissance. J'aime les inventions amoureuses que vous me faites paroître dans ce Mystére d'amour. Daignez donc, je vous prie, me faire participer

* *En S. Matth.* 11. 28. * *Aux Prov.* 8.

aux graces que reçoivent les personnes qui communient Sacrementellement. Venez, ô le desiré de mon ame, seconder le désir que j'ai de vous posseder. Donnez-vous à moi, tandis que je me donne entiérement, & sans réserve à vous. Embrasez-moi du feu de vôtre saint Amour, afin que je ne cesse jamais de vous aimer dans le têms, & dans l'Eternité.

A la fin de la Messe.

QUe rendrai-je à mon Dieu, des graces qu'il m'a faites, m'admettant à ce Saint Sacrifice dont quantité de personnes qui habitent les païs qui ne sont pas Catholiques ont été privées ? Que je reconnoisse ces faveurs, que je les estime, & que je les conserve, comme j'eusse estimé & conservé quelques goûtes du Sang prétieux du Sauveur, que j'eusse pû recüeillir, si j'eusse été présente au Sacrifice de la Croix sur le Calvaire. En éfet c'est en la sainte Messe, où les mérites du Sang, & de la Mort de JESUS-CHRIST me sont appliquez.

Si ces pratiques semblent trop courtes pour remplir le têms d'une Messe, on pourra en dire quelques-unes posément pour les considerer quelque peu, ce qui sera fort utile. Ou bien on pourra dire quelques autres priéres vocales, au têms vacant.

ME-

METHODE POUR S'ENTRETENIR DURANT LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE,

Sur les Myſtéres de l'Incarnation & de la Nativité du Fils de Dieu.

AU commencement de la Meſſe, tandis que le Prêtre dit le Confiteor, *imaginez vous de voir la Nature humaine courbée ſous le poids du péché de nos premiers Parens : & dites*

O péché que tu as cauſé de grands maux dans le monde !

Lorſque le Prêtre eſt monté à l'Autel, élevez vôtre eſprit pour voir des yeux de la foi ce qui ſe paſſe dans le Conſiſtoire de la ſainte Trinité, ou l'on prend la reſolution de délivrer l'homme de l'eſclavage du péché, par l'Incarnation du Fils de Dieu : & dites

O Excés d'une Charité immenſe, pour délivrer l'eſclave, vous allez donner le Fils !

Tandis que l'on dit Kyrie Eleiſon, *ſouvenez-vous des ardents deſirs que les vieux Patriarches qui étoient au Limbe, avoient conçûs pour la venuë du Meſſie : & dites aves la S. Egliſe :*

Venez Seigneur, ne veuillez pas tarder.

Pendant l'Epître & l'Evangile, arrêtez vous à conſiderer le Colloque qu'eût l'Ange Gabriël avec la trés-ſacrée Vierge, tandis qu'il lui annonçoit le

le choix que Dieu avoit fait de sa Personne, pour être la Mere de son Fils: & dites aprés S. Bernard.

Répondez, ô Sainte Vierge, donnez vôtre parole, & vous reçevrez en même têms la parole personnelle de Dieu : prononcez cette parole qui passera avec le têms, & vous conçevrez dans vôtre sein la parole subsistante & éternelle.

Au Credo *considérez particulierement ces paroles*, il à été Incarné *du Saint Esprit : & dites.*

O Verbe incarné pour mon Salut, je vous adore.

Depuis ce têms, jusques à la Consecration, repassez par vôtre esprit ce qui s'est passé durant la grosseſſe virginale de la trés-sacrée Vierge : sa Visite à sa Cousine Elisabeth : le Trouble de S. Joseph, tandis qu'il ignoroit le mystere de l'Incarnation: Le Voïage de Marie & de Joseph de Nazareth à Bethléem : le rebut que les Hôtes faisoient de leurs personnes : leur Entrée dans l'Etable : la sublime contemplation de la même trés-Sainte Vierge attendant le moment de l'Enfantement du Verbe incarné, qui étoit devenu son Fils : & dites

O Cieux faites tomber vôtre celeste Rosée, & que les nuës plûvent le Juste : Que la terre s'entr'ouvre, & qu'elle produise le Sauveur.

A la Consecration, contemplez des yeux de l'esprit, le Sauveur du monde, nouvellement né de sa Mere Vierge, d'une façon toute miraculeuse, toute divine & toute incompréhensible : & dites lui.

Soïez le Bien-venu, unique Objet de mes desirs.

A l'Elevation de l'Hoſtie, imaginez vous de voir la trés-ſacrée Vierge, relevant avec grande révérence ſon Enfant de la terre, où il étoit né, l'enveloppant de langes., & le mettant dans la Créche : & dites

Divin Enfant, je vous offre mon cœur daignez y prendre vôtre repos.

A l'Elevation du Calice, regardez encore une fois cét admirable Enfant, qui auſſi-tôt qu'il venoit de naître, s'offroit à ſon Pere Eternel, pour racheter le monde par l'éfuſion de ſon ſang : & adorez-le avec ſa trés-ſainte Mere, en lui diſant:

Je vous adore mon Dieu, mon Seigneur, mon Frere, mon Epoux, & mon unique Tout.

Quand le Prêtre dit Agnus Dei, *entendez en eſprit la voix de l'Ange qui annonce aux Paſteurs la Nativité du Meſſie, & auſſi la muſique de cette grande multitude d'Anges qui firent rétentir ces agréables paroles :* Gloire ſoit à Dieu dans les Cieux, & en la terre la paix aux hommes de bonne Volonté : *& puis dites*

O aimables nouvelles qui réjoüiſſent le Ciel & la terre !

Pendant la Communion du Prêtre ſouvenez-vous de la ſignification du mot Bethléem, qui veut dire, maiſon de Pain, & regardez l'Autel comme un myſtérieux Bethléem, *où le Pain vivant eſt décendu du Ciel, par la vertu des paroles de la Conſecration & excitez un ardent déſir, d'en nourrir vôtre ame. Ceci vous ſervira de préparation, ſoit*

soit à la Communion Sacramentele, ou à la Communion spirituelle, & dites :

O Pain vivant, nourrissez-moi, réjoüissez-moi, fortifiez-moi, & transformez-moi toute en vous.

Puis considérez les diverses affections des Pasteurs, aprés qu'ils étoient entrez dans l'Etable; voïez leurs Admirations, leur Foi, leurs Adorations, leurs Réconnoissances, leur Compassion, leur Joïe, leur Charité &c. & produisez-en de semblables avec eux : & dites.

O Commerce merveilleux, le Créateur du Genre humain aïant pris une ame & un corps, comme nous, a voulu naître d'une Vierge !

A la fin de la Messe voïez les Pasteurs qui sortent de l'Etable, & qui loüent Dieu des merveilles qu'ils ont entenduës de leur oreilles, & qu'ils ont vû de leurs yeux : & vous tâchez de conserver cherement les bons sentimens que vous avez conçûs pendant cét Auguste Sacrifice ; loüez & remerciez celui qui vous en a gratifiée, & dites :

O Bonté Souveraine, que vous rendrai-je de ce que vous avez daigné me manifester vos Mystéres qui sont cachez à tant d'autres personnes ? Qu'au moins j'en conserve cherement le souvenir, que je vous en remercie de têms en têms, & que je conforme ma vie aux instructions que j'y ai reçûes.

METHODE
POUR ENTENDRE LA
SAINTE MESSE.
AU TEMS DE NOEL.

A l'Introit.

IMaginez-vous que Jesus *nouvellement Né, regarde sa Créche comme l'Autel où il va commencer ce grand Sacrifice, qu'il ne terminera que sur le Calvaire.*

Au Confiteor.

Ne doutez pas que Jesus *pleurant dans la Créche, n'y deplore tous les péchez des hommes.*

Au Kyrie.

Persuadez-vous que Jesus *soupire déja aprés l'accomplissement du Sacrifice qu'il a commencé.*

Au Gloria.

Rendez-vous attentive à la Musique céleste qu'une multitude d'Anges font retentir en l'air chantant, Gloire soit à Dieu, *&c.*

A l'Epître.

Entendez les heureuses nouvelles que l'Ange annonce aux Pasteurs, en disant: Ne craignez point, il vous est né un Sauveur &c.

A l'Evangile.

Mélez-vous en esprit parmi la petite Troupe

des Pasteurs, qui étant entrez dans l'Etable adorent l'Enfant JESUS, *& écoûtent avec plaisir les leçons d'Humilité, de Simplicité, de Douceur que cét admirable Maître leur donne.*

Au Credo.

Formez des Actes de Foi à l'égard des Mysteres que vous voïez en l'Etable. Admirez l'Union de la Divinité avec l'Humanité en la Personne de JESUS, *l'Union de la Virginité avec la Maternité en la Personne de* MARIE, *mais apprenez de l'un & de l'autre à préferer la Pauvreté aux Richesses, les Souffrances aux Plaisirs, les Humiliations aux Honneurs.*

A l'Offertoire.

Pénétrez jusques aux actes interieurs de l'Enfant JESUS, *& voïez comme il s'offre à son Pere Eternel comme un Sacrifice d'Holocauste pour le glorifier, comme un Sacrifice de Propitiation pour obtenir le pardon des péchez du monde, comme un Sacrifice d'Eucharistie pour suppléer à l'ingratitude des hommes, comme un Sacrifice d'Impétration pour leur impétrer de nouveaux bienfaits.*

A l'Elevation de l'Hostie,

Voïez comme JESUS *embrasse en esprit la Croix, & comme il désire d'y être élevé un jour, pour reconcilier le Ciel avec la terre.*

A l'Elevation du Calice.

Contemplez JESUS *brûlant du désir de répandre tout son Sang, pour la rançon du genre humain.*

Au Pater noſter.

Repréſentez-vous JESUS *en action de demander à ſon Pere céleſte toutes vos neceſſitez ſpirituëlles, & corporelles.*

A la Communion.

Regardez encore une fois l'excés de l'amour de JESUS *qui prémédite déja le moïen de vous préparer la viande de l'Immortalité par l'Inſtitution du trés-Saint Sacrement, & déſirez de le reçevoir.*

A la fin de la Meſſe.

Tachez de recueillir ſoigneuſement les bons ſentimens que Dieu vous a communiquez à l'exemple de la trés-Sacrée Vierge qui conſervoit en ſon cœur les Myſtéres qu'elle venoit d'apprendre.

****

METHODE

POUR ENTENDRE

LA MESSE,

En meditant ſur la Paſſion de JESUS-CHRIST.

AU commencement de la Meſſe, tandis que le Prêtre dit le CONFITEOR, *imaginez-vous de voir* JESUS *nôtre adorable Sauveur au Jardin des Olives, où il eſt accablé d'une triſteſſe mortelle, où il prie ſon Pere céleſte, pour les péchez des hommes, où une ſueur de Sang ſort de toutes les parties de ſon ſacré Corps, juſqu'à en arroſer la terre, & où enfin il accepte le Calice plein d'amertume de ſa Sainte Paſſion.*

*Pendant que le Livre eſt du côté de l'*EPITRE, *penſez à ce que*

Le Sauveur du monde a souffert dans les Maisons d'Anne & de Caïphe Souverains Pontifes, comme aussi dans le Palais d'Herodes. Ce fut dans la premiére qu'on l'a interrogé sur sa Doctrine & sur ses Disciples, & qu'il a reçû cét horrible Soufflet déchargé d'une main armée sur son divin Visage. Dans la seconde il a été tenu pour un Blasphémateur, & il a été renié par S. Pierre. Enfin dans le Palais d'Herodes on l'a estimé comme un fou, le revétant d'une robe blanche.

*Tandis que le Livre est transporté au côté de l'*EVANGILE, *regardez*

L'Innocent JESUS *dans le Prétoire de Pilate où on l'a accusé faussement, où on l'a flagellé trés-cruellement, où on l'a couronné de trés-piquantes épines, où on s'est raillé de lui, où on l'a montré au peuple : disant* ECCE HOMO, *& où enfin on l'a condamné à la mort.*

*Pendant l'*ELEVATION *de l'Hostie, figurez-vous.*

Nôtre Seigneur qui aïant porté sa Croix, & y étant attaché, est élevé avec la Croix sur le Calvaire.

*Pendant l'*ELEVATION *du Calice, voïez en esprit*

Le Sang prétieux qui découle des Plaïes de JESUS *Crucifié, pour le Salut du monde.*

Lorsque le Prêtre dit le PATER NOSTER *souvenez vous*

Des sept Paroles que JESUS-CHRIST *profera étant sur la Croix.*

*Quand le Prêtre rompt l'*HOSTIE, *pensez que*

l'Ame de JESUS-CHRIST *a été separée de son Corps, lorsqu'il mouroit pour la Rédemption des hommes.*

Le Prêtre aïant rompu la Sainte Hostie, en jette une partie au Calice, & en met une autre sur la Patene. C'est ce qui vous fait souvenir que

JESUS-CHRIST *étant mort pour le Salut des hommes son Ame est décenduë au Limbe, & qu'aprés que son Côté a été ouvert d'un coup de Lance le Sang & l'Eau en sont sortis, & qu'enfin son sacré Corps étant deposé de la Croix a été mis sur le Sein Virginal de sa trés-sainte Mere.*

Pendant la COMMUNION *du Prêtre, souvenez-vous de ce que*

Le Corps mort du Réparateur du monde, a été enseveli dans un Sepulcre neuf, taillé dans le roc.

*Tandis que le Livre est encore une fois transporté au côte de l'*ÉPITRE, *pensez à*

La nouvelle fureur des Juifs qui n'ont pas encore cessé de persecuter JESUS *aprés sa mort, soit en donnant des gardes à son Sepulcre, soit en conspirant encore contre les Apôtres.*

*A la Fin de la Messe, lorsque le Livre est encore une fois au côté de l'*EVANGILE, *remerciez Dieu de ce que*

Le principal fruit des souffrances de JESUS-CHRIST *est venu aux Gentils, d'où les Chrêtiens ont pris leur origine, puisque les Juifs sont demeurez en leur endurcissement.*

****

METHODE
POUR ENTENDRE
LA MESSE,

En l'offrant pour la délivrance, ou pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

AU commencement de la Messe, tandis que le Prêtre dit le Confiteor, *entendez par vôtre imagination les ames du Purgatoire, qui confessent hautement, que c'est pour des fautes que les hommes estiment legéres, qu'elles se sont engagées à des tourmens inconcevables : & dites, mais plutôt de cœur que de bouche :*

O Dieu de misericorde, remettez misericordieusement à ces cheres Ames, les fautes qu elles ont commises, par la fragilité humaine.

Au Kyrie Eleiſon, *excitez-vous à la compaſſion de ces ames ſouffrantes, & dites neuf fois*

Seigneur aïez pitié des Ames du Purgatoire.

*A l'*Epitre, *imaginez-vous que ces Ames vous envoïent une lettre qui contient ce peu de paroles:* nous ſommes tourmentées dans ces flâmes : *& dites:*

Dieu de douceur & de benignité daignez adoucir les peines de ces Ames, qui implorent les ſuffrages des vivans.

*A l'*Evangile *faites un acte de foi touchant la Verité du Purgatoire : & dites :*

Oui, mon Dieu je crois que rien de ſoüillé ne peut entrer au Ciel : Je crois que vôtre Juſtice exige juſtement, qu'on paie juſques au dernier denier : Je crois que c'eſt une Sainte & Salutaire Penſée de prier pour les morts.

*A l'*Offertoire, *offrez au Pere Eternel le Sacrifice, avec le Prêtre : & dites :*

Reçevez, ô Pere trés-Saint, le Sacrifice du Corps & du Sang de vôtre Fils bien-aimé qui a été offert une fois ſur le Calvaire, & qui s'offre tous les jours ſur nos Autels, en expiation des fautes des Ames affligées des peines du Purgatoire.

*A l'*Elevation de l'Hoſtie, & à celle du Calice, *imaginez-vous encore une fois que les Ames du Purgatoire reclament de nouveau les ſuffrages de vos priéres : & dites, dans ces ſentimens :*

Sauveur de nos Ames, daignez appliquer maintenant les merites de vôtre Sang & de vôtre Mort à celles qui brûlent de déſir de voir dans le Ciel la gloire que vous leur avez acquiſe en ſouffrant ſur la terre.

Au Memento *des Trépassez souvenez-vous de nouveau de ce que les ames souffrent en ce lieu souterrain, tant pour ce qui est de la peine du sens, que pour ce qui regarde la privation de la Vision de Dieu, qui est leur plus grande peine: & dites:*

Seigneur, souvenez-vous des Ames de vos fidéles Serviteurs & de vos fidéles Servantes, & donnez leur entrée dans ce Roïaume que vous avez rendu leur héritage.

A la Communion *du Prêtre, communiez spirituëllement par des Actes de Désir, de Foi, d'Esperance, de Charité, & d'autres saintes Affections, & appliquez, par voïe de suffrage, aux Ames souffrantes dans le Purgatoire, les fruits de cette Communion: & dites:*

Je souhaite, ô mon Dieu, que ces Ames s'unissent à vous dans le Ciel par la contemplation de vôtre Gloire, comme j'ai tâché de m'unir à vous, sur la terre, par l'union du saint Amour.

A la Fin de la Messe, *redoublez encore une fois l'humble requête que vous avez déja faite à Dieu, en faveur des ames du Purgatoire. Conjurez-le par l'Incarnation, par les travaux, par le Sang, par la Mort, & par la Croix de son Fils d'adoucir & de racourcir les peines que ces saintes Ames souffrent dans ce lieu soûterrain: & dites:*

Dieu de bonté, je vous conjure par l'Incarnation, par la Naissance, par les Travaux, par les Souffrances, par le Sang, par la Mort, & par la Croix de vôtre Fils unique & bien-aimé, de faire miséricorde aux Ames du Purgatoire.

METHODE
POUR SE PRESENTER AU SACREMENT DE PENITENCE.

Comme l'uſage du Sacrement de Penitence eſt une des plus importantes actions qui ſe trouvent dans la vie Chrêtienne, il importe grandement de ne s'y pas préſenter ſans une dûë Préparation. Cette Préparation eſt de deux ſortes, une Préparation éloignée, & une Préparation prochaine.

La Préparation éloignée regarde l'Examen journalier de la Conſcience, comme auſſi de ſerieuſes reflexions que l'on fait ſur les mouvemens de ſon cœur, ſur la pureté & ſur la droiture de ſes intentions, qui ſont des moïens trés-propres pour connoître l'état de ſon ame, & qui facilitent fort.

La Préparation prochaine, qui conſiſte en l'Examen de Conſcience que l'on fait quelque têms avant que de ſe préſenter au Prêtre à qui on a deſſein de faire ſa Confeſſion. Il eſt conſeillable d'enfermer en cét Examen les cinq Points qui ſont marquez au Livre des Exercices de Saint Ignace.

1. *Remercier Dieu des bien-fait que l'on a reçûs de ſa main liberale. Ce point eſt important, puiſque*

la vûe des bontez de Dieu envers nous opposées à nos ingratitudes, nous dispose merveilleusement bien à la Contrition. Comme on peut recueillir dans l'Histoire de David qui par l'exposition que le Prophete Nathan lui fit des biens dont Dieu l'avoit favorisé, concevoit une vive douleur de ses pechez.

2. *Invoquer le S. Esprit pour avoir de la lumiére, pour bien connoître ses pechez, pour en remarquer le nombre, la malice, & les autres circonstances: car il arrive assez souvent qu'à faute de demander cette divine Lumiére, on ne se connoît pas soi-même, & on demeure dans un étrange aveuglement, tandis qu'on a l'œil ouvert pour voir jusques aux moindres imperfections du prochain.*

3. *Faire la Recherche de ses pechez, rapellant en son esprit les pechez où l'on a coûtume de tomber, se souvenant des lieux où l'on à été, des personnes avec qui on a traité, puisque tout cela peut fournir des occasions d'offenser Dieu. Au reste on peut s'examiner sur les Commandemens de Dieu, & sur ceux de la Sainte Eglise, comme aussi sur les devoirs de sa condition. On peut aussi réduire toutes ses fautes envers trois divers objets, à sçavoir envers Dieu, envers le Prochain, & envers Soi-même.*

Envers Dieu, par des négligences en son divin Service, par le défaut de production d'actes de Foi, d'Esperance, & de Charité, par peu d'estime de sa divine Parole, communiquée aux Sermons, aux Catechismes, aux bons Livres &c. par omission d'entendre la Messe aux jours des Dimanches & des

Fêtes,

Fêtes, par tiédeur en la frequentation des Sacremens de Penitence & d'Eucharistie, aux Priéres, aux Examens, & en toute autre pratique, de Pieté.

Envers le Prochain, par irreverence, par desobeïssance, & par ingratitude envers les Parens, & envers les Personnes Superieures: par injustice, par haine & par aversion, par mauvaise opinion, par jugemens temeraires, par médisances, par mauvais exemples, & par mauvais conseils, par railleries, par flatteries envers ses semblables: par défaut de Charité, de compassion, & de support raisonnable envers les inférieurs.

Envers Soi-même, par orgüeil, par vanité par de vaines complaisanees, par mensonges, & par exagerations, par intempérance, par sensualité, par trop de delicatesse, & de recherche de ses propres commoditez, par colére, par impatience, par murmure, par oisiveté & par perte du têms, par paroles inutiles, par négligence à repousser les mauvaises pensées, & sur tout celles qui sont contre la pureté, & par d'autres semblables péchez, dont on peut trouver plusieurs formules d'Examens dans les autres Livres, que j'omets à dessein ici, puisque je me persuade que la meilleure & la plus propre pour un chacun est sa propre Conscience.

4. Conçevoir une véritable douleur d'avoir offensé Dieu, soit qu'on le regarde comme un Pere trés-benin, qui à cause de ses perfections infinies, & pour les grands biens dont il a gratifié l'homme, mérite d'être aimé souverainement; qui sont les motifs

motifs de la Contrition parfaite : soit qu'on le considére comme un juste Juge, qui avec une exacte sévérité punira jusques aux moindres péchez, par l'exclusion du Ciel, par les peines de l'Enfer, ou par celles du Purgatoire, par la soûtraction de ses graces &c. qui sont les motifs de la Contrition imparfaite. Remarquez ici qu'on peut avoir cette véritable douleur, sans qu'on verse des larmes, sans qu'on jette des soupris, & sans qu'on s'aperçoive d'une componction sensible, il suffit que la volonté soit tellement disposée, que si le péché n'étoit pas commis, on ne le voudroit pas commettre, parce qu'il deplaît à Dieu, ou parce qu'il attire ses punitions, qui sont les motifs qu'on vient d'alleguer.

5. Former de fortes resolutions de ne plus commettre les péchez, & d'en éviter les occasions: choisir des moiens pour se defaire de ses mauvaises habitudes, demander humblement la grace d'exécuter ce qu'on vient de proposer, par l'intercession de la trés-Sacrée Vierge, des Anges & des Saints. Et quoique le propos d'amendement semble étre tacitement enfermé dans l'Acte de Contrition, comme il l'est en éfet, il est toutefois meilleur de le former encore distinctement.

La Pratique de ces cinq Points en forme d'Oraisons, se trouve en l'Examen du Soir, pages 22. & 23.

REmarquez aussi qu'il n'est pas conseillable, ni même utile de prendre tant de têms pour faire la discussion ou la recherche de ses péchez, comme

prennent

prennent assez souvent quelques ames scrupuleuses, lorsqu'elles se disposent à la Confession, & qui plus elles pensent, plus elles se trouvent embroüillées, & embaraſſées, comme elles doivent avoüer elles-mêmes. Il suffit donc pour des personnes qui se confessent tous les huit jours une fois, ou peut-être plus souvent, de prendre un têms médiocre d'un quart d'heure ou moins, sur tout si elles s'examinent tous les soirs, comme il est du devoir d'un bon Chrêtien de faire cét Examen. Contentez-vous donc d'une recherche raisonnable, aprés avoir demandé la lumiére du Saint Esprit, & s'il vous reste du têms avant que vous puissez entrer au Confessional, emploïez-le à vous entretenir utilement en l'acte de Contrition, que je vous conseille de former avant que de vous présenter au Prêtre, & de renouveller encore tandis qu'il vous donnera l'Absolution. Car il n'y a pas de doute que des cinq Points dont nous venons de parler, la Contrition ne soit le principal, comme elle est la premiére & la plus importante Partie du Sacrement de Pénitence.

MOTIFS

Pour s'exciter à la Contrition, ou au moins à l'Attrition.

QUi donnera de l'eau à ma tête, & des fontaines de larmes à mes yeux pour déplorer amérement les offenses que j'accumule tous les jours contre l'infinie Bonté de Dieu? Ah mon ame que tu es dure & insensible, puisque tu réfens si peu

peu l'énormité de tes pechez! Ne ſçais tu pas qu'un ſeul péché eſt d'un poids infini à cauſe de l'infinité & de l'immenſité de Dieu qui eſt ſon objet. Comment donc as tu été ſi temeraire & ſi impudente que de mépriſer cette Majeſté Souveraine qui eſt digne de tout honneur; de tout reſpect, & de tout amour? comment as tu oſé outrager un Dieu ſi bon, ſi ſage, ſi doux, ſi patient, ſi miſericordieux, qui outre les innombrables bienfaits dont il t'a déja prévenuë, eſt encore prét à t'en faire des nouveaux?

Mais ſi tous ces attraits de ſa Bonté qui amolliroient un cœur d'acier, ne ſont pas capable de te toucher, éleve les yeux en haut, & regarde ſa Juſtice, qui prépare de juſtes châtimens aux tranſgreſſeurs de ſes loix. Contemple la haine que ce même Dieu a pour le peché, qui ſe fait paroître en la punition des Anges rebelles, qui pour un ſeul peché d'orgüeil ont été précipitez au fond des Enfers, comme auſſi en celles de nos prémiers Parens, qui pour un ſemblable crime ont été condamnez à des peines & à des travaux, à la mort temporelle & éternelle pour eux, & pour toute leur poſterité. Enfin on peut remarquer cette haine en la rançon qu'il a exigée de ſon Fils unique, qui s'étant chargé de nos pechez, n'y a pû ſatisfaire que par des tourmens inconcevables, & par la mort ignominieuſe de la Croix.

Au reſte conſidére, mon ame, les pertes que le peché nous cauſe, & les maux qu'il nous amene.

1. Il nous ôte la grace de Dieu, qui eſt nôtre vie ſurnaturelle. O quelle perte!

2. Il nous prive des dons du Saint Eſprit, & il nous rend ſourdes aux Inſpirations Divines.

3. Il nous donne du dégoût des choſes ſpirituëlles, & il nous rend l'exercice de la vertu ennuïeux & preſque inſupportable.

4. Il nous fait perdre les merites de nos bonnes œuvres, & il nous rend incapables d'en amaſſer de nouveaux, tandis que nous ſommes en ce malheureux état.

5. Il nous ôte le droit de prétendre à l'héritage éternel, à ce Roïaume de joïe & de gloire que nôtre Sauveur nous a acquis au prix de ſon Sang, & de ſa Vie.

Voila pour ce qui eſt des pertes, voïons maintenant les maux qu'il nous apporte.

1. C'eſt le peché qui a amené au monde toutes les miſeres des mortels, comme ſont les guerres, les famines, les peſtes, les autres maladies, & la mort même.

2. C'eſt le peché qui nous rend eſclaves du démon, qui nous fait experimenter ſes tyrannies lorſqu'il nous pouſſe à entaſſer crime ſur crime, afin de nous précipiter au dernier malheur.

3. C'eſt le péché qui engendre ce ver interieur du remords de conſcience qui nous bourrelle inceſſanment, & qui change toutes nos douceurs en amertûme.

4. C'eſt le péché qui fait une chaîne de nos mauvaiſes habitudes, & de nos inclinations vicieuſes, pour nous tenir en une miſerable captivité.

5. En

5. En un mot, c'eſt le peché qui nous engage à des peines, & à des tourmens inexplicables qui ne dureront pas moins que l'Eternité ; ou bien ſi ſa malignité ne vient pas juſques à ce point, que de nous priver entiérement de l'amitié de Dieu, au moins il nous oblige aux flâmes du Purgatoire, ou à d'autres châtimens temporels.

Et quand même le peché ne traîneroit pas aprés-ſoi tant de peines & tant de maux, ſa ſeule laideur nous le devroit rendre haïſſable : car ce maudit monſtre a je ne ſçai quoi de laid & de hideux, qui deplaît extrémement aux ames éclairées des Lumiéres céleſtes, juſques-là qu'on en a trouvé qui ont mieux aimé de voir tous les diables de l'Enfer, que de voir la laideur du peché. O Dieu de Miſericorde dardez un petit raïon de vos graces ſur ma vûë interieure, afin que je voïe clairement le tort que je fais à vôtre Divine Majeſté lorſque je vous offenſe, & ſi avec tout cela je demeure inſenſible, faites moi apprehender vivement les punitions que vous préparez, pour ceux & pour celles qui oſent irriter vôtre Juſtice.

Que ce ſoient là les motifs de ma douleur. Que j'aime vos attraits entant qu'ils me viennent d'un Dieu infiniment aimable, & que je craigne vos châtimens, comme me venant de la main d'un juſte Juge qui ne laiſſe pas de bien ſans recompenſe, ni de mal ſans punition. O peché que tu es déteſtable ! Je t'abhorre plus que tout mal, & j'aimerois mieux perdre mille vies que de hazarder encore

une

une fois le prétieux joïau de la grace, ou même que d'en ternir l'éclat. Dans ces ſentimens je vais me proſterner aux pieds du Prêtre, pour y confeſſer humblement & ſincérement tous mes pechez, avec confiance que par le moïen des paroles Sacrementeles, je ſerai lavée dans le bain du Sang prétieux de JESUS-CHRIST, & que deſormais j'aurai de nouvelles forces pour éviter le peché, & pour produire de dignes fruits de Penitence.

MOTIFS

Pour s'exciter à la Contrition parfaite.

MOname qu'as-tu fait? Tu as offenſé ton Dieu, & ton Seigneur: Tu as offenſé un Dieu infiniment Bon, infiniment Sage, infiniment Puiſſant, infiniment Miſericordieux, & pour tout dire en un mot, infiniment aimable. Tu as mépriſé toutes ces divines Perfections, lorſque tu as poſtpoſé ton Dieu à une chetive créature, à un plaiſir d'un moment, ou à une vaine ſatisfaction. Et tu as été ſi impudente que de pécher en la préſence de cet Oeil qui pénétre juſques aux plus ſecretes penſées, comme ſi tu avois oublié que l'immenſité de Dieu remplit le Ciel & la Terre. Tu as offenſé ton Souverain Bien-faiteur, ce Pere tant aimable qui t'a aimée avant que tu fuſſes, qui t'a tirée du neant à l'excluſion d'un nombre innombrable d'autres, qui t'a anoblie de l'impreſſion de ſon Image, & de ſa reſſemblance, & qui t'a enrichie de tant de bien ſoit au dedans, ou au dehors de toi.

Tu as péché contre ton divin Redempteur, qui pour te delivrer du fardeau du péché, s'en eſt chargé ſoi-même, qui pour rompre les chaînes de ton eſclavage s'eſt expoſé à des tourmens inoüis, à l'éfuſion de ſon Sang, & à la Mort même.

Tu as abuſé des dons & des Graces du ſaint Eſprit, tu as fait la ſourde oreille à ſes Divines Inſpirations, & tu t'es écartée volontairement du chemin de ton Salut éternel, lorſqu'il t'a voulu ſervir de Guide.

Ah pauvre mal-aviſée, qu'as tu fait? Tu as hai la premiere & la ſouveraine Beauté, & tu as paié d'ingratitude celui qui t'a comblée de tant de faveurs, & qui t'en veut faire encore des nouvelles, pourvû que tu te rende capable de les reçevoir.

Admire, mon ame, la Patience, & la Benignité de ton Dieu, qui te pourſuit lorſque tu lui tournes le dos, qui te retient lorſque tu bronches, & qui te tend la main pour te rélever lorſque tu es déja tombée. Il t'attend à la penitence, & même il vient au devant de toi, comme fit autrefois le Pere de l'Enfant prodigue, pour te donner un baiſer de paix. Il te dit par un de ſes Prophetes: *Convertiſſez-vous à moi, & je me convertirai à vous.* Et depuis il te parle par ſon Fils unique & bien-aimé, diſant: * *Venez à moi vous tous qui avez de la peine & qui êtes chargez, & je vous ſoulagerai.* O douces & aimables Paroles, qui me rempliſſent d'une ſainte confiance, en me faiſant voir que ce Dieu de Miſericorde ne veut pas la mort du pé-

* *Matt.* 11. 28.

cheur, mais bien qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. J'irai donc, j'irai à mon aimable Pere, & je lui dirai: mon Pere, j'ai péché contre le Ciel, & en vôtre préſence, je ne ſuis pas digne d'étre nommée vôtre fille. Néanmoins ſçachant que vous ne rebuttez pas un cœur contrit & humilié, j'oſe me proſterner à vos pieds pour y déplorer mes péchez. Je ſuis un abîme de miſéres, & j'oſe invoquer un abîme de miſericordes, parmi les gemiſſemens de mon cœur, & les larmes de mes yeux. J'oſe eſpérer le pardon de mes offenſes aprés que j'aurai proteſté à la face du Ciel & de la terre que mes péchez me déplaiſent, point tant pour les pertes qu'ils me cauſent, ni pour les maux qu'ils m'apportent, mais parce que je les regarde comme des mépris & des outrages de vôtre infinie bonté qui mérite d'étre aimée ſouverainement. C'eſt pourquoi je les déteſte plus que tout mal, & bien loin de les commettre à l'avenir, je voudrois de ne les avoir jamais commis. Mais puiſqu'on n'a pas de pouvoir ſur le paſſé, & qu'on ne peut pas faire qu'une choſe qui eſt déja faite, ne le ſoit pas, je tacherai au moins de me ſatisfaire en quelque façon en tirant de la vengeance de moi-même par des châtimens volontaires. Premierement en ſouffrant la honte que j'aurai à confeſſer humblement, entiérement, & ſincérement tous mes péchez à vôtre Vicaire. Secondement en accompliſſant la Penitence qu'il m'aura impoſée, & en y ajoûtant d'autres qu'il vous plaira de m'inſpirer. Car je

n'ignore pas que toutes les penitences, toutes les auſtéritez, & toutes les œuvres ſatisfactoires qui ont jamais été pratiquées, qui ſe pratiquent, & qui ſe pratiqueront, ne ſont pas ſuffiſantes d'expier le moindre péché mortel, ni même un peché véniel, ſi ces œuvres ne ſont unies aux mérites infinies que JESUS-CHRIST m'a acquis par ſa douloureuſe Paſſion, & par ſa Mort ſalutaire.

Acte d'Attrition.

O Juſte Juge c'eſt à cette heure que je dois déplorer & déteſter ma folie, puiſque n'ignorant pas l'équité de vos jugemens, j'ai été ſi temeraire que contre vos ſaintes Loix j'ai préferé la nature à la grace, le têms à l'Eternité, & la créature au Créateur. Quelles pertes n'ai-je faites lorſque pour un profit aparent, pour un faux plaiſir, ou pour un vain honneur, j'ai perdu la grace de mon Dieu, les mérites de mes bonnes œuvres, & le droit que j'avois à l'Héritage éternel.

Mais mon malheur ne s'arrête pas là, car outre les pertes que le péché me cauſe, il m'amene de trés-grands maux, puiſqu'il me rend l'eſclave du démon, qu'il me géne d'un continüel remords de Conſcience, & qu'il m'engage à des peines éternelles O que le peché eſt déteſtable puiſqu'il m'attire tant des maux! Mais qu'il l'eſt encore d'avantage, puiſqu'il offenſe & qu'il injurie l'infinie bonté de Dieu! O que je voudrois n'avoir jamais commis le peché. J'aimerois mieux mourir mille fois que d'irriter encore la juſte colére de mon Dieu,

Dieu, & de mépriſer ſa bonté & ſa miſericorde, par mes péchez.

Acte de Contrition.

O Bonté ſouveraine, comment eſt-il poſſible que j'aï été ſi temeraire que de vous outrager, & de vous injurier par mes péchez? Comment ai-je été ſi éfrontée que de païer vos bienfaits d'ingratitude? O ſi j'avois quelque pouvoir ſur le paſſé, je rappellerois ces heures malheureuſes & ces momens infortunez qui m'ont dérôbé l'amitié de mon Dieu. Mais puiſque cela eſt impoſſible, agréez ô Source de tout bien, qu'aprés avoir pleuré & deteſté mes pechez, je propoſe fermement de les éviter à l'avenir.

Acte d'Attrition.

O Juge équitable je me repens de vous avoir outragé par mes pechez, puiſque je n'ignore pas qu'ils m'attirent vos juſtes punitions, & qu'ils me rendent deſagréable à vos yeux.

Acte de Contrition.

O Bonté ſouveraine, je ſuis marrie du fond de mon cœur de vous avoir offenſée, parce que le peché vous déplaît.

PRIERES AVANT LA CONFESSION.

CRéateur du Ciel & de la Terre, Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs, qui de rien m'avez faite à vôtre image & à vôtre reſſemblance, & qui m'avez rachetée de vôtre Sang, que je ne mérite pas même de nommer: regardez, favorablement mon ame abattuë devant vous, & ne dedaignez

nez pas de voir cette Servante méchante & infidéle qui ſe préſente devant vous. Vous qui avez eu pitié de la Chananéenne & de la Magdelaine, & qui avez pardonné au Publicain, & au Larron attaché en Croix, aïez pitié de moi. Je reconnois mes péchez devant vous. Quand je voudrois vous les cacher je ne le puis. O mon Dieu, pardonnez tout le mal que j'ai fait contre vous par mes penſées, par mes paroles, par mes actions, & par toutes les autres maniéres qui m'ont fait tomber dans le péché. J'en dis ma faute, ma faute, ma trés-grande faute. Je vous prie donc, ô mon Dieu, qui pour mon Salut étes décendu du Ciel, vous qui avez relevé David de ſa chûte, & qui avez pardonné à St. Pierre aprés ſon crime; je vous prie, dis-je, de me pardonner, ô mon Créateur, ô mon Sauveur, ô mon Seigneur, mon Roi, & mon Dieu.

Vous étes toute mon Eſperance, vous étes le ſujet de ma confiance, vous étes mon Conducteur & mon appui: vous étes ma conſolation & ma force, vous étes ma défenſe & ma délivrance: vous étes ma vie, mon Salut & ma Reſurrection, ma lumiére & l'objet de tous mes déſirs. Aidez-moi je vous conjure; aidez-moi & je ſerai ſauvée; gouvernez-moi, défendez-moi, fortifiez-moi, conſolez-moi: Verſez dans moi une Sainte Joïe, & viſitez-moi de vôtre lumiére. Tirez-moi de cette mort où je ſuis, parce que je ſuis vôtre créature & l'ouvrage de vos mains. Ne me mépriſez pas, mon Dieu, parce que quelque péchereſſe que je ſois, je ne laiſſe pas d'étre vôtre Servante.

A qui pourrois-je fuïr ſinon à Vous ? Si vous me rejettez qui me reçevra ? Si vous me mépriſez qui me regardera ? Reconnoiſſez une ſervante fugitive qui revient à Vous. Je ſuis toute ſale, je ſuis toute impure : mais ſi vous voulez, vous pouvez me purifier, je ſuis aveugle, vous pouvez m'éclairer : je ſuis malade, vous pouvez me guerir : je ſuis morte & enſevelie, vous pouvez me reſſuciter. Vôtre Miſericorde eſt encore plus grande que ma malice : & vôtre bonté va plus loin que mon injuſtice. Vous pouvez me pardonner plus de péchez que je n'en puis commettre, plus me remettre de dettes que je n'en puis contracter. Ne me mépriſez donc pas, mon Dieu, & ne vous arrêtez pas à conſiderer la multitude de mes offenſes: mais plutôt ſelon la multitude de vos Miſericordes, aïez pitié de moi, & me ſoïez favorable. Dites à mon ame : Je ſuis vôtre Sauveur : vous qui avez dit : Je ne veux point la mort du pécheur, mais plutôt qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. Convertiſſez-moi, mon Dieu, & ne vous fâchez pas contre moi. Faites que j'entre dans de veritables ſentimens de pénitence; que je faſſe une Confeſſion ſincére; & que je faſſe une digne ſatisfaction de tous mes péchez.

Aprés avoir recité non pas toutes, mais ſeulement quelques unes de ces Priéres, tantôt les unes, tantôt les autres, ſelon le goût ſpirituel que vous y trouverez, paſſez à la ſéconde partie de la Pénitence qui eſt la Déclaration de vos péchez. Donnez ces trois qualitez à vôtre Confeſſion, qu'elle ſoit courte, qu'elle ſoit ſincére, qu'elle ſoit entiére.

1. *Qu'elle ſoit courte, c'eſt à dire qu'on n'y diſe pas des*

choſes ſuperfluës, & qui ne regardent pas la Confeſſion, comme font des Perſonnes ignorantes qui confeſſent par hiſtoire, diſant par exemple, je me ſuis laiſſé emporter à la colére, parce qu'une telle ou une telle perſonne m'en avoit donné ſujet, & depuis j'ai eu de telles ou de telles rencontres avec elle. Ces façons de confeſſer hiſtoriquement peuvent apporter beaucoup d'inconvenients : elles peuvent être cauſe qu'on oublie les autres péchez qu'on a à confeſſer : elles font perdre l'Eſprit de Contrition, tant néceſſaire à une bonne Confeſſion : elles r'appellent & r'allument les mêmes émotions dont on s'accuſe : elles décélent les fautes des autres qu'on ne peut jamais decouvrir, ni dans, ni hors de la Confeſſion. On peut donc ſe confeſſer aſſez clairement du péché dont nous avons pris exemple, diſant je me ſuis mis en colére, dont on m'a donné ſujet, mais je me ſuis laiſſé trop emporter ; depuis j'ai eu encore quelque aigreur, ou quelque averſion contre la perſonne qui en a été la cauſe. Ce n'eſt pas auſſi traiter avec aſſez de reſpect le Sacré Tribunal de la Confeſſion d'y parler d'autres choſes que de celles qui regardent ce Sacrement, outre que cette façon d'agir peut incommoder les perſonnes qui vous doivent ſuivre.

2. Qu'elle ſoit ſincére, diſant vos pechez d'une façon humble, claire, & intelligible afin que le Confeſſeur puiſſe diſcerner la qualité & la malignité de chaque peché, non pas comme font de certaines perſonnes qui croient de ſe bien confeſſer en s'accuſant d'avoir eu de mauvaiſes penſées, ſans ajoûter de quelle eſpéce ont été ces penſées, & ſi on s'y eſt arrêté volontairement ou non ; les grands Saints en pourroient dire autant, puiſque Dieu a ſouvent permis qu'ils fuſſent attaquez de mauvaiſes ſuggeſtions où ils ont reſiſté genereuſement, & en ſuite bien loin de commettre des pechez, ils ont amaſſé beaucoup de merites. Il faut dire ſincérement & ſans détour, je m'accuſe d'avoir été negligente à repouſſer des penſées deshonnêtes, j'ai pris plaiſir à m'y entretenir, j'y ai donné du conſentement. Je dis de même à l'égard des autres penſées de

haine,

haine, de jalousie, de vengeance &c. Si la chose est douteuse, il faut confesser avec doute, par exemple, j'ai eu de telles ou de telles pensées, je doute si j'ai été trop lâche à les répousser, s'il y a de ma faute, je m'en accuse. Quoi qu'il faille se confesser clairement & sincerement, sans déguiser son peché, neanmoins il faut tâcher de s'énoncer par des paroles modestes & honnêtes, la Sainteté du Sacremens, & la Réverence du Prêtre qui vous l'administre, exige cela de vous.

3. *Enfin que vôtre Confession soit entiere, j'entends par l'integrité de la Confession, non seulement que vous y disiez tous vos péchez mortels, ce que vous ne pourriez omettre volontairement sans un horrible sacrilége, mais aussi que vous y ajoûtiez le nombre & les circonstances. Je dis le nombre, car il y a bien de la difference à commettre un peché une fois, ou à y tomber plus souvent : il faut donc dire combien de fois vous l'avez commis. Les circonstances sont les choses qui changent l'espece du péché, qui l'agravent, ou qui l'amoindrissent. Par exemple dérober les biens d'une Eglise, ce peché n'est pas simplement un peché de larcin, mais bien un sacrilege. C'est un plus grand péché de medire des personnes d'autorité ou de dignité, comme d'un Evêque, d'un Prêtre, d'un Magistrat &c. que de le faire d'une personne du Commun C'est un moindre peché de manquer d'ententre la Messe un jour de Dimanche, parce qu'on s'est méconté aux heures, que de le faire par pure négligence, ou par mépris.*

Il est conseillable que lorsqu'on a beaucoup de peine à confesser quelque peché, de le dire au commencement de la Confession, de peur que la mauvaise honte ne vous le fasse céler en la suite, comme il est arrivé à une certaine Dame en Espagne, qui pour avoir agi de la sorte a été damnée, comme raconte le Reverend Pere Nierembergh de la Compagnie de JESUS. *Il importe donc beaucoup de vaincre cette maudite honte par la consideration du mal qu'elle peut causer à l'ame, mais encore plus par la pensée de l'amour que nous devons à Dieu, à qui nous ne devrions rien refuser de ce qu'il demande de nous.*

Et qnoi que pour le prendre à la rigueur vous ne ſoïez pas obligée de confeſſer vos péchez véniels, il eſt toutefois fort utile de le faire, pour vous rendre plus agreable à Dieu, & pour reçevoir de lui plus de grace & de force pour les éviter, & pour vous avancer en la voïe de la Perfection.

Trois Conditions neceſſaires pour faire un péché mortel.

LA premiere que la choſe dont il eſt queſtion doit être griéve & d'importance : autrement le mal ne peut arriver à peché mortel. Par exemple s'occuper en quelque œuvre ſervile en un jour de Dimanche ou de Feſte pour quelque peu de têms : dérober la valeur d'un ſol, ou quelque petite bagatelle : dire un leger menſonge &c. n'eſt pas peché mortel.

La ſeconde eſt une pleine Déliberation. Telle Déliberation n'ont pas ceux qui ſont pouſſez par les premiers mouvemens, qui ne dependent pas de nous : par exemple quelqu'un ſouhaite la mort à ſoi-même, ou à un autre par une ſubite colere qui ne lui donne pas le loiſir d'en déliberer, ne péche pas mortellement.

La troiſiéme eſt un parfait Conſentement, non pas un conſentement imparfait, ou nul, comme ont ceux qui ſont aſſoupis, & qui ne ſçavent ce qu'ils font. Et qui en cét état ſont quelque choſe qu'ils ne feroient pas dans une autre diſpoſition, & dans un autre têms quand ils ſeroient entierement éveillez, & qui ne ſçavent pas que ce qu'ils ſont ſoit peché mortel : Par exemple injurier ou traiter quelqu'un indignement quand on eſt aſſoupi : manger de la viande en un jour de Jeûne quand on ne ſçait pas que c'eſt un tel jour, n'eſt pas pecher mortellement.

Mais il faut remarquer qu'on peut donner ſon conſentement en trois façons, qu'on peut expliquer par quelques exemples :

1. Quand on a propoſé en éfet de commettre le peché.

Comme

Comme quelqu'un aïant resolu de dérober, bien-qu'il n'execute pas son dessein, parce que l'occasion lui manque, a neanmoins commis le péché

2. *Quand on a une volonté déliberée de faire quelque chose, dont on sçait que le peché suit ordinairement. Bien-qu'on n'ait pas la volonté* directe *pour commettre ce mal, on en a neanmoins la volonté* indirecte, *à cause qu'on veut faire telle chose, dans laquelle on voit que ce mal est enveloppé.*

Et cela se peut faire, dit S. Thomas, en deux manieres. La 1. *quand cette cause, dont on prévoit que quelque mal s'ensuivra, est dans soi-même bonne ou indifferente. Par exemple lorsque quelqu'un examine sa Conscience, & que pour se faciliter la memoire, il se sert de quelque abregé de diverses especes de péchez, il experimente que cette lecture lui cause quelque mauvaise impression. Il n'est pas neanmoins toûjours obligé de s'en abstenir, dit ce Docteur, si cette abstinence lui seroit fort incommode. Prenons encore un autre exemple, la civilité vous oblige à rendre quelques visites, & vous sçavez que parlant à une telle personne elle à coûtume de médire du prochain, vous n'ignorez pas aussi vôtre propre fragilité, qui vous fait facilement entrer en de tels discours, ou du moins les écouter avec curiosité. Neanmoins pour prendre la chose à la rigueur, vous n'êtes pas obligée de vous abstenir de ce devoir de civilité, parce que la cause dans soi même est innocente, & qu'un tel éfet, ne s'en suit que par hazard, pourvû qu'on n'ait pas une volonté* directe *pour un tel éfet, mais seulement pour une telle cause. Il est toutefois conseillable d'éviter les moindres occasions de peché, & de s'abstiner des choses innocentes & indifferentes en elles mêmes, afin de ne pas tomber en celles qui vous puissent rendre coupables.*

L'autre maniere est quand cette cause dont on prévoit quelque mal est mauvaise dans soi-même, & défenduë. Et alors dit le même Docteur, on en sera coupable, même d'un éfet dont on n'a eu que la volonté indirecte.

Par

Par exemple on ſçait que quand on eſt yvre on ſe bat, on dit des injures &c. bien-que vous ne vous enivrez pas pour cette fin ; cependant la prévoïant, & la ſçachant, & vous enivrant, vous en ſerez coupable.

3. *Quand on a de la complaiſance pour le peché même qu'on a fait, ou qu'on pourroit faire, bien qu'on n'ait pas la volonté pour le faire, cette complaiſance même ſera coupable, & eſt quelque volonté imparfaite. Par exemple vous avez tué ou bleſſé vôtre ennemi par vengeance ; & aprés vous vous y plaiſez du mal paſſé ; bien-que vous n'aïez plus la volonté de le faire. Ou bien vous vous plaiſez par une volonté déliberée dans les penſées deshonnêtes, ou en liſant des Livres d'une ſemblable matiere, ou en regardant des perſonnes, ou des peintures &c. dont les regards peuvent faire des mauvaiſes impreſſions, bien-que vous n'aïez pas l'intention de commettre le peché exterieur la penſée même interieure ſe plaiſant volontairement par quelque plaiſir charnel, & par quelque objet que ce ſoit, ne ſera pas excuſable du peché quand elle eſt deliberée, mais la penſée ou la complaiſance ne provenant pas d'une volonté deliberée, ne ſera pas auſſi peché, dit S. Auguſtin.*

En vous préſentant au Prêtre, avec une contenance humble & modeſte, reçevez ſa benediction, & en faiſant le Signe de la Croix, commencez vôtre Confeſſion de la ſorte : Je me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bien-heureuſe Vierge, aux Anges, & aux Saints, & à vous mon Pere, Vicaire de JESUS-CHRIST, des pechez que j'ai commis depuis la derniere Confeſſion que j'ai faite, il y a ..... jours ou ..... ſemaines, en particulier je m'accuſe d'avoir negligé d'accomplir la Pénitence qui m'a été impoſée en ma derniere Confeſſion &c. *Dites de cette façon tous les pechez dont vous vous trouvez coupable. Vous pourriez les ranger en cette ſorte, diſant d'abord les pechez qui regardent Dieu, puis ceux qui tournent vers le prochain, & enfin ceux qui ſont envers vous même. Neanmoins n'omettez pas de*

faire

faire ce que j'ai déja dit, de dire au commencement de vôtre Confession, le peché qui vous donne le plus de honte & de retenuë, de peur de le celer dans la suite. Vous pourriez aussi commencer vôtre Confession, disant simplement: Je m'accuse d'avoir été negligente à repousser les distractions en mes Priéres &c. *Concluëz vous même vôtre Confession, & n'attendez pas que le Prêtre vous demande,* n'y a-t'il plus rien? *ce que vous pourriez faire en disant:* De ces pechez & des autres dont je ne me souviens pas, je demande humblement pardon à Dieu, & à vôtre Reverence penitence & absolution.

Tandis que vous reçevez l'Absolution, reïterez l'Acte de Contrition que je suppose que vous avez fait auparavant, & imaginez vous que les merites du Sang de JESUS-CHRIST *découlent sur vôtre ame pour la laver des soüillures du peché. Rendez vous attentive aux paroles de correction ou d'instruction, que le Confesseur vous donnera, sans l'interrompre, & sans soûtenir opiniâtrement vôtre sentiment. Il importe grandement pour le repos des ames qu'en leurs doutes & qu'en leurs scrupules, elles acquiescent humblement aux sentimens d'un Confesseur sçavant & charitable.*

Un Auteur * *moderne remarque que sept vertus sont comme attachées & incorporées au Sacrement de Penitence, à sçavoir*

1. *La Foi, croïant fermement que ce Sacrement est le sacré Lavoir où les tâches des pechez sont nettoïées, & ne doutant pas que nôtre Seigneur n'ait donné à son Eglise & aux Prêtres la puissance de remettre les pechez.*

2. *L'Esperance, attendant avec une confiance filiale de la Bonté de Dieu, par les merites de* JESUS-CHRIST *le Pardon de nos pechez & la grace de nous en corriger, quoi que nous nous estimions indignes de ces faveurs celestes.*

3. *La Charité, conçevant un vif regret d'avoir offensé un Dieu infiniment aimable pour ses perfections infinies, & souhaitant de r'entrer en son amitié, si les pechez mortels nous en ont privez, ou bien de*

* Le R. Pere J. B. saint Jure.

recouvrer ſes graces particulieres d'une ſainte Familiarité & d'une intime communication, ſi les péchez veniels nous en ont rendu indignes.

4. *L'Humilité, découvrant nos offenſes à un Homme, nonobſtant la honte & la confuſion que cette declaration a coûtume de nous cauſer, & que nous avons héritée d'Adam & d'Eve, qui eurent tant de peine à confeſſer leur crime. Que ſi nous n'avons pas eu de honte à commettre le peché, n'en aions pas auſſi à le manifeſter; c'eſt bien pervertir l'ordre de la raiſon, il en faut avoir à le faire, & non à le dire, puiſqu'au prémier il n'y a rien que de honteux, & au ſecond il n'y a rien que d'honorable.*

5. *L'Obéïſſance, obéïſſant à nôtre Seigneur & à ſon Egliſe, en une choſe ſi repugnante à nôtre nature, comme eſt la Confeſſion; & au Prêtre pour ce qui eſt de la Penitence qu'il impoſe, & des conſeils qu'il donne.*

6. *La Juſtice, s'accuſant, ſe jugeant, ſe condamnant, & ſe puniſſant ſoi-même, pour ſe venger ſur ſa propre perſonne des injures faites à Dieu, & exerçant en cette occaſion cette vertu d'une façon heroïque.*

7. *La Force, en ſurmontant toutes les difficultez que la Confeſſion traine avec ſoi qui ſont quelquefois ſi grandes que la perſonne n'eût pas eu tant de peine à ſurmonter la tentation qui l'a fait tomber au peché, qu'elle en a à le découvrir: c'eſt là où elle fait paroître ſa force & ſon courage.*

PRIERE APRES LA CONFESSION.

JE vous rends graces, mon Dieu, & mon Sauveur, de ce que vous m'avez attenduë avec tant de patience au Sacrement que je viens de reçevoir, & de ce que vous m'avez donné avec tant de bonté la remiſſion de mes péchez. Reçevez cette humble Confeſſion que je viens d'en faire, & ſuppléez de la ſource inépuiſable de vos Miſericordes,

& du Tréſor infini de vôtre Paſſion, à ce qui m'a manqué pour confeſſer entiérement tous mes péchez, & pour en conçevoir la douleur que je devois en avoir. Ratifiez du haut du Ciel l'abſolution que vôtre Miniſtre vient de m'en donner. Que par le ſecours de vôtre grace j'évite à l'avenir les péchez, & que je vous ſerve avec plus de fidelité. Car j'ai fermement reſolu de garder le reſte de mes jours les jugemens de vôtre Juſtice : Je l'eſpere de vôtre grace, ô Vous, qui étant Dieu, vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Un autre Priere.

MOn Dieu & mon Sauveur, je vous prie par les merites de la Sainte Vierge vôtre Mere, & de tous vos Saints de reçevoir favorablement la Confeſſion que je viens de faire ; & de ſuppléer par vôtre Miſericorde infinie à ce qui y pourroit avoir manqué, afin que me regardant d'un œil de compaſſion, vous ratifiiez au Ciel l'Abſolution que je viens de reçevoir de vôtre Miniſtre. Ainſi ſoit-il.

Cantique propre pour remercier Dieu aprés la Confeſſion. Pſal. 102.

OMon ame, beniſſez le Seigneur, & que toutes mes entrailles loüent ſon Saint Nom.

O mon ame, beniſſez le Seigneur, n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.

C'eſt

C'eſt lui qui vous pardonne toutes vos offenſes; c'eſt lui qui guerit toutes vos langueurs.

C'eſt lui qui rachette vôtre vie de la mort, c'eſt lui qui vous couronne par une multitude de miſericordes.

C'eſt lui qui remplit tous vos déſirs par l'abondance de ſes biens, qui vous rénouvelle & vous rajeunit comme l'aigle.

Le Seigneur fait miſericorde; il fait juſtice à tous ceux que l'on opprime.

Il a fait connoître ſes voïes à Moïſe, & ſes volontez aux Enfans d'Iſraël.

Le Seigneur eſt clement & doux, il eſt lent à punir, & plein de Miſéricorde.

Il ne ſera pas éternellement en colere, il ne ménacera pas éternellement.

Il ne nous a pas traitez ſelon nos péchez, & il ne nous a pas rendu ce que nos fautes meritent.

Car autant que le Ciel eſt élevé au deſſus de la terre, autant il a affermi ſa miſericorde ſur ceux qui le craignent.

Autant que le Levant eſt éloigné du Couchant, autant il a éloigné nos péchez de nous.

Comme un Pere a de la tendreſſe pour ſes enfans; ainſi le Seigneur a compaſſion de ceux qui le craignent, parce qu'il connoît la fragilité de nôtre nature.

Il s'eſt ſouvenu que nous ne ſommes que poudre, que la vie de l'homme paſſe comme l'herbe

l'herbe, & qu'il fleurit comme une fleur de la campagne.

Un vent ſoufle, & elle ſe ſéche, & il n'en reſte plus de trace au lieu où elle étoit née.

Mais la Miſericorde du Seigneur, s'étend depuis l'éternité juſques dans toute l'éternité ſur ceux qui le craignent.

Et ſa Juſtice protege les enfans des enfans de ceux qui gardent ſon alliance.

Et qui ſe ſouviennent de ſes commandemens, pour les obſerver.

Le Seigneur a préparé ſon Trône dans les Cieux, & tout ſera aſſujetti à ſon Regne.

Anges du Seigneur, beniſſez-le tous, vous dont la force eſt ſi grande, vous qui étes ſoûmis à ſa parole, & qui faites qu'on obeïſſe à ſa voix.

Armées du Seigneur, beniſſez-le toutes, vous qui étes ſes Miniſtres & qui exercez ſes volontez.

Ouvrages du Seigneur, beniſſez-le tous, dans toute l'étenduë de ſa Domination, ô mon ame, beniſſez le Seigneur.

Aprés la Confeſſion, accompliſſez la Pénitence impoſée. Car quoi que ce Sacrement produiſe ſon éfet auſſitôt que la Contrition & la Declaration du Pénitent ſe ſont jointes à l'Abſolution du Prêtre, il reſte toutefois encore une troiſiéme Partie qui eſt la Satisfaction. Cette Partie n'eſt pas eſſentielle, mais ſeulement intégrante, c'eſt-à-dire qu'elle acheve les trois Parties du Sacrement de Pénitence. Neanmoins elle oblige le Pénitent à s'en acquiter, s'il n'a pas de ju-

ste raison de s'en exempter. Elle se doit faire promptement, devotement, & tranquilement: Promptement, de peur de l'oublier, ou de la négliger, par le délai; Devotement dans la pensée de la Bonté de Dieu, qui accepte cette petite satisfaction pour l'expiation de nos offenses, au lieu que sa Justice les pourroit punir dans la derniere severité; Tranquilement sans se troubler, & sans s'inquiéter, dans la crainte de n'avoir pas tout dit, ou tout fait ce qui à été imposé, comme font quelques ames scrupuleuses, qui redisent une demi douzaine de fois quelques Paters, *ou quelques autres Prieres, craignant de ne les avoir dites avec assez d'attention ou de devotion. Faites donc ce qui dépend de vous, & confiez le reste à la divine Misericorde. Conçevez neanmoins de grands sentimens de vôtre Pénitence imposée au Sacrament de Confession, puisq'elle en tire une certaine éficace pour satisfaire & pour meriter, que vous ne trouverez pas si grande dans les mêmes Actions de Pieté, si vous les entrepréniez de vôtre propre choix, & sans nulle Obligation.*

ME-

METHODE

Pour s'aprocher dévotement DE LA SAINTE COMMUNION.

QUe si tous les Saints Sacremens demandent de Saintes Préparations des personnes qui les reçoivent, & qui en sont capables, quelle doit être la Préparation avec laquelle on doit s'aprocher du plus Saint, du plus Auguste & du plus Adorable de tous les Sacremens? Il n'y a pas de doute qu'elle ne doive être aucunement proportionnée à la Sainteté & à la Dignité du Mystére, autant que la fragilité humaine le pourra permettre, puisque si par les autres Sacremens la Grace Sanctifiante nous est communiquée, c'est ici où l'Auteur & le Distributeur de la Grace est vraiment, reéllement & Personnellement présent, & où en suite, en se communiquant soi-même, il communique la grace d'autant plus abondanment, qu'elle est plus proche de sa source.

Mais quelles préparations y faut-il apporter? Il y en a deux sortes. La préparation Nécessaire, & la préparation Convenable.

La Préparation Nécessaire demande que la Conscience de la Personne qui se présente à la Sainte Communion soit nette de peché mortel. C'est ce que l'Apôtre veut faire entendre à ceux de Corinthe,

* *en leur disant :* Quiconque mangera ce Pain ou boira le Calice du Seigneur indignement : il sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur : Que l'homme donc s'éprouve, ou s'*examine* soi-même, & qu'il mange ainsi de ce Pain, & boive de ce Calice : Car quiconque en mange, & en boit indignement, mange & boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du Corps du Seigneur. *De-sorte que selon l'explication que le Concile de Trente a faite de ces paroles, l'on ne peut jamais s'aprocher de la Communion, lorsque la Conscience nous reproche d'être en péché mortel, quelque grande & sensible Contrition que nous en puissions ressentir, à moins que l'on s'en soit confessé Sacrementelement.*

La seconde chose que la Préparation nécessaire demande, est que l'on soit à jeun, n'aïant beu, ni mangé depuis les douze heures de la nuit précedente, si ce n'est lorsque l'on est en danger de mourir, & que l'on reçoit la Communion pour Viatique. Mais il ne faut pas que ce mot d'à jeun vous rende scrupuleuse en des choses qui n'empêchent pas d'être à jeun, comme quand on s'aperçoit d'avoir avalé quelques petits restes des viandes qui sont demeurées entre les dents du jour précedent, ou bien quelques petites goûtes d'eau, aprés avoir rincé la bouche qui se mélent avec la salive : quand quelque sang ou quelque humidité de la téte tombe dans la gorge : quand on attire une mouche ou quelque petite bestiole par la respiration, ou par hazard: ou bien

* *Ep.* 1. *Ch.* 11.

qu'aïant fermé une lettre on craint qu'il ſoit reſté quelque petite particule de l'hoſtie, dans la bouche, ou d'autres choſe ſemblables.

La troiſiéme choſe que la Préparation néceſſaire demande eſt que l'on ſçache ce qu'on eſt obligé de croire de cét adorable Sacrement, dont les choſes principales ſont que JESUS-CHRIST *Dieu & Homme l'a inſtitué en la derniere Céne, & qu'il a dit de ſa propre bouche que ſon Corps, & ſon Sang y ſont préſens, par la vertu des paroles de la Conſecration. Son Ame & ſa Divinité y ſont auſſi préſentes, non pas par la vertu de la Conſecration, mais par l'étroite Union qu'il y a entre ces quatre choſes, à ſçavoir, le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de* JESUS-CHRIST. *Voila la Verité de cét adorable Myſtére, qui eſt la premiere choſe que nous ſommes obligées d'en croire. La ſeconde eſt la Tranſubſtantiation, qui eſt la converſion, ou le changement de la ſubſtance du Pain & du Vin au Corps & au Sang de* JESUS-CHRIST, *ſans qu'il en reſte, ſinon les ſeuls accidens, qui ſont la rondeur, la blancheur, l'odeur, le goût &c. & tout ce qui tombe ſous les ſens. De cette Foi vive & active reſulte un troiſiéme devoir envers le Trés-Saint Sacrement, qui eſt l'Adoration que nous lui devons, reconnoiſſant que ſous une petite Hoſtie, l'Humanité & la Divinité de* JESUS-CHRIST *ſont vraiment & réellement préſentes. Et c'eſt ce que Saint Auguſtin nous a voulu faire conçevoir, lorſqu'aprés avoir déclaré hautement que la même Chair & le*

même Sang que le Sauveur a pris de la Trés-Sainte Vierge, ſe trouvent dans l'Euchariſtie, il ajoûte ces paroles : Perſonne ne mange de cette Chair, à moins que de l'avoir adoré auparavant. *Enfin nous ſommes obligées de croire que cét adorable Sacrement eſt le grand & l'unique Sacrifice de la Loi nouvelle, & auſſi que toute Perſonne Chrêtienne qui a atteint l'uſage de la raiſon s'en doit nourrir pour le moins une fois l'an, & encore lorſqu'elle eſt en danger de mourir, pour lui ſervir alors de Viatique dans le grand voïage qu'elle doit faire du têms à l'Eternité.*

Pour ce qui eſt de la Préparation convenable, elle conſiſte principalement en ce que la Perſonne qui veut s'aprocher de la Sainte Communion ne ſe contente pas d'avoir la Conſcience exempte de péchez mortels, mais qu'elle s'éforce auſſi de la purifier de péchez veniels, ſoit par le Sacrement de Pénitence, le grand & l'univerſel moïen que nôtre Seigneur a établi pour la remiſſion des péchez, ſoit par d'autres moïens, comme ſont l'uſage de l'Eau benite, la recitation du Pater, *l'Acte de Contrition, & de choſes ſemblables, puiſqu'elle n'ignore pas que bien que cette ſorte de péchez n'empéche pas l'éfet du Sacrement pour ce qui eſt de la Grace Sanctifiante, elle peut néanmoins mettre obſtacle à l'infuſion des Graces Actüelles, à la douceur des Conſolations céleſtes, & qui plus eſt lui rendre moins agréable aux yeux de ſon Divin Epoux. Qu'Elle tâche auſſi de ſe préſenter à ce Sacré Feſtin avec des Intentions pures,*

pures, n'y allant pas par froide coûtume, ou par des considerations humaines : mais pour mieux plaire à Dieu, pour croître en son amour, & pour reçevoir les graces qui lui sont néceſſaires & utiles pour arriver au terme de son Salut. Qu'Elle s'éforce en même têms de purifier ses affections des atâches aux créatures, des recherches de ses commoditez, & de tout ce que l'amour propre a coûtume de lui inſpirer.

Au reſte conſiderant qu'elle ſe prépare à reçevoir ce même Corps de J. C. qui a voulu tant ſouffrir pour l'amour d'elle & pour lui donner exemple, elle ſe trouve animée a la mortification des ſens, s'abſtenant tantôt de voir, tantôt d'oüir, tantôt de goûter, tantôt de joüir d'autres ſatisfactions que la nature corrompuë brigue finement. Et même ſi ſa ferveur la pouſſe plus avant, elle ajoûte à ces mortifications interieures quelques mortifications exterieures, ſelon l'attrait de la grace, & ſelon l'avis de ſon Confeſſeur.

Enfin dés la veille du Jour de ſa Communion elle s'étudiera à tenir ſon eſprit recüeilli, gardant le Silence autant que ſa condition & les occaſions le lui pourront permettre, puiſqu'elle n'ignore pas que c'eſt ſa langue qui eſt tant de fois honorée de l'atouchement des Eſpéces Sacrementeles, & en ſuite qu'elle la doit préparer à la reçeption de cette Manne Céleſte, en réprimant l'inclination qu'elle à de parler, & ſur tout de dire des paroles inutiles. C'eſt dans cette recollection, & dans ce ſilence, qu'elle produit d'ardens déſirs de la venuë de Jesus l'Epoux de ſon ame, & qu'elle l'invite plûtôt

tôt de cœur, que de bouche, par de telles ou de ſemblables Aſpirations.

Quand viendrez-vous, ô JESUS, aimable Amant, qui daignez bien vouloir venir à moi; toute indigne que ſuis.

Venez ô JESUS, Pureté Eſſentielle, venez me purifier des moindres ſoüillures qui vous deplaîſent en moi.

JESUS Sonverain Médecin, venez guerir mes infirmitez.

JESUS, ma force, venez appuïer mes foibleſſes.

JESUS, ma douceur, venez détremper mes amertumes.

JESUS, Blancheur de la Lumiere éternelle, venez diſſiper mes ténebres.

JESUS, Soleil de Juſtice, venez m'éclairer.

JESUS, mon Guide, venez me conduire.

JESUS, Verité éternelle, venez m'enſeigner.

JESUS, ma Vie, venez m'animer.

Pain décendu du Ciel, venez me nourrir.

Vin qui produiſez les Vierges, venez me deſalterer.

Doux Hôte de l'ame, venez me regaler.

Quel bonheur pour moi, d'étre invitée à la Table du Tout-puiſſant!

Quel excés de bonté d'un Dieu fait Homme de me vouloir nourrir de ſa Chair, & abreûver de ſon Sang!

Quelle charitable condécendance que le Créateur vienne à la créature, le Maître à l'eſclave, & le Tout au néant!

Voilà une briefve Instruction des choſes principales qui regardent la Préparation néceſſaire, & la Préparation convenable; Et quoique cette derniere ne ſoit pas d'obligation, elle eſt neanmoins fort conſeillable, puiſque ſelon le ſentiment des Théologiens, les Sacremens produiſent leurs éfets plus ou moins abondanment, ſelon la diſpoſition des Perſonnes qui les reçoivent. De-ſorte qu'une Perſonne bien préparée tirera plus d'utilité ſpiritüelle d'une Communion bien-faite, qu'une autre en tirera de pluſieurs faites lâchement.

Ne vous contentez donc pas de cette premiere Préparation, mais paſſez à la ſeconde, & commencez à vous préparer dés la veille de vôtre Communion, & même dés plus long-têms, à l'imitation de quelques Ames pieuſes, & entre autres de St. Loüis de Gonzaga de qui on raconte qu'à chaque Communion qu'il faiſoit, il s'y préparoit trois jours auparavant, comme il emploïoit les trois jours ſuivans pour réconnoître l'inſigne Bienfait qu'il venoit de reçevoir, de-ſorte qu'il paſſoit toute la Semaine en de ſaintes Préparations, & en de ferventes Actions de graces. Que ces exemples vous animent à faire du moins quelque peu, de ce que les Saints ont fait, vous qui prétendez à la même gloire que les Saints poſſedent dans le Ciel.

Le Jour de vôtre Communion eſt étant arrivé, redoublez vos ferveurs, ne penſez à autre choſe ſinon à la Dignité de l'Hôte qui veut venir à vous, & à vôtre propre indignité qui allez à lui, & aux graces & aux faveurs

qu'il vous veut faire. Qu'aux aproches de ce têms fortuné vôtre eſprit ſoit dans un profond recüeillement, que tout vôtre corps ſoit modeſtement compoſé, & que vôtre cœur s'occupe dans la production de ſaints & d'ardens Déſirs. C'eſt alors qu'il faudroit reciter devotement le Pſeaume 41. comme faiſoient autrefois les premiers Chrêtiens, du moins repetez-en quelquefois le premier verſet, diſant avec de Saints empreſſemens :

Comme le Chérf ſoupire avec ardeur aprés les ſources des eaux, ainſi mon ame ſoupire aprés vous, mon Dieu. *Ou bien dites avec la Sainte Egliſe :* Je vous déſire mille & mille fois, ô mon doux & aimable JESUS, quand viendrez-vous, quand vous poſſederai-je, quand joüirai-je pleinement de vous ? *Ou bien conjurez-le, en lui diſant :* JESUS Fils de MARIE, & Nourriſſon de JOSEPH, puiſque vous proteſtez hautement que vos délices ſont d'étre avec les enfans des hommes, daignez venir à une pauvre fille, qui ſoupire aprés vôtre venuë.

Il importe grandement de faire tout ce que l'on peut, & d'uſer de ſaintes Induſtries pour éveiller la Devotion, lorſqu'il eſt queſtion de s'aprocher d'un Sacrement qui enferme un Dieu d'amour. Il eſt auſſi important de s'y préſenter avec de ſaintes Intentions. C'eſt pourquoi dites plûtôt de cœur, que de bouche :

Mon Dieu, je viens à la ſainte Communion pour rendre hommage à vôtre divine Grandeur, & pour glorifier vôtre ſaint Nom.

J'y viens pour y obtenir un entier pardon de tous mes péchez, juſques aux plus petits, & juſques aux moins connus.

J'y viens pour y reconnoître tous les bien-faits que j'ai reçûs de vôtre main liberale au corps, à l'ame, aux biens interieurs & exterieurs.

J'y viens pour y implorer humblement vos saintes Graces, dans mes extrémes besoins, en particulier une telle, ou une telle, par exemple de la Lumiere céleste, pour bien choisir un état de vie.

J'y viens pour m'y souvenir de l'ardente Charité que Jesus mon Sauveur m'a témoignée dans l'Institution de cet admirable Sacrement, & dans le cours & de sa sainte & douloureuse Passion.

J'y viens pour y répondre au désir de ce même Jesus, désirant de me rendre l'objet de ses divines délices, & de ses saintes complaisances.

J'y viens pour y rendre mes respects à un tel Saint, ou à une telle Sainte, dont on fait aujourd'hui la Feste.

J'y viens pour y appliquer les mérites du Sang de Jesus que je vais reçevoir en la sainte Communion, pour le soulagement des Ames du Purgatoire, en particulier pour celle d'un tel, ou d une telle.

J'y viens pour y trouver du secours en une telle, ou en une telle néceſſité, qui me regarde, ou qui regarde mon ami &c.

J'y viens pour y plaire à Dieu, pour y entendre ses adorables volontez dans la conduite de ma vie, & pour y croître en son saint Amour.

J'y viens enfin pour suppléer au défaut de reçevoir la Sainte Communion en forme de Viatique, si jamais j'étois supriſe d'une mort subite.

Aïant

Aïant dressé vos intentions selon ce modele, ou selon vos besoins, ou vos attraits particuliers, entretenez vous en de pieuses Pensées, & en de Saintes Meditations, dont voici une formule; Il n'est pas nécessaire de la lire toute en une fois, un seul Point peut suffire, prenant tantôt l'un, tantôt l'autre, selon que vous y trouverez du goût.

****

MEDITATION
POUR SE PREPARER A LA SAINTE COMMUNION.

Mon Dieu qui êtes-vous, & qui suis-je ? Saint François.

CE peu de paroles qui entretenoient Saintement l'esprit du Seraphique Saint François, durant des nuits entieres, m'ont semblé fort propres pour mon dessein. Car qu'est-ce qui peut toucher plus vivement une ame qui dans la sainte Communion est honorée de la réelle présence de son divin Epoux, que de considerer d'un côté l'infinie grandeur de celui qui vient à elle, & de l'autre l'extréme bassesse de celle qui le reçoit. Et voila ce qui fournira la matiére pour le premier & pour le second point de cette Meditation, & dans le troisiéme nous verrons quels motifs ce Dieu d'amour a pour venir à nous, & quels motifs nous avons pour nous présenter à lui.

I. POINT.

I. POINT.

Qui eſt celui, qui vient à moy ?

C'Eſt Dieu, c'eſt cet Etre infini, immenſe, & incompréhenſible qui enferme dans la ſeule perfection de ſa divine Eſſence, toutes les perfections qui ſurpaſſent les imaginations des hommes, & même celles des Anges : C'eſt ce Verbe Eternel, qui devant tous les ſiécles eſt ſorti de l'entendement fecond du Pere comme ſa penſée, & qui étant un même Dieu avec lui, lui eſt égal en Puiſſance, en Sageſſe, en Bonté & en toutes ſes autres divines Propriétez : C'eſt ce Verbe incarné, qui ſans rien perdre de ce qui lui étoit propre ſelon ſa nature divine, a ſçeu unir étroitement les richeſſes avec la pauvreté, la béatitude avec les miſeres, & la gloire avec le mépris, lorſqu'il s'eſt revêtu de la nature humaine, pour ſe rendre nôtre Frere, nôtre Epoux, nôtre Ami, nôtre Medécin, nôtre Maître, nôtre Guide, & nôtre Tout.

Mon ame, arrêtez-vous ici, non pas tant pour conſidérer, mais plûtôt pour admirer les admirables qualitez de l'admirable Hôte qui ſe préſente à vous. Que ſi vous contemplez celles qui regardent ſa Divinité, vous y découvrirez l'infinité de ſon Eſſence, l'immenſité de ſon Domaine, l'incompréhenſibilité de toutes ſes autres perfections, qui vous rempliront de ſentimens de reſpect, de reverence, & d'aneantiſſement.

Que ſi vous jettez l'œil ſur celles qui ſont propres à ſon Humanité, vous y remarquerez une cordia-

cordialité de Frere, une affection d'Epoux, une sincérité d'Ami, un soin de Medécin, un zéle de Maître, une prudence de Guide, & un assemblage de tout ce qui est désirable: ce qui vous fera écrier, ô Bonté! ô Amour! ô Miséricorde!

Permettez-moi, ô Hôte divin, qu'en vous honorant, je vous aime, & qu'en vous aimant je vous honore, & qu'à cette heure toutes mes affections se partagent au respect & à l'amour que je vous dois.

II. POINT.

Qui suis-je, à qui ce Dieu de Majesté infinie, daigne venir?

HElas! je suis une créature trés-vile & trés-abjecte, qui ne suis rien, qui ne peut rien, & qui n'a rien d'elle-même. Et cependant le souverain Monarque du Ciel & de la terre s'abaisse jusques à venir à moi: à moi, dis-je, qui suis conçûe dans le péché, qui suis née parmi les douleurs & les miséres, & qui vis parmi les desordres & le dereglement de mes passions: à moi, qui ai été si peu reconnoissante des bien-faits de mon Dieu, qui ai fait la sourde oreille à ses saintes inspirations, & qui ai résisté aux attraits de ses graces: à moi, qui aprés tant d'années que je fais profession de servir Dieu, trempe toûjours dans les mêmes imperfections, qui ai si peu de courage pour embrasser la pratique des solides vertus, & qui suis si peu disposée à m'unir à vous, ô mon Dieu, par le lien du saint Amour.

O excés de Bonté! ô amoureuse condécendance!

ce! ô épanchement de Charité! C'eſt ici où je puis dire aprés le Prophete Roi, qu'un abîme invoque un abîme : qu'un abîme de miſeres invoque un abîme de miſericorde.

Mais que dis-je, c'eſt plûtôt un abîme de miſecorde qui invoque un abîme de miſéres, puiſque vous, ô mon divin Epoux, me prévenez des inventions de vôtre amour. C'eſt donc vous qui venez à moi, plûtôt que je ne viens à vous, veu que vous me pouſſez par vos ſaintes inſpirations à me préſenter à vôtre admirable Sacrement. Le Créateur vient à la créature, le Maître au diſciple; l'Amant à la perſonne qu'il recherche d'amitié, l'Ami à l'objet de ſes affections, le Medécin au malade, le Redempteur à l'eſclave, & le grand Tout vient au néant. O Cieux ! ô Terre ! admirez avec moi ce merveilleux excés d'Amour.

III. POINT.

Quels motifs a t'il pour venir à moi?

ON en pourroit alléguer un grand nombre, que toutefois on peut réduire à ce ſeul point, pour me faire du bien. O que cette venuë eſt paiſible, qui ne regarde que mon utilité, ſelon l'exigence de mes beſoins ! Il vient donc à moi pour me reprendre de mes imperfections, pour m'animer à l'exercice de la vertu, pour me faire éntendre ſa trés-ſainte Volonté.

Il vient a moi pour me fortifier en mes foibleſſes, pour diſſiper mes ténébres, pour chaſſer mes froideurs.

Il vient à moi comme un Médécin pour me guerir, comme un Maître pour m'enſeigner, & comme un Ami pour me conſoler.

Mais mon ame, laiſſons toutes ces conſidérations, quoi-que pieuſes, pour regarder aujourd'hui cet aimable Amant qui vient ſe communiquer à vous de la même façon que les viandes materielles ſe communiquent au corps humain. Et comment s'y communiquent elles? Ou plûtôt quels éfets y produiſent-elles?

J'en remarque cinq: Elles contentent le goût, elles nourriſſent, elles fortifient, elles cauſent le ſommeil, elles s'uniſſent & s'incorporent à la perſonne qui les reçoit.

Voila, mon ame, les deſſeins que vôtre Bien-aimé a ſur vous, lorſqu'il vous favoriſe de ſa viſite.

1. Il vient à vous pour vous faire goûter des délices toutes ſaintes, que les enfans du ſiécle ne connoiſſent point, & qui ſurpaſſent infiniment toutes leurs voluptez, & toutes leurs ſatisfactions.

2. Il vient à vous pour vous nourrir & pour vous donner un nouvel embonpoint dans la vie de l'eſprit.

3. Il vient à vous, pour vous fortifier afin que deſormais vous marchiez avec courage dans la carriere de la vertu.

4. Il vient à vous pour vous cauſer un ſommeil myſtique, qui vous faſſe oublier les créatures, pour ne vous occuper qu'avec le Créateur.

5. Il vient à vous pour s'unir & pour s'incor-

porer

porer étroitement à vous, afin que par le moïen de cette divine viande, vous reçeviez un temperament qui ne reſpire que la ſainteté.

Mais enfin pourquoi vais-je à lui, ou pourquoi me préſenté-je à cette ſainte Table?

1. J'y vais comme une famelique pour y nourrir mon ame de cet Aliment céleſte, & en experimenter les éfets que je viens de conſiderer.

2. J'y vais pour me deſalterer de ma ſoif extreme, en puiſant les eaux des graces aux fontaines de mon Sauveur.

3. J'y vais pour expoſer mes exceſſives miſeres à celui qui eſt ma ſouveraine béatitude.

4. J'y vais pour m'entretenir confidenment avec celui qui ſe nomme mon Frere, mon Epoux, mon Maître, mon Guide, mon Roi, & mon unique Tout.

5. J'y vais pour répondre au déſir de ce Dieu d'amour, qui dit que ſes délices ſont d'étre avec les Enfans des hommes.

Mon ame, je ne m'étonne pas de ce que dans vôtre pauvreté extréme, vous allez à celui qui vous peut combler de tout bien. Mais ce qui me ſurprend eſt de voir que celui qui enferme en ſoi toutes les richeſſes du Ciel & de la terre, vient loger dans vôtre pauvre cabane.

Il eſt juſte que les fleuves retournent vers la mer, d'où ils ſont ſortis: mais c'eſt une choſe au deſſus de la nature, & du tout miraculeuſe, que le grand Ocean ſe cache dans un petit ruiſſeau. Et

c'eſt ce qui ſe fait à la ſainte Communion, où l'immenſe Divinité du Verbe éternel, unie à la nature humaine, ſe cache dans le ſein des moindres de ſes Créatures raiſonnables.

Admirez ceci parmi le ſilence de la ſainte Oraiſon.

Quoiqu'il ſemble que l'Oraiſon mentale & la ſainte Meditation ſoïent plus propres pour ſe préparer à la Sainte Communion, que non pas l'Oraiſon Vocale, neanmoins comme il y a des perſonnes qui croient de ſe pouvoir exciter plûtôt a la Dévotion par cette ſeconde ſorte d'Oraiſon, je mettrai ici quelques Priéres que je jugerai propres à cét éfet.

****

DIVERSES ORAISONS POUR SE PREPARER A LA SAINTE COMMUNION.

Oraiſon à Dieu le Pere.

*O Dieu Eternel & Tout-puiſſant, voici que je m'aproche du Sacrement de vôtre Fils unique, mon Seigneur JESUS-CHRIST. J'y viens comme le malade au Médecin, comme une perſonne ſoüillée à la fontaine d'eau vive, comme l'aveugle à la lumiere d'une clarté éternelle, comme le pauvre au Seigneur des Cieux & de la terre, comme toute nuë au Roi de gloire. Je ſupplie donc, ô Seigneur, vôtre Bonté & vôtre Miſericorde, de guerir ma maladie, de nettoïer mes ſoüillu-

* *Oraiſon de S. Thomas d'Aquin.*

res, d'illuminer mon aveuglement, d'enrichir ma pauvreté, de vêtir ma nudité, afinque par ce moïen je puiſſe reçevoir le pain des Anges, le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, avec autant de réverence, de crainte, & de douleur de mes péchez, avec autant de Foi, de pureté, d'humilité, & de bonnes intentions qu'il eſt néceſſaire & convenable pour le ſalut de mon ame.

Faites, ô mon Seigneur, que je reçoive non ſeulement le Sacrement, mais auſſi la vertu & la grace du Sacrement. Acordez-moi, ô Pere trés-benin, que reçevant vôtre Fils unique, voilé & couvert en cette vie, je le puiſſe voir ſans voile & à decouvert en l'autre vie, en laquelle il vit & regne avec vous, dans tous les ſiécles des ſiécles.

Oraiſon à Dieu le Fils.

O Trés-doux Jesus, mon Seigneur & mon Maître, que la force de vôtre amour, plus pénétrant que le feu, & plus doux que le miel, plongé mon ame dans vos miſericordes, l'arrachant des affections déréglées de toutes les choſes qui ſont ſous le Ciel, afin que je meure en vôtre amour, puiſque par amour vous avez daigné mourir pour moi en la Croix, & que par les éforts de ce même amour, vous vous donnez encore tous les jours aux hommes, dans la ſainte Communion, où j'eſpere de participer aujourd'hui, toute indigne que je ſuis.

* O que je voudrois porter à cette ſainte Table

* *Le C. 17. du l. IV. de l'Imitation de J. C.*

le zele le plus ardent, l'amour le plus enflamé, la devotion la plus tendre dont un cœur puiſſe étre capable. Je voudrois reſſembler à ces Saints qui vous ont été les plus agréables, & qui ſe ſont aprochez de vous avec les plus fervens déſirs. Oui, mon Dieu, amour éternel, ſouverain bien, felicité ſans fin, je déſire de vous reçevoir avec les ſentimens les plus vifs & les plus animez, avec le plus profond reſpect dont aucun Saint ait jamais pû étre touché.

Et quoi-que je me reconnoiſſe indigne d'avoir tous ces grands mouvemens de pieté, je ne laiſſe pas de m'offrir de toute l'étenduë de mon cœur comme ſi j'en étois ſeule pénétrée. Tout ce que la devotion même la plus enflamée peut conçevoir, & peut déſirer ſur ce ſujet, je vous le préſente avec un reſpect ſouverain. Je ne veux rien me reſerver; je veux vous faire de moi, & de tout ce qui m'apartient, un parfait Sacrifice. Mon Dieu, mon Créateur & mon Redempteur, je ſouhaiterois avoir, en vous reçevant, tout ce que la glorieuſe Vierge MARIE, vôtre trés-ſainte Mere eut de vénération, d'amour, de gratitude, de foi, d'eſperance & de pureté, lorſque l'Ange lui annonçant le myſtére de l'Incarnation, elle fit cette réponſe ſi humble & ſi reſpectüeuſe : *Je ſuis la Servante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon vôtre parole.*

Que ne puis-je imiter les ſentimens de S. Jean Baptiſte vôtre Précurſeur, un des plus grands Saints qui ſoient au Ciel, lorſqu'étant enfermé dans le

ſein

sein de sa Mere, il trés-saillit à vôtre présence d'une joie miraculeuse, qui venoit du S. Esprit, & que dans la suite vous voïant parmi les hommes, il dit avec une profonde humilité, & avec une devotion sincere, *l'ami de l'Epoux, qui est présent & qui l'écoute, est comblé de joïe, en l'entendant parler.* Que ne suis-je ainsi embrasée de saints désirs pour me présenter à vous? Je vous offre pour y suppléer, les transports d'amour & de joïe, les raviſſemens & les illustrations divines des ames saintes. Je vous offre les loüanges que toutes les créatures vous donnent, & qu'elles vous donneront à jamais sur la terre & dans le Ciel. Ces offrandes que je vous fais sont pour moi, & pour toutes les personnes qui se sont recommandées à mes priéres, afin qui nous soïons toutes unies à vous loüer & à vous glorifier éternellement.

Reçevez, Seigneur JESUS, les vœux que je fais, que vous soïez infiniment honoré, & beni comme le mérite vôtre Grandeur inéfable. Je désire vous rendre tous les momens de ma vie ces loüanges, ces benedictions, ces actions de graces qui vous sont deuës; & j'invite de toute l'affection de mon cœur tous les Esprits céleſtes, & tous les Fidéles à vous les rendre avec moi.

Oui, mon Dieu, que toutes les nations, que tous les peuples, dans les sentimens d'une ardente Devotion, & d'une joie sainte, célébrent vos loüanges & publient la grandeur de vôtre Nom plein de douceur, & d'attraits. Je souhaite que tous ceux qui

s'aprochent de ce trés-Saint Sacrement avec reſpect, & qui le reçoivent avec une ferme foi, trouvent grace & miſéricorde devant vous : & je leur demande part dans leurs priéres pour une miſerable pechereſſe, comme moi, aprés qu'ils auront joüi des fruits de leur pieté, qu'ils auront goûté des plaiſirs épurez, dans une intime union avec vous, & qu'ils ſe ſeront pleinement raſſaſiez à vôtre ſainte Table.

Oraiſon à Dieu le Saint Eſprit.

O Saint & Divin Eſprit, puiſque c'a été par vôtre operation que le Corps de JESUS-CHRIST, que je prétends de reçevoir aujourd'hui, a été formé dans les chaſtes entrailles de la plus pure des Vierges, ſouffrez que je vous regarde maintenant, comme le doux Hôte de l'ame, & que je vous conjure de diſpoſer la mienne à la reception de cette divine & adorable Viande, que vous m'avez préparée

Daignez donc, ô divin Eſprit, laver mes ſouillures, arroſer mes ariditez, guerir mes bleſſures, flechir mes réſiſtances, échaufer mes froideurs, redreſſer mes erreurs. Et pour comble de vos bienfaits enrichiſſez-moi de vos ſacrez ſept Dons. Que celui de Crainte me faſſe éviter juſques aux moindres péchez, parce qu'ils déplaiſent à JESUS, la Pureté eſſentielle que je vais reçevoir. Que celui de Pieté me rempliſſe de ſentimens d'amour & de reſpect pour ce Pere trés-aimable qui m'a donné l'étre de la grace par ſa parole de verité en l'arbre de la Croix. Que celui de Science me faſſe diſcerner

les

les délices Saintes qui ſe trouvent dans le Sacré Feſtin où je ſuis invitée, d'avec les fades plaiſirs du ſiécle, qui ne contentent jamais pleinement. Que celui de Force me faſſe ſurmonter tous les obſtacles imaginaires que le diable, ou mon amour propre me pourroit forger, pour m'empécher d'aller à cette ſainte Table. Que celui de Conſeil m'éclaire pour y aprendre ce qui m'eſt utile pour la bonne conduite de ma vie. Que celui d'Intelligence me favoriſe d'une pieuſe pénétration de nos ſacrez Myſtéres, non pas pour les éplucher, mais plûtôt pour les adorer. Que celui de Sageſſe me faſſe goûter, & voir en ce grand myſtére de la Foi, * *combien ce Seigneur* qui ſe donne pour nourriture aux fideles *eſt doux*, miſericordieux & magnifique. Enfin ne refuſez pas, ô adorable Hôte, de me revétir de la Robe nuptiale d'une Charité trés-pure & trés-ardente, & que par ce moïen je trouve de l'entrée dans la Sale du Banquet du ſaint Amour, où étant repeuë du * *Froment des Elûs*, & abreuvée du *Vin qui produit les Vierges*, mon ame ſaintement enivrée, treſſaillira de Joïe, joüira d'une profonde Paix, & ſe trouvera animée à la pratique de la Patience, de l'humanité, de la Bonté, de la Perſéverance, & de la Douceur, & elle embraſſera pour régles de ſa vie, la Foi, la Modeſtie, la Continence, & la Chaſteté. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à la trés-Sainte Vierge.

TRés-Sainte Vierge qui dans le Myſtére adorable de l'Incarnation du Verbe éternel étes

* *Au Pſ.* 33. * *En Zach.* 9. 17.

devenu la Mere du Sauveur du monde en lui fourniſſant, par l'Operation du ſaint Eſprit, quelques goûtes de vôtre ſang virginal pour la formation de ſon Corps, daignez je vous prie m'obtenir la grace qu'en me préſentant à la Sainte Communion, je puiſſe tirer de ce ſacré aliment des forces ſpiritüelles & corporelles. Que mon eſprit y ſoit éclairé de nouvelles lumieres, que ma volonté s'y embraſe de nouveau par le feu du ſaint Amour, & que par ce moïen je n'aïe en veuë que l'imitation des vertus de JESUS vôtre Fils adorable, ſur tout que j'enviſage ſans ceſſe ſa douceur & ſon humilité. Vertus qui m'attireront toutes les autres, & qui me feront marcher à grand pas dans la carriere de la perfection Chrêtienne.

Soïez, je vous prie, ma grande Médiatrice auprés de Dieu afin que je puiſſe arriver un jour à ce point de perfection où il m'a deſtinée de toute éternité. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à Saint JOSEPH.

GLorieux Saint JOSEPH, Pere Nourricier de JESUS, puiſque vous avez été ſi heureux que de le porter ſur vos bras, que de le preſſer ſur vôtre ſein, & que de le regarder amoureuſement, j'oſe implorer humblement vôtre entremiſe, pour obtenir la grace de me rendre capable de participer à vôtre bonheur : Car je dois reçevoir aujourd'hui ſur ma langue, ce même JESUS, je le dois loger en mon eſtomac, & c'eſt mon grand devoir de le regarder dévotement des yeux de la Foi, & de ceux d'une

d'une pieuſe méditation. Daignez donc, ô grand Saint, me ſecourir en mes preſſans beſoins.

Que vôtre rare & admirable Silence ſupplée aux débordemens & aux diſſolutions de ma langue, qui doit étre honorée de l'attouchement des eſpeces Sacrementeles.

Que vôtre ardente Charité s'oppoſe à ma tiedeur, à ma lacheté, & à ma negligence en la production de ſaintes affections, lorſque-je vais à la table Euchariſtique d'un * *Dieu qui eſt un feu dévorant* & qui entant qu'homme proteſte * *qu'il eſt venu apporter le feu ſur la terre, & qui ajoûte & qu'eſt ce que je ſouhaite ſinon qu'on l'allume.*

Que vôtre vive Foi, & vôtre ſublime Contemplation couvrent mon defaut d'activité de Foi, & d'aſſiduité à l'Oraiſon, & m'impétrent la grace de m'exercer en l'une & en l'autre, pour me diſpoſer à la reception de celui qui eſt l'Auteur de nôtre Foi, & l'objet de nôtre Oraiſon.

Voila mon illuſtre Patron ce que j'attends de vôtre bonté, je vous en conjure par l'amour, que vous portez à MARIE vôtre Epouſe Virginale, & à JESUS vôtre divin Nourriſſon.

Oraiſon à l'Ange Gardien

AImable Conducteur de ma vie, daignez dreſſer aujourd'hui mes pas, j'entends les affections de mon ame, afin de m'aprocher avec une deuë préparation de la Table du Saint des Saints, où je dois étre nourrie du Pain des Anges. Que j'y

* *Au Deut c.* 4. 24. * *En S. Luc. c.* 12. 49.

puiſſe donc aller avec une vive Foi, & avec une profonde Humilité, avec une ferme Eſperance, & avec une entiere défiance de mon propre merite, avec une ardente Charité envers le Dieu d'amour que je prétends de reçevoir, & avec une ſainte haine envers moi-même, qui oſe me préſenter à lui, toute indigne que je ſuis. Venez donc mon cher & mon aimable Guide, venez tendez-moi la main de vos charitables conduites, & aprés m'avoir fait marcher par la voïe des veritables vertus, daignez m'introduire dans la Sion céleſte, où je verrai vôtre Seigneur & le mien, non plus voilé des eſpeces du Pain & du Vin, mais bien face à face, dans la ſplendeur des Anges & des Saints. Ainſi ſoit-il.

Oraiſons aux Anges & aux Saints.

HEureuſes Troupes de la Milice céleſte, Séraphins, Chérubins, Trônes, Dominations, Vertus, Puiſſances, Principautez, Archanges, & Anges, & ſecondez par vos interceſſions, je vous prie, le déſir que j'ai, de me préſenter à la Table de vôtre Créateur, de vôtre Seigneur, & de vôtre Maître avec des diſpoſitions toutes ſaintes, & toutes Angeliques.

Saints Patriarches, Saints Prophetes, Saints Apôtres, Saints Martyrs, Saints Confeſſeurs, Saints Docteurs, Saints Hermites, Saints Religieux, Saintes Vierges, Saintes Veuves, Saints Mariez, & tous les Saints enſemble, joignez, je vous ſupplie, vos priéres aux miennes, pour m'obtenir la grace de

de tirer de la Communion que je vais faire, la grace & la sainteté que Dieu y a attachées, si je n'y mets obstacle par ma lâcheté, & par ma negligence. Ainsi soit-il.

Actes de Foi, d'Esperance & de Charité, envers le trés-Saint Sacrement.

DE FOI.

JE crois & j'adore, ô mon admirable Jesus, vôtre vraie & reéle préſence au trés-Saint Sacrement. Je crois, dis-je, que sous cette petite Hostie est vraiment & réellement compris vôtre Corps, vôtre Sang, vôtre Ame, & vôtre Divinité. Et je le crois, parce que vous, qui êtes la verité Eternelle, l'avez dit de vôtre Divine bouche.

D'ESPERANCE.

J'Espere, ô mon adorable Jesus, que lorsque vous daignerez venir à moi, pour me nourrir de vôtre Corps & de vôtre Sang, unis à vôtre Ame, & à vôtre Divinité, vous ne me refuserez pas tout ce qui me sera nécessaire & utile, pour le corps, & pour l'ame, pour le têms, & pour l'éternité. J'espere & j'attends tout ceci de vôtre Bonté, & de vôtre Toute-puissance.

DE CHARITE'.

J'Aime, ô mon aimable Jesus, toutes vos aimables perfections, mais sur tout l'invention admirable de vôtre Sageſſe, le trait amoureux de vôtre Bonté, & la grandeur éminente de vôtre Toute-puissance en l'institution de l'aimable Eucharistie, où pour vous faire aimer des hommes, vous faites paroître le grand éfet de vôtre Amabilité, en vous donnant à eux sous les especes du Sacrement.

Tandis que le Prêtre ſe prépare à diſtribuer la Sainte Communion, & que le Miniſtre dit le Confiteor, *excitez-vous à la Contrition de vos péchez, ſans pourtant les regarder en particulier, de peur de vous diſtraire. Vous pourriez dire alors plûtôt de cœur que de bouche.* Seigneur s'il y a quelque choſe en moi, qui vous deplaiſe, il me deplaît, parce qu'il vous deplaît. *C'eſt par cette ſainte Cérémonie que la ſainte Egliſe, vous fait ſouvenir de ce pieux devoir, qu'il ne faudroit jamais omettre par la négligence.*

Aux aproches de la Communion il n'eſt plus têms de prier de bouche, mais ſeulement de cœur, entrétenez vous alors en des ſentimens d'Admiration, d'Humiliation, & d'Amour, diſant dans un profond ſilence. D'où me vient ce bonheur que JESUS le Fils de Dieu, & le Fils de MARIE, daigne m'honorer de ſa viſite? *Et puis empruntant les paroles du Centenier, qui ſont comme conſacrées & apropriées à la Sainte Communion, par le conſtant uſage qu'en fait la Sainte Egliſe, dites:* * Seigneur je ne ſuis pas digne que vous entriez chez moi, parlez ſeulement une parole, & l'ame de vôtre Servante ſera guerie. *Imaginez-vous auſſi qu'on vous dit, pour éveiller vôtre Dévotion & vôtre Amour,* * Voilà l'Epoux qui vient, allez au devant de lui. *Goûtez ces aîmables paroles emanées de la bouche de ce même* JESUS *qui vient à vous: Et préſentez vous à lui avec Foi, avec Réverence, avec Mo-*

* *En St. Matth. c. 8. 5.* * *La même 25. 6.*

Modeſtie, aïant la gorge modeſtement couverte, les yeux abaiſſez, & les mains jointes.

Aprés la reçeption de ce Sacré Myſtére, tenez-vous dans un profond ſilence, & dans ce ſilence même, écriez-vous au fond du cœur, ô Amour! ô Bonté! ô Miſericorde! ô Dieu d'amour! ô Dieu de Bonté! ô Dieu de Miſericorde! falloit-il venir juſques à cet excés d'une aimable condécendance, que vous, ô Majeſté divine & Souveraine, avez daigné venir à moi, une créature trés-pauvre, trés-vile & trés-abjecte? C'eſt bien vous humilier au delà de la Crèche de Bethléem, que d'entrer en un cœur ſi chetif & ſi miſerable que le mien.

Adorable Seigneur, je me proſterne de cœur & d'affection devant les abîmes de vos grandes & divines Miſericordes, & n'aïant plus de paroles pour exprimer mes penſées, je vous revére par une chaſte ſilence.

O que le Ciel en tous ſes ordres vous beniſſe, & vous remercie pour vos éternelles Charitez, mon doux & magnifique Maître; & puiſqu'il faut ſuccomber à vos grandeurs, que je me fonde, & que je m'anéantiſſe en vôtre cœur, Car je ne veux plus étre rien que ce que je ſerai dans l'ame de Jesùs, où toutes les grandes ames vivent, où tous les entendemens s'illuminent, où tous les ſacrez amours reſpirent, & où toutes les vies ſe deïfient.

Ne regardez plus mes péchez, mais regardez vôtre Egliſe, dans le ſein de laquelle je me ſuis aprochée de vous. Ne faites pas que ce Sacrement, que

que vous avez inſtitué pour ma ſanctification: me ſerve aujourd'hui de jugement & de condemnation : mais bien de bouclier & de deffenſe, d'ornement , de paix & de toute felicité.

O mon Rédempteur , regnez déſormais dans mon cœur comme un Roi, dominez y comme un Seigneur, enſeignez-le comme un Maître , gouvernez-le comme un Pere, conſolez le comme un ami, ſoûtenez-le comme un frere, aimez-le comme un Epoux. O le trés-doux Hôte de mon ame; qui êtes le repos dans les travaux , le rafraichiſſement dans les ardeurs , & le ſoulagement dans les miſeres, lavez en moi ce qui eſt ſoüillé, arroſez ce qui eſt ſec , gueriſſez ce qui eſt malade , & flechiſſez ce qui reſiſte à vos ſaintes volontez.

Voila quelques-unes des ſaintes penſées, que vous pourriez avoir durant les précieux momens qui ſuivent la ſainte Communion, & qu'il faut tâcher de ménager ſagement & ſaintement puiſque c'eſt alors que la grace ſe communique plus ou moins abondanment ſelon les diſpoſitions que la perſonne qui vient de communier y apporte. Demeurez donc dans un profond & paiſible ſilence , & écoutez la voix de Dieu , qui ſelon ſa divine promeſſe , ne manquera pas de vous parler au cœur , aprés qu'il vous aura conduite dans une ſolitude ſpiritüelle, & que lui-même ſera entré dans la ſolitude de vôtre cœur. C'eſt en ce ſaint têms qu'il a coûtume de déclarer ſes adorables volontez , ſoit pour le réglement de vos mœurs , ſoit pour le choix d'un état de vie,

vie, soit pour d'autres afaires d'importance. Tâchez de répondre à ces divines bontez, par la production de saintes affections, & par le redoublement d'instantes priéres, selon vos besoins : Dites lui alors comme un autre Jacob à l'egard de l'Ange avec qui il venoit de lutter. * Seigneur, je ne vous laisserai point aller, à moins que vous ne me donniez vôtre benediction. *Car vous possédez alors celui qui est nommé l'Ange du grand Conseil, vous le logez au dedans de vous, & vous pouvez lui dire:* Mon aimable Seigneur ne vous retirez pas d'avec moi, & ne permettez pas que les espéces du Sacrement se consument, avant que de m'avoir donné vôtre bénédiction de quelques nouvelles lumiéres pour me faire connoître ce que vous demandez de moi.

Que si vous avez de la peine à vous entretenir mentalement avec Dieu, l'espace d'une demi-heure, ou au moins d un quart-d'heure, aïez recours à quelques Priéres vocales, ou servez-vous d'abord de ces actes.

ACTE DE FOI.

MOn Dieu & mon Créateur, je crois fermement que sous la petite Hostie que je viens de reçevoir, est contenu vraiment & réellement la personne adorable du Verbe Eternel, que vous avez engendré devant tous les siécles, qui dans la plenitude des têms s'est Incarné par la vertu miraculeuse du Saint Esprit, qui est né de la sacrée Vierge, dans l'Etable de Bethléem, qui a été re-

* *En la Gen. c. 32.*

connu des Paſteurs, adoré des Mages, & perſecuté d'Herode, qui durant trente ans a méné une vie cachée & obſcure dans la boutique d'un artiſan, travaillant & obéiſſant de jour, & priant de nuit pour le monde pécheur.

Je crois auſſi d'avoir reçû ce même Sauveur, qui pendant les trois dernieres années de ſa vie, a préché ſon ſaint Evangile dans les Villes & dans les bourgades de la Paleſtine, & qui a confirmé ſa divine Doctrine par quantité de miracles, donnant la veuë aux aveugles, l'oüie aux ſourds, la parole aux muëts, gueriſſant les malades, & reſſuscitant les morts, chaſſant les diables, marchant ſur les eaux, & faiſant pluſieurs autres merveilles de cette nature.

Je crois que le Myſtére où je viens de participer, eſt celui-là même que JESUS-CHRIST a inſtitué en la derniere Céne, lorſqu'il a declaré à ſes Apôtres que ſous les eſpéces du Pain & du Vin, il leur donnoit ſon Corps à manger, & ſon Sang à boire; ce même Corps par les pores duquel le Sang mélé d'Eau a decoulé à groſſes goûtes, par la force des oppreſſans ennuis de ſa trés-Sainte Ame; ce Corps qu'il à expoſé à des tourmens inoüis, qui a été dechiré à coups de foüets, couronné d'Epines, & attaché à une Croix, où étant mort, & en étant depoſé, il a été mis dans un Sepulcre neuf.

Je crois enfin que j'ai reçû ce même Corps de JESUS-CHRIST qui par la réunion de ſon Ame glorieuſe eſt reſſucité au troiſiéme jour aprés ſa mort, qui a été paré de clarté, d'agilité, de ſubti-

lité,

lité, & d'impassibilité, & qui aprés avoir paru visiblement sur la terre, durant quarante jours, est monté glorieux dans le Ciel, d'où il viendra un jour juger les vivans & les morts.

Je crois tout ceci avec une fermeté inviolable, parce que la Sainte Egliſe, qui l'a apris de la Bouche de JESUS-CHRIST même, me le propoſe à croire, & j'ai reſolu de vivre & de mourir en cette croïance, & même de répandre mon ſang pour la confeſſion de cette verité.

ACTE D'ESPERANCE.

MOn Dieu, & mon Sauveur, j'eſpere qu'aprés m'étre répeuë du vrai Corps, que vous avez pris du trés-pur Sang de la trés-Sacrée Vierge, lequel à l'infuſion de ſon Ame a été uni hypoſtatiquement à vôtre divine Perſonne, vous commencerez à prendre une vie nouvelle & ſpiritüelle au dedans de moi, & que par ce moïen vous amortirez en moi la vie ſenſuëlle que la nature corrompuë m'inſpire, pour me faire aimer la Pauvreté, les Soûfrances, les Humiliations, la Soumiſſion, le Travail, la Solitude, l'Oraiſon, & toutes les vertus que vous avez pratiquées durant les années de vôtre Enfance, & de vôtre Jeuneſſe.

J'eſpere que par la manducation de la Chair de l'Agneau ſans tâche, mes coleres, mes indignations, mes chagrins & mes autres paſſions déréglées s'apaiſeront, & que je m'apercevrai d'un temperament qui ne reſpire que la douceur & que l'Humilité, & qu'aprés avoir apris ces premieres

leçons de vôtre Doctrine Evangelique, je tâcherai de m'avancer aux autres, ſur tout en celle qui m'enſeigne à renoncer à moi-même, à porter ma Croix, & à vous ſuivre, ô mon Divin & adorable Maître.

J'eſpere que m'étant nourrie de la veritable Chair du Lion de Juda, qui s'eſt emparé de toute la terre, non par le fer, mais par le bois, je ſerai animée à embraſſer une vie de ſouffrances, & pouſſée à joindre les mortifications volontaires à celles que la Divine Providence m'envoïera. Car il eſt dû tout équitable qu'aïant reçû le Corps de l'Homme de douleurs, je me trouve portée à vous imiter, ô mon divin Jesus, qui pour me témoigner vôtre Amour, & pour me donner exemple, n'avez pas refuſé de ſouffrir & de mourir ſur une Croix.

J'eſpere auſſi que par la reception de Jesus glorieux & reſſucité, j'aurai reçû une germe de la Reſurrection glorieuſe que j'attends au dernier jour, lorſque vous, ô adorable Jesus, viendrez en qualité de Juge Souverain prononcer l'arrêt définitif des Juſtes, & des reprouvez. O que j'eſpere, par vôtre divine Grace, de me trouver au nombre de ces premiers.

C'eſt cette Eſperance qui repoſe dans mon ſein, & que j'apuïe ſur vôtre divine Bonté, & ſur vôtre divin pouvoir, ſur vos promeſſes infaillibles, & ſur vos merites infinis. C'eſt cette Eſperance qui me conſole parmi les miſéres de cette vie, & qui me ſoutiendra juſques à ce que je paſſe de cette

vallée

vallée de larmes, à une vie de joïe & de gloire éternelle.

ACTE DE CHARITE'.

MOn Dieu & mon Sanctificateur, je vous aime de toutes les affections de mon cœur, de toute l'étenduë de mon ame, de toutes les forces de mon corps, parce que dans le Feſtin que vous, ô mon divin Hôte, m'avez érigé, vous vous étes rendu autant aimable que magnifique. Je vous aime donc parce que vous m'avez nourrie du vrai Corps de JESUS-CHRIST, de ce Corps adorable qui a été formé par vôtre opération, & qui eſt né d'une Mere Vierge; qui pour l'amour & pour le Salut des hommes a embraſſé le travail d'une boutique, les fatigues des voïages, les ſüeurs des Prédications; qu'il a offert dans la derniere Céne, en Sacrifice à ſon Pere Céleſte, & qu'il a diſtribué à ſes Apôtres en qualité de Sacrement; qu'il a expoſé aux inſultes des Soldats, aux coups des foüets, aux piquûres des épines, aux tourmens de la Croix, & à l'amertume de la mort.

Je vous aime, parce que vous m'avez abreuvée du vrai Sang du Sauveur, de ce Sang prétieux, qui dans ſa Conception a été pris du Sang virginal de ſa trés-ſainte Mere, dont peu de jours aprés ſa Naiſſance, les premieres goûtes ont été répanduës dans ſa Circonciſion, qui depuis a été comme diſtilé par tous les pores de ſon Corps, au Jardin des Olives, qui a été verſé en abondance dans ſa Flagellation, & dans ſon Couronnement d'épines,

& qui a été épuiſé tout-à-fait en l'Arbre de la Croix, où il a conſommé le Sacrifice ſanglant qui a ſervi de rançon à tout le genre humain.

Je vous aime parce que vous m avez régalée de l'Ame de JESUS mon adorable Maître, de cette Ame bien-heureuſe, le Chef-d œuvre de toutes les merveilles de Dieu, de cette Ame trés-parfaite, qui dés l'inſtant qu'elle a été infuſe en ſon Corps, vous a ſervi de Trône, & ſur laquelle vous avez répandu abondanment vos ſacrez ſept Dons, qui délors a commencé à réſentir le poids des péchez du monde, & qui depuis a été accablée d'une triſteſſe mortelle, tant au Jardin de Gethſemani, que dans le cours de ſa Sainte Paſſion, & ſur tout en la Croix, où en ſe ſéparant du Corps de ce même JESUS, il a éfacé les péchez par ſon Sang, & par ſa Mort.

Je vous aime, parce que vous m'avez régalée auſſi de la Divinité du Verbe Eternel; de cette Divinité qui lui eſt commune avec ſon Pere, & avec vous, ô Divin Eſprit, qui procedez du Pere & du Fils, puiſque vous étes l'Amour Eſſentiel & reciproque de l'un & de l'autre; de la Divinité de cet adorable Verbe par lequel toutes choſes ont été faites, & qui en s'uniſſant à la Nature humaine a établi un même ſuppoſt, & en une même Perſonne, le CHRIST & le Sauveur des hommes; de cette Divinité qui a rendu juſques aux moindres actions du Verbe Incarné d'un prix & d'un mérite infini; de cette Divinité qui aprés la Mort du

Sauveur

Sauveur eſt demeurée avec ſon Ame, & avec ſon Corps; de cette Divinité qui l'a reſſucité le troiſiéme jour aprés ſon decés par la réünion de ſon Ame avec ſon Corps, qui l'a fait monter au Ciel, & qu'il fera paroître avec éclat, lorſqu'il viendra avec Majeſté juger les vivans & les morts.

Enfin mon divin & adorable Hôte, je vous aime & je vous remercie, parce que vous m'avez donné entrée dans le ſacré Feſtin, où JESUS-CHRIST ſe donne pour Viande, où la memoire de ſa Paſſion ſe renouvelle, où l'ame eſt comblée de grace, & où l'on reçoit le gage de la gloire que j'attends.

Déſirs de S. AUGUSTIN *propres d'être produits aprés la Sainte Communion.*

MOn Dieu que je vous connoiſſe, & que je me connoiſſe auſſi moi-même, & que là où vous ſerez, ſoit toûjours le but de mes déſirs.

Mon Dieu, que je n'aïe de haine que pour moi, & d'amour que pour vous, & que vous ſoïez le commencement, le progrés, & la fin de toutes mes actions.

Mon Dieu, que je m'humilie juſques aux abîmes, & que je vous exalte par-deſſus les Cieux, n'aïant plus l'eſprit occupé qu'à vos loüanges.

Mon Dieu, que je meure en moi, que je vive en vôtre cœur, & que j'accepte tout ce qui me viendra de vôtre Providence, comme des preſens du Ciel.

Mon Dieu, que je me pourſuive comme un ennemi, & que je vous ſuive comme un ſingulier ami.

Mon Dieu, que je n'aïe point d'autre aſſurance que la crainte de vôtre Saint Nom, & point de confiance que la défiance de moi-même.

Mon Dieu, quand viendra le jour que vous leverez le voile du Temple, & que je vous verrai face à face pour joüir éternellement de vous?

Oraiſon de S. Thomas d'Aquin *aprés la Communion.*

JE vous rends graces, Dieu Eternel, & Pere Tout-puiſſant de tous les bien-faits que vous répandez ſur moi avec tant de liberalité, & particuliérement de ce qu'il vous a plû me reçevoir à la participation du Sacré Corps de vôtre Fils unique. Ne ſoûfrez pas que cette Sainte Communion me rende coupable, & digne de la peine que meritent ceux qui s'en aprochent indignement; faites au contraire qu'elle intercede puiſſanment pour la remiſſion de mes pechez, qu'elle ſerve de rempart pour me conſerver dans la Foi, & de bouclier pour repouſſer les traits de mon ennemi, qui ne ceſſe d'attaquer ma volonté pour la tourner contre vous, qu'elle détruiſe tous mes vices, qu'elle banniſſe tous mes appetits ſenſüels, qu'elle accroiſe en moi la Patience, la Charité, la vraïe Humilité, & toutes les autres vertus, qu'elle établiſſe un repos ferme & ſolide dans mon ame, qu'elle me defende fortement de tous les aſſauts de mes adverſaires, viſibles & inviſibles, qu'elle m'uniſſe trés-étroitement à vous durant cette vie, qu'elle me la faſſe heureuſement finir en vous: & qu'enfin

qu'enfin il vous plaiſe me reçevoir à ce Banquet inéfable, où vous étes la veritable lumiere, où vous raſſaſiez pleinement vos élûs, & où vous étes vous-même leur joïe & leur felicité parfaite & conſommée aux ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon de Saint BONAVENTURE *aprés la Communion.*

TRanſpercez, mon doux Seigneur JESUS les moüelles & les entrailles de mon ame par une trés-douce & trés-ſalutaire plaïe de vôtre Amour, & par une vraïe, Apoſtolique & trés-ſainte Charité, afin qu'elle languiſſe & ſe liquifie en ce ſeul divin Amour, & au déſir de vous ſeul: qu'elle vous déſire & ſe pâme en la penſée de vos Tabernacles, & qu'elle ſouhaite d'étre deliée de ſon corps, pour étre & demeurer toûjours avec vous. Faites que mon ame ait faim de vous, ô Sacré Pain des Anges; qui étes la refection & la nourriture des Ames ſaintes, nôtre Pain quotidien & ſuperſubſtantiel, qui a toute douceur, & des delices céleſtes. Que mon cœur, ô bon JESUS! ait toûjours faim de vous, & vous mange, vous, ô mon Dieu, que les Anges déſirent de regarder, & que les entrailles de mon ame ſoïent remplies de la douceur qu'on peut goûter en vous. Que mon eſprit ſoit toûjours alteré de vous, ô Fontaine de Vie, Fontaine de Sageſſe & de Science, Fontaine de la Lumiere éternelle, Torrent de volupté, Abondance de la Maiſon de Dieu! Que toûjours il vous déſire, qu'il vous cherche, qu'il vous trou-

ve, qu'il aſpire aprés vous, qu'il parvienne à vous, qu'il vous médite, qu'il vous parle, & qu'il faſſe & opére toutes choſes à la gloire de vôtre Nom, avec humilité & avec diſcretion, avec amour & avec plaiſir, avec facilité, avec affection, & avec perſéverance juſques à la fin. Que toûjours, ô mon Dieu, vous ſoiez mon Eſperance, ma confiance, mes richeſſes, mon plaiſir, ma joïe, mon repos & ma tranquilité, ma paix, ma ſuavité, mon odeur, ma douceur, ma viande, ma réfection, mon refuge, mon aide, ma ſageſſe, ma portion, ma poſſeſſion & mon tréſor, auquel mon eſprit & mon cœur ſoient toûjours fixement attachez & fermement enracinez. Ainſi ſoit-il.

Offre de ſoi-même, empruntée de Saint Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jesus, *propre aprés la Communion.*

Reçevez, Seigneur, ma liberté toute entiere. Reçevez ma memoire, mon entendement, & toute ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je poſſede, vous me l'avez donné: je vous le rends, & j'en laiſſe l'entiere diſpoſition à vôtre volonté. Donnez-moi ſeulement vôtre amour & vôtre grace, je ſerai aſſez riche, & je ne demanderai rien davantage.

Recommandation à la trés-Sacrée Vierge.

Vierge trés-Pure, trés-Sainte, & trés-Immaculée, Mere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, Reine du Ciel & de la terre, qui avez été digne de conçevoir du Saint Eſprit, & de porter en vos trés-pures entrailles le même Créateur de

toutes les créatures, duquel je viens de reçevoir le Corps & le Sang; je me recommande à vous, afin-qu'il vous plaise d'interceder pour moi, auprés de lui, & de m'impétrer le pardon des fautes de negligence, & d'irreverence qui se sont glissées dans la reception de cet adorable Sacrement.

Vous qui avez toûjours été chaste, pure, & innocente, & qui toutefois êtes devenuë, en certaine façon encore plus chaste, plus pure, & plus innocente aprés la Conception de vôtre Fils, faites, qu'aprés avoir reçû ce même Fils dans le divin Sacrement, j'en sois tellement sanctifiée par vôtre moïen, que je conserve désormais mon cœur, & mon corps, purs, & exempts de la tâche du péché.

Vous qui aprés avoir conçû le Verbe Eternel, par la vertu miraculeuse du Saint Esprit, vous êtes rejoüie en Dieu, vôtre Sauveur, & lui avez chanté un Cantique de loüange, faites, ô Vierge & Mere, que par vos puissantes interceſſions, je tire de la reception de cet adorable Mystére, un esprit nouveau, pur, ardent, & toûjours occupé en actions de graces envers mon aimable Redempteur, & mon divin Hôte, que je ne lui sois jamais ingrate, mais que je lui donne sans cesse des preuves de ma soumission, & de mes services. Ainsi soit-il.

SALUTATION
A LA TRES-SACRE'E
VIERGE MARIE.

JE vous saluë MARIE, Fille de Dieu le Pere.
Je vous saluë MARIE, Mere de Dieu le Fils.

Je vous ſaluë MARIE, Epouſe du S. Eſprit.

Je vous ſaluë MARIE, Temple de toute la Divinité.

Je vous ſaluë MARIE, Lis blanc de la réſplendiſſante & toûjours tranquile Trinité.

Je vous ſaluë MARIE, Roſe trés-vermeille du parterre céleſte.

Je vous ſaluë MARIE, Vierge des Vierges, de laquelle le Roi des Rois a voulu naître, & étre nourri de vôtre lait.

Je vous ſaluë MARIE, Reine des Martyrs, l'ame de laquelle a été percée du glaive de douleur.

Je vous ſaluë MARIE, Maîtreſſe du monde, à laquelle eſt donné toute puiſſance au Ciel, & en la terre.

Je vous ſaluë MARIE, Reine de mon cœur, ma Mere, ma Vie, ma Douceur, & ma trés-chere Eſperance.

Je vous ſaluë MARIE, Mere aimable.

Je vous ſaluë MARIE, Mere admirable.

Pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.

Vous étes benie entre les femmes.

Et JESUS le fruit de vos entrailles eſt beni.

Beni eſt le Pere Eternel, qui vous a choiſie.

Beni eſt vôtre Fils, qui vous a aimée.

Beni eſt le S. Eſprit qui vous a épouſée.

Beni eſt S. Gabriël vôtre Ange Gardien.

Beni eſt Saint Joſeph vôtre Epoux.

Beni eſt Saint Joachim vôtre Pere.

Benie eſt Sainte Anne vôtre Mere.

Beni eſt Saint Jean vôtre Fils adoptif.

Benis ſont à toûjours tous ceux qui vous beniſſent, & qui vous aiment.

Enfin Vierge ſainte beniſſez-nous, & tous ceux qui ſont à vous. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon pour gagner les Indulgences.

QUe vous rendrai-je, trés-aimable JESUS; en eſchange des biens que vous me faites? Vous ne vous contentez pas de m'avoir appellée au Sacré Banquet de l'Euchariſtie, & de m'y avoir nourrie de vôtre Corps & de vôtre Sang, unis à vôtre Ame & à vôtre Divinité, afin que par la manducation de ce divin aliment, je fuſſe fortifiée contre les attaques des péchez : mais outre tout cela vous voulez encore me décharger des peines temporelles qui me reſtent de mes péchez paſſez, par le moïen des Indulgences. C'eſt pour cela que par le pouvoir des Clefs données à vôtre premier Vicaire, & en ſa perſonne à tous ſes legitimes Succeſſeurs, vous avez laiſſé à vôtre Egliſe l'autorité & le pouvoir d'ouvrir à ſes fidéles Enfans le Treſor immenſe & infini de vos mérites & de vos ſatisfactions, où par une charitable condécendance vous avez bien voulu unir les ſatisfactions de vôtre Sainte Mere, celles de vos Apôtres, de vos Martyrs, de vos Confeſſeurs, & de tous vos Saints. Que vous rendrai-je donc, pour cette inſigne liberalité, où je déſire de participer de tout mon cœur? Je veux m'acquiter de tout ce qui eſt requis pour gagner l'Indulgence, & aprés avoir dé-

déteſté & confeſſé tous mes péchez avec une réſolution de n'y plus rétomber, aprés m'étre préſentée à vôtre ſainte Table, je viens implorer vôtre divin ſecours pour l'Union des Princes Chrétiens, pour l'Extirpation des Héréſies, & pour l'Exaltation de vôtre Egliſe, cette chére Epouſe que vous avez rendu la Doüariere des mérites de vôtre Sang & de vôtre Mort. Daignez donc, ô Seigneur des miſericordes, ſubvenir à ces néceſſitez univerſelles, & auſſi aux particuliéres qui ont donné ſujet à ſa Sainteté d'accorder cette Indulgence. Otez de nous, s'il vous plaît, tout ce qui peut empécher l'infuſion de vos ſaintes graces, & tout ce qui nous peut rétarder au chemin du ſalut, afin qu'étant déchargées de la coulpe, & des peines de nos péchez, & étant animées à la pratique des vertus, nous puiſſions paſſer heureuſement par l'exil de ce monde, & arriver à nôtre heureuſe Patrie du Ciel, où vous vivez & regnez avec le Pere & avec le S. Eſprit, dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Il n'eſt pas néceſſaire qu'à chaque Communion vous entrepreniez de dire tous les Actes, & toutes les Priéres que je viens de vous fournir, il ſuffit de vous ſervir tantôt des uns, tantôt des autres ſelon vôtre attrait, ou ſelon vôtre néceſſité: Mais il eſt du tout expedient qu'aprés avoir reçû ce Dieu d'amour ſous le voile du Sacrement, vous vous entreteniez amoureuſement avec lui, durant un bon eſpace de têms, pour vous rejoüir avec lui, pour le

le remercier, & pour vous offrir à lui, avec un déſir ſincere d'accomplir en tout, & par tout ſa trés-ſainte volonté.

Il eſt auſſi fort conſeillable que vous paſſiez le reſte du jour de vos Communions en des actions de Pieté, en un ſaint recüeillement, & en de fréquentes aſpirations envers vôtre Divin Hoſte, lui diſant quelquefois,

Seigneur comment reconnoitrai-je dignement l'honneur que vous m'avez fait, en ce jour ?

Mon Dieu je vous remercie de ce que vous avez daigné venir en la pauvre cabane de mon ame.

Que vous rendrai-je,ô mon Bien-aimé, pour la donnation que vous m'avez faite de tout vous-même ? Que je m'offre ſans ceſſe toute à vous.

Abſtenez-vous auſſi en ce jour de toute légéreté, de toute vanité, & de tout ce qui vous pourroit rendre moins agréable aux yeux de vôtre Divin Epoux, qui par ſon divin attouchement a ſanctifié vôtre corps, & vôtre ame.

La Manne des Hebreux tomboit autrefois, ſur une petite roſée, ou une gréle delicate qui lui ſervoit de nappe, & aprés étre tombée, elle fut couverte d'une ſemblable roſée, pour nous apprendre que cette divine Viande ne demande non-ſeulement une ſainte Préparation avant que de s'en nourrir, mais auſſi une ſoigneuſe vigilance ſur nous-mêmes, aprés nous en étre repeuës, afin de bien conſerver la grace que nous venons de reçevoir, dans cet adorable Sacrement.

D'autres

D'autres plus briéfves Méthodes dont on peut ſe ſervir en la Sainte Communion.

VOus pourriez quelquefois prendre pour Entretien en vôtre Communion quelqu'unes des figures de la Sainte Euchariſtie, comme ſont entre autres.

l'Arbre de vie. En la Geneſe 2.

Le Sacrifice d'Abel. En la Gen. 4.

Le Pain & le Vin de Melchiſedech. En la Geneſe 14.

L'Agneau Paſchal. En l'Exode 12.

Les Pains de Propoſition. En l'Exode 25.

Le Pain d'Elie. Au 1. l. des Rois 17.

La Manne des Hebreux. En l'Exode 16.

Faites-en une briéve application en cette ſorte.

L'Arbre de vie.

COmme cet Arbre qui étoit planté au milieu du Paradis terreſtre avoit la vertu de préſerver de la mort ceux qui ſe nourriſſoient de ſes fruits :

Ainſi l'Euchariſtie qui tient le milieu entre les autres Sacremens, a pour un de ſes principaux éfets, de conſerver la vie de la grace, dans les perſonnes qui s'en nourriſſent dévotement.

Le Sacrifice d'Abel.

COmme ce Sacrifice a été le premier qui a été offert à Dieu dans la loi de la Nature,& qui lui a été ſinguliérement agréable, à cauſe de l'innocence & de la ſainteté de celui qui l'offroit :

Ainſi la Sainte Euchariſtie a été le premier & l'unique

l'unique Sacrifice de la loi de la grace, & il a plû extraordinairement à Dieu, à cause que son Sacrificateur étoit son Fils unique & bien-aimé, la sainteté & l'innocence même.

Le Pain & le Vin de Melchisedech.

COmme le grand Prêtre Melchisedech offroit du Pain & du Vin en Sacrifice à Dieu, aprés qu'Abraham avoit remporté des glorieuses victoires sur quelques Rois.

Ainsi JESUS-CHRIST le souverain Pontife offroit à son Pere Céleste le Sacrifice de son Corps & de son Sang, sous les espéces du Pain & du Vin, lorsqu'il alloit remporter des victoires signalées sur les ennemis de nôtre salut.

L'Agneau Paschal.

COmme cét Agneau aprés étre immolé fut offert à Dieu, lorsque les Israëlites quittoient l'Egypte, pour aller à la terre promise, & qu'ils étoient obligez d'en faire la féte tous les ans :

Ainsi JESUS-CHRIST l'Agneau sans tâche a été immolé, & s'est sacrifié sur la Croix, lorsqu'il nous a retirez de l'esclavage du demon, pour nous faire passer du péché à la grace. C'est de ce signalé bienfait que nous devons tenir une solemnelle mémoire, tous les ans à Pâques, & même aussi souvent que nous nous aprochons de la sainte Communion, où le veritable Agneau Paschal est mangé des fidéles, au même têms qu'il est offert en Sacrifice.

Les

Les Pains de Propoſition.

COmme ces Pains devoient être paîtris de la plus fine farine, & ſans levain, & ne pouvoient être faits que par les mains des Prêtres Juifs:

Ainſi le Corps de JESUS-CHRIST qui ſe trouve dans l'Euchariſtie, & qui ne peut être conſacré que par les ſeuls Prêtres de la Loi nouvelle, a été formé par l'opération du S. Eſprit de la trés-pure ſubſtance de la trés-ſainte Vierge, ſans nul mélange de péché originel.

Et comme il falloit une phiole d'encens ſur les Pains de Propoſition : ainſi il eſt du tout expedient de s'exciter à l'Oraiſon, & à la devotion, lorſqu'on ſe préſente à la ſainte Communion.

Le Pain d'Elie.

COmme ce Prophete fut nourri & fortifié par un Pain miraculeux qu'il reçevoit d'un Ange, lorſqu'il étoit dans une trés-grande affliction:

Ainſi le Chrêtien affligé trouve des forces ſpirituëlles, en la ſainte Communion qu'il reçoit de la main d'un Prêtre qui eſt un Ange viſible.

La Sainte Euchariſtie a été figurée par la Manne des Hebreux.

1. LA Manne tomboit pendant la nuit.

La ſainte Euchariſtie eſt un Sacrement que nous devons regarder parmi les ténébres de la Foi.

2. La Manne ne tomboit que dans le Camp des Iſraëlites.

L'Euchariſtie ne ſe trouve que dans la ſainte Egliſe.

Egliſe. Les Infidéles qui l'ignorent, & les Héréti-ques qui l'impugnent, n'y ont point de part.

3. La Manne étoit un aliment paîtri & preparé par les Anges.

La ſainte Euchariſtie eſt une divine nourriture, qui nous eſt préparée par le moïen des Prêtres, qui ſont comme des Anges viſibles par la pureté, & par la ſainteté de leur vie.

4. La Manne décendoit tandis que les Hebreux marchoient par les deſerts de Sina, pour aller à la terre promiſe, & elle ne tomboit que pendant les ſix jours de la Semaine, & non pas au jour du Sabbath.

La ſainte Euchariſtie nous ſert d'aliment pendant que nous marchons dans le deſert de ce monde, pour aller à la terre promiſe du Salut & lorſque nous y ſerons arrivées, nous joüirons du repos éternel, ſignifié par le Sabbath, où nous n'aurons plus beſoin de Sacrement.

5. La Manne étant recueïllie par les Hebreux, ceux qui en avoient pris plus d'une meſure, n'en trouvoient pas davantage.

La ſainte Euchariſtie étant reçûë par les Prêtres célébrans, ſous les deux eſpéces, les autres perſonnes qui ne la reçoivent que ſous une eſpéce, n'ont pas moins qu'eux, puiſque les uns & les autres reçoivent JESUS-CHRIST tout entier.

6. La Manne devoit étre recüeillie avant le lever du Soleil.

La ſainte Euchariſtie doit étre reçûë avant que

le grand jour des affaires temporelles commence à paroître.

7. La Manne tomboit toûjours ſur une petite & agréable roſée, & étant décenduë une ſemblable roſée la couvroit.

La ſainte Euchariſtie ne doit pas étre reçûe ſinon avec une ſainte préparation, & ſa reception doit étre ſuivie d'une profonde récollection d'eſprit

8. La Manne conſervoit la ſanté des Hebreux, puiſque tandis qu'ils en mangeoient, on ne trouvoit aucun malade parmi eux.

La ſainte Euchariſtie eſt un antidote, & un préſervatif contre les péchez.

9. La Manne des Hebreux les raviſſoit en admiration, & les faiſoit s'écrier. Qu'eſt-ce que cela?

La ſainte Euchariſtie enferme en ſoi tant de merveilles qu'elle ravit ſaintement les eſprits des perſonnes dévotes.

D'autrefois vous pourriez-vous entretenir ſur quelques circonſtances qui ſe rencontrent dans l'inſtitution de cet adorable Sacrement: qui ſont le Têms, le Lieu, la Maniere, les Perſonnes.

Le Têms, qui eſt la veille de la Mort de JESUS-CHRIST. Tandis que les hommes penſent à le faire mourir, il leur prépare la Viande d'immortalité. Ce procedé témoigne l'excés de ſon amour.

Le Lieu, qui fut une grande Sale bien ornée. Ceci denote la diſpoſition que doit avoir la perſonne qui ſe préſente à la ſainte Table: Son cœur doit étre étendu par la Charité, & ſon ame ornée de toutes ſortes de vertu.

La Maniere. J. C. en inſtituant ce Sacrement, remercie ſon Pere Céleſte, pour nous aprendre qu'en le reçevant nous le lui devons offrir en actions de graces pour ſes bien-faits. Il l'inſtituë ſous les accidens du pain & du vin, pour nous dire que le principal éfet que nous en devons tirer doit étre la nourriture de nôtre ame.

Les Perſonnes, qui y étoient préſentes n'étoient autres que les Apôtres à qui JESUS-CHRIST donnoit le pouvoir de conſacrer. Ceci nous excite à porter beaucoup de reſpect aux Prêtres qui ont ſuccedé à leurs places.

Depuis JESUS-CHRIST les communia aprés avoir dit clairement que tous étoient nets à la reſerve de Judas: Et il nous fit conçevoir que pour ſe préſenter à cette ſainte Table, il faut étre nets de péchez mortels.

Vous pourriez, auſſi vous entretenir quelquefois ſur les Noms que les Saints Peres donnent au trés-Saint Sacrement.

1. ON l'appelle Euchariſtie, qui veut dire bonne grace, ou bien remercîment: bonne grace, tant parce que ce Sacrement eſt le gage de la Vie éternelle, qui eſt la conſommation de toutes les graces, que parce qu'il contient JESUS-CHRIST même, qui eſt la ſource des graces, & la fontaine de toutes les bénédictions.

Remercîment, parce qu'il eſt offert à Dieu, en actions de graces des bien faits que nous reçevons de ſa bonté, & que nous ne lui ſçaurions rien offrir

de plus grand pour lui marquer nôtre reconnoiſſance.

2. On l'appelle encore Communion. Ce nom eſt tiré de S. Paul, qui dit : * *Le Calice de benédiction que nous béniſſons n'eſt-il pas la Communion du Sang de* JESUS-CHRIST ? *Et le Pain que nous rompons n'eſt-il pas la Communion du Corps du Seigneur ?* En éfet la Foi nous aprend que par la vertu de ce Sacremeut nous ſommes unis & incorporez à JESUS-CHRIST comme à nôtre Chef: Nous le ſommes encore les uns aux autres, comme un membre l'eſt à un autre membre, afin de ne faire qu'un corps en lui, pour participer à ſa Divinité.

3. On l'appelle encore *Sacrement de Paix, de Charité, d'Union :* C'eſt pourquoi nôtre Seigneur l'a inſtitué ſous les ſymboles d'union, comme ſont le Pain & le Vin, celui-là étant compoſé de pluſieurs grains de bled, & celui-ci étant une liqueur compoſée du jus de pluſieurs grains De même le Corps myſtique de JESUS-CHRIST, qui eſt ſon Egliſe, eſt compoſé de tous les fidéles qui en ſont les membres, par la participation de ce divin Sacrement. C'eſt pourquoi l'Apôtre dit enſuite des paroles que je viens de rapporter. * *Nous ne ſommes tous enſemble qu'un ſeul pain, & un ſeul corps, parce que nous participons tous à un même pain.* Où nous voions combien ceux-là ſont indignes du nom de Chrêtien, qui participant à ce Sacrement de

* *En la* 1. *aux Cor.* 10. * *La même* 17.

de Charité & d'union, entretiennent des sentimens de haine, & d'aversion contre leur prochain,

4. On l'appelle aussi du nom de *Viatique*, tant parce que c'est une viande spirituelle qui nourrit & qui soûtient nôtre ame dans le pélerinage de la vie présente, qu'à cause qu'il est donné aux fideles, lorsqu'ils sont prêts de sortir de ce monde, comme un Viatique qui les doit conduire à la vie éternelle.

5. Enfin ce divin Sacrement est appellé Sacrifice, parce qu'il est le grand & l'unique Sacrifice de la Loi nouvelle : Sacrifice qui a été figuré par tous les Sacrifices de la Loi ancienne, & sur tout par l'Agneau Paschal qui étoit ensemble & Sacrifice & Sacrement.

Les Efets que cet adorable Sacrement produit dans les ames des personnes qui le reçoivent dignement, leur peuvent aussi servir d'entretien spirituel, dans la Sainte Communion : voici les principaux.

1. Il nourrit, & il fortifie, opérant dans l'ame les mêmes éfets que le pain materiel a coûtume de produire au corps, & réparant ses forces spirituelles qui se diminuent ordinairement par l'ardeur de la concupiscence, & par la foiblesse de la nature corrompuë.

2. Il remplit l'ame de douceur & de consolation, & il contente le goût de l'esprit plus que les viandes les plus délicates ne peuvent satisfaire le goût du corps.

3. Il efface de l'ame les péchez veniels.

4. Il affoiblit l'ardeur de la concupiſcence.

5. Il augmente la ferveur de l'eſprit.

6. Il munit & fortifie l'ame contre les tentations.

7. Il eſt un préſervatif contre les péchez que l'on pourroit commettre, tant mortels que veniels.

8. Il remplit l'ame de force & de courage pour pratiquer toutes ſortes de vertus, & de bonnes œuvres.

9. Il reprime les aiguillons de la chair, & excite à la place les ardeurs de la charité.

10. Enfin il eſt le viatique qui nous ſoûtient, & qui nous donne les forces pour parvenir à la vie éternelle.

On pourra d'autres-fois ſe ſervir de quelques pieuſes conſiderations ſur les paroles de l'Oraiſon Dominicale, tournées vers la Sainte Euchariſtie,

Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux.

Daignez nourrir vos Enfans de ce Pain Céleſte, que dés l'Eternité vous avez conſervé en vôtre ſein, & qui en eſt décendu dans la plenitude des têms, pour ſe mettre en état de devenir la viande de leurs ames.

Vôtre Nom ſoit ſanctifié.

1. Que la magnificence de vôtre Nom qui s'eſt fait paroître en l'inſtitution de la Sainte Euchariſtie ſoit publiée par tout l'Univers. Qu'on y loüe vôtre Amour infini qui en a été la cauſe. Qu'on y admire vôtre Sageſſe incompréhenſible qui en a été l'inventrice. Qu'on y adore vôtre Puiſſance Souveraine qui en a executé le deſſein.

Vôtre

Vôtre Regne nous arrive.

2. Ce Regne éternel où l'ame bien-heureuſe ſe trouvera dans un Feſtin continüel, & où elle ſe raſſaſſiera de la claire viſion de ce même Dieu, qu'elle aura tant de fois reçû couvert des eſpéces du Sacrement, où on lui donne dés cette vie les arrhés de la vie éternelle.

Que vôtre volonté ſoit faite en la terre, comme au Ciel.

3. C'eſt en vôtre trés-ſainte volonté que les Saints trouvent le comble de leurs déſirs, en la contemplation de vôtre divine eſſence: & c'eſt auſſi en vôtre trés-aimable volonté que les fidéles trouvent leurs délices, en ſe nourriſſant du froment des élûs, & en étanchant leur ſoif du vin qui produit les Vierges. O que cette trés-adorable volonté s'accompliſſe!

Donnez-nous aujourd'hui nôtre Pain de chaque jour.

4. O Dieu eſt-il poſſible que les Enfans du ſiécle inventent tous les jours des nouveaux ragoûts & des nouvelles ſauſſes pour ſatisfaire à leurs apetits, & qu'ils laiſſent écouler de grands eſpaces de têms ſans penſer à prendre la nourriture de leurs ames, qu'ils trouvent dans la Sainte Euchariſtie? Vous ſçavez, ô mon Dieu, le ſentiment que j'en ai, & avec quelle ardeur, je ſouhaite de me nourrir ſouvent du Corps, du Sang, de l'Ame, & de la divinité de vôtre Fils unique, & bien aimé.

Pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez.

5. On a quelquefois coûtume de traiter de réconciliation en de grands Feſtins, faites donc, ô mon Dieu, qu'allant au Banquet du Saint Amour, où nous reçevons le Prince de la Paix, nous y obtenions une entiére rémiſſion de nos péchez ? Et comme c'eſt le propre des viandes nourriſſantes de cauſer le ſommeil, & enſemble l'oubli, nous eſpérons que cette divine viande nous fera oublier le tort que nous avons reçû de nôtre Prochain.

Et ne nous laiſſez point ſuccomber à la tentation.

6. Que ſi le Prophete Roi parlant de la figure de la Sainte Euchariſtie, dit que c'eſt une table qui le peut garantir de la violence de ceux qui l'affligent, quels ſentimens ne devons nous avoir de la vérité qui eſt vraiment la table du tout-puiſſant, dont le bras invincible peut rompre tous les éforts de nos ennemis, ou bien il peut faire tourner à nôtre plus grand avantage, ce qui ſembloit tendre à nôtre totale ruine ?

Mais délivrez nous du mal.

7. Quel mal nous peut épouvanter tandis que nous portons en nôtre ſein celui qui eſt la ſource de tout bien ? Quelle affliction nous peut accabler, tandis que nous logeons dans nôtre eſtomac cette mer immenſe des douceurs céleſtes ? Ne ſera-t'elle pas capable de noïer nos amertumes, & d'adoucir nos maux ?

QUEL-

QUELQUES ASPIRATIONS

Propres pour servir de Mêditation devant & aprés la Communion, à des personnes qui ont quelque peu d'habitude de l'Oraison mentale.

Devant la Communion.

ADMIRATION.

1. MOn ame qu'est-ce que ceci, ce grand Dieu que les Cieux & la terre ne peuvent comprendre, veut aujourd'hui venir à vous!

DESIR.

2. Quand viendrez-vous, ô mon bien aimé? Je souhaite vôtre venuë avec autant d'ardeur que l'avare désire les richesses, que le famelique court aprés les viandes, & que la personne altérée soûpire aprés la fontaine des eaux.

PURETE'.

3. Eclat des lumiéres éternelles, faites-moi voir tout ce qui vous déplaît, afin qu'il ne se trouve rien en mon ame, qui m'empéche de joüir des éfets de vôtre venuë.

ORNEMENT DES VERTUS.

4. Qui me fera cette faveur, que je puisse orner mon ame des vertus qui sont les plus agréables à mon divin Amant? Ah, s'il y trouvoit une vive Foi, une ferme espérance, une profonde humilité, une ardente charité, un sincére remerciment, & un entier renouvellement d'esprit!

Aprés la Communion.

ACCUEIL.

1. Soïez le bien-venu, JESUS mon unique tresor, JESUS ma vie, JESUS le seul but de tous mes désirs.

JOIE.

2. Voici le têms, mon ame, que vous devez tréfaillir de joïe, car vous avez trouvé vôtre bien-aimé, vous voïez celui que vous avez déſiré, & vous poſſedez celui dont vous avez eſpéré la venuë.

REMERCIMENT.

3. Que vous rendrai-je, ô Dieu de miſéricorde, & de benignité, en reconnoiſſance de l'inſigne faveur que vous m'avez faite, en me nourriſſant de vôtre ſaint Corps, & en me fortifiant de vôtre Sang prétieux?

DEMANDE.

4. Aïez courage, mon ame, & prenez la liberté de demander aujourd'hui tout ce qui vous eſt néceſſaire, & pour le têms & pour l'Eternité, car celui qui ſe donne ſoi-même, ne vous refuſera pas de moindres choſes.

Demandez ici tout ce que vous croïez vous être utile ou néceſſaire, pour le têms & pour l'Eternité.

Servez-vous auſſi quelquefois de la pratique que ſuggere le Reverend Pere Cauſſin en ſa Journée Chrêtienne, où il dit que la bonne Communion doit avoir ſix qualitez qui répondent aux ſix feüilles d'un lis ſpirituel : lis qu'il y faut offrir au divin Epoux.

Un ardent déſir & une grande pureté, *avant que de s'y préſenter.*

Une profonde humilité, & un amour enflâmé, *en s'y préſentant.*

Un cordial remercîment, & un entier renouvellement d'eſprit, *aprés s'y étre préſenté.*

QUELQUES ELOGES

Que les Saints Peres donnent à la Sainte Euchariſtie, & qui peuvent ſervir d'Entrétien ſpirituel en la Sainte Communion.

1. L'Abondance de tous les ſaints dons. *S. Cyrille.*

2. La Nourriture de l'Immortalité. *S. Cyprien.*

3. Le Gage de la vie éternelle. *Nicolas Evêque de Modon.*

4. La Benédiction de toute douceur. *Arnobe.*

5. Une Viande ſurpaſſant le miel en douceur. *S. Maxime.*

6. La Viande de vie. *Rupert.*

7. La Céne de la chair du Seigneur. *S. Chryſoſtome.*

8. Le Feſtin Céleſte. *S. Ambroiſe.*

9. Le Corps de Dieu. *Salvien.*

10. Les Richeſſes de Dieu. *Hugo Cardinal.*

11. Un Don de Dieu qui eſt inéfable. *S. Gaudence.*

12. La douceur de toute douceur. *S. Bernard.*

13. La Gloire de Dieu. *S. Ignace Martyr.*

14. La Grace de toutes les graces. *Turrecremata.*

15. Un divin, Saint, & trés-venérable Sacrifice devant Dieu. *Euſebe.*

16. L'Ob-

16. L'Oblation de la Paſſion du Seigneur, le Sacrifice du Seigneur, le Sacrifice propitiatoire, l'Offrande de tout l'Univers. *S. Gregoire.*

17. Le Principe de la divine eſſence au dedans de nous. *S. Guerrique.*

18. La trés-pure perle du corps de JESUS-CHRIST. *S. Athanaſe.*

19. La Table cachée, par laquelle le monde a été établi, l'Egliſe augmentée, & le Sacrifice offert à Dieu. *Theodore Prêtre.*

20. Une Table pleine de miſéricorde, & la Table du ſalut. *Pierre de Celles.*

21. Le plus grand Miracle de tous les miracles que JESUS ait jamais fait. *S. Thomas.*

22. Le grand Myſtére de nôtre Salut. *S. Baſile.*

23. La Perfection de toute perfection. *Denis Areopagite.*

24. Le Repos des Saints. *Aponius.*

25 Le Sacrement où nous participons au Corps & au Sang de JESUS-CHRIST. *S. Hilaire.*

26. Le Sacrement qui ſurpaſſe tous les autres en excellence. *Algerus.*

27. Le grand Sacrement qui ſurpaſſe toute eſtime, tout entendement, toute excellence, dans lequel ſe trouve le ſalut du monde, un prix ſans prix, un prix qui ne peut étre eſtimé ſelon ſa valeur. *Pierre de Blois.*

28. Le Sacrement de reconciliation. *Hincmarus*

29. Le Sacrement par lequel le monde a été ſubjugué. *S. Eloy.*

30. Le

30. Le Sacrement vivant de la Chair, & du Sang du Fils de Dieu. *Sevére Alexandrin.*

31. Le Sacrifice de nôtre Redemption, & l'unique Sacrifice qui eſt offert pour nôtre Salut. *S. Auguſtin.*

32. Le Saint des Saints. *Origene.*

33. Le Miroir par lequel nous contemplons Dieu dés cette vie. *Theodore.*

34. La Subſtance vivifiante, qui eſt devenuë la Subſtance de Dieu même, par laquelle la remiſſion des péchez & la vie éternelle nous ſont accordées. *Caſſiodore.*

35. Le Viatique de nôtre Pélerinage. *Pierre de Cluni.*

****

METHODE

Pour faire la viſite du Trés-Saint SACREMENT.

C'Eſt un grand éfet de la bonté de Jesus *envers les hommes, que lors même qu'il les devoit priver de ſa préſence corporelle & ſenſible, pour retourner vers ſon Pere, il a trouvé le moïen de demeurer avec eux, ſelon la promeſſe qu'il en avoit faite, en S. Mat.* 26. Voilà que je ſuis avec vous juſques à la conſommation du ſiécle.

Il ne ſe contente pas de demeurer avec nous par ſa Grace Sanctifiante, & par ſa protection particuliere, mais il y veut encore demeurer par une réſidence

 Méthode pour faire la visite

dence réelle & continüelle au Trés-Saint Sacrement. Comment répondrons-nous à cet excés de bonté? Il faut reconnoître cette bonté, soit en assistant au trés-Auguste Sacrifice de la Messe, soit en vous présentant à la Sainte Table, soit en visitant ce Dieu d'Amour caché dans nos Tabernacles.

Ces visites se peuvent faire en deux façons, ou éfectivement, allant en quelque Eglise, ou en quelque Chapelle où le Trés-Saint Sacrement se conserve jour & nuit, pour la consolation des Fidéles: ou bien spirituellement, vous tournant de cœur, ou de corps, vers le lieu où ce même adorable Mystére répose, comme fit autrefois Daniel qui durant sa captivité en Babilone, ouvroit la fenétre de sa chambre qui regardoit vers le Temple de Jerusalem, afin d'adorer de là le Dieu qui y habitoit.

Le meilleur Exercice que vous puissiez avoir en ces visites, est la production de quelques Actes d'Adoration, de Foi, d'Esperance, de Charité, d'Humiliation, de Reconnoissance &c.

Ces Actes se peuvent faire mentalement, conçevant des grands sentimens de la Majesté infinie de ce Dieu caché qui réside sur nos Autels; & avoüant en même têms vôtre propre bassesse, vôtre vileté, vôtre néant, que vous tâcherez d'exprimer par une posture humble & modeste, décendant de cette Adoration à d'autres Actes, parmi le sacré silence de l'Oraison.

Ou bien vous les pouvez produire vocalement, en cette sorte, ou en d'autre semblable.

ACTE

ACTE D'ADORATION
Envers le Trés-Saint SACREMENT.

O Dieu caché ſous des eſpéces viſibles, ſoûfrez que je me proſterne devant le Trône de vôtre adorable Grandeur, voilé des marques d'une petiteſſe apparente pour vivifier ma Foi à l'égard de vôtre vraïe & réele préſence en cet adorable Sacrement, pour conçevoir de nouvelles confiances en ce Dieu d'Amour & de Bonté, & pour aimer de toutes les tendreſſes de mon ame cet Amant infiniment aimable.

Que ne puis-je ſatisfaire au défaut de Foi, d'Eſpérance, & de Charité des Infidéles, des Héretiques, & des lâches Chrêtiens, envers ce divin & adorable Myſtére !

Que ne puis-je attirer un nombre infini d'Anges & de Saints du Ciel, & de Juſtes de la Terre, pour y ſuppléer par la production des Actes de ces divines Vertus !

Que ne puis-je moi-même reïterer ce ſaint Exercice à chaque heure du jour, mais ſur tout à celles du jour du Jeudi, & à celles des jours qui compoſent la plus ſolemnele Octave de toute l'année !

Agréez donc, ô le Dieu de mon cœur, ô le Sacré Objet de mon amour, le déſir que j'ai de vous connoître, de vous aimer, de vous adorer, de vous honorer, de vous glorifier: & de vous voir connu, aimé, adoré, honoré, glorifié de toutes les créatures raiſonnables, & enfin de vous plaire parfaitement, & de m'unir étroitement à vous dans le têms, & dans l'éternité.

ACTE D'ADORATION

Envers le Trés-Saint SACREMENT.

DIvinité Immense, Ame trés-Sainte, Corps glorieux, & Sang prétieux d'un Homme-Dieu, je vous adore : & je souhaite du fond de mon cœur que toutes les créatures raisonnables vous connoissent, vous adorent, vous aiment, & vous servent de toute l'étenduë de leurs forces.

ACTE DE FOI.

O Dieu caché sous le voile des espéces Sacramentales, soûfrez que je vous adore, & que je confesse hautement vôtre vraie & réele préſence, quoi-que l'entendement humain ne puisse pas sonder la profondeur de cet adorable Mystére.

ACTE D'ESPERANCE.

O Dieu fort, que je regarde sous les foibles especes du pain & du vin, je viens me prosterner devant le Trône de vôtre toute-puissance pour y avoüer hautement que c'est de vous que j'attends les forces & les graces nécessaires pour passer heureusement la mer orageuse de cette vie, & pour arriver un jour au port assuré du Salut Eternel.

ACTE DE CHARITE'.

O Dieu d'Amour, qui par les seuls mouvemens de vôtre Amour infini, voulez étre enfermé dans nos Tabernacles, comme dans une prison d'amour, j'adore l'aimable invention de vôtre éternelle Sageſſe, & je brûle de désir de vous aimer réciproquement de toute l'étenduë de mes forces.

forces. C'eſt pourquoi je m'aproche du braſier de vôtre Charité, eſpérant que vous fondrez les glaces de mon cœur, & que vous y allumerez de nouvelles flâmes d'amour.

Vous pourriez quelquefois vous préſenter devant ce Dieu caché, en lui propoſant de cœur ou de bouche les intentions avec leſquelles vous venez à lui, ce que vous pourriez faire en cette ſorte.

Aimable Jesus caché ſous le voile du S. Sacrement, je viens ici pour vous rendre mes hommages, en réconnoiſſant vos adorables grandeurs, dans un état de petiteſſes aparentes.

J'y viens pour vous demander pardon de mes péchez, de mes négligences, & de mes irréverences, en vôtre ſaint ſervice.

J'y viens pour vous remercier des innombrables bienfaits, que j'ai reçûs de vôtre main liberale.

J'y viens pour implorer de nouvelles faveurs ſur ma pauvre perſonne, ſur tout en une telle, ou en une telle néceſſité ſpirituëlle ou temporelle, pour le bon ſuccés d'une telle, ou d'une telle affaire &c.

J'y viens pour me réſouvenir de l'amour que vous m'avez fait paroître en l'Inſtitution de cet admirable & adorable Sacrement, & dans le cours de vôtre trés-Sainte & trés-douloureuſe Paſſion.

J'y viens pour y trouver un Médecin qui gueriſſe mes infirmitez, un Maître qui diſſipe mes ignorances, un Conducteur qui rédreſſe mes erreurs, & un Dieu qui pourvoit à tous mes beſoins.

J'y viens pour admirer l'invention de vôtre Sageſſe Eternelle, les ſacrez Eforts de vôtre Puiſſance ſans bornes, les profuſions de vôtre Bonté infinie dans le Myſtére que j'adore.

J'y viens pour m'expoſer aux benignes influences du Soleil de Juſtice, comme la toile étenduë ſur la blancherie l'eſt aux raïons du Soleil.

J'y viens enfin pour aprendre vôtre trés-ſainte & trés-adorable Volonté dans la conduite de ma vie, afin qu en l'accompliſſant je me rend l objet de vos divines complaiſances dans le têms & dans l'Eternité.

On peut ici faire utilement la Communion ſpirituëlle, en diſant plûtôt de cœur, que de bouche:

Jesus, mon Dieu & mon Sauveur, je viens à vous, avec les mêmes ſentimens qu'eut autrefois l'humble Centenier, proteſtant à la face du Ciel & de la terre, que je ne ſuis pas digne que vous entriez chez moi; c'eſt pourquoi parlez ſeulement une parole, & mon ame ſe trouvera dans une parfaite ſanté.

Oui, mon Dieu, j'avoüe que je ne mérite pas de participer aux avantages de ces grandes ames, qui vous reçoivent frequenment dans la Communion Sacrementele, parce que je ne vis pas avec toute la pureté, & avec toute la ſainteté que demande une ſi grande & une ſi ſainte Privauté.

Je crois neanmoins, ô divin Jesus, que vous pouvez & que vous voulez vous communiquer ſpiritüellement à moi, pour ſeconder l'ardent déſir que j'ai de m'unir à vous.

J'oſe eſpérer, que par vôtre Puiſſance & par vôtre Bonté, vous ne me dénierez pas une partie de la Refection ſpiritüelle, que j'euſſe pû tirer de la Communion réele, que vous me fortifierez contre les attaques du péché, & que vous m'animerez à la pratique de la vertu.

Dans l'attente de cette faveur ſignalée, je veux vous aimer, ô mon divin Hôte, de toute l'étenduë de mes forces, & je ſouhaite du fond de mon cœur, de pouvoir reconnoître deüement la grace que vous me faites, lorſque vous daignez me nourrir Sacrementelement, ou Spiritüellement, de vôtre Corps & de vôtre Sang, unis à vôtre Ame & à vôtre Divinité.

Je ſouhaite que le Ciel & la terre, les Anges & les hommes vous en loüent, vous en beniſſent, & vous en glorifient éternellement, & que moi vôtre trés-indigne Servante ne ceſſe jamais de publier vos magnificences, & de chanter vos loüanges.

Servez-vous auſſi quelquefois de quelques Priéres vocales, diſant dévotement : Ame de JESUS-CHRIST ſanctifiez moi &c. *que vous trouverez page 26.*

Ou bien dites une ſorte de Chapellet à l'honneur du trés-Saint Sacrement, diſant ſur la Croix le Credo, *avec une petite réflexion ſur le mot de* Tout-Puiſſant, *pour vous faciliter la croïance de toutes les merveilles qui ſe trouvent dans la Sainte Euchariſtie. Dites ſur les gros grains :*

O Sacré Banquet, où JESUS-CHRIST devient

nôtre Nourriture, où la mémoire de ſa Paſſion ſe rénouvelle, où l'eſprit ſe remplit de grace, & où nous reçevons un gage de la gloire future.

Dites ſur les petits grains :
Loüé ſoit le trés-Saint Sacrement.

Recitez auſſi quelque-fois les Litanies du même Trés-Saint SACREMENT.

SEigneur aïez pitié de nous.
JESUS aïez pitié de nous.
Seigneur aïez pitié de nous.
JESUS écoutez-nous.
JESUS exaucez-nous.
Pere Céleſte vrai Dieu : aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du Monde : aïez pitié de nous.
Saint Eſprit vrai Dieu : aïez pitié de nous.
Sainte Trinité, un ſeul Dieu, aïez pitié de nous.
Pain de Vie décendant du Ciel,
Corps de JESUS pour la vie du monde,
Dieu caché & Sauveur,
Vous qui nous aimez d'un Amour perpetuel,
Vous de qui la converſation n'a point d'amertume,
Vous de qui l'amitié eſt un ſaint Contentement,
Pain ſavoüreux & délices des Rois,
Vous de qui l'entretien porte le plaiſir & la joïe,
Nourriture des Anges,
Pain vivant qui nous fortifiez,
} Aïez pitié de nous.

Vrai Breuvage qui nous rejoüiſſez,
Grande douceur à ceux qui craignent Dieu,
Vous de qui l'Eſprit eſt plus doux que le miel
Vous de qui l'héritage ſurpaſſe le raïon des abeïlles,
Froment des Elûs,
Vin qui produiſez les Vierges,
Manne cachée,
Vous en qui eſt toute eſpérance de vie & de vertu,
Vous en qui eſt toute grace de conduite & de verité,
Abregé & ſouvenir des merveilles de Dieu,
Pain ſur toute ſubſtance,
Verbe Incarné pour nous,
Compagnon de demeure avec nous,
Agneau ſans tâche,
Hoſtie Sainte, & Calice de Benédiction,
Céleſte Préſervatif contre le poiſon du péché,
Principal ſouvenir de l'Amour de Dieu envers nous,
Don ſurpaſſant toute abondance,
Vraïe Propitiation pour nos péchez,
Torrent de la Liberalité divine,
Medécine d'Immortalité.
Viande & Compagnon de Table,
Feſtin délicieux, où les Anges font le ſervice,
Lien de Charité.
Offrant & Offrande,
Douceur ſpiritüelle goûtée en ſa Source,
Réfection des ſaintes Ames,

Aïez pitié de nous.

Viatique de ceux qui meurent en nôtre Seigneur, aïez pitié de nous.
Gage de la gloire à venir, aïez pitié de nous.
Soïez-nous propice. Pardonnez-nous Seigneur.
Soïez-nous propice. Exaucez-nous Seigneur.
De l'indigne réception de vôtre Sacré Corps, & de vôtre Sang prétieux,
De toute convoitiſe des plaiſirs, des richeſſes, & des honneurs,
De tout conſentement aux tentations,
Par le grand déſir que vous aviez de célebrer vôtre derniere Céne,
Par vôtre extrême Humilité à laver les pieds de vos Diſciples,
Par l'ardente Charité qui vous a fait inſtituer ce divin Sacrement,
Par vôtre Sang prétieux que vous nous avez laiſſé au Sacrifice de la Meſſe,
Par les cinq glorieuſes Plaïez de vôtre ſacré Corps, que vous avez reçûes pour l'amour de nous,
} Délivrez-nous Seigneur.
Paüvres pécheurs que nous ſommes, nous vous en prions, écoutez-nous.
Afin qu'il vous plaiſe accroître en nous la Foi, le reſpect, & la dévotion envers cet admirable Sacrement, nous vous en prions, écoutez-nous.
Afin qu'il vous plaiſe nous affectionner à la fréquente Communion avec une deuë préparation, & avec la Confeſſion de nos péchez, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin

Afin qu'il vous plaise nous garder de toute héresie, de toute infidélité, & de tout aveuglement d'esprit, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin qu'il vous plaise nous faire la grace d'être participantes des divins & prétieux Efets de ce trés-saint Sacrement, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin qu'aux aproches de la mort il vous plaise nous défendre & munir du Viatique Céleste, nous vous en prions, écoutez-nous.

Vrai Fils de Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Aïez pitié de nous Seigneur.

℣. Seigneur exaucez ma Priére.

℟. Et que mes cris parviennent jusques à vous.

ORAISON.

MOn Seigneur JESUS-CHRIST, qui selon la volonté du Pere, avec la coopération du Saint Esprit, avez donné la Vie au Monde, par vôtre Mort: délivrez-nous de tous nos péchez, & de toute sorte de mal, par l'adorable Sacrement de vôtre Corps & de vôtre Sang; & faites que nous soïons attachées d'une fidéle obéïssance à vos Saints Commandemens, & ne permettrez jamais que nous nous séparions de vous. Ainsi soit-il.

AUTRE ORAISON.

SEigneur qui nous avez laissé la mémoire de vôtre Passion dans un Sacrement si admirable: faites nous la grace de révérer de telle sorte les Sacrez Mystéres de vôtre Corps, & de vôtre Sang, que nous résentions sans cesse en nos ames les fruits de la Rédemption que vous nous avez meritée, ô Sauveur du monde. Qui étant Dieu vivez & regnez avec Dieu vôtre Pere, en l'unité du Saint Esprit, par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

****

DE LA DEVOTION.

C'Est un abus bien grand, & une erreur bien grossiere, de plusieurs personnes ignorantes de se persuader que la Dévotion consiste à dire quantité de Priéres Vocales, où elles s'attachent d'une façon superstitieuse, & qu'elles recitent plûtôt par une froide coûtume, que par un esprit de ferveur. De-sorte qu'on leur pourroit appliquer cette plainte que nôtre Seigneur allégue dans le Saint Evangile, * *où il reprend les Hipocrites:* Ce peuple m'honore des levres, mais son cœur est éloigné de moi.

La veritable Dévotion n'est autre chose, selon la pensée du Docteur Angelique S. Thomas, qu'une promptitude, & qu une agilité de la volonté à l'égard de Dieu, & de tout ce qui regarde son saint Service. Le mot de Dévot prend son origine du verbe Dévoüer, & nous fait assez connoître qu'être Dévot, est être dévoüé au service de Dieu. Aussi

* *Isaie c. 29. en S. Mat. c. 15.*

a-t'on vû parmi les Païens mêmes, que ceux qui en faveur de leurs Idoles se dévoüoient à la mort, pour le salut de la République, étoient appellez Dévots.

Jugez de là combien cette vertu doit étre propre à tous les Chrêtiens, qui par le Saint Baptême, accompagné des Onctions Sacrées & des Céremonies Religieuses, ont été initiez au Christianisme, & ensuite dévoüez au service de Dieu, & de son Fils JESUS-CHRIST. *Mais jugez encore, combien elle nous doit étre singuliérement propre, puisque la Sainte Eglise même, nous donne le titre glorieux du Dévot Sexe Feminin.*

Tâchons donc d'aspirer incessanment à la Dévotion, non pas à une Dévotion de fantaisie, ni à une Dévotion aparente, mais à une Dévotion véritable, qui n'est autre chose, comme nous venons de la définir, qu'une volonté prompte & agile pour Dieu, & pour son saint Service. C'est la Charité qui engendre la Dévotion dans nos cœurs, & c'est la Dévotion qui nourrit & qui entretient la Charité. De-sorte qu on en peut dire, que la Dévotion est un réjaillissement de la Charité, qui s'augmente & qui s'accroît à proportion que la Charité croît & s'augmente en nos ames, & qui contribuë elle-même à l'accroissement & à l'entretien de la Charité.

Elle procede aussi de la vivacité de nôtre Foi, & de la fermeté de nôtre Espérance, puisque le défaut de nôtre Dévotion dépend ordinairement du défaut des Actes de ces Vertus Théologales. En éfet une

perſonne qui croit & qui eſpére actüellement en Dieu, & qui l'aime de tout ſon cœur, ne peut étre autre que Dévote. Ne penſez pas pourtant qu'en vous exhortant à la Dévotion, j'exige que vous aïez une Dévotion ſenſible, accompagnée de tendreſſes & de larmes, non ce ne ſont pas ici les véritables indices de la vraïe Dévotion, elle peut ſubſiſter ſans tout cela. Car comme je vous ai dit que la Contrition conſiſte en une volonté qui déteſte le péché, & qui eſt reſoluë de ne le plus commettre à l'avenir, je vous dirai que la Dévotion eſt une volonté qui ſe plaît au bien, & qui eſt prompte à executer la volonté de Dieu.

C'eſt de cette maniere que je ſouhaite que vous ſoïez Dévotes, & que vous le ſoïez conſtamment, & non pas par boutades. La veritable Dévotion ſe doit conſerver en tout têms, & en tout lieu; puiſqu'il n'y a pas de têms ni de lieu où Dieu, qui eſt le grand Objet de nôtre Dévotion, comme il en eſt la premiere cauſe, ne nous faſſe réſentir les éfets de ſa Bonté. Une ſeconde cauſe de nôtre Dévotion eſt la Meditation des Choſes Céleſtes, des Veritez de nôtre Foi, & auſſi de nos propres miſeres, ſelon cette parole de David : * Mon cœur s'eſt enflâmé au-dedans de moi, & il s'y allumera un feu, pendant que je méditerai.

Voïons maintenant les divers Objets de nôtre Dévotion, dont le plus grand, comme je viens de dire, doit être Dieu, un en Eſſence, trois en Perſonnes, & infini en Perfections.

* *Pſal.* 38.

Un autre eſt Jesus-Christ *ſon Fils Incarné, cet Homme Dieu, qui pour le bien & pour la conſolation des hommes demeure avec nous, au Trés-Saint Sacrement, à qui nous devons le même honneur, & la même adoration qu'à Dieu, c'eſt-à-dire le culte de Latrie, qui n'eſt autre que l'Adoration ſouveraine.*

Nôtre Dévotion ne s'étend non-ſeulement à Dieu, & à ſon Fils Jesus, *mais auſſi à la trés-ſainte Vierge, la Mere d'un Dieu humaniſé, laquelle nous devons honorer d'un culte d'Hyperdulie, qui eſt un honneur au-déſous de celui que nous rendons à Dieu, mais bien au-deſſus de celui que l'on rend aux Saints, puiſque la Sainte Egliſe lui donne des tîtres trés-ſpécieux, l'apellant* * Mere de Miſericorde, nôtre Vie, nôtre Eſperance &c. *qu'elle ne donne à nul autre de tous les Saints.*

Enfin nous devons auſſi avoir de la Dévotion pour les Anges, & pour les Saints, puiſque le Pſalmiſte * *nous excite à loüer Dieu en ſes Saints, & qu'en éfet l'honneur que nous leur rendons, en les conſiderant comme nos Interceſſeurs & nos Avocats, ſe tourne vers Dieu qui eſt la cauſe de leur Etre, de leur Sainteté, & de leur Gloire. Et la vénération que nous leur devons rendre s'appelle culte de Dulie.*

Voilà donc les objets où nôtre Dévotion ſe doit exercer, ſoit par la Méditation, ſoit par des Priéres vocales, ſoit par l'imitation des Vertus des Saints.

Mais en l'exerçant, obſervez y deux choſes, que

* *Au Salve Regina.* * *Pſal.* 150.

vôtre Dévotion ſoit conſtante & diſcrete. Je dis conſtante, puiſque la legereté & l'inconſtance ſont de grands obſtacles à la Dévotion, & la rendent plûtôt une Dévotion imaginaire, qu'une Dévotion veritable. Je dis auſſi diſcrete, puiſque bien qu'il ſoit conſeillable d'y perſéverer conſtanment, il ne s'y faut pas neanmoins attâcher d'une façon ſcrupuleuſe, ne voulant omettre vos pieuſes pratiques, même lorſque vous pourriez faire des choſes meilleures, par exemple l'Examen de vôtre Conſcience, quelque œuvre de Charité qui ne ſouffre pas de délai, ou des choſes ſemblables.

LA DEVOTION ENVERS DIEU.

La Profeſſion de la Foi Catholique qui eſt le fondement de toutes les Dévotions.

*JE crois & je confeſſe par une ferme créance tous les Articles de Foi qui ſont contenus au Symbole declaré par la Sainte Egliſe Romaine.

Je crois en Dieu le Pere Tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre, & de toutes les choſes viſibles & inviſibles. Un ſeul Dieu en la Trinité des Perſonnes du Pere, & du Fils & du Saint Eſprit, qui ne ſont qu'une même Majeſté.

Je crois un vrai Seigneur JESUS-CHRIST, Fils unique de Dieu, qui eſt né du Pere Eternel devant tous les ſiécles, Dieu de Dieu, engendré, non crée ou fait, conſubſtantiel au Pere, n'étant qu'une même

* *Le R. P. Cauſſin.*

me Eſſence, une même Sageſſe, une même Puiſſance, par qui toutes choſes ſont faites.

Je crois que pour le Salut des hommes il eſt décendu du Ciel, *ſans toutefois quitter le Ciel, puiſqu'il remplit tout par ſa Divinité*, & qu'il a été Incarné, *ſe revêtant de la Nature Humaine*, par la vertu du Saint Eſprit : qu'il eſt né de la trés-Sacrée Vierge MARIE, & s'eſt fait Homme, *ſans ceſſer d'être Dieu.* Il s'eſt auſſi livré au ſupplice de la Croix ſous Ponce PilateGouverneur de la Judée, endurant la mort pour nous donner la vie, & entrant au Tombeau pour nous faire renaître. Il eſt reſſucité le troiſiéme jour, ſelon les Prophétes, & montant au Ciel s'eſt aſſis à la Droite du Pere, d'où il rétournera environné de Gloire pour juger les vivans & les morts, & ſon Regne n'aura jamais de fin.

Je crois au Saint Eſprit, troiſiéme Perſonne de l'adorable Trinité, qui eſt auſſi le Seigneur de toutes choſes, & le Principe vivifiant, lequel procedant du Pere & du Fils, eſt également adoré avec le Pere, & avec le Fils, & que c'eſt lui qui a rempli la bouche des Prophétes.

Je crois une Egliſe Catholique, & Apoſtolique, & je confeſſe un Baptême pour la rémiſſion des péchez, attendant la Reſurrection des morts, & la Vie du ſiécle à venir.

J'admets, je reçois & j'embraſſe trés-fermement les Traditions Apoſtoliques & Eccleſiaſtiques, & les autres Obſervations & Conſtitutions

de

de la même Egliſe. Je proteſte auſſi d'admettre l'Ecriture ſelon le ſens que la Sainte Egliſe a tenu & tient encore, puiſque c'eſt à elle qu'appartient de juger du vrai ſens, & de l'interprétation des Livres ſacrez, que je ne prendrai jamais que dans le géneral conſentement des Peres.

Je confeſſe auſſi qu'il y a vraiment & proprément ſept Sacremens de la Loi Evangelique, inſtituez par JESUS-CHRIST, & néceſſaires à nôtre Salut, quoi-que tous ne s'appliquent pas à chaque perſonne: c'eſt à ſçavoir le Baptême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre, le Mariage. Tous conferent la grace, & trois d'entr'-eux qui ſont l'Ordre, le Baptême & la Confirmation, ne peuvent étre reïterez ſans ſacrilége. J'embraſſe les Rites & les Cérémonies aprouvées de l'Egliſe Catholique en la ſolemnele adminiſtration des mêmes Sacremens.

Je crois que le péché originel eſt paſſé en toute la maſſe du genre humain, par le péché du premier homme, & ne ſe peut ôter que par le Baptême: & que nous ſommes juſtifiez par l'infuſion de la Grace & de la Charité qui eſt répanduë dans nos cœurs par les mérites du Sang de JESUS-CHRIST, & par l'opération du S. Eſprit.

Je tiens pareillement qu'à la Meſſe l'on offre à Dieu un Sacrifice, vrai & propre, & auſſi propitiatoire pour les vivans & pour les morts, & que le Corps & le Sang, enſemble avec l'Ame & avec la Divinité de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, eſt

vraiment

vraiment, reélement & ſubſtantiellement au trés-Saint Sacrement de l'Euchariſtie, & que là ſe fait un changement de toute la ſubſtance du Pain au Corps, & du Vin au Sang du Sauveur, ce que l'Egliſe appelle du mot de Tranſubſtantiation. Auſſi ſous une des deux eſpéces JESUS-CHRIST eſt, & ſe reçoit tout entier ſans manquement, ni ſans diviſion.

Je tiens conſtanment qu'il y a un Purgatoire, qui eſt un troiſiéme lieu entre le Paradis & l'Enfer, où quelques ames des fidéles, n'étant pas encore aſſez purifiées pour entrer au Ciel, ſont detenües, & ſont aidées par les priéres des Chrêtiens.

J'avoüe auſſi qu'il faut honorer les Saints qui regnent avec JESUS-CHRIST; & qu'ils offrent leurs Oraiſons à Dieu pour nous, & que les Reliques mêmes pour avoir été animées de ſi grandes Ames, ſont dignes d'honneur.

Je tiens avec toute aſſurance les Images de JESUS-CHRIST, & de la Mere de Dieu toûjours Vierge, & pareillement des autres Saints, pour leur rendre la Réverence qui leur eſt deuë.

Je confeſſe outre cela, que le pouvoir des Indulgences a été laiſſé à l'Egliſe par JESUS-CHRIST, & que l'uſage en eſt ſalutaire au Peuple Chrêtien.

Je reconnois l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, pour Mere & pour Maîtreſſe de toutes les Egliſes, jurant & promettant une vraïe obéiſſance au Sauverain Pontife Succeſſeur de S. Pierre, qui eſt le Prince des Apôtres, & le Vicaire de JESUS-CHRIST.

J'admets ſans aucun doute les choſes données, définies, & declarées par les Sacrez Canons, & les Conciles univerſels, & nommément par le ſacré Saint Concile de Trente.

C'eſt pourquoi je condamne, je réjette, & déteſte toutes les choſes contraires à cette Doctrine, & toutes les erreurs & toutes les héreſies réjettées & condamnées par l'Egliſe.

Je promets, j'avouë, & je jure retenir & confeſſer cette vraïe Foi, moïennant la grace de Dieu, entiere & inviolable juſqu'au dernier ſoupir de ma vie, la faiſant prêcher & enſeigner à ceux qui pourroient étre ſous ma conduite, & ſous mon pouvoir.

Ainſi Dieu me veüille aider & les Saints Evangiles.

Il eſt bon de dire ſouvent cette Profeſſion de Foi avec dévotion, & la graver dans ſa mémoire, comme la choſe la plus utile que l'on ſçaurot apprendre. Sur tout il eſt conſeillable de la dire lorſqu'on ſouffre des tentations contre la Foi, ou lorſqu'on va reçevoir quelque Sacrement, lorſqu'on ſe trouve en quelque fraïeur, ou en quelque perplexité, & en d'autres rencontres.

Selon le ſentiment des Theologiens, tout Chrêtien eſt obligé de produire de têms en têms des Actes de Foi, d'Eſpérance, & de Charité, afin de rendre à Dieu l'hommage qu'il lui doit, ſur tout lorſqu'il eſt tenté contre ces trois divines Vertus.

ACTE

ACTE DE FOI.

MOn Dieu je crois en vous : c'eſt-à-dire, je crois tout ce que la Sainte Egliſe me propoſe à croire, ſans en exclure le moindre Article. Je le crois, parce que vous, qui étes la Verité Eternelle, le lui avez révelé. Vous, dis-je, qui étant la Sainteté même, ne pouvez pas tromper, & qui étant la Sagaſſe infinie ne pouvez pas étre trompé. Je crois, mon Dieu, que vous étes un en Eſſence, & trine en Perſonnes, Eternel, Immenſe, Saint, & infini en Perfections.

Je crois que par vôtre Puiſſance ſans bornes, vous avez creé avec vôtre Verbe, & avec le S. Eſprit ce grand Univers, & tout ce qu'il contient, que c'eſt vous qui le gouvernez, & qui le conſervez par vôtre bonté, & par vôtre Providence.

Je crois que ce même Verbe eſt décendu du Ciel en Terre, où en épouſant la Nature humaine, il a épouſé en même têms toutes ſes miſeres, à la reſerve du péché : qu'il nous a fraié le chemin pour arriver à la Béatitude éternelle, par les exemples de ſa ſainte Vie, & qu'il nous a retirez par ſa Mort ſalutaire du goûfre du malheur, où nous étions plongez par le peché de nos premiers Parens ; je crois auſſi, ô mon Dieu, que vous n'étes non-ſeulement le Créateur & le Rédempteur du monde, mais que vous en étes auſſi le Sanctificateur, puiſque par la grace de vôtre St. Eſprit, vous purifiez & ſanctifiez nos ames dans le Sacrement du Baptême, que vous les fortifiez en celui de la

Confirmation, que vous les relevez de leurs chûtes en celui de la Pénitence, que vous les nourriſſez divinement en celui de l'Euchariſtie, & enfin que vous leur appliquez abondanment les mérites de la Paſſion & de la Mort de vôtre Fils, par le moïen de tous les ſept Sacremens.

En un mot, je crois que ce ſont nos Ames à qui vous départez ſi libéralement vos graces & vos faveurs, qu'il n'y ait nulle qui ne puiſſe dire qu'elle n'en ait des ſuffiſantes pour tendre à la fin pour laquelle vous les avez creées, qui n'eſt autre que la Gloire éternelle.

Seigneur augmentez en nous la Foi. En Saint Luc. 17. 5.

ACTE D'ESPERANCE.

MOn Dieu, j'eſpére en vous : car je vous regarde inceſſanment comme l'unique but de tous mes déſirs & de toutes mes eſpérances, que je fonde ſur ces quatre Colomnes inébranlables, à ſçavoir vôtre Puiſſance, vôtre Bonté, vos Promeſſes, & les Mérites infinis de vôtre Fils Jesus-Christ.

J'eſpére que par un excés de cette même Bonté vous m'avez prédeſtinée à la poſſeſſion de ce Roïaume, que vous avez préparé pour vos Elûs ; & que vous me conſerverez la grace Sanctifiante, que j'ai reçûe au Saint Baptême, lorſque vous avez adopté mon ame pour vôtre Fille, & pour Héritiére de ce même Roïaume. Et quand même je perdrois ce prétieux Joïau, ſoit par ma propre fragilité,

gilité, ou par la malice du démon, je ne deſeſpérerai pas encore, mais je tâcherai de me ſauver du naufrage, par la ſeconde planche de la Sainte Pénitence. Au reſte j'eſpére que tandis que vôtre divine Providence me fournira des choſes néceſſaires, pour le ſoûtien de ma vie mortelle, je tirerai une Nourriture Céleſte de la Sainte Euchariſtie, qui me donnera des forces pour combattre vigoureuſement mes ennemis inviſibles; & pour marcher infatigablement dans le chemin de la Vertu, juſques à ce que j'aïe atteint un tel dégré de perfection que vous exigez de moi, & juſques à ce que j'arrive à la ſainte Montagne de vôtre divine Viſion. Enfin étant venuë en ce Lieu de gloire & de repos, je ne ceſſerai pas encore d'eſpérer, car je continüerai pour lors l'eſpérance de la Reſurrection de mon corps, auquel mon ame glorieuſe déſirera ſans ceſſe d'être réünie, juſques à ce que je poſſede ma Beatitude toute entiére.

Seigneur j'ai établi mon Eſpérance en vous, que je ne ſois jamais dans la confuſion. Au Pſ. 30. 1.

ACTE DE CHARITE'.

MOn Dieu, je vous aime de toutes les affections de mon cœur, de toutes les puiſſances de mon ame, & de toute l'étenduë de mes forces, parce que vous enfermez en la ſeule & ſimple perfection de vôtre Nature Divine des Perfections infinies, qui vous rendent ſouverainement aimable. C'eſt là où j'admire une Beauté atraiante, une Bonté ſans bornes, une Patience in-

vincible, une Miſericorde ſans exemple, une Puiſſance abſoluë, une Sageſſe ſans erreur, un Liberalité inépuiſable. En un mot c'eſt là où réſide cette Subſtance ſpiritüelle, qui eſt eſſentiellement le vrai & le ſouverain Bien, d'où tous les autres biens émanent comme de leur ſource & de leur principe. Mais il ne me ſuffit pas, ô mon Dieu, d'avoir exprimé le motif qui me pouſſe à vous aimer, qui n'eſt autre que vous-même, il faut qu'outre cela je donne quelque preuve de mon amour. Il faut, dis-je, que je vous préfere à toutes choſes, afin que l'on ſçache que je vous aime au-deſſus de tout ce qui eſt aimable. C'eſt pourquoi je proteſte hautement que j'aimerois mieux perdre mes biens, mes amis, mes plaiſirs, mon honneur, ma ſanté, & la vie même, que de perdre vôtre amitié. Auſſi j'aimererois mieux endurer la pauvreté, les ennuis, & les peines, le mépris, la maladie & la mort même, que de ſouffrir vôtre diſgrace, quand ce ne ſeroit que pour un ſeul moment. Oui, mon Dieu, j'oſe dire à l'imitation de Saint Anſelme & de Saint Edmond, que ſi je voïois d'un côté l'Enfer ouvert, & de l'autre le peché, j'aimerois mieux de me precipiter en celui-là, que de me plonger en celui-ci.

Qu'ai-je à déſirer dans le Ciel, & que veux-je ſur la terre, ſinon vous ſeul? Au Pſ. 72. 24.

Au reſte il eſt trés-utile de rappeller ſouvent en ſa memoire quelques Proprietez de Dieu, comme ſont entre-autres ſa Puiſſance, ſa Sageſſe, ſa Bonté,

té, sa Misericorde, sa Justice, mais sur tout de faire de têms en têms quelques réflexions particulieres sur son Immensité qui nous le rend présent en tout lieu: sur sa Providence qui pourvoit sans cesse à nos nécessitez spirituelles & corporelles: & sur son Amour qui se fait paroître en autant de Miroirs qu'il y a de Créatures en l'Univers, puisque tout a été creé pour le service de l'homme.

MEDITATION
DE L'IMMENSITE' DE DIEU.
I. POINT.

Je remplis le Ciel & la Terre. En Jeremie 23.

CEtte parole sacrée me fait conçevoir qu'il n'y a pas de lieu si écarté, de caverne si profonde, de cachot si obscur, où Dieu ne se trouve, & que par une suite nécessaire il se trouve au-dedans de moi, je le porte en moi-même. Quel respect, quelle revérence, quelle sainte fraïeur ne dois-je donc avoir pour la Majesté d'un Dieu présent, mais quelle crainte, & quelle circonspection ne dois-je avoir afin de ne le pas offenser. Ce seroit une temerité insupportable, que d'attaquer, ou d'outrager le Roi en son Palais, & en son propre Trône: mais ce seroit encore une effronterie plus grande, & plus insupportable, que d'offenser Dieu, à qui tout le monde sert de Palais, & qui a choisi le cœur humain pour lui servir de Trône.

Mon ame, souviens-toi de ceci, lorsque la ten-

tation te preſſera, & lorſque les occaſions te ſolliciteront au péché. C'eſt alors que le ſouvenir de la préſence de Dieu te doit tenir en ton devoir.

II. POINT.

Je remplis le Ciel & la Terre.

OUi, mon Dieu, je crois que vous êtes préſent en toutes les parties de l'Univers, * vous êtes en haut par puiſſance, en bas par apui, au-déhors par immenſité, au-dedans par ſubtilité. Vous êtes en haut en gouvernant, en-bas en ſoûtenant, au-déhors en entourrant, au-dedans en pénétrant. Et moi qui ſuis une petite particule de ce grand Tout, ou qui ſelon le ſentiment des Philoſophes porte un petit monde au-dedans de moi, participe à tous ces avantages. Dieu m'eſt préſent, & il me l'eſt d'une façon plus intime que je le ſuis à moi-même, puïſqu'il eſt tout entier en toutes les parties de mon corps, & en toutes les facultez de mon ame. O que la penſée de cette adorable Préſence, ne me doit donner non-ſeulement une horreur du péché, mais elle me doit auſſi animer à la vertu. Rien ne pîque tant le courage du Soldat, que le ſouvenir qu'il a que ſon Capitaine a l'œil ſur lui, c'eſt alors qu'il combat valeureuſement, & qu'il remporte des glorieuſes Victoires.

Je dois donc me ſouvenir que Dieu me voit, lorſqu'il eſt queſtion d'accomplir ſes Commandemens, ſes Conſeils, & ſes ſaintes Inſpirations, & qu'il me régarde pour me fortifier dans l'action, &

* *S. Gregoire.*

& pour me couronner de mérites, aprés l'avoir achevée.

III. POINT.

Je remplis le Ciel & la Terre.

IL n'y a rien qui entretienne, & qui nourriſſe tant l'amour que la préſence de l'objet aimé.

Et voilà, mon ame, le grand avantage que tu as à l'égard d'un Dieu infiniment aimable, qui en rempliſſant ce grand Tout, ſe rend intimément préſent à toi, & qui ſollicite ſans ceſſe ton chetif amour. Oui, il t'eſt préſent en quelque lieu que tu ſois, & il l'eſt par ſon Eſſence, par ſa Préſence, & par ſa Puiſſance.

1. Par ſon Eſſence, puiſque là où je ſuis, le Pere y eſt, le Fils y eſt engendré, le S. Eſprit y eſt produit. 2. Par ſa Préſence, puiſque Dieu voit & connoît tout ce que je fais, & tout ce que je penſe. Il m'eſt préſent lorſque je prie, que je ſuis tentée, que je ſuis affligée, & lorſque je m'occupe à quoi que ce ſoit. 3. Par ſa Puiſſance, puiſqu'il agit par tout, en conſervant tout ce qui eſt crée, & aſſiſtant toutes les créatures dans leurs actions.

Comment réconnoîtrai-je cette aimable condécendance, ſinon en aimant de toutes mes forces ce Dieu d'Amour, qui ſe communique ſi amoureuſement à moi. C'eſt à lui que je veux m'attacher uniquement. Que toutes les créatures me délaiſſent, il me ſuffira d'avoir toûjours un Dieu préſent, au-dedans, & au-déhors de moi.

MEDITATION
DE LA PROVIDENCE DE DIEU.
I. POINT.

Le Seigneur me gouverne, je ne manquerai de rien. Au Pſal. 22. 1.

UN Dieu, le Seigneur de l'Univers, un Dieu infiniment ſage, infiniment bon, infiniment puiſſant s'eſt chargé de mon gouvernement, & de ma conduite.

Il a daigné me regarder dans ſes divines Idées avant que j'aïe été; délors il a penſé à me faire du bien, & à me fournir les moïens pour me ſauver, puiſque * *Dieu veut que tous les hommes ſoïent ſauvez*, comme parle St. Paul. Depuis, combien de fois m'a-t'il fait reſſentir les éfets du ſoin Paternel qu'il prend de moi, en me pourvoïant de nourriture, d'habitation, d'éducation &c.? De quels dangers, corporels & ſpirituels, ne m'a-t'il préſervée? Combien de fois ne m'a-t'il prevenuë de ſes graces, éclairées de ſes lumieres, favoriſée de ſes touches pour m'attirer fortement & doucement à ſon amour, & à ſon ſervice? Voilà les aimables conduites de Dieu ſur moi, qui me donnent bien ſujet de jetter toutes mes inquiétudes dans ſon ſein, parce qu'il a ſoin de moi, ſelon le conſeil d'un grand Apôtre. *Saint Pierre en ſa 1. Epitre Ch. 5. 7.*

II. POINT.

* 1. *Tim.* 2. 4.

II. POINT.

Il m'a conduit dans les ſentiers de ſa Juſtice, pour la gloire de ſon Nom. Pſ. 22. 3.

CEs ſentiers de Juſtice dont parle le Prophete ne ſont autres que ces voïes étroites, ces voïes dures dans leſquelles Dieu a coûtume de conduire ſes Elûs; je dois donc regarder cette perte de biens, de reputation, d'amis; cette pauvreté, ce mepris, ces ſouffrances, comme des moïens plus propres & plus ſeûrs pour arriver à ma fin, que ne pourroient étre les richeſſes, les honneurs, les plaiſirs, & tout ce qui flatte les ſens; & en ſuite je dois les accepter, comme me venant de la main d'un Dieu qui me connoît & qui m'aime, & qui ſçait faire tourner toutes choſes, & même les accidens fâcheux à mon plus grand bien, & à la gloire de ſon Saint Nom.

III. POINT.

Auſſi quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai point les maux, parce que vous étes avec moi. Là même. 4.

QUe ſi l'adorable Providence de mon Dieu, me voudroit conduire par la voïe des tentations, des peines d'eſprit, des deſolations, des tenebres, & de tout ce qui donne de la fraïeur, je ne dois pas m'épouvanter à la veuë de tant de maux, plûtôt aparens que veritables, puiſque vous, ô mon Dieu, étes avec moi, non-ſeulement par vôtre préſence, mais auſſi par vôtre grace, & par vôtre protection generale & particuliere, vous

qui selon le témoignage des saintes Lettres, ne permettrez jamais que je sois tentée au-de-là de mes forces. *Ne boirai-je pas le Calice que mon Pere m'a donné ?* * Oui, mon Dieu, je le veux & j'espére de le faire, par vôtre divin secours, que je vous demande humblement.

MEDITATION
DE L'AMOUR DE DIEU.
I. POINT.

Dieu est Amour. En S. Jean c. 4.

UNe des grandes qualitez de l'Amour est de se communiquer. Aussi nôtre Dieu qui est un Dieu d'Amour, & l'Amour même, ne cesse de se communiquer & au-dedans, & au-déhors de soi: au-dedans de soi, puisque le Pere en se connoissant soi-même se communique au Fils, & que le Pere & le Fils en s'aimant réciproquement se communiquent au St. Esprit: au-déhors de soi, il s'est communiqué par la Création du monde, par l'Incarnation de son Verbe, & il se communique encore tous les jours par l'Eucharistie, où ce même Verbe uni à la Nature humaine, & couvert des espéces du Sacrement se donne pour viande à tous ceux qui s'en veulent nourrir.

Je participe à toutes ces aimables communications de Dieu au-déhors de soi, je lui en suis redevable tout ce que je suis; mais me suis-je acquitée de mon obligation ? Quelle reconnoissance, quel amour, quel offre de moi-même lui ai-je rendu en eschange?

* *En S. Jean c.* 18.

II. POINT.

Je vous ai aimée d'un Amour éternel. Dieu par Jeremie c. 31. 3.

Dieu dont l'amour eſt auſſi bien infini que l'eſt ſon Eſſence, m'a aimée, & il m'a donné des preuves de ſon Amour, en me tirant du néant, en me donnant rang parmi les étres raiſonnables, en me faiſant naître des Parens Catholiques, en m'apliquant les merites de ſon Fils, & la grace de ſon S. Eſprit par le Baptême, & en m'augmentant cette même grace par tous les autres Sacremens, & en pourvoïant à toutes mes néceſſitez ſpiritüelles & corporelles. Et qui ſuis-je pour étre l'objet de tant de bonté, & de tant de bien-veillance de ce Dieu d'Amour ? Helas je ſuis une vile créature qui n'a jamais pû mériter les premieres graces qu'il m'a faites, & qui par mes ingratitudes me ſuis oppoſée aux deſſeins qu'il a eu de me favoriſer des ſecondes, & des autres qui les devoient ſuivre.

Pardon, Seigneur, pardon, je l'attends de vôtre Miſericorde, aprés avoir reſolu de vous étre plus fidéle à l'avenir.

III. POINT.

Demeurez dans mon Amour. En S. Jean c. 15. 9.

O Commandement plein d'amabilité! car qu'y a-t'il de plus à déſirer que d'étre uni d'amour à un Dieu infiniment aimant, & infiniment aimable ? Je veux y obeïr de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toutes mes forces : de tout mon cœur, en vous conſacrant toutes mes affections; de toute

toute mon ame, en raportant toutes mes facultez à vôtre plus grande gloire; de toutes mes forces, en les emploïant entierement à vôtre service.

Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous aimer autant que vous êtes aimable ! Que ne puis-je vous aimer autant que les Anges & les Saints vous aiment dans le Ciel ! Que ne puis-je vous aimer autant que quelques ames d'élite vous aiment sur la terre ! Que ne puis-je du moins vous aimer en tout têms & en tout lieu d'un amour de préference, aimant mieux de perdre tous les biens, & d'endurer tous les maux, que de vous offenser mortellement !

Il m'est du tout impossible de jamais atteindre à ce plus haut & premier degré, je ne puis arriver au second, sinon aprés cette vie, mais je veux aspirer au troisiéme, de toute l'étenduë de mes forces, tandis que je tâcherai de m'acquiter exactement des obligations où m'engage le quatriéme.

LE CHAPELLET DE L'AMOUR DE DIEU.

Composé de trois Disains.

Dites sur la Croix le Pater, *faisant réflexion à l'amour que vous devez à ce Pere trés-charitable, qui pourvoit à toutes nos nécessitez spirituelles & corporelles.*

Dites sur les gros grains.

MOn Dieu, qui êtes mon principe & ma derniere fin, je vous aime, & je souhaite de vous aimer dans le têms, & dans l'Eternité.

Dites aux petits grains du premier dizain.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Dites à ceux du second.

Mon Dieu, je vous aime de toute mon ame.

Et à ceux du troisiéme.

Mon Dieu, je vous aime de toutes mes forces.

LA DEVOTION

Envers la Trés-Sainte TRINITE'.

ADorez souvent l'Auguste & l'incompréhensible Mystére de la trés-Sainte Trinité.

Rappellez en vôtre memoire ce que la Foi vous en suggere, & ce que vous en avez apris au Catechisme.

Confessez qu'il y a en Dieu unité d'Essence, & diversité de Personnes, que le Pere en connoissant ses Perfections infinies, engendre son Fils, & que le Pere & le Fils en s'entr'aimant reciproquement, produisent le S. Esprit; & que comme le Pere s'est connu de toute Eternité, & qu'il ne cesse & ne cessera jamais de se connoître, ainsi il a engendré, il engendre, & engendrera toûjours son Fils, & comme le Pere & le Fils se sont aimez délors, s'aiment présentement, & s'aimeront toûjours, ils produisent sans cesse le St. Esprit, qui est l'Amour essentiel & personnel du Pere & du Fils: que ces trois adorables Personnes sont égales en Puissance, en Sagesse, en Bonté, & en toutes les autres Proprietez divines.

Ré-

Réconnoiſſez que vous portez l'Image de la trés-Sainte Trinité en vôtre ame, qui eſt une en ſon étre, & qui a trois facultez diverſes, comme ſont la Mémoire, l'Entendement & la Volonté, & faites-en ſouvent l'oblation à ces trois Divines & adorables Perſonnes. Vous en trouverez la forme à la page 1.

LE SYMBOLE DE SAINT ATHANASE,

Qui exprime d'une façon claire & intelligible l'Auguſte Myſtére de la trés-Sainte Trinité, & celui de l'Incarnation du Fils de Dieu.

QUiconque veut faire ſon Salut doit devant toutes choſes s attacher à la Foi Catholique.

Ne ſoit que quelqu'un ne la conſerve entiére & inviolable, il n'y a pas de doute qu'il ne periſſe éternellement.

La Foi Catholique conſiſte à vénérer un Dieu en Trinité, & une Trinité en Unité.

Sans confondre les Perſonnes dans la ſubſtance, ni diviſer la ſubſtance dans les Perſonnes.

Autre eſt la Perſonne du Pere, autre la Perſonne du Fils, autre la Perſonne du Saint Eſprit.

Neanmoins le Pere, & le Fils, & le S. Eſprit ont une même Divinité, une égale gloire, & une coéternelle Majeſté.

Tel qu'eſt le Pere, tel eſt le Fils, tel eſt le Saint Eſprit.

Le Pere eſt increé, le Fils eſt increé, le Saint Eſprit eſt increé.

Le Pere eſt immenſe, le Fils eſt immenſe, le Saint Eſprit eſt immenſe.

Le Pere eſt éternel, le Fils eſt éternel, le Saint Eſprit eſt éternel.

Et neanmoins ce ne ſont point trois éternels, mais un ſeul Eternel.

Comme ce ne ſont point trois Incréez, ni trois Immenſes; mais un ſeul Increé, & un ſeul Immenſe

De la même façon le Pere eſt Tout-puiſſant, le Fils eſt Tout-puiſſant, le Saint Eſprit eſt Tout-puiſſant.

Et neanmoins ce ne ſont point trois Tout-puiſſans, mais un ſeul Tout-puiſſant.

Auſſi le Pere eſt Dieu, le Fils eſt Dieu, le Saint Eſprit eſt Dieu.

Et neanmoins ce ne ſont point trois Dieux, mais un ſeul Dieu.

Auſſi le Pere eſt Seigneur, le Fils eſt Seigneur, le Saint Eſprit eſt Seigneur.

Et neanmoins ce ne ſont point trois Seigneurs, mais un ſeul Seigneur.

Car comme la verité Chrêtienne nous oblige de confeſſer que chaque Perſonne eſt Dieu, & Seigneur: ainſi la Religion Catholique nous défend de dire qu'il y a trois Dieux, ou trois Seigneurs.

Le Pere n'eſt ni fait, ni creé, ni engendré de perſonne.

Le Fils n'eſt ni fait, ni creé, mais il eſt engendré du ſeul Pere.

Le Saint Eſprit n'eſt fait, ni creé, ni engendré, mais il procéde du Pere, & du Fils.

Il n'y a donc qu'un Pere, & non trois Peres ; il n'y a qu'un Fils, & non trois Fils ; il n'y a qu'un Saint Eſprit, & non trois Saints Eſprits.

Il n'y a point dans cette Trinité de devant ni d'aprés, il n'y a ni de plus, ni de moins, mais toutes les trois Perſonnes ſont à l'égard des unes aux autres coéternelles & coégales.

De-ſorte que par tout, comme il eſt dit ici-deſſus, il faut vénérer l'Unité dans la Trinité, & la Trinité dans l'Unité.

Quiconque donc ſe veut ſauver doit avoir de tels ſentimens de la trés-Sainte Trinité.

Il eſt auſſi néceſſaire pour arriver au ſalut Eternel, qu'il croie fidélement l'Incarnation de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

La vraie Foi conſiſte à croire & à confeſſer que noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, Fils de Dieu, eſt Dieu & Homme.

Il eſt Dieu engendré devant les ſiécles, de la ſubſtance de ſon Pere, & il eſt Homme né dans le temps, de la ſubſtance de ſa Mere.

Dieu parfait, & Homme parfait: ſubſiſtant d'une ame raiſonnable, & de la chair humaine.

Egal à ſon Pere ſelon la Divinité : & moindre que ſon Pere ſelon l'Humanité.

Qui bien qu'il ſoit Dieu & Homme : il n'eſt pas deux, mais un ſeul CHRIST.

Il eſt un ſeul, non pas par le changement de la Divinité en la chair, mais par l'élevation de l'Humanité à la Divinité.

Il eſt parfaitement un ſeul, non par la confuſion de la Divinité, mais par l'unité de la Perſonne.

Car comme l'ame raiſonnable & la chair compoſe l'homme : ainſi Dieu & Homme compoſe le CHRIST.

Qui a ſouffert pour nôtre Salut, qui eſt décendu aux enfers, qui eſt reſſucité de la mort, le troiſiéme jour.

Il eſt monté aux Cieux, il eſt aſſis à la droite de Dieu ſon Pere Tout-puiſſant, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

A la venuë duquel tous les hommes reſſuciteront avec leurs corps, & rendront compte de leurs propres actions.

Et ceux qui auront fait le bien iront en la vie éternelle : mais ceux qui auront fait le mal iront au feu éternel.

Ceci eſt la Foi Catholique : que ſi quelqu'un ne la croit fidélement, & fermement, il ne pourra étre ſauvé.

Accoûtumez-vous de repéter ſouvent le verſet. Gloria Patri &c. *en François.* Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit: ainſi qu'elle étoit au commencement, maintenant & toûjours, & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

On y peut ajoûter ces Eloges.

Gloire ſoit au Pere qui eſt le commencement & le principe des deux autres divines Perſonnes.

Gloire ſoit au Fils que le Pere engendre.

Gloire ſoit au Saint Eſprit qui procéde du Pere & du Fils.

Gloire ſoit au Pere qui m'a creée.
Gloire ſoit au Fils qui m'a rachetée.
Gloire ſoit au Saint Eſprit qui m'a ſanctifiée.
Gloire ſoit au Pere qui veüille augmenter ma Foi.
Gloire ſoit au Fils qui veüille fortifier mon Eſpérance.
Gloire ſoit au Saint Eſprit qui veüille embraſer mon cœur de ſon divin Amour.

Dites auſſi quelquefois le même verſet avec des ſentimens de reconnoiſſance envers chaque Perſonne de la trés-ſainte Trinité, pour quelques bienfaits qui leur ſont attribüez, en cette ſorte.

Gloire ſoit au Pere,
Qui nous a créez à ſon Image,
Qui nous a donné l'uſage des créatures,
Qui a deputé ſes Anges pour nôtre conduite.
Gloire ſoit au Fils,
Qui a pris nôtre nature,
Qui nous a rachetez par ſes mérites,
Qui nous nourrit journellement du Sacrement de ſon Corps & de ſon Sang.
Gloire ſoit au Saint Eſprit,
Qui nous a purifiez dans le Baptême,
Qui nous a rappellez par la Pénitence,
Qui nous fortifie en la pratique des bonnes œuvres

LE CHAPELLET DE LA TRES-SAINTE TRINITE'.

Dites ſur la Croix le Credo *faiſant réflexion que chaque de ſes trois parties commence, en nommant une de trois divines Perſonnes.*

Dites ſur les gros grains.

Beniſſons le Pere, & le Fils, avec le S. Eſprit célébrons ſes loüanges, & ſa gloire éternellement.

Dites aux petits grains.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit, ainſi qu'elle étoit au commencement, maintenant & toûjours, & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

LITANIES
DE LA TRES-SAINTE TRINITE'.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS, aïez pitié de nous,
Seigneur, aïez pitié de nous.
O bienheureuſe Trinité, écoutez nous.
O adorable Unité, exaucez nous.
Pere céleſte, vrai Dieu, aïez pitié de nous,
Fils de Dieu, Rédempteur du monde,
Saint Eſprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un ſeul Dieu,
Vraïe & unique Trinité,
Une ſeule & Souveraine Deïté,
Sainte & inſeparable Unité,
Unité en ſubſtance, & Trinité en perſonnes,
Une ſeule & égale Puiſſance,
Une ſeule & coéternelle Majeſté,
Une ſeule & égale Gloire,
Une ſeule & divine Trinité,
Pere Créateur,
Fils Réparateur,

} Aïez pitié de nous.

Saint Eſprit Conſolateur,
Un ſeul Dieu en ſubſtance & trois en Perſonnes,
Pere innaſcible,
Fils unique,
S. Eſprit procedant du Pere & du Fils,
Une ſeule & Sainte Trinité, qui créez tout, & qui gouvernez tout,
Puiſſance ſans limites du Pere éternel.
Sageſſe incompréhenſible du Fils de Dieu,
Trés-efficace bonté du Saint Eſprit,
Une ſeule & ſimple Deité,
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées,
Par qui nous avons vie, mouvement, & ſubſiſtance,
De qui, en qui, & par qui ſont toutes choſes,
Roi des ſiécles, immortel & inviſible,
Dieu d'Abraham, Dieu d'Iſaac, & Dieu de Jacob,
Qui étiez, qui étes, & qui ſerez,
Pere, Verbe, & S. Eſprit, un ſeul Dieu,

Aïez pitié de nous.

Soïez-nous propice : Exaucez-nous, ô Sainte Trinité.
Soïez-nous propice : Exaucez-nous, ô Sainte Trinité.
De toute ſorte de mal, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.
De tout péché, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.
De toute ſuperbe, & de toute opiniatreté, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

De

De toute avarice, & de toute convoitiſe,
De toute gourmandiſe, & de tout amour du monde,
De toute envie, & de toute malveüillance,
De toute colére, & de toute mauvaiſe volonté
De toute deshonnêteté, & de toute immondice,
De toute pareſſe, & de toute puſillanimité,
De vôtre malediction éternelle;
Par la force de vôtre toute-puiſſance,
Par la Majeſté de vôtre gloire,
Par l'abondance de vos miſericordes,
Par l'excés de vôtre Bonté,
Par la grandeur de vôtre amour,
Par l'abîme de vos jugemens,
Par la hauteur de vôtre Sageſſe, & de vôtre Science,
Par les richeſſes de vôtre felicité;
Au jour du Jugement,
Délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

Pauvres pécheurs, que nous ſommes, Nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous vous adorions, & que nous vous ſervions ſeul,
Afin que nous ne prenions jamais en vain vôtre Saint Nom,
Afin que nous ne manquions pas de garder, & ſanctifier les jours de fête de l'Egliſe,
Afin que nous honorions nos Peres, & nos Meres, & nos Superieurs par deüe obéïſſance, & par aſſidu ſervice,
Nous vous en prions, écout.

Afin que nous ne procurions, ni ne déſirions à nôtre prochain, ni la mort, ni aucun mal,

Afin que nous ne ſoüillions jamais, par aucune impureté, ni nos corps, ni nos ames,

Afin que nous n'uſurpions jamais le bien d'autrui, ni n'opprimions jamais perſonne contre la Juſtice,

Afin que nous ne portions jamais faux témoignage contre le prochain, ni n'uſions jamais de menſonge,

Afin que nous ne déſirions jamais le bien d'autrui injuſtement, & ne portions jamais envie à perſonne,

Afin que nous vous aimions de tout le cœur, de toute l'ame, & de toutes nos forces,

Afin que nous aimions ſincérement & pour l'amour de vous nôtre prochain comme nous-mêmes,

Afin qu'il vous plaiſe nous faire parvenir à la viſion & à la joüiſſance de vôtre gloire,

} Nous vous en prions, écoutez nous.

Dieu engendrant, Dieu engendré, Dieu procedant de ces deux, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Rendez-nous favorable à vôtre Pere.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Soïez propice à des pauvres pécheurs, tels que nous ſommes.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Donnez-nous vôtre S. Eſprit.

O Bien-

O Bien-heureuſe Trinité, écoutez nous.
O Adorable Unité, exaucez nous.
℣. Seigneur exaucez ma Priére.
℟. Et que mes cris parviennent juſqu'à vous.

ORAISON.

SEigneur, nôtre vrai Dieu, faites que le bon uſage des Sacremens de vôtre Egliſe, & la croïance, & la confeſſion de la trés-Sainte & éternelle Trinité, & de ſon inſeparable Unité, nous ſerve au ſalut du corps & de l'ame. Ainſi ſoit-il.

****

LA DEVOTION ENVERS JESUS-CHRIST.

QUe ſi le Divin Sauveur doit être le grand objet de la Dévotion de tous les Chrêtiens puiſqu'il a été la cauſe & le Médiateur de leut Salut, que ne doit-il étre à l'égard des Demoiſelles Congréganiſtes, qui font gloire de porter le tître glorieux de Filles de JESUS, *le Verbe Incarné, & de* MARIE, *la Vierge Immaculée? Elles doivent étre ſaintement induſtrieuſes a rendre leurs petits ſervices, tantôt au Fils, tantôt à la Mere de cet Homme Dieu, tantôt à l'un & à l'autre, puiſque la plus part des Myſtéres de* JESUS, *ont une certaine liaiſon avec ceux de* MARIE.

Neanmoins je propoſerai ici d'abord ce que vous pourriez faire pour éveiller & pour nourrir vôtre Dévotion envers JESUS, *& puis nous parlerons de celle qui régarde* MARIE.

Vivifiez vôtre Foi à l'égard des Myſtéres de la Vie, de la Mort, de la Reſurrection &c. de JESUS.

Rendez-vous ſinguliérement dévotes à celui de ſon Incarnation, qui eſt le premier tître de la Congregation dont vous êtes.

C'eſt pourquoi ſoïez exactes à vous en ſouvenir trois fois le jour, lorſqu'on ſonne la cloche, qu'on appelle de l'Angelus, *le matin, le midi, & le ſoir.*

Souvenez-vous-en encore en particulier chaque ſemaine, au jour que la Féte de Noël eſt eſcheuë, en cette année.

Aïez-en encore un ſouvenir plus particulier au 25. de chaque mois, puiſque ç'a été en un tel jour que le Sauveur eſt né. Vous pourriez produire alors, ou en d'autres têms cet Acte d'Adoration envers le Myſtére de l Incarnation du Fils de Dieu.

Verbe Eternel, Incarné pour le ſalut des hommes, je vous adore, en vous reconnoiſſant égal à vôtre Pere, en Puiſſance, en Sageſſe, en Bonté, &c. poſſedant avec lui une même Eternité, une même Immenſité, une même Incompréhenſibilité, une même Infinité, une même Sainteté, créant, ſoûtenant, & gouvernant toutes choſes avec lui, & avec le Saint Eſprit.

En cette veuë que la Foi me ſuggere, j'adore, ô Verbe adorable, vos divines Grandeurs, & j'adore auſſi en même têms vos humaines Baſſeſſes, en reconnoiſſant qu'au même inſtant que vous avez uni vôtre Divinité à nôtre Humanité, vous en avez épouſé toutes les miſéres, le ſeul péché excepté.

Car

Car ce fut délors que vous avez embrassé la pauvreté d'une étable où vous deviez naître, les humiliations d'une boutique où vous deviez passer les années de vôtre jeunesse, les fatigues des prédications qui devoient être l'exercice de vôtre âge parfait : les foüets, les épines, & la Croix qui devoient être les instrumens de vôtre mort salutaire.

Que vous rendrai-je donc, ô Fils unique de Dieu, revêtu de la forme & de la ressemblance de Serviteur pour l'amour de moi, & pour mon salut?

O que ce profond anéantissement, que cette humiliation surprénante me presse puissanment à m'humilier profondement devant vous, & à confesser ingenûment que je ne suis rien, que je ne puis rien, que je n'ai rien que le néant, & que le péché.

Mais il ne suffit pas de m'humilier seulement devant vous, ô Verbe adorable, humilié jusques à l'excés, il faut aussi qu'à vôtre exemple, je m'humilie devant les hommes.

Je veux donc m'humilier envers les personnes Superieures, envers celles qui me sont égales, & même envers celles qui me sont inferieures, afin d'avoir cette gloire de suivre le Seigneur, en imitant son Humilité.

Souffrez seulement, ô mon souverain Seigneur, que je vous demande la grace, que lorsque les occasions de m'humilier se présenteront, je les puisse embrasser généreusement, pour l'amour de vous, & pour ma perfection.

Sur tout tâchez d'en conçevoir de grands sentimens dans le Saint Avent, selon les desseins de la Saint Eglise. Servez-vous alors de cette petite pratique.

Tous les matins en vous éveillant, donnez une œillade au Mystére de l'Incarnation que la sainte Eglise révére particuliérement en ce saint têms. Vous le pourriez faire en cette sorte, disant de cœur, ou de bouche.

Pere Eternel, je vous remercie de ce que vous avez donné vôtre Fils au monde pour en étre le Sauveur.

Fils unique, de Dieu le Pere, je vous remercie de ce que vous vous étes offert pour le salut du monde.

Saint Esprit, je vous remercie de ce que vous avez coopéré à l'œuvre de l'Incarnation du Verbe Eternel, en lui formant un corps humain.

Sacrée Vierge, je vous remercie de ce que vous avez donné vôtre consentement pour étre la Mere du Sauveur.

Si vous avez la dévotion de faire tous les jours quelque Méditation sur ce Mystére, vous en trouverez, comme pour toute l'année, dans un livre intitulé la Vie & les Maximes de JESUS-CHRIST tirées des quatre Evangelistes, & reduites en Méditations pour chaque jour de l'année, traduites du latin du R. P. Avancin de la Compagnie de JESUS, par le R. P. Dérüelles de la même Compagnie.

Au reste adorez neuf fois le jour le Verbe incarné,

né, le matin, vers le dîner, & vers le soir, rédisant en chaque têms trois fois ces paroles, ou d'autres semblables, & flechissant autant de fois les genoux.

Verbe Eternel, incarné pour le salut des hommes, je vous adore.

Adonnez-vous aussi plus dans ce têms que dans un autre au silence, à la mortification, & à l'Oraison, & produisez souvent quelques dévotes aspirations, disant.

Venez Seigneur, ne veuillez pas tarder.

O le désiré des Nations, faites vous voir au monde.

Céleste rosée, venez détremper la terre séche de nos cœurs.

Divin Sauveur daignez naître en mon ame.

Sacrée Vierge, impetrez-moi les deuës préparations à la naissance spiritüelle de Jesus, en mon cœur.

L'Evangile de S. Jean qui exprime le Mystére adorable de l'Incarnation du Verbe Eternel. Chap. 1.

LE Verbe étoit dés le commencement, le Verbe étoit dans Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit dés le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui. C'est en lui qu'étoit la vie; & la vie étoit la lumiére des hommes. La lumiére luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point reçûe. Il y eût un homme appellé Jean, qui fut envoié de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage de la lumiére afin que tout le monde crût par lui. Il n'étoit pas lui-même

me

me la lumiére, mais il étoit pour rendre témoignage de la lumiére. C'étoit la vraïe lumiére, laquelle éclaire quiconque vient au monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il eſt venu dans ſon propre héritage, & il n'a point été reçû par les ſiens. Mais pour ceux qui l'ont reçû, il leur a donné le pouvoir de devenir enfans de Dieu; à ceux qui croïent en ſon nom, qui n'ont tiré leur naiſſance ni du ſang, ni des déſirs de la chair, ni de la volonté humaine mais de Dieu.

Et le Verbe s'est fait Chair; & il a demeuré parmi nous plein de grace & de la vérité; & nous avons veu ſa gloire, telle qu'eſt la gloire du Fils unique qui vient du Pere.

LE CHAPELLET DU VERBE INCARNE'.

Dites ſur la Croix le Credo, *y réflechiſſant ſur le Myſtére de l'Incarnation.*

Dites ſur les gros grains. Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit, ainſi qu'elle étoit au commencement, maintenant & toûjours, & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Dites ſur les petits grains. Verbe incarné, aïez pitié de nous.

En la grande Solemnité de Noël continüez toûjours en vos ſaintes pratiques de Dévotion envers Jesus *incarné.*

C'eſt alors que vous devez repéter dévotement, & conſidérer attentivement ces ſacrées Paroles.

Le Verbe a été fait Chair, & il a demeuré parmi nous. En S. Jean c. 1. 14.

O Myſtére d'Union, où la Nature Divine s'eſt unie avec la Nature humaine, en la ſeule Perſonne du Verbe Eternel.

Où la Virginité s'eſt unie avec la Maternité en celle que cet adorable Verbe avoit choiſie pour ſa Mere.

Où l'Abondance s'eſt unie avec la Pauvreté,
La Gloire avec les Humiliations,
La Béatitude avec les Miſéres,
L'Impaſſibilité avec les ſouffrances,
L'Immortalité avec un Corps mortel.

Où le Créateur s'eſt uni avec ſa créature,
Dieu avec l'Homme,
Et le Tout avec le Néant.

Invitation pour aller à l'Etable de Bethléem.

AMe Chrêtienne, tranſportez-vous dans la grotte de Bethléem, & contemplez y toutes les merveilles qui s'y ſont faites, dans la ſacrée Nuit de la Naiſſance du Sauveur.

Admirez-y, adorez-y, remerciez-y, mais ſur tout,

Vivifiez-y vôtre Foi, envers celui qui en étant l'Auteur, en vient lui-même expliquer les myſtéres.

Animez-y vôtre Eſpérance envers celui qui s'étant donné ſoi-même pour gage de vôtre Béatitude, ne vous fruſtrera pas de vôtre attente.

Enflâmez-y vôtre Charité envers celui qui pour vous donner des preuves de la ſienne s'eſt rendu un vrai *Emmanüel*, un Dieu avec les hommes.

Exclamation ſur le Myſtére de la Nativité du Sauveur du monde.

O Commerce admirable, Dieu devient Homme, & l'Homme devient Dieu !

L'Ancien des jours eſt devenu Enfant !

L'Immenſe eſt enfermé de bornes !

Le Tout-puiſſant s'eſt revêtu de foibleſſes !

O grand Myſtére ! Un Dieu infini câche ſa grandeur ſous la petiteſſe d'un Enfant !

L'Eternel vient de naître dans le têms !

L'Impaſſible s'expoſe aux ſouffrances !

L'Immortel s'aſſujettit à l'empire de la mort !

O Excés de Charité, le Fils ſe donne pour délivrer l'eſclave !

Celui qui poſſede en ſoi-même les Tréſors des richeſſes de Dieu, ſe rend pauvre !

Celui qui eſt la cauſe de la joïe béatifique plûre amérement !

Celui qui eſt la ſplendeur de la gloire du Pere ſe câche dans une grotte ténébreuſe !

Mon ame admire ces merveilles dans le ſilence de l'Oraiſon.

Admiration & Adoration envers le Sauveur nouvellement Né.

O U Jesus-Christ ſe trompe, où bien le monde ſe trompe.

Celui-ci établit ſa felicité aux richeſſes, aux plaiſirs, & aux honneurs :

Et celui-là embraſſe & recommande la Pauvreté, les Souffrances, & les Humiliations, comme de puiſſans moïens pour arriver à la Béatitude.

JESUS-CHRIST, qui est la Sagesse infaillible, ne peut pas se tromper, conclüons donc que c'est le monde qui se trompe.

Suivons la Verité, & fuïons l'imposture.

JESUS *Pauvre* pour me témoigner vôtre amour, & pour m'en donner l'exemple, je vous adore.

JESUS *Souffrant* pour me témoigner vôtre amour, & pour m'en donner l'exemple, je vous adore.

JESUS *Humilié* pour me témoigner vôtre amour, & pour m'en donner l'exemple, je vous adore.

PRATIQUE

Pour la Feste de l'Epiphanie, qu'on appelle le Jour des Rois.

Venez, Adorez, & Offrez.

Venez.

DEbarassez-vous des soins, & des sollicitudes dont vos occupations ordinaires ont coûtume de partager vôtre esprit, afin de contempler des yeux de la Foi dans le paisible silence de l'Oraison celui qui pour vous témoigner son amour, & pour attirer le vôtre, s'est mis dans l'état où vous le voïez dans la Créche, tremblant de froid, & pleûrant sur vos miseres.

Adorez.

REconnoissez que celui qui paroît ici comme un Enfant de peu de jours selon sa nature humaine, est né devant tous les siécles selon sa Divinité: Que celui que vous voïez ici attaché à la mammelle d'une jeune Vierge, puise en sa géné-

ration

ration ineffable la ſubſtance & l'eſſence de ſon Pere Eternel : Que celui qui eſt ici au maillot, & enveloppé de langes, étend ſon immenſité dans la vaſte étenduë du Ciel & de la Terre : Que les yeux de cet Enfant obſcurcis de ſes larmes penétrent juſques aux plus ſecretes penſées des hommes : Que ſa petite langue qui ne dit mot donne toutes les loix : Que ſes mains qui paroiſſent ſi foibles ont creé tout l'Univers, & qu'elles ont aſſez de forces pour vous arracher de la puiſſance des ténébres, & pour vous faire paſſer à la lumiére infaillible, dans le Roïaume de Dieu.

Confrontez la Grandeur de cet Enfant qui paroît petit en apparence, avec vôtre veritable petiteſſe.

Conçevez-en de grands ſentimens ;
Et exprimez-les par quelque geſte exterieur.

Offrez.

PRéſentez à ce divin Enfant au lieu d'Or, le mépris des richeſſes, & le déſir que vous avez de vous en détacher, du moins d'affection, ſi vôtre condition ne vous permet pas de les quitter en éfet ; & reconnoiſſez-le pour vôtre Roi.

Préſentez-lui au lieu de Myrrhe le mépris des plaiſirs, & le déſir que vous avez, de vous mortifier généreuſement aux occaſions ; & reconnoiſſez-le pour vôtre Frere.

Préſentez-lui au lieu d'Encens le mépris de vôtre propre volonté, par une exacte obéïſſance aux Commandemens de Dieu & à ceux de l'Egliſe ; & reconnoiſſez-le pour vôtte Dieu.

Remer-

Remerciez souvent le Fils de Dieu, qui est la Sagesse éternelle, de ce que pour l'amour de vous il s'est abaissé jusques à l'Innocence enfantine, & priez-le qu'il vous conserve l'innocence que vous avez reçûe au Baptême, & que vous ne perdrez jamais sinon par le péché mortel.

Ne vous contentez pas de témoigner vôtre tendresse envers Jesus *Enfant, mais étendez encore vôtre Dévotion à sa vie cachée, honorant par vôtre imitation son Obeïssance, & son Silence. Son Obéïssance, en nous rendant souples & obéïssantes envers vos Parens, & envers toutes les Personnes dont vous dépendez. Son Silence en vous accoûtumant de le garder en de certains têms, sur tout aux veilles des grandes Fêtes, & en celles des jours de vos Communions. Pratiquez aussi quelquefois quelques mortifications, & quelques pénitences en cachette. C'est le moïen d'attirer les graces, & les benédictions du Ciel sur vous.*

LE CHAPELLET DE L'AMOUR DE JESUS.

Dites sur la Croix le Credo, *faisant des réflexions particulieres sur les mystéres qui regardent le divin Sauveur.*

Dites sur les gros grains.

Mon Sauveur qui avez porté le feu divin sur la terre, daignez-en embraser mon cœur, afin que je vous aime desormais plus parfaitement que je n'ai fait jusques à cette heure.

Dites sur les petits grains.

Jesus mon amour, & mes délices.

LITANIES

Du Sacré & trés-doux Nom de JESUS.

SEigneur aïez pitié de nous.
JESUS aïez pitié de nous
Seigneur aïez pitié de nous.
JESUS écoutez-nous.
JESUS exaucez-nous.
Pere Céleſte vrai Dieu : aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du Monde,
Saint Eſprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un ſeul Dieu,
JESUS Fils de Dieu vivant,
JESUS Trés-Puiſſant,
JESUS Trés-Fort,
JESUS Trés-Parfait,
JESUS Trés-Glorieux,
JESUS Trés-Admirable,
JESUS Trés-Humble,
JESUS Trés-Pauvre,
JESUS Trés-Doux,
JESUS Trés-Patient,
JESUS Trés-Obéiſſant,
JESUS Amateur de la Chaſteté,
JESUS Exemplaire des Vertus,
JESUS Zélateur des Ames,
JESUS nôtre Refuge,
JESUS Pere des Pauvres,
JESUS Conſolateur des Affligez,
JESUS Tréſor des Fidéles,
JESUS vraïe Lumiére,

Aïez pitié de nous.

JESUS Sageſſe éternelle,
JESUS Bonté infinie,
JESUS Joïe des Anges,
JESUS Roi des Patriarches,
JESUS Lumiére des Prophetes,
JESUS Maître des Apôtres,
JESUS Docteur des Evangeliſtes,
JESUS Force des Martyrs,
JESUS Conſtance des Confeſſeurs,
JESUS Epoux des Vierges,
JESUS Couronne de tous les Saints,
} Aïez pitié de nous.

Soïez propice, pardonnez-nous JESUS.
Soïez propice, exaucez-nous JESUS.
Soïez propice, délivrez-nous JESUS.

De tout mal,
De tout péché,
Par vôtre Incarnation,
Par vôtre Nativité,
Par vôtre Circonciſion,
Par vôtre Paſſion,
Par vôtre Reſurrection,
Par vôtre Aſcenſion,
Par l'Interceſſion de tous vos Saints,
} Délivrez-nous JESUS.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchez du monde:
Pardonnez-nous JESUS.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchez du monde:
Exaucez-nous JESUS.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchez du monde:
Aïez pitié de nous JESUS.
JESUS-CHRIST écoutez-nous.
JESUS-CHRIST exaucez-nous.

℣. Le Nom du Seigneur ſoit beni,
℟. Dés maintenant, & à jamais.

ORAISON.

O Seigneur Dieu, qui avez voulu que le trés-glorieux Nom de vôtre Fils unique nôtre Seigneur Jesus-Christ fût par une ſinguliere affection, aimable à vos Fidéles, & terrible & redoutable aux malins eſprits; accordez favorablement que tous ceux qui en la terre honorent dévotement ce Saint Nom de Jesus, goûtent dés cette vie la douceur de vôtre Sainte Conſolation & joüiſſent un jour dans le Ciel de cette joïe qui reſulte de la Béatitude qui ne prendra jamais fin. Par le même Jesus-Christ vôtre Fils & nôtre Seigneur, qui vit & regne avec vous en unité du S. Eſprit, en tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Soïez auſſi ſingulierement dévotes envers les adorables Souffrances de Jesus-Christ, *ſoit en les méditant, ſoit en les honorant par quelques Pratiques de Pieté & de Mortification.*

Pour ce qui eſt de les méditer, quantité de Livres vous en fourniront de pieuſes Méditations, entre autres celui du R. Pere Avancin, mais le principal eſt le Crucifix même, le regardant avec une Foi vive, & avec une tendre Dévotion.

Vous pourriez auſſi vous ſervir en vôtre Méditation de cette Méthode, qui bien qu'elle ſoit commune, ne laiſſe pas d'être éficace.

Qui eſt celui qui ſouffre?

C'eſt le Verbe Eternel, c'eſt le Fils unique de Dieu,

Dieu, c'est la Splendeur de sa gloire, & l'image de ses Perfections, qui étant impassible & immortel de sa Nature divine, s'est revêtu d'un corps passible & mortel, & qui en épousant la Nature humaine, a épousé en même têms toutes ses miseres, à la reserve du péché, qui étoit incompatible avec lui.

Que souffre-t'il ?

Des peines inconcevables, & des douleurs excessives, en son Ame, en son Corps, en son honneur, en ses biens, en ses amis. En son Ame qui a été triste jusques à la mort. En son Corps qui a été couvert de plaïes : en son honneur qui a été interressé par tant de blasphémes : En ses biens dont il a été apauvri jusques à l'excés : En ses amis qui l'ont délaissé.

Pour qui souffre-t'il ?

Pour tous les hommes qui ont été depuis Adam, qui sont, & qui seront jusques à la fin des siécles, puisqu'il n'y a personne à qui ses souffrances ne puissent étre appliquées : c'est ce que je suis obligée de croire : Neanmoins je puis, pour enflâmer ma dévotion, dire à l imitation de Saint Paul : Jesus m'a aimée, & il s'est livré pour moi, puisque l'amour de Jesus a été si grand, qu'il eût voulu faire pour chaque homme en partieulier, ce qu'il a fait pour tous les hommes en general.

Comment souffre-t'il ?

Avec Patience, avec Douceur, avec Amour. Avec Patience, demeurant inébranlable au milieu des tourmens atroces & inoüis. Avec Douceur, re-

çevant charitablement ſon plus grand ennemi, & le plus cruel de ſes bourreaux. Avec Amour, s'offrant volontairement & amoureuſement à ſon Pere céleſte pour la ſatisfaction de tous les péchez du monde.

Pourquoi ſouffre-t'il?

Pour juſtifier les hommes devenus criminels par les péchez de leurs premiers Parens, pour leur rendre le droit à l'Héritage éternel, qu'ils avoient perdu par le même moïen, pour leur ouvrir par la clef de la Croix, les portes du Ciel, fermées depuis plus de cinq mille ans.

Mais qu'ai-je fait, & qu'ai-je ſouffert pour lui?

Helas, preſque rien du tout : au contraire j'ai ſouvent rendu le mal pour le bien, & renouvellé les plaïes de mon Sauveur, par mes péchez, & par mes ingratitudes, & même je l'ai crucifié de nouveau, ſi jamais j'ai été ſi témeraire que de l'offenſer mortellement, ſelon la penſée du grand Apôtre.

Que ferai-je donc, & que ſouffrirai-je pour lui?

J'eſpere qu'avec le ſecours de ſa divine grace j'éviterai un tel péché, ou une telle imperfection, que je pratiquerai une telle ou une telle vertu, l'Humilité, l'Obéiſſance, la Patience, la Douceur, la Force &c. envers de telles perſonnes, en une telle occaſion : que j'uſerai de telles mortifications, & de telles Pénitences, pour imiter cet adorable Maître, & pour me rendre en quelque façon ſemblable à cet Homme de douleurs.

Servez-vous donc de cette Méthode, ou d'autres

tres semblables, selon que vous y trouverez du goût & du fruit, ou plûtôt selon que le Saint Esprit, qui est le grand Maître de l'Oraison, vous l'inspirera. Le têms de Carême, les jours du Vendredi, & d'autres têms, sont fort propres à ce Saint Exercice.

Nôtre Seigneur s'aparoissant un jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, à Saint Gertrude, lui dit, remarquez, ma chere Fille, que si le bois de la Croix où j'ai été attaché seulement l'espace de trois heures, est en si grande vénération par tout le Monde Chrêtien; quelle sera l'estime que je ferai d'une ame, où j'aurai été uni durant plusieurs années, par une attentive Méditation de mes souffrances? L. 4. des Inf. chap. 54.

C'est le sentiment d'Albert le grand, qu'une simple pensée de la Sainte Passion de J. C. *nous peut étre plus méritoire, que si nous jeûnions au pain & à l'eau tous les Vendredis d'un an entier, & que nous entreprissions de dire tous les jours beaucoup de Priéres, & de pratiquer de rudes Pénitences.*

Méditez donc pour le moins tous les Vendredis quelque Mystére des adorables Souffrances de Jesus, *le regardant tantôt au Jardin des Olives, priant son Pere céleste, süant le Sang & l'Eau, & acceptant le Calice trés-amer de sa sainte Passion, tantôt parmi une foule de populace, tandis qu'on le mêne d'un Tribunal à l'autre pour y étre faussement accusé, & injustement condamné: tantôt lié à la Colomne, dépoüillé de ses habits, dechiré des coups de foüets, ou bien couronné d'Epines, &*

exposé dans cet état douloureux & ignominieux à la vûë du peuple : tantôt chargé du pesant fardeau de la Croix, ou bien attaché à ce Bois funeste, mais salutaire, en rendant son Esprit, pour vivifier par sa Mort tout le genre humain. C'est alors qu'en chaque Mystére vous vous pouvez servir des demandes qui sont couchées ici, par exemple : Qui est celui qui s'est retiré en ce sombre Jardin, & qui y paroît en l'état d'un humble suppliant prosterné à terre, de trempé d'une sûeur de Sang ? C'est le Sauveur du monde qui commence à travailler à l'œuvre de la Redemption du genre humain dans un Jardin, comme sa perte s'est faite dans un Paradis de délices ; qui est abattu sous le faix des péchez de tous les hommes qu'il a pris sur soi, & qui est pressé par une angoisse mortelle, non pas par l'aprehension des tourmens qu'il va endurer, mais bien par une vûe trés-claire de l'énormité, & de la malignité du péché, la grande cause des Souffrances & de la Mort de cet Homme-Dieu. Que souffre-t'il ? Des peines inconcevables, causées par cette vûë qui ont tellement inondé son Ame d'une mer d'amertume, que le Sang se mélant avec sa sûeur est sorti par tous les pores de son Corps.

Agissez de la même façon à l'égard des autres Interrogations, & des autres Mystéres.

MEDI-

MEDITATION
SUR LE MYSTERE DE LA CROIX.

Le Mystére de la Croix éclatte. La Sainte Egliſe dans l'Hymne de la Paſſion.

QUoi-que les paroles alleguées ſoïent propres en de certains jours, comme ſont les Fêtes de l'Invention, & de l'Exaltation de la Croix, les dernieres ſemaines du Carême, & ſur tout le Vendredi Saint : on peut dire neanmoins que le Myſtére de la Croix eſt un Myſtére qui eſt toûjours en courſe, puiſqu'on en renouvelle tous les jours la memoire ſur nos Autels, dans le Sacrifice non-ſanglant de la Meſſe, & qu'il ne ſe paſſe pas d'heure, ni de moment, que nous ne puiſſions profiter de la grace que Jesus nous a acquiſe par la Croix, dans laquelle comme chante la ſainte Egliſe, le Pere Eternel a établi le Salut du genre humain, afin que la vie ſortît de la même Source d'où la mort étoit ſortie, & que celui qui avoit vaincu par le bois, fût auſſi vaincu par le bois. Il eſt donc toûjours têms de méditer ſur cet admirable & cet adorable Myſtére, ſoit qu'on le regarde dans ſes Figures, ou qu'on le conſidére dans le choix que Jesus en a fait, ou qu'on l'enviſage dans les Croix ſpirituëlles des afflictions que Dieu envoïe à ſes Elûs : c'eſt ce qu'on pourroit faire par les Points ſuivans :

I. POINT.

Le Myſtére de la Croix dans les Figures.

REpaſſons par nôtre Eſprit quelques-unes des illuſtres Figures de la Croix, comme ſont ent'autres l'Arbre de vie, l'Arche de Noë, l'Echelle de Jacob, le Bois qui adouciſſoit les eaux de Mara, le Serpent d'airain élevé dans le Deſert de Sina.

Appliquons maintenant la verité aux Figures.

1. La Croix eſt comme cet Arbre de Vie dont les fruits avoient la vertu de conſerver la vie du corps, & même la Croix a quelque avantage au-deſſus de cet Arbre, puiſqu'elle ne conſerve non-ſeulement la grace vivifiante de l'ame, qui eſt ſa vie ſurnaturelle, mais qu'elle communique auſſi cette même grace à tous les hommes morts par le péché du premier Homme. *En la Geneſe c.* 2.

2. La Croix eſt comme cette Arche de Noë par laquelle lui & toute ſa famille ont été garantis du Déluge univerſel, puiſque la Croix a été l'Inſtrument qui nous a ſçû ſauver du déluge de la damnation éternelle. *En la Geneſe c.* 6.

3. La Croix eſt comme cette Echelle myſtérieuſe où les Anges montoient, & d'où ils décendoient, que vit autrefois le Patriarche Jacob figure des Elûs, puiſque la grace décend ſur eux, par la Croix, & qu'ils montent à la gloire, par cette même voïe. *En la Geneſe c.* 28.

4. La Croix eſt comme ce bois qui adouciſſoit les Eaux dont les Iſraëlites devoient boire, puiſque l'exemple d'un Maître crucifié peut adoucir & faciliter

ciliter les souffrances, & les travaux des Disciples. *En l'Exode c.* 15.

5. La Croix est comme ce Serpent d'airain qui par son seul aspect gueriſſoit les plaïes faites par la morsure des Serpens, puisque Jesus-Christ figuré par ce Serpent, a gueri, & guerit encore tous les jours les hommes blessez spirituellement par l'ancien Serpent le diable; s'ils le contemplent dévotement de l'œil de la Foi. *Aux Nombres c.* 21.

Admirons toutes ces merveilles, adorons les Mystéres cachez de la Croix, & beniſſons la divine Sageſſe qui l'a rendu l'Instrument de nôtre Salut.

II. POINT.

Le Mystére de la Croix dans le choix que Jesus *en a fait.*

LE Pere Eternel aïant établi le Salut du genre humain, en la Croix, comme chante l'Eglise, son Fils unique & trés-obéiſſant, s'y *est offert*, non par contrainte, mais *parce qu'il l'a voulu*, comme un Prophéte * l'avoit prédit. Mais pourquoi est-ce que Jesus a voulu étre crucifié? Parmi pluſieurs raiſons qu'on en pourroit donner, voici les principales:

1. Pour vaincre & surmonter le diable par le bois, qui avoit autrefois vaincu & surmonté par le bois, lorsqu'il avoit fait pécher nos premiers Parens, par le fruit défendu.

2. Pour sanctifier les quatre parties du monde, par les quatre extrémitez de la Croix. La partie superieure a servi pour nous ouvrir les Cieux: la

* *Isaïe c.* 53.

partie inferieure a été utile pour nous fermer les Enfers : & les deux parties des côtez nous ont pû faire conçevoir que Jesus a voulu mourrir pour tous les hommes, pour les Elûs, & pour les réprouvez.

3. Pour témoigner par l'extenſion de ſes Bras, qu'il eſt toûjours en état de nous reçevoir à miſéricorde, ſi nous voulons recourir à lui, avec un cœur contrit & humilié.

4. Pour nous dreſſer un ſigne exterieur, qui n'eſt autre que le ſigne de la Croix, comme un bouclier aſſuré contre les éforts de nos ennemis.

5. Pour produire en nous les éfets de ſon crucifiment, ſelon la prédiction qu'il en avoit faite lui-même, diſant : *Lorſqu'on m'aura élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.* En S. Jean c. 12.

Que rendrons-nous à l'aimable Jesus, pour tant d'utilitez ſpiritüelles qu'il a enfermées dans le Myſtére de la Croix ? Tâchons d'en faire un bon uſage, ne reſiſtons pas à ſes divins Attraits, & répondons ſi fidélement à ſes graces, pendant cette vie, que nous puiſſions arriver un jour à la Béatitude de la Vie éternelle, qu'il nous a acquiſe par la Croix.

III. POINT.

Le Myſtére de la Croix dans les Croix ſpiritüelles des Elûs.

Dieu qui dans ſon premier deſſein ſur l'homme l'avoit deſtiné à un Paradis de délices, afin de paſſer de là à ſa felicité ſouveraine, prévoïant

voïant dans l'éternité de ſes conſeils, que cette premiere inclination de ſa bonté ſeroit choquée par l'ingratitude du premier homme, conçût un ſecond deſſein par lequel il reſolut de nous élever à la gloire, non-ſeulement par les mérites de ſon Verbe fait-Chair, mais encore par la conformité que nous aurions avec ce Fils crucifié, & il a voulu qu'avant que de poſſeder avec lui le Roïaume de la Gloire, nous beuſſions avec lui le Calice de ſa Sainte Paſſion. Voila donc le grand deſſein de Dieu ſur ſes Elûs, il leur envoïe des afflictions, afin qu'elles leur moïennent leur plus grand bonheur. En éfet les afflictions bien menagées nous peuvent étre utiles en pluſieurs façons.

1. Elles nous purifient des péchez paſſez, & elles nous préſervent des nouvelles chûtes.

2. Elles diſpoſent nos eſprits aux Lumiéres céleſtes, & nos cœurs aux mouvemens de la grace.

3. Elles nous animent à la pratique de la vertu, & elles nous font avancer en la voïe de la Perfection.

4. Elles nous detâchent des créatures dont le frequent commerce à coûtume de nous ſoüiller.

5. Elles nous attâchent étroitement au Créateur, & elles nous rendent capables de la divine Union.

Conſiderons meûrement toutes ces utilitez des Croix ſpiritüelles, reçevons-les avec reſignation, & avec reſpect, comme nous venant de la main d'un Pere trés-aimant & trés-aimable, & portons-les avec patience, avec amour, & avec perſéverance,

juſques

juſques à ce que nous arrivions par la voïe des Croix dans ce lieu où les Croix paſſagéres ſeront couronnées de joïe & de gloire éternelle.

Ajoûtez à cette Sainte Méditation, qui doit principalement ſervir pour la correction de vos mœurs, quelques autres Pratiques pour honorer ſes adorables Souffrances.

Dites le matin en vous éveillant, & le ſoir en vous couchant : Jesus crucifié ſoïez toûjours en mes penſées &c. *comme vous trouverez cette briéve Priére aux Priéres du Soir,* page 29.

Choiſiſſez tous les jours une des cinq Plaïes de Jesus, *pour y faire vôtre retraite ſpirituelle, ſelon le conſeil de Saint Francois de Sales & d'autres graves Auteurs, & vous imiterez S. Elzear, & quantité d'autres Saints.*

Priez quelquefois avec les bras étendus l'eſpace de cinq Pater *& d'autant d'*Ave Maria, *pour honorer, & pour imiter par cette poſture, un peu penible, l'extenſion des bras du Sauveur, tandis qu'il a été en Croix.*

Ne laiſſez point paſſer de jour, ſans remercier le Sauveur de ce qu'il a voulu faire & ſouffrir pour vôtre ſalut, pour vous témoigner ſon amour, & pour vous donner exemple. Vous pourriez faire ceci en vos Priéres du Matin, ou pendant le S. Sacrifice de la Meſſe.

Adorez ſouvent & ſur tout aux jours du Vendredi le Crucifix, par ces paroles de la ſainte Egliſe : Nous vous adorons Jesus-Christ, & nous vous

vous béniſſons, parce que vous avez racheté le monde par vôtre Sainte Croix.

Regardez amoureuſement & baiſez dévotement le Crucifix, ſoit le matin aprés vous étre levée, ou le ſoir avant que de vous coucher, ou entrant en vôtre chambre, ou en ſortant, ou en d'autres occaſions. Ces regards & ces baiſers ſont capables d'exciter à la Dévotion.

Faites quelquefois des Actes de Contrition, d'Amour, d'Humiliation, ou quelque Acte de Charité envers le Prochain, ou d'autres Actions vertueuſes, ou mêmes indifferentes juſques au nombre de cinq, pour honorer les cinq Plaïes adorables que le Sauveur a conſervées dans ſon Corps glorieux, pour la conſolation des Juſtes, & pour la terreur des méchans.

Accoûtumez-vous de faire quelques mortifications des ſens, mortifiant tantôt la veuë, tantôt l'oüie, tantôt le goût &c. & ſur tout la paſſion du plaiſir, pour honorer & pour imiter les adorables Souffrances de Jesus-Christ. *Ce moïen eſt puiſſant pour attirer ſes Benédictions ſur vous.*

Servez-vous auſſi de quelques Aſpirations qui ſe raportent à Jesus *Souffrant & Crucifié, comme ſont les ſuivantes ; ou d'autres ſemblables.*

Péché que tu es deteſtable, puiſque tu as coûté tant de peines à mon Sauveur.

Ce ſont mes péchez, ô doux Jesus, qui vous ont reduit en ce pitoïable état.

Mon cœur rempli-toi d'une ſalutaire triſteſſe

pour

pour déplorer les péchez, qui ont fait tant souffrir au Fils de Dieu.

Trés-doux & trés-patient Jesus, donnez-moi la patience, & la douceur parmi les fascheux accidens de cette vie.

O Homme de douleurs, enseignez-moi à souffrir de bonne grace.

Si le Chef est couronné d'épines, les Membres seroient-ils sans souffrances ?

Amour Crucifié que vous rendrai-je ?

Si Jesus est crucifié parce qu'il m'a aimée, ne dois-je pas me crucifier moi-même par une généreuse mortification, pour l'amour de lui ?

Si Jesus a été delaissé à la Croix, dois-je trouver mauvais, d'éprouver les delaissemens & le défaut de consolations spirituelles ?

Si Jesus est mort pour mon salut, ne dois-je pas mourir à mes mauvaises inclinations, pour assûrer mon Salut ?

O Aimant mystérieux élevé de la terre, attirez mon cœur à vous.

Oraison de la Sainte Eglise pour le Vendredi Saint.

JEttez les yeux, s'il vous plaît, Seigneur, sur vôtre Famille, pour laquelle nôtre Seigneur Jesus-Christ a bien voulu se livrer entre les mains des méchants, & subir les tourmens de la Croix.

Cette Oraison est propre en tout têms, & elle se peut aussi appliquer à quelque personne particuliere changeant le mot de Famille *en* Serviteur, *ou en* Servante *en cette sorte :* Jettez les yeux, s'il vous plaît,

plaît, Seigneur, sur vôtre Serviteur pour lequel &c. sur vôtre Servante pour laquelle &c.

Oraison à JESUS-CHRIST *sur tous les Mystéres, de sa trés-sainte Passion.*

O Fils de Dieu, Verbe Eternel, qui avez voulu naître sur la terre pour racheter le monde, être reprouvé des Juifs, livré du Traître Judas par un baiser, lié comme un Agneau innocent qu'on méne à la boucherie, être présenté avec ignominie à Anne, à Caïphe, à Pilate, à Herode; qui avez voulu être accusé par de faux témoins, être chargé d'opprobre, couvert de crâchats, avoir le Visage bandé, être deshonoré par des soufflets, dépoüillé de vos habits, déchiré de foüets, couronné d'épines, battu de roseaux, qui avez souffert qu'on vous atachât à la Croix avec des clous, qu'on vous y vît élevé, qu'on vous y mît entre deux Larrons, qu'on vous abreuvât de fiel & de vinaigre, & qu'on vous perçât le Côté avec le fer de la Lance; je vous conjure Seigneur par ces peines, par vôtre Mort & par vôtre Croix, que j'honore, & que j'adore, de délivrer vôtre Servante N. N. des peines de l'Enfer, & de la mort éternelle, & de la conduire, où vous avez conduit le bon Larron qui a été crucifié avec vous. Qui vivez & regnez, avec le Pere, & avec le Saint Esprit dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Quelques pieuſes Conſiderations ſur les paroles du Pater noſter, *tournées vers le Crucifix.*

Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux.

C'eſt de là, ô Pere Souverain, que vous avez envoié vôtre Fils unique & bien-aimé, afin qu'il rachetât le monde, par le moïen de ſa ſainte Croix.

1. *Que vôtre Nom ſoit ſanctifié.*

O que l'excés de la Charité immenſe que ce même Sauveur nous a fait paroître dans le cours de ſa douloureuſe Paſſion, & ſur tout en l'Arbre de la Croix, ſoit publiée, ſoit reconnuë, & ſoit aimée par tout l'Univers, ô que ce Nom admirable ſoit exalté!

2. *Que vôtre Regne arrive.*

Ce Roïaume céleſte & éternel dont vôtre Fils nôtre Rédempteur nous a ouvert les portes par la Clef de ſa Sainte Croix, aprés qu'elles avoient été fermées plus de cinq mille ans, à cauſe des péchez de nos premiers Parens.

3. *Vôtre Volonté ſoit faite, en la terre, comme au Ciel.*

Que vôtre trés-ſainte, trés-aimable, & trés-adorable Volonté s'accompliſſe ſur la Terre, en l'acceptation des afflictions, & des Croix que vôtre paternelle Providence envoïe aux mortels, comme vôtre Fils bien-aimé, a accepté dans le Ciel, la Croix d'une vie ſouffrante, qu'il a menée ſur la terre.

4. *Don-*

4. *Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain de chaque jour.*

Donnez-nous, ô Pere plein de bonté, ce Pain qui surpasse toute substance, ce Pain céleste du vrai Corps, & du vrai Sang du Sauveur, ce Pain qui a été paîtri parmi des tourmens inoüis, & qui a été cuit par le feu d'une Charité infinie, dans le four de la Croix.

5. *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez.*

Pardonnez-nous nos offenses, non pas parce que nous meritons cette grace, mais parce que vôtre Fils nous l'a acquise, en mourant sur une Croix pour la reconciliation du genre humain, ç'a été sur cette chaire que ce divin Maître nous a donné une admirable leçon de pardonner le tort qu'on nous a fait, lorsqu'il a prié pour ses ennemis, & pour ceux-là même qu'ils l'avoient attaché à la Croix.

6. *Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.*

Ne permettez pas, ô le Dieu fort, ô le Dieu des Armées, que les personnes qui se sont enrolées sous l'Etendart de vôtre Sainte Milice, soient jamais surmontées des leurs ennemis & des vôtres, aprés que vôtre Fils Jesus leur Guide & leur Capitaine en a remporté de glorieuses Victoires, par le moïen de sa Sainte Croix.

7. *Mais delivrez-nous du mal.*

Nous ne refusons pas, ô le Dieu de nôtre cœur,

les maux que vôtre Providence nous envoïe, soit pour nous purifier, ou pour nous perfectionner, ou pour vous glorifier ; nous demandons seulement la grace de les supporter de la façon qui vous soit la plus agréable, & à nous la plus utile, à quoi nous tâcherons de nous encourager, en contemplant les souffrances, & la Croix de vôtre Fils, laquelle nous doit servir de balance, pour peser nos afflictions.

LE CHAPELLET DE LA PASSION DE JESUS-CHRIST.

Dites sur la Croix le Credo, *faisant reflexion aux Mystéres de la Passion du Sauveur.*

Dites sur les gros grains. Nous vous adorons, JESUS-CHRIST, & nous vous béniſſons, parce que vous avez racheté le monde par vôtre sainte Croix.

Dites sur les petits grains. Que celui qui a souffert pour nous, ait pitié de nous.

LITANIES DE LA PASSION DU SAUVEUR.

SEigneur aïez pitié de nous.
JESUS aïez pitié de nous
Seigneur aïez pitié de nous.
JESUS écoutez-nous.
JESUS exaucez-nous.
Pere Céleſte vrai Dieu : aïez pitié de nous.

Fils

Fils de Dieu Rédempteur du Monde,
Saint Esprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,
Jesus, fait-Homme pour nous racheter,
Jesus, durant toute vôtre Vie, brûlant de désir de mourir pour nous,
Jesus, trahi & vendu par Judas,
Jesus, prosterné en Oraison, au Jardin des Olives,
Jesus, süant le Sang en vôtre Agonie,
Jesus, pris & garotté par vos ennemis,
Jesus, abandonné de vos Disciples,
Jesus, presenté au Tribunal d'Anne & de Caïphe,
Jesus, frappé d'un soufflet sur la joüe,
Jesus, accusé par de faux témoins,
Jesus, voilé sur les yeux, & battu à coups de poings,
Jesus, sali de crachats en vôtre Sacré Visage,
Jesus, renié trois fois de St. Pierre,
Jesus, conduit à Pilate, lié en criminel,
Jesus, envoié à Herode, & renvoié comme un fou,
Jesus, postposé à Barrabas,
Jesus, flagellé inhumainement,
Jesus, dechiré pour nos péchez,
Jesus, couronné d'Epines,
Jesus, revêtu de pourpre, par raillerie,
Jesus, frappé d'un Roseau, sur vôtre Couronne d'Epines,

} Aïez pitié de nous.

JESUS, preſenté au Peuple, & demandé à mort,
JESUS, condamné à mourir en Croix,
JESUS, chargé de vôtre Croix, & conduit au ſupplice,
JESUS, parvenu au Calvaire, & dépoüillé de vos habits,
JESUS, attaché & élevé ſur la Croix,
JESUS, couvert de Plaïes pour nos iniquitez,
JESUS, priant vôtre Pere pour vos ennemis,
JESUS, outragé de blaſphémes, & de railleries,
JESUS, promettant le Paradis au Larron pénitent,
JESUS, donnant pour Fils Saint Jean à vôtre Mere,
JESUS, plaignant pitoïablement vôtre délaiſſement,
JESUS, abbreuvé de Vinaigre, en vôtre ſoif extréme,
JESUS, aſſeûrant que les Prophéties de vos travaux ſont accomplies,
JESUS, recommandant vôtre Eſprit entre les mains de vôtre Pere,
JESUS, panchant la Téte, & mourant par obéïſſance,
JESUS, tranſpercé d'une Lance en vôtre Sacré Côté,
JESUS, décloüé, & décendu de la Croix,
JESUS, enſeveli honorablement dans un Sepulchre neuf,

} Aïez pitié de nous.

JESUS, grand Juge des hommes, pour leur demander compte du profit qu'ils auront fait de vôtre Mort, & de vôtre Passion, aïez pitié de nous.

Soïez-nous propice : Pardonnez-nous Seigneur.

Soïez-nous propice : Exaucez-nous Seigneur.

De tout mal & de tout péché, Délivrez-nous Seigneur.

De la mort de damnation éternelle,
Par les douleurs de vôtre Corps, & par les afflictions de vôtre Ame,
Par vôtre soif, par vos larmes, & par vôtre nudité,
Par vôtre Sang, par vôtre Croix, & par vôtre Mort,
Au jour du Jugement particulier & general,
Pauvres pécheurs, que nous sommes,
} Délivrez-nous, Seigneur.

Afin que vous nous pardonniez tous nos péchez, par une vraie pénitence, Nous vous prions, écoutez-nous.

Afin qu'il vous plaise défendre, & amplifier vôtre Eglise,
Afin que vous nous excitiez à l'imitation de vôtre Humilité, & de vôtre Charité,
Afin qu'il vous plaise nous délivrer des mauvaises pensées, des tentations du demon, & d'une mauvaise mort,
Afin qu'il vous plaise nous rendre crucifiez à nous-mêmes & au monde,
Afin que vous nous fassiez devenir vrais & constans Amateurs de vôtre Croix,
} Nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que vous nous donniez la perſeverance finale & la Couronne éternelle, Nous vous prions, écoutez-nous.

Afin qu'il vous plaiſe nous exaucer, Nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde: Aïez pitié de nous, Seigneur.

℣. Seigneur exaucez ma priére.

℟. Et que mes cris parviennent juſqu'à vous.

ORAISON.

SEigneur Jesus qui du Ciel, & du ſein de vôtre Pere, étes décendu en terre, & avez répandu vôtre Sang prétieux, pour la remiſſion de nos péchez; nous vous ſupplions humblement, qu'au jour du Jugement, nous nous puiſſons trouver à vôtre Droite, & que nous méritions d'entendre ces paroles conſolantes: venez, vous qui étes benis de mon Pere. Ainſi ſoit-il.

Aprés avoir exercez vôtre Dévotion envers Jesus *dans les myſtéres de ſa vie Cachée, & de ſa vie Souffrante, étendez-la encore dans les myſtéres de ſa vie Glorieuſe, comme ſont ſa Reſurrection & ſon Aſcenſion.*

Sa Reſurrection qui ſe célebre au ſaint Jour de Pâques, qui eſt la Solemnité des Solemnitez, puiſque c'eſt le jour du grand Triomphe aprés de trés-

trés-rudes combats, & de l'accompliſſement de l'œuvre de la Rédemption du Genre humain.

C'eſt en cette ſainte Fête qu'il faut renouveller vos ſaints déſirs, & demander la grace d'executer les bonnes reſolutions que vous avez priſes au Carême. Qu'il faut épanouïr vos cœurs par des joïes toutes ſaintes, & entierement oppoſées aux joïes ſenſüelles. C'eſt à quoi la Sainte Egliſe invite tous ſes Enfans, par ſon Alleluia *qui eſt ſon chant de joïe. Et qu'il faut enfin aſpirer à une vie nouvelle & ſurnaturelle qui vous faſſe participer en quelque façon aux qualitez des corps glorieux, vous rendant lumieuſes par l'éclat de vos bons exemples: Agiles par vôtre ferveur au ſervice de Dieu: Subtiles par vôtre pénétration aux myſtéres de nôtre ſainte Foi: Impaſſibles par vôtre grandeur de courage aux fâcheux accidens.*

****

MEDITATION
POUR LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Voici le Jour que le Seigneur à fait: Rejoüiſſons-nous, & treſſaillons de joïe. Pſ. 117.

QUoi-que Dieu ſoit l'Auteur de tous les jours, & qu'il les ait tous créez pour ſon honneur, & pour ſa gloire, neanmoins il ſemble que celui-ci y tend particulierement, puiſque ç'a été alors que ſon Fils qui eſt un même Dieu avec lui, & avec le

Saint Esprit a remporté de glorieuses victoires, en accomplissant la grande œuvre de la Rédemption des hommes. *Voici donc le jour qu'a fait le Seigneur*, dans lequel il faut se réjoüir, puisque la sainte Eglise nous y excite. Et pourquoi pensez-vous qu'il faille se réjoüir, afin de rectifier nos joïes? Car il y a des joïes qui sont criminelles, d'autres qui sont vaines, & d'autres qui sont saintes. C'est de cette troisiéme sorte de joïes qu'il nous faut réjoüir en ce grand jour, pour trois raisons.

I. POINT.

La 1. raison de nos joïes, parce que Jesus *est ressucité.*

LOrsqu'on aime sincérement une personne, on entre en tous ses interets, on prend part à ses biens & à ses maux. Que si donc nous aimons Jesus, nous devons applaudir aux victoires qu'il remporte sur les ennemis de nôtre salut.

1. Il triomphe de la mort, en lui ôtant son empire. * *O mort je serai ta mort*, nous dit ce divin Triomphateur par la bouche du Prophéte Osée.

2. Il triomphe aussi de l'Enfer dont il enleve les portes, comme fit Samson de celles de la ville de Gaza.

3. Il triomphe du Diable, puisqu'il s'empare de ses dépoüilles, & qu'il le rend prisonnier d'une bonne guerre.

4. Il triomphe du péché, en guérissant par son Sang, & par ses Plaïes les blessures qu'il avoit causées dans les ames des hommes.

* *Chap.* 13. 14.

5. Enfin il triomphe du monde, parce qu'il nous découvre par sa vie, & par sa doctrine la fausseté des maximes de cet imposteur.

Voila cinq victoires signalées que le Sauveur remporte sur les ennemis de nôtre bonheur, par le moïen de ses cinq plaïes, qu'il a voulu conserver en son Corps glorieux.

II. POINT.

La 2. raison de nos joïes, parce que nous espérons de ressusciter un jour.

LA Resurrection de JESUS-CHRIST nous fait espérer de ressusciter un jour glorieusement comme lui. Quand a t'on jamais oüi dire que le Chef est ressucité, & que les membres ne le soient pas? C'est cette douce espérance qui sert de lenitif à tous nos maux. Les généreux Machabées qui vivoient plusieurs siécles avant que le Sauveur naquît, mourût, & ressuscitât, & qui n'avoient apris que les Prophéties, dont nous voïons la vérité, s'animoient à perdre la vie pour la défense de la vraie Religion, dans l'espérance que leurs membres qui devoient souffrir d'horribles tourmens, & étre arrachez de leurs corps, leur seroient un jour rendus avec plus de perfection, & avec plus d'éclat. Et depuis plus d'onze millions de Martyrs animez de la même espérance, ont marché dans la même route. D où pensez-vous que les Heremites, les Confesseurs, les Vierges ont puisé cet esprit de mortification qui leur a fait mépriser tout ce que la nature recherche? Si ce n'est dans l'espérance

rance d'une vie future, qu'ils regardoient de loin par les yeux de la Foi? Et à cette heure quantité de Juſtes affligez ſe conſolent parmi mille traverſes, dans la penſée que leurs travaux ſe changeront en repos, leurs peines en joïes, & leurs miſéres en une béatitude éternelle. Jugez de là ſi ce grand jour ne nous doit pas combler de ſaintes allegreſſes, puiſque nous eſpérons ce que les Saints ont eſpéré, & que cette eſperance nous fait dire avec eux, & avec le grand Apôtre. *Je ſuis rempli de joïe, parmi toutes mes afflictions.* Ou bien diſons avec le Prophéte Job: *Je ſçai que mon Rédempteur eſt vivant, & que je reſſuciterai au dernier jour de la terre..... C'eſt cette eſpérance qui repoſe en mon ſein.*

III. POINT.

La 3. raiſon de nos joïes, parce qu'en ce jour les Chrêtiens reſſuſcitent ſpirituellement.

OUi, c'eſt en ce grand jour que les Chrêtiens reſſuſcitent ſelon l'eſprit. Les uns de la mort du péché à la vie de la grace, & les autres d'une vie laſche & endormie à une vie pleine de ferveur. Auſſi le mot de Pâque veut dire paſſage, tant parce que la Pâque a commencé lorſque les Iſraëlites paſſoient de l'Egypte à la terre promiſe, que parce qu'elle nous excite à paſſer du péché à la juſtice, & des vices à la vertu. A moins donc que de fruſtrer la fête de Pâque de ſon nom, il faut que nous paſſions à une nouvelle vie, qui faſſe voir que nous ſommes reſſucitées avec JESUS-CHRIST. Que ſi donc nous en voulons avoir quelque indice, conſultons

sultons S. Paul, & il nous dira. * *Si vous êtes ressuscitez avec* Jesus-Christ, *cherchez & goûtez les choses céleſtes.*

Rentrez en vous-même, & remarquez ſerieuſement ſi vous cherchez, & ſi vous goûtez les choſes céleſtes, ſi vous avez ſoin d'être inſtruite des myſtéres de nôtre ſainte Foi, des Inſtitutions & des Cérémonies de la ſainte Egliſe, ſi vous trouvez du goût à entendre la divine parole, & à vous entretenir avec Dieu, en la ſainte Oraiſon, &c. Si vous remarquez en vous-même ces ſignes de vie ſpirituëlle & interieure, vous avez grand ſujet de vous réjoüir en ces jours de joïe & de réjoüiſſance, & de chanter au dedans de vôtre ame le joïeux *Alleluja* que la ſainte Egliſe fait tant de fois retentir en ce ſaint têms, dans l'attente de le chanter dans le Ciel, dans la contemplation de la gloire que Jesus vous a acquiſe par l'ignominie de ſa Croix, & par ſa glorieuſe Reſurrection.

Voici quelques Aſpirations propres pour le têms Paſchal.

Jesus Reſſucité faites-moi la grace de reſſuciter du Sepulcre de mes péchez & de mes mauvaiſes habitudes.

Divin Triomphateur, faites-moi part de vos victoires.

Je crois que mon Rédempteur eſt vivant & glorieux.

Je reſſuciterai un jour, voila l'eſpérance que je nourris en mon ſein.

* *Aux Col.* 3. 1.

O le plus beau d'entre les Enfans des hommes, c'eſt à vous que je dois conſacrer tout mon amour.

L'Aſcenſion du Sauveur vous doit donner de nouveaux ſujets de dévotion, vous faire degoûter de la terre, & aſpirer au Ciel, regardant celle-là comme le lieu de vôtre exil, & celui-ci comme vôtre veritable Patrie.

Accoûtumez-vous en ce têms de regarder ſouvent & amoureuſement le Ciel: Imaginez-vous que vous étes enfermée en ce corps mortel, comme un oiſeau dans ſa cage, qui bien qu'il ſoit contraint d'y domeurer tandis qu'il ne trouve point d'ouverture pour en ſortir, témoigne toutefois l'ardeur qu'il en a, & épie les occaſions pour s'élancer en l'air. Appliquez-vous cette comparaiſon à l'égard du Ciel, pour lequel vous étes creée. Penſez aux Communions que vous ferez en cette Octave que vôtre ſein devient comme un Ciel, puiſque ce même Jesus *qui eſt monté au Ciel, daigne bien y décendre, pour vous détâcher de la terre, & pour vous faire conçevoir des penſées céleſtes.*

****

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR.

Ils le virent s'élever. Aux Actes. C. 1.

CE furent les Diſciples de Jesus qui ont pû rendre un illuſtre témoignage de l'admirable Aſ-

Ascension de leur adorable Maître, puisqu'ils en ont été les témoins oculaires. Joignons-nous avec cette heureuse troupe & contemplons des yeux de la Foi, & de ceux de nôtre imagination ce qu'ils ont vû de leurs yeux corporels. Considerons les avantages que cette Ascension nous produit. Et éforçons-nous de suivre le Sauveur par un Ascension spirituelle.

I. POINT.

L'Ascension de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

C'Est ici le terme des travaux & des souffrances des trente-trois années que le Sauveur a voulu paroître visiblement sur la terre. C'est ici la derniere conférence que cet aimable & adorable Maître fait à ses chers Disciples, où il recüeille les principales instructions qu'il leur avoit données. C'est ici le jour de son triomphe aprés le rude combat qu'il a livré sur le Calvaire. Arrétons-nous quelques peu pour en remarquer les circonstances. JESUS a voulu que la Montagne des Olives qui a été le lieu de ses Humiliations devint aussi le lieu de son exaltation. Humilions-nous sur la terre si nous souhaitons d'étre élevées dans le Ciel.

Il choisit le jour du Jeudi pour achever le cours de sa vie glorieuse dans ce monde, parce qu'il a choisi ce même jour pour commencer le cours de ses souffrances pour le Salut du monde. *Si nous souffrons avec lui nous serons glorifiez avec lui,* * comme parle l'Apôtre. Enfin c'est par la vertu de sa Divinité, que son Humanité sainte, aprés avoir

* *Aux Romains c.* 8. 17.

soûtenu les tourmens & les oprobres de la Croix, s'éleve peu à peu de la terre, pour étre placée dans le Ciel, à la droite de son Pere Céleste.

Applaudissons à ce triomphe, & écrions-nous avec le Prophéte Roi : *Montez, Seigneur, dans le lieu de vôtre repos, vous & l'Arche de vôtre sanctification.** Oui, Seigneur, il est têms que vous montiez à vôtre repos éternel, vous & vôtre Sacrée Humanité, qui est cette arche mystique, & cette cause instrumentale par laquelle vous avez operé le salut & la sanctification des hommes.

II. POINT.

Les avantages que l'Ascension de nôtre Seigneur nous a causez.

ON les peut reduire au nombre de cinq, dont le premier est, que JESUS-CHRIST en montant au Ciel nous en a ouvert les portes que le péché de nos premiers Parens avoit fermées, suivant cette prophétie de David, *O Princes, ouvrez vos portes :* * *Portes éternelles, ouvrez vous.*

Le second est, que comme ce même JESUS dit lui-même, il y va pour nous *préparer la place.** C'est de cette façon qu'il a voulu que non-seulement sa Passion, & sa Mort nous fussent utiles, mais aussi que nous profitassions de sa gloire, afin que là où est nôtre Chef, nous qui sommes ses membres, y soïons aussi.

Le troisiéme est, que nous avons pour Avocat *auprés*

* *Ps.* 131. 8. * *Ps.* 23. 9.
* *En S. Jean c.* 14. 2.

auprés du Pere JESUS-CHRIST *qui est juste*, * qui lui montre ses Plaïes, afin d'apaiser sa colére que nous avons méritée par nos péchez & par nos injustices.

Le quatriéme est, que le terme de la décente du S. Esprit, a été comme attaché à l'Ascension de nôtre Seigneur, selon cette pensée de *S. Jean*, * *le S. Esprit n'avoit pas encore été donné, parce que* JESUS *n'étoit pas encore glorifié.*

Enfin le cinquiéme avantage que l'Ascension du Sauveur nous produit, est qu'étant dans le Ciel, il y est en état d'attirer nos cœurs des choses terrestres aux célestes, comme il a predit lui-même par ces paroles mystérieuses : *Si je suis une fois elevé de la terre, j'attirerai tout à moi.* *

Considerons meurément ces avantages, loüons, bénissons, & glorifions-en celui qui nous en a gratifiez, par pure misericorde.

III. POINT.

Nôtre Ascension spirituelle.

UN des principaux fruits de l'Ascension de nôtre Seigneur est que nous aprenions à monter en esprit aprés lui. Mais comment se fait cette Ascension spirituelle ? En plusieurs façons, dont voici les principales.

C'est que tandis que nous marchons dans *cette vallée de larmes*, * nous nous dechargions des moindres ordures du péché, que nous surmon-

* *En l'Ep. de S. Jean c. 2. 1.* * *En S. Jean c. 7. 39.* * *Chap. 12. 32.* * *Pſ. 83, 6.*

tions nos passions, car si elles sont au dessous de nous, elles nous éleveront comme parle S. Augustin; & que nous nous élancions sans cesse vers le Ciel, par un généreux mépris des choses de la terre

C'est aussi que nous avancions au chemin de la vertu, *Ils iront de vertu en vertu*, * dit l'Ecriture sainte, parlant de l'avancement spirituel des justes. Elle n'y met pas de bornes, parce que ne pas avancer en la perfection, c'est y réculer infailliblement, selon la pensée de saint Bernard.

C'est enfin que nous vivions avec un si grand dégagement sur la terre, que nous puissions dire avec le grand Apôtre, que *nos entretiens sont dans le Ciel*,* que nous regardions, ce bas monde comme un dur exil, & que nous soupirions incessamment aprés nôtre Patrie céleste, & que dans l'attente de ce bien nous nous unissions à nôtre adorable Maître JESUS, par grace, par amour, & par imitation jusques à ce que nous le contemplions un jour, dans l'éclat de sa gloire.

Sondons nos cœurs, pour remarquer si nous participons à cette heureuse & souhaitable Ascension, car il est du tout équitable que les Enfans suivent leur Pere, les Disciples leur Maître, & les membres leur Chef.

Vous pourriez vous servir en ce têms de ces aspirations, ou d'autres semblables.

Montez, ô mon adorable Sauveur, au lieu de vôtre répos, aprés les travaux de trente-trois ans.

Qui

* *Ps.* 83. 7. * *Aux Phil. c.* 3. 20.

Qui me fera cette faveur, ô aimable Jesus, que je vous suive en esprit.

O que la terre me semble vile & abjecte, quand je considére la beauté & les atraits du Ciel.

Jesus a laissé ses vestiges sur la terre, en montant au Ciel, pour me faire entendre que si j'y veux venir, je dois imiter les exemples qu'il m'a donnez.

Quand viendra le jour que je sortirai de ce lieu de miséres & de dangers, pour entrer dans un lieu d'assurance & de felicité éternelle ?

Cette fête de l'Ascension de nôtre Seigneur Jesus-Christ *vous dout servir de préparation à celle de la Pentecôte, puisque le divin Esprit qui fut donné alors aux Apôtres & aux premiers fidéles à été le fruit des souffrances, & des Triomphes du même Sauveur.*

****

MEDITATION

POUR LA SOLEMNITE' DE LA PENTECOTE.

La Charité de Dieu est répanduë dans nos cœurs, par le Saint Esprit qui nous a été donné. Aux Romains C. 5. 5.

UN des plus illustres & des plus aimables nom que l'on puisse donner à Dieu est de l'appeller, un Dieu d'amour, ou plûtôt l'amour même,

puiſque ſelon les termes du Diſciple bien-aimé, *Dieu eſt Amour*. * En éfet comme une des principales propriétez de l'amour eſt de ſe communiquer, nous remarquons que Dieu n'a jamais ceſſé de ſe communiquer, & dans ſoi-même & hors de ſoi-même. Dans ſoi-même, par la Génération du Verbe, & par la Production, ou Proceſſion du S. Eſprit. Hors de ſoi-même par la Création de tout l'Univers, par l'Incarnation de ſon Fils, & par la Miſſion même du Saint Eſprit.

C'eſt à la conſideration de cette derniére communication que ce grand jour nous provoque. C'eſt pourquoi conſidérons dans le premier point de cette Méditation la décente merveilleuſe de ce divin Eſprit : Remarquons dans le ſecond les éfets admirables qu'il a produits aux Apôtres : & aſpirons au troiſiéme à attirer ce même Eſprit dans nos cœurs, afin d'experimenter les mêmes éfets dans nous-mêmes.

I. POINT.

La Décente du Saint Eſprit.

TRanſportons-nous par nôtre imagination dans le Cénacle, dans ce ſacré Conclave, où les Apôtres accompagnez de la trés-ſacrée Vierge, & des premiers Chrêtiens s'étoient retirez aprés l'Aſcenſion de Jesus leur adorable Maître, dans l'attente de ce divin Eſprit, qui lui eſt commun avec ſon Pere, & qu'il leur avoit tant de fois promis avant que de ſe ſéparer d'eux. Quelles ont été les

* *En l'Ep. 1. de S. Jean c. 4. 8.*

les priéres, les ardeurs & les disposítions saintes des personnes qui composoient cette sainte Assemblée, & sur tout de la trés-sacrée Vierge qui en étoit la Dame & la Maîtresse ? Il n'y a pas de doute qu'elles n'aïent été capables de presser la venuë du même divin Esprit, qui enfin s'est fait entendre comme un Vent violent & impetüeux, & qui s'est aparu comme des Langues de feu qui se partagerent, & qui s'arrêterent sur les Apôtres, & sur toutes les personnes présentes.

Rentrons dans nous-mêmes, & contemplons des yeux de la Foi toutes ces merveilles. Loüons, & béniſſons-en ce Dieu d'amour qui a daigné se communiquer si amoureusement & si pleinement à son Egliſe naiſſante.

II. POINT.

Les éfets que la décente du Saint Esprit a produits.

CE n'a pas été sans raison que le Saint Esprit a voulu décendre sur la terre, comme un vent violent & impetüeux, parce-qu'il y est venu pour animer les Apôtres d'une vie toute nouvelle & toute spiritüelle, & pour les rendre les trompettes de sa divine parole, & les Interprétes des mystéres de la Foi. Et pour les disposer à ces grands desseins, Il a aussi voulu leur aparoître en forme de langues ardentes, parce qu'il leur alloit communiquer les mêmes éfets que le feu à coûtume de produire, à sçavoir de purifier, d'éclairer, de brûler, & de se communiquer.

C'eſt cet Eſprit trés-pur, & trés-Saint qui les purifie des moindres imperfections qui pourroient retarder leur ſainteté.

C'eſt cet Eſprit de lumiéres qui eclaire leurs entendemens, & qui les gratifie d'une admirable pénétration.

C'eſt cet Eſprit de feu qui embraze leurs cœurs des pures flâmes de ſon ſaint amour.

Enfin c'eſt cet Eſprit communicatif qui imprime ſur leurs ames par une heureuſe participation, les mêmes qualitez qu'il poſſede par ſa divine nature, les rendant doux, benignes, charitables, patiens, courageux, éloquens, infatigables, inſurmontables, & propres à ſubjuguer tout le monde à l'Empire de JESUS-CHRIST.

Admirons ici la force de la grace du S. Eſprit qui a ſçû produire de ſi grands éfets.

Applaudiſſons au bonheur des Apôtres, qui ſelon la penſée de S. Paul ont reçû les prémices de l'Eſprit.

Remercions Dieu de ce que parmi une ſi grande diverſité de Nations infidéles, il nous a fait naître dans l'Egliſe Catholique & Apoſtolique, qui a pris ſa naiſſance en ce grand jour.

III. POINT.

La part que nous pouvons prendre aux graces du S. Eſprit, par ſes Décentes inviſibles.

NE nous imaginons pas que ces graces abondantes que le S. Eſprit a repanduës ſur les Apôtres, lorſqu'il leur eſt apparu viſiblement

n'aïent

n'aïent été que pour eux, & qu'aprés cette Décente visible, il ait cessé de décendre invisiblement; non, car comme il ne cesse jamais d'être la Charité même, il ne cesse jamais de se communiquer.

Il se communique, lorsqu'il fait naître en nôtre ame une horreur du péché, & une sainte crainte des jugemens de Dieu.

Il se communique, lorsqu'il nous éclaire de ses lumiéres, qu'il nous favorise de ses inspirations, qu'il nous attendrît de ses touches.

Il se communique, lorsqu'il nous pousse fortement & doucement aux actions heroïques, au mépris des vanitez du monde, & à tout ce que la Nature redoute, & ce que la Grace recherche.

Que nous reste t'il donc que de désirer ardemment cette Venüe & cette Décente du divin Esprit, que Dieu nous a promis par un Prophéte, en ces termes: * *Je repandrai mon Esprit sur toute chair: vos fils & vos filles prophétiseront ..... Car en verité je repandrai un jour mon Esprit sur mes serviteurs, & sur mes servantes.*

Réjoüissons-nous de cette magnifinique promesse qui nous regarde, pourvû que nous soïons de veritables servantes de Dieu.

Mettons-nous dans les disposítions où étoient les Apôtres, lorsqu'ils étoient dans l'attente du même S. Esprit: c'est-à-dire, retirons-nous dans la solitude de nous-mêmes, adonnons-nous à l'O-

* *Joël. chap. 2. 28. 29.*

raiſon, implorons l'interceſſion de la trés-Sacrée Vierge, & preſſons même ce divin Eſprit par cette belle Proſe dont la ſainte Egliſe l'invite tous les jours de l'Octave de cette grande Fête, en lui diſant:

Venez Saint Eſprit, envoïez nous un raïon de vôtre lumiére céleſte.

Venez Pere des pauvres, venez diſtributeur des Dons, venez lumiére des cœurs.

Trés-bon Conſolateur, doux Hôte de l'ame, agréable fraicheur.

Repos au travail, rafraichiſſement dans la chaleur, Conſolateur parmi les larmes.

O lumiére trés-heureuſe, rempliſſez le fond des cœurs de vos fidéles.

Sans vôtre divine Grace il n'y a rien de bon, de ſaint, & de parfait en l'homme.

Lavez donc l'ame qui eſt ſale, arroſez l'ame qui eſt ſeiche, gueriſſez l'ame qui eſt infirme.

Fléchiſſez ſes rigueurs, échauffez ſes froideurs, redreſſez ſes erreurs.

Departez à vos fidéles qui ſe fient en vous, vos ſacrez ſept Dons.

Donnez de la recompenſe à leur vertu, donnez de l'aſſûrance à leur ſalut, donnez leur pour comble de toute faveur, la joïe éternelle.

Aſpirations pour demander les ſept Dons du S. Eſprit, commençant par le moindre pour monter au plus haut, propres pour l'Octave de la Pentecôte.

1. ESprit d'une ſainte Crainte, faites-moi concevoir de vives appréhenſions de l'équité

&

& de l'inflexibilité des jugemens de Dieu, afin que j'évite les péchez.

2. Esprit de Pieté, faites naître en mon cœur des sentimens de respect & d'amour envers mon Dieu & mon aimable Pere, afin que par ce moïen j'execute promtement, amoureusement, & parfaitement toutes ses adorables volontez.

3. Esprit de Science, donnez-moi une certaine capacité, qui me fasse voir la difference qu'il y a entre le vice & la vertu, entre le têms & l'Eternité, entre la créature & le Créateur, afin que connoissant la valeur des choses, je ne me trompe jamais au choix que j'en dois faire.

4. Esprit de Force, venez me fortifier, afin que je resiste à mes passions, que je mortifie mes sens, que j'agisse & que je patisse avec une sainte intrépidité, lorsqu'il y va de la gloire de Dieu, ou du salut des ames.

5. Esprit de Conseil, dissipez les ténébres de mon esprit, afin que je decouvre les ruses & les stratagemes de l'ennemi commun, qui sous prétexte de bien, s'efforce de me faire errer dans la conduite de ma vie.

6. Esprit d'Intelligence, favorisez-moi de vos divines lumiéres, afin que j'aprenne, que je conçoive, & que je pénétre les mystéres de nôtre sainte Foi, & que cette connoissance m'éleve à la contemplation des choses célestes.

7. Esprit de Sagesse, daignez éloigner de mon esprit toutes les maximes de la sagesse mondaine,

afin de le rendre capable de la sageſſe du Ciel, qui nous fait goûter & voir combien le Seigneur eſt doux.

L'Office, & les Litanies du Saint Eſprit avec le Veni Creator *en François, ſe trouveront dans la Méthode de deliberer du choix d'un état de vie.*

****

LA DEVOTION ENVERS LA SACRE'E VIERGE MARIE.

APrés la Dévotion envers Jesus, *ſuit naturellement & raiſonnablement celle qui regarde* Marie. *Il y a tant de rapport & tant de ſimpatie entre le Fils & de la Mere, qu'il eſt impoſſible d'avoir de l'amour pour celui-là, ſans aimer celle-ci. Cette Dévotion eſt auſſi conjointe dans le Tître de la Congregation qui comprend* Jesus *le Verbe incarné, &* Marie *la Vierge Immaculée. Jugez de là ſi les Filles Congreganiſtes ne doivent pas avoir grandement à cœur cette double Devotion. Mais que feront-elles pour en donner des preuves? Je leur conſeille de ſe rendre exactes à l'obſervation des Régles de cette même Congregation. Et comme elles demandent entre autres devoirs, qu'elles célebrent dévotement les Fêtes qui regardent la Sacrée Vierge, auſſi bien que celles de ſon Fils, c'eſt là où elles doivent témoigner leur ferveur: Et c'eſt là où ſa Sainteté même Innocent X. les excite, en leur accordant ou Indulgence pléniere, ou Indulgence de ſept ans,*

ans, dans quelques-unes des principales. Mais que faut-il faire pour s'aquiter d'un si juste devoir ? Il en faut conçevoir de grands sentimens; car je tiens qu'une des premieres, & même des meilleures préparations que l'on puisse apporter pour profiter de quelque chose, est d'en conçevoir de l'estime. Que les Filles de la Congregation s'estiment donc heureuses d'être dediées au service & à l'imitation de JESUS *& de* MARIE, *qu'elles se réjoüissent d'être instruites des mystéres qui les regardent, & qui sont ordinairement si conjointes, qu'il n'y a à grand peine un mystére de la vie de* MARIE *où il ne se rencontrent ceux de* JESUS; *& qu'elles ne laissent pas écouler d'occasion sans leur témoigner leur amour & leur dévotion.*

C'est pourquoi qu'aux veilles de leurs Fêtes elles entreprennent quelque jeûne, ou quelque peu d'abstinence, non-seulement des viandes, des douceurs, ou des fruits qui sont le plus à leur goût, mais aussi des paroles inutiles, & superfluës qui ne servent qu'à nourrir les distractions & qu'à empécher la Dévotion; se souvenant toûjours que c'est la langue qui est tant de fois honorée par l'attouchement des especes Sacramentales dans la Sainte Communion, & que pour cela il la faut mortifier. Qu'elles ajoûtent à cette mortification de la langue quelques autres, selon qu'il plaira au S. Esprit de leur inspirer, & selon qu'elles auront le courage de les pratiquer.

Qu'aux jours des Fêtes, elles s'approchent dévotement de la sainte Communion. Et qu'elles y observent

ſervent ce qui j'en ai dit ici-devant dans la Méthode pour s'aprocher dévotement de la Sainte Communion. pages 115. 116. &c.

Qu'elles faſſent en ces jours quelque Méditation ſur le Myſtére que la ſainte Egliſe propoſe. Elles en pourront trouver dans le Journal des Saints, compoſé par le R. P. Etienne Groſſez de la Compagnie de JESUS, *& en quantité d'autres livres qui traittent de cette matiére. Neanmoins pour ſuppléer à ce defaut, j'en coucherai ici quelques-unes trés-briéves, non pas ſelon l'ordre des Fêtes dans le cours de l'année, mais bien ſelon l'ordre de la vie de la trés-Sacrée Vierge.*

MEDITATION

Pour la Fête de la Conception Immaculée de la trés-Sainte Vierge. *

1. *Sa Conception Eternelle eſt Immaculée.*

Dieu aïant predeſtiné de toute éternité la trés-Sacrée Vierge pour étre dans la plénitude des têms la Mere de ſon Fils, l'a préſervée de tout péché. Et ce même Dieu a voulu de toute Eternité vous ſauver, ſi vous le voulez avec lui dans le têms. Oui, vous pouvez vous ſauver avec la grace, qui ne vous manquera jamais, ſi vous n'y manquez la premiere. O que cette penſée eſt conſolante !

2. *Sa Conception temporelle dans le ſein de Sainte Anne eſt immaculée.*

* *Le 8. de Decembre.*

C'eſt-là qu'on peut dire avec David : *On cherchera ſon péché, & on ne le trouvera pas:* Applaudiſſez à la felicité de vôtre Mere, & priez-la d'être à jamais préſervée du péché mortel, & de conſerver ſans tâche la robe blanche de pureté & d'innocence que vous avez reçûe au ſaint Baptême.

3. *Sa Conception ſpirituelle dans les cœurs de ſes Enfans eſt immaculée.*

Auſſi-tôt qu'elle y eſt conçûe, par une réſolution efficace d'être à elle, ce cœur devient chaſte, doux, mortifié, pénitent, immaculée. Quel eſt le vôtre, aprés tant de réſolutions que vous avez priſes? Rougiſſez de honte de ce qu'aprés avoir porté ſi long-têms le tître de fille de JESUS & de MARIE, vos mœurs ſont ſi peu conformes à celles de ces grands exemplaires de perfection.

MEDITATION

Pour la Fête de la Nativité de la trés-Sacrée Vierge. *

L'Horoſcope de la trés-ſainte Vierge.

1. *Elle eſt née au mois de Septembre.*

C'Eſt le mois de plénitude. Les arbres ſont chargez de fruits, les vignes pleines de raiſins, & la terre eſt remplie de racines. La Mere de JESUS eſt pleine de grace, & vous qu'avez-vous que le péché ? Adreſſez-vous, à elle. C'eſt la Mere des pécheurs & des péchéreſſes. C'eſt l'Inventrice de la Grace, c'eſt la Médiatrice du Salut.

* *Le* 8. *de Septembre.*

2. *Elle eſt née le 8. jour de Septembre.*

C'eſt alors que le Soleil eſt au milieu du *ſigne*, qui s'appelle *de la Vierge*, où il entre le 21. d Août. C'eſt-à-dire que JESUS le Soleil de Juſtice, fixera ſon Trône dans MARIE. JESUS qui a choiſi une Mere Vierge, a de grandes tendreſſes pour les Vierges, il les favoriſe de graces particuliéres, ſur tout quand elles lui demandent ces graces, par MARIE, qui eſt la Mere de grace, & la Mere de miſéricorde.

3. *Elle eſt née à la pointe du jour.*

C'eſt qu'elle eſt l'aurore du Salut. Enfans de MARIE ne craignez rien: Un enfant de MARIE ne peut perir. Entre les marques de prédeſtination éternelle une des plus remarquables eſt la dévotion envers la trés-Sacrée Vierge. La reſſentez-vous en vous-mêmes? En donnez-vous des preuves en vos manieres de faire? En parlez vous volontiers? Tâchez-vous de la communiquer aux autres? Si cela eſt, c'eſt un bon ſigne.

MEDITATION

Pour la Fête de l'Impoſition du Nom de MARIE. *

Vôtre Nom eſt une huile répanduë. Aux Cantiques chap. 1. 2.

CEt éloge d'amour que la ſainte Amante donne au Nom de ſon divin Epoux, convient auſſi

* *Le Dimanche dans l'Octave de ſa Nativité, ou quelque autre jour qui en eſt proche.*

auſſi par un ſens d'application au nom de MARIE, la Mere de ce même divin Epoux. Recherchez donc quelques bonnes & ſouhaitables qualitez en l'huile, & admirez-en les éfets ſpirituels au Nom de MARIE, que la ſainte Egliſe honore aujourd'hui d'un culte particulier.

1. *L'Huile guerit & adoucit.*

Quoi-que les bleſſures que le péché de nos premiers Parens a faites en vôtre ame, aïent été fermées & gueries par l'onction de la grace ſanctifiante, que vous avez reçûe au ſaint Baptême, vous n'étes pas toutesfois devenu invulnerable, vous demeurerez, tant-que vous vivrez, expoſée aux coups des ennemis de vôtre Salut. Il vous importe donc d'avoir à la main quelque reméde efficace pour adoucir & pour guerir vos maux. Vous le trouverez dans la dévote invocation du Nom de MARIE. C'eſt elle qui vous impétrera une véritable contrition de vos péchez, le courage de vous en confeſſer, & la force de vous en amender. Invoquez-la donc dévotement, la nommant avec la ſainte Egliſe, le refuge des pécheurs, la Conſolatrice des affligez, & la Mere de miſéricorde.

2. *L'Huile éclaire.*

Tandis que vous étes dans ce monde vous marchez parmi les ténébres de l'ignorance & du péché, à moins que la grace céleſte vous éclaire. Et comment obtiendrez-vous cette grace, ſinon par MARIE, la Mere de la grace, comme la même ſainte Egliſe l'appelle: l'Inventrice de la grace, la Média-

Médiatrice du salut, & la Réparatrice des siécles, comme son grand dévot S. Bernard la nomme. Recourez donc à celle dont le Nom signifie Illuminée & Illuminante ; afin de reçevoir de la grace & de la lumiére pour bien choisir un état de vie, pour passer chrêtiennement vos jours, & pour arriver heureusement à une mort salutaire.

3. *L'Huile fortifie.*

Il ne vous suffit pas de concevoir de grands sentimens pour la vertu, ni de former de saintes resolutions : mais il vous faut aussi de la force pour executer celles-ci, & pour pratiquer celle-là. Allez à MARIE qui n'est pas moins puissante qu'elle est misericordieuse, qui est la Tour de David, qui est le secours des Chrêtiens, afin qu'elle vous impétre cette force. Lorsque les personnes qui lui étoient dévotes se sont trouvées en peines, soit pour surmonter de grandes tentations, soit pour pratiquer de vertus difficiles, soit pour executer de généreux desseins, elles ont pris leur recours à ce sacré Asile, & elles n'ont pas été frustrées de leur attente. Imitez-les, & vous experimenterez, qu'en invoquant le Nom de MARIE, elle vous obtiendra des forces & des graces divines, qui suppléront à vos foiblesses humaines.

MEDI-

MEDITATION

De la Préſentation de la trés-Sacrée Vierge. *

Préſentation du Cœur, de l'Eſprit, & du Corps.

1. *La Sainte Vierge offre à Dieu aujourd'hui dans le Temple de Jeruſalem premiérement ſon Cœur.*

ELle préfere Dieu à ſes Parens, qu'elle quitte, ne cherchant que ſa plus grande gloire ; & ne faiſant rien que pour lui plaire. Et vous, que faites-vous, ne préferez-vous pas les créatures au Créateur, le menſonge à la Verité, le têms à l'Eternité? C'eſt pervertir l'ordre de la grace, & c'eſt mettre ſon Salut au hazard.

2. *Elle préſente ſon Eſprit.*

Cette Préſentation ſe fait lorſqu'elle ſuit avec promtitude, avec joïe, & avec perſeverance, Dieu qui l'appelle. Les préſentations de vôtre cœur & de vôtre eſprit ſe font-elles de la ſorte ? Combien long-têms marchandez-vous lorſque ce même Dieu demande quelque choſe de vous ? Avec quel ennui l'executez-vous ? Et avec quelle inconſtance quittez-vous ce que vous n'avez à grande peine bien commencé ? Corrigez ces défauts.

3. *Elle préſente ſon Corps.*

C'eſt par le Vœu de Virginité qu'elle fait cette Préſentation, & qu'en la faiſant elle éleve toute la premiere cette Enſeigne blanche ſous laquelle tant

* *Le 21. de Novembre.*

de Vierges ont combattu, combattent préſentement, & combattront juſques à la fin des ſiécles. Voïez ſi Dieu ne demande pas de vous que vous y teniez vôtre rang. *Il y beaucoup d'appellez, mais peu d'Elûs.* O ſi vous pouviez être du nombre de ces derniers. Soïez fidéle à la grace, & vous le ſerez.

MEDITATION

Pour la Fête des Epoüſailles de la trés-Sacrée Vierge. *

1. *Ses Epoüſailles Eternelles.*

LE Pere Eternel aïant reſolu de donner ſon Fils au monde, afin d'en être le Sauveur, a regardé la trés-Sacrée Vierge comme la Perſonne qui devoit tenir la place de toute la Nature humaine, que ce même Fils alloit épouſer, en y uniſſant ſa Nature Divine, & en faiſant ſubſiſter en ſa ſeule Perſonne ces deux Natures infiniment differentes. Adorez ce deſſein adorable de Dieu, dans le choix qu'il a fait de MARIE, & réjoüiſſez-vous-en. C'eſt aux enfans de prendre part aux avantages de leur Mere, d'eſtimer ſes mérites, & de publier ſes grandeurs. Vous acquitez-vous de ce juſte devoir ?

2. *Ses Epoüſailles temporelles.*

Dieu qui a voulu que ſon Fils nâquît d'une Mere Vierge, a auſſi voulu que cette Vierge fût mariée, ſoit pour cacher par ce moïen le Myſtére de l'Incarnation du Verbe à Sathan, ſoit pour d'autres raiſons.

*. *Le 23. Janvier.*

raiſons. Mais comme il faut de la conformité entre l'Epoux, & l'Epouſe, il a fallu que cette Fille Vierge fût donnée à un Homme Vierge. Aplaudiſſez à ce Virginal Mariage. Regardez MARIE & JOSEPH comme deux Lis myſtiques, entre leſquels, JESUS, qui ſe répaît entre les Lis, doit être élevé. C'eſt parmi les Ames chaſtes qu'il trouve ſes délices, c'eſt à elles qu'il ſe communique libéralement.

3. *Ses Epoüſailles ſpirituëlles.*

J'aime ceux qui m'aiment, dit cette *Mere du bel Amour*, Au Livre des Proverbes C. 8. 17.

Et par cet Amour reciproque elle ſe rend la Maîtreſſe des cœurs de ſes véritables Dévots, & contracte avec eux une Alliance ſpirituëlle. Sondez vôtre cœur là-deſſus, pour aprendre s'il a de l'amour & de la tendreſſe pour MARIE, & ſi en ſuite il peut être capable de participer à ces avantages.

MEDITATION

Pour la Fête de l'Annonciation de la trés-Sacrée Vierge. *

Je vous ſaluë vous qui êtes Pleine de Grace. En St. Luc. c. 1. 28.

1. *La premiere Plénitude eſt devant ſa Maternité.*

CE ſont les graces de Prédeſtination éternelle, pour une dignité ſi éminente, dont elle eſt

* *Le 25. de Mars.*

pleine. Rejoüiſſez-vous-en. Loüez Dieu, & beniſſez-le des graces qu'il a faites à MARIE. Epanoüiſſez auſſi vôtre cœur, dans la penſée que vôtre nom eſt écrit dans le Ciel, & que vous êtes du nombre des Ames prédeſtinées, ſur tout ſi vous trouvez en vous les choſes qui en ſont les veritables marques, comme ſont l'horreur du péché, l'amour pour l'humilité, pour la miſericorde, & pour les autres Vertus Chrêtiennes, & auſſi comme une des principales la Devotion envers la trés-Sainte Vierge.

2. *La ſeconde Plénitude eſt au têms de ſa Maternité.*

C'eſt une grande Mer d'où ſortent toutes les graces. O que je déſire d'en reçevoir de petits écoulemens, qui me faſſent eſtimer la grace au-deſſus de toutes les richeſſes, & de tous les treſors de la terre, & qui me rendent en même têms chaſte, humble, patiente, mortifiée. Qui me fera cette grace d'eſtimer cherement la grace, & d'y répondre fidelement ? Sacrée Vierge ce ſera par vôtre entremiſe, que j'ôſe âttendre cette inſigne faveur.

3. *La troiſiéme Plénitude eſt aprés ſa Maternité.*

Ce ſont ces graces qu'elle obtient en qualité de Médiatrice du ſalut, & de Mere des pécheurs. *Voila vôtre Mere.* Elle l'eſt des juſtes & des pécheurs. Et vous, êtes-vous ſon Enfant ? Avez-vous du reſpect, de la ſoumiſſion, & de l'amour pour elle ? C'eſt ce qu'un enfant doit à ſa Mere, & c'eſt ce que vous devez à MARIE.

AUTRE

AUTRE MEDITATION
Pour la même Fête.

1. *Je vous saluë vous qui êtes Pleine de grace. Le Seigneur est avec vous. Vous êtes benie entre les femmes.* En S. Luc. c. 1. 28.

O Que peu de personnes conçoivent la valeur de la grace, dont le moindre degré est plus estimable que tous les biens, que tous les plaisirs, & que toutes les grandeurs du monde. Considerez meûrement ceci, & aimez mieux perdre tout, que de perdre cette perle prétieuse. *Le Seigneur est avec vous*, C'est la fidéle correspondance à la grace qui dispose MARIE à l'étroite union avec Dieu, & qui vous y disposera à proportion de vôtre fidelité. *Vous êtes benie entre les femmes.* Cet éloge vous convient sacrée Vierge, puisque jamais femme n'a été conçûe sans péché, que vous seule, que jamais femme n'a été choisie pour être la Mere de Dieu, que vous seule, que jamais femme n'a été Vierge devant l'Enfantement, dans l'Enfantement, & aprés l'Enfantement, que vous seule. Que toutes les nations de la terre, vous disent donc aprés l'Ange Gabriel, que vous êtes benie entre les femmes, & que moi vôtre indigne servante, ne cesse pas de vous chanter les mêmes loüanges.

2. *Vous enfanterez un Fils qui regnera toûjours.* MARIE *dit à l'Ange : comment cela se fera-t'il, puisque je ne connois point d'homme ?*

L'Ange lui dit qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. En S. Luc. chap. 1. 37.

Que cette promeſſe eſt magnifique : neanmoins la Vierge ne s'en ébloüit point, par une vaine élevation de cœur. La perſonne humble eſt inſenſible à tout ce qui peut émouvoir les ſuperbes. Elle n'accepte pas d'abord l'offre qu'on lui fait, parce que ſelon la penſée de S. Gregoire de Nyſſe la ſacrée Vierge faiſoit tant d'eſtime de la Virginité, qu'elle ne l'eût pas voulu changer avec la divine Maternité, ſi l'Ange ne l'eût aſſurée que ces deux choſes incompatibles de leur nature, pouvoient ſubſiſter enſemble, par un miracle de la grace. Remarquez ceci, ô Vierges, & eſtimez vôtre heureuſe condition, qui vous rend ſemblables aux Anges, Imitatrices de cette même ſacrée Vierge, & capables des Epoüſailles d'un Homme-Dieu.

3. *Et le Verbe s'eſt fait Chair.* En S. Jean. c. 1. 14.

C'eſt ici un Myſtére qui demande plûtôt l'admiration & le ſilence, que le diſcours & le raiſonnement. Celui qui de toute Eternité a été Dieu, commence à étre Homme dans la plenitude des têms. La Divinité s'unit à l'Humanité, la Virginité à la Maternité, la felicité aux miſeres, & Dieu à l'Homme. Adorez toutes ces divines & adorables Unions. Proſternez vous du moins en eſprit, ſi vous ne le pouvez pas faire en éfet, devant ce Dieu incarné. Aimez & honorez le Fils & la Mere, & jurez une fidelité inviolable à l'un & à l'autre, en qualité de fille de JESUS & de MARIE.

MEDI-

MEDITATION

Pour la Fête de la Visitation de la trés-sainte Vierge. *

1. MARIE *se mit en chemin & s'en alla en diligence au Païs des montagnes &c.* Luc. c. 1. 39.

IL n'y a rien à tarder quand il s'agit de sauver une ame. Que ne vous hâtez-vous donc pour sauver la vôtre ? Quelles inspirations avez-vous ressenties là-dessus, mais les avez-vous executées avec promtitude ? Il est à craindre que non. Vous faites la sourde oreille, pour ne rien faire, ou si vous faites quelque peu, vous le faites avec pesanteur. Le S. Esprit ne sçait ce que c'est que de delai, dit S. Ambroise. Mais vous ne le sçavez que trop. Ce n'est pas là imiter la Sainte Vierge, qui a marché avec vîtesse, comme parle le S. Evangile.

2. *Et d'où me vient ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne à moi.* En S. Luc. c. 1.

C'est ce que Sainte Elisabeth disoit à la Vierge lorsqu'elle l'honoroit de sa visite. Et vous, que dites-vous, ou plûtôt que pensez-vous, & qu'admirez-vous, lorsque non-seulement la Mere de Dieu, mais ce même Seigneur vient à vous dans la sainte Communion ? Avec quelle préparation vous y présentez-vous ? Quels entretiens y avez-vous avec ce Dieu d'amour ? Mais quel fruit tirez vous de vos Communions ? Il faut que ce soit la sanctification de vôtre ame, une seule est capable de

* *Le 2. de Juillet.*

produire cet éfet, ſi vous n'y mettez pas d'obſtacle par vôtre lacheté.

3. *Mon ame glorifie le Seigneur, & mon eſprit à treſſailli de joïe, dans la veuë de mon Dieu.* Là même.

Apprenez de la Sacrée Vierge à rapporter à Dieu les loüanges qu'on vous donne, ſans en tirer de la vanité. Le faites-vous, ou plûtôt établiſſez-vous vôtre fin en ce qui n'eſt que le moïen? C'eſt-là une grande erreur dont il faut vous détromper. Apprenez auſſi d'elle à trouver vôtre joïe en Dieu. Ne vous ennuïez vous point à paſſer une heure, ou une demi-heure avec lui dans l'Oraiſon? Si cela eſt, c'eſt un ſigne d'étre bien lâche & bien tiéde.

Quoi-que la Solemnité de Noël ne ſoit pas proprement une Fête de la trés-Sacrée Vierge, bien-qu'elle y ait ſa bonne part, je crois neanmoins que pour donner une meilleure ſuite aux myſtéres de ſa vie, étre obligée d'en dire ici trois petits mots, outre toutes les matiéres de Meditation que j'ai données pour cet adorable myſtére parlant des principales Fêtes de J. C. *pages* 220. 221. 222.

MEDITATION

Pour la Solemnité de Noël. *

1. *Il étoit au monde ..... & le monde ne l'a pas connu, il eſt venu en ſon propre Domaine, & les ſiens ne l'ont pas reçû.* En S. Jean. ch. 1. 11.

ACcompagnez en eſprit MARIE & JOSEPH, qui au terme de leur voïage de Nazareth à

* *Le 25. de Decembre.*

Bethléem, ne trouvent pas quelque logis pour ſe retirer, & ſont contraints de ſe loger dans une étable, parce qu'il n'y avoit pas de place dans l'hôtellerie, comme parle l'Evangile. Déplorez l'ignorance & l'ingratitude des hommes qui rebutent leur Créateur, qui n'eſt venu au monde que pour les ſauver. Ne vous étonnez pas lorſqu'on ne vous reçoit pas bien, & même lorſqu'on vous rebutte. La ſervante n'eſt pas de meilleure condition que le Maître.

2. *Elle mit au monde ſon Fils premier né.* En S. Luc. Chap. 2. 7.

Entrez avec reſpect dans les grands ſentimens de l'ame de la trés-ſacrée Vierge, au point de ſon virginal accouchement. Qu'elles humiliations! quelles extaſes! quels tranſports d'amour! Voïez, comme elle adore le divin Enfant qu'elle vient de mettre au monde, le reconnoiſſant pour ſon Seigneur, & pour ſon Dieu. Adorez-le à ſon exemple. Compatiſſez au froid qu'il ſouffre, dans la plus rude ſaiſon de toute l'année, & ne doutez pas qu'il ne l'endure volontiers, afin de ſatisfaire pour vos froideurs en ſon amour, & en ſon ſervice. Contemplez les larmes qui roulent déja ſur ſes petites joües: c'eſt qu'il pleûre de ſi bonne heure vos pechez & vos infidelitez. Deteſtez-les ſincerement, & proteſtez à l'Enfant & à la Mere que deſormais vous leur ſerez plus fidele.

3. *Et l'aïant emmaillotté, elle le coucha dans une Créche.* Là même.

C'eſt ici, où vous pouvez vous écrier, avec S. Bernard, ou JESUS-CHRIST ſe trompe, ou bien le monde ſe trompe, puiſque celui-ci établit ſon bonheur aux richeſſes, aux plaiſirs, aux honneurs, & que celui-là embraſſe la Pauvreté, les Souffrances, & les Humiliations; JESUS-CHRIST qui eſt la Sageſſe éternelle ne peut pas ſe tromper, c'eſt donc le monde qui ſe trompe. Ne le croïez pas, Défiez vous de toutes ſes maximes. Aimez, eſtimez, & pratiquez celles que le Sauveur vous préſente. Ses pauvres maillots vous préchent le mépris que vous devez faire des biens terreſtres. La dureté de ſa Créche vous dit tacitement que les ſouffrances, & les mortifications ne ſont pas ſi inſupportables que les mondains ſe les imaginent. La vileté de l'Etable où il eſt né, vous exhorte à préferer les humiliations aux honneurs du ſiécle. Ecoutez ces divines leçons, & pratiquez-les.

MEDITATION

Pour la Fête de la Purification de la trés-Sainte Vierge. *

1. *Le têms de la Purification de* MARIE *étant accompli ſelon la Loi de Moyſe &c.* En S. Luc. Chap. 2. 22.

QUoi-que la pureté de la trés-ſainte Vierge ſurpaſſât celle des Anges, & qu'enſuite elle n'avoit pas beſoin de Purification, elle s'y préſente neanmoins. Examinons-en les raiſons. C'eſt pour

* *Le 2. de Février.*

obéïr à la Loi : C'eſt pour éviter la ſingularité : C'eſt pour recommander les œuvres de ſurérogation par ſon exemple, & c'eſt pour pluſieurs autres raiſons. Admirez ſon obéïſſance, ſon humilité, ſa dévotion, & ſes autres vertus ; & éforcez-vous de les imiter.

2. *Ils le porterent à Jeruſalem, pour le préſenter au Seigneur.* Là même.

MARIE & JOSEPH préſentent JESUS au Seigneur, quoi-qu'il leur fût trés-cher. Il faut offrir à Dieu ce qu'on aime le plus. Le faites-vous? Offrez lui donc vôtre cœur avec toutes ſes affections. C'eſt-là vôtre premier né, puiſque le cœur vit devant les autres membres. C'eſt ce cœur qu'il vous demande avec beaucoup d'inſtances. Tout ce que vous lui donnez, ſi vous n'y ajoûtez le cœur, ne lui peut-étre agréable. Conçevez bien cette grande vérité.

3. *Cet Enfant que vous voïez eſt pour la ruine, & pour la réſurrection de pluſieurs, & pour étre en butte à la contradiction des hommes. Vôtre ame ſera percée par l'épée.* Là même.

Voïez comme Dieu mêle l'amertume avec les douceurs. La Vierge venoit d'entendre les loüanges de ſon Fils, par la bouche de Simeon, & par celle d Anne, & voici que ce vénérable Vieillard lui parle des contradictions, & d'une épée tranchante. C'eſt pour vous faire conçevoir qu'il n'y a rien de ſtable en ce monde, & auſſi que le partage des Elûs n'eſt autre que les ſouffrances. Tirez

vôtre

vôtre utilité morale de ces graves instructions. Ne vous étonnez pas lorsque vous serez contrainte de marcher dans la voïe des afflictions, puisque JESUS & MARIE ont passé par cette route.

MEDITATION

Pour la Fête de l'Assomption de la trés-Sacrée Vierge. *

1. *La mort des Saints est prétieuse devant les yeux du Seigneur.* Ps. 115. 5.

REgardez dans la mort de la Sacrée Vierge le modéle d'une belle mort. Cette mort est devancée de bonnes œuvres, elle est accompagnée de grands mérites, & elle est suivie de la gloire éternelle. Que cette mort est heureuse, qu'elle est sainte, qu'elle est désirable. O si vôtre mort pouvoit étre telle! Si vous voulez bien mourir, tâchez de bien vivre : car la mort est ordinairement l'écô de la vie. Et pour bien vivre, & pour bien mourir implorez l'assistance de la trés-sainte Vierge, qui est le refuge des vivans & des mourans. C'est pourquoi dites-lui avec la Sainte Eglise. MARIE *Mere de grace, & Mere de miséricorde; défendez-nous contre l'ennemi, & reçevez-nous à l'heure de la mort.*

2. *Qui est celle-ci qui monte du desert, abondante en délices, & appuyée sur son Bien-aimé?* Aux Cantiques ch. 8. 5.

La Vierge n'est pas morte pour demeurer

* *Le 15. d'Août.*

ſous l'empire de la mort, mais plûtôt pour en triompher par la réünion de ſa belle ame avec ſon chaſte corps, qui n'a jamais été ſujet à la corruption. Son Fils l'en a voulu préſerver, & il l'a élevée par ſa toute-puiſſance juſques au Ciel empirée, pour la placer dans un Trône de gloire proportionné à ſa dignité de Mere de Dieu. Admirez toutes ces merveilles. Aplaudiſſez à l'Elevation de MARIE, & tâchez de ſi bien vivre que vous trouviez un jour vôtre place dans le Ciel.

3. *Venez du Liban, & vous ſerez couronnée.* Aux Cantiques ch. 4. 8.

C'a été en ce grand jour de triomphe que MARIE a été couronnée des trois adorables perſonnes de la trés-ſainte Trinité. Le Pere a gratifié ſa fille d'une couronne de Puiſſance. Le Fils a mis ſur la tête de ſa Mere un diademe de Sageſſe : Le Saint Eſprit a couronné ſon Epouſe d'un ornement d'Amour, de Bonté & de Bienveillance, qui la rendra inceſſamment la charitable Avocate de ceux & de celles qui imploreront ſon entremiſe. Enfans de MARIE réjoüiſſez-vous des avantages de vôtre Mere. Felicitez-l'en, & ne ceſſez jamais de recourir à elle en toutes vos néceſſitez. Regardez l'étoile, & invoquez MARIE, ſelon le conſeil du dévot Saint Bernard.

MEDI-

MEDITATION

Pour la Fête de nôtre Dame des Anges, qui est le jour de Portioncule.

Ramaſſez pour vous des Tréſors dans le Ciel. En S. Matth. ch. 6.

IL y a un ſaint commerce entre les Saints du Ciel, & les Juſtes de la terre, puiſque ceux-ci peuvent participer aux ſatisfactions de ceux-là, par le moïen des Indulgences. C'eſt donc à l'occaſion de l'Indulgence de Portioncule, ſi fameuſe par toute la Chrêtienté, que ce trafic ſpirituel ſe fait plus univerſellement que dans nul autre jour de l'année. Non pas parce qu'elle ait quelque choſe au-deſſus des autres Indulgences plénieres, mais bien parce qu'elle eſt plus admirable, comme étant donnée divinement par JESUS-CHRIST même, & aprouvée d'une façon miraculeuſe par ſon Vicaire *Honoré* III. l'an 1223. comme on peut aprendre par l'hiſtoire. Profitons donc de cette occaſion, en conçevant ce que c'eſt qu'Indulgence, en conſidérant l'origine de l'Indulgence, & en nous acquitant de tout ce qu'il faut pour la gagner.

I. POINT.

Ce que c'eſt qu'Indulgence.

LE péché eſt ſi malin qu'il traîne aprés lui deux ſortes de maux. Le premier eſt le mal de la coulpe, qui prive le pécheur de la Viſion béatifique, ſuivant ces paroles d'*Iſaïe* * : *l'Impie à com-*

* *Chap.* 26.

mis des méchancetez, pour punition desquelles, il ne verra point le Seigneur en sa gloire. Le second est le mal de la peine, qui engage le pécheur à des tourmens inconcevables, selon ce passage de Job: * *Toute douleur tombera sur eux*, entendant sur les damnez. Mais comme Dieu est un Dieu de bonté & de misericorde, qui ne veut pas la mort du pécheur, mais bien qu'il se convertisse, & qu'il vive, il lui fournit des moiens pour se dégager de cette facheuse servitude parmi lesquels le Sacrement de Pénitence est le plus considerable & le plus universel, puisque c'est là où aprés une véritable Contrition, & une sincére Confession, ce premier mal est pardonné, par le pouvoir des clefs donné à S. Pierre, & en sa personne à tous ses legitimes Successeurs, & que par le même moïen le second mal qui regardoit aussi bien que l'autre, toute l'étenduë de l'Eternité, est changé en des peines temporelles, qui comprennent les Jeûnes, les macerations du corps, les Oraisons, les Aumônes, & toutes les œuvres satisfactoires, & ou même, on peut satisfaire par l'aplication des Indulgences.

Admirons & béniſſons la bonté de Dieu, qui en compatissant à nôtre fragilité qui nous retient à embrasser les actions pénibles, nous à pourveu d'un moïen autant facile qu'éficace, pour y suppléer.

II. POINT.

D'où nous viennent les Indulgences.

IL semble que S. Jean l'Evangeliste nous a voulu décrire d'une façon enigmatique l'origine des

* *Chap.* 20.

Indulgences, lorſqu'il dit en ſon Apocalypſe, * qu'il a vû l'Agneau ſur ſon Trône, & qu'il avoit à ſes pieds une mer de cryſtal. Quel eſt cet Agneau, ſinon celui dont un autre S. Jean avoit rendu cet illuſtre témoignage: * *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchez du monde.* Mais que ſignifie cette mer de cryſtal ? Rien autre choſe, ſinon la mer immenſe des mérites infinis du Sauveur, cet Agneau innocent, qui en ſe chargeant de nos péchez, a trouvé le moïen d'y ſatisfaire par l'application des actions pénibles & laborieuſes dont ſa vie mortelle a été remplie. Voila donc la premiere ſource des Indulgences. Mais comme la mer a la condeſcendance de reçevoir en ſon ſein les fleuves & les ruiſſeaux qui s'y jettent, & qui l'enflent : ainſi ce vaſte Ocean des merites de Jesus-Christ ne laiſſe pas de reçevoir benignement les eaux des ſatisfactions de la trés-ſacrée Vierge, des Saints Martyrs, & des autres Saints, qui s'y rendent comme à leur principe, & à leur principale cauſe.

Conſiderons maintenant les grands avantages de cette application. Jesus qui ſelon la penſée de S. Paul, * *ne devoit point faire de ſacrifices pour ſes péchez, puiſqu'il étoit innocent, ſaint, & ſans tâche*, n'a pas refuſé de travailler, d'endurer, & de mourir pour nous. La Sainte Vierge qui n'a jamais commis de péchez, a réſenti toute ſa vie la pointe de

* *Chap.* 4. 6. * *En S. Jean ch.* 1. 29. * *Au Pſ.* 39. 10. *Aux Hebreux Chap.* 7. 26.

de cette épée que Simeon lui avoit prédite. Quantité de Saints, qui pour la plus part ont été exempts de grands péchez, ont vêcu dans les souffrances, dans les persecutions, & dans des austeritez surprénantes. Toutes ces actions de ferveur nous sont appliquées pour suppléer à nôtre tiédeur, & à nôtre lâcheté.

Réconnoissons ces faveurs, & tâchons d'en user si bien, qu'elles ne soient pas inutiles pour nous.

III. POINT.

Ce qu'il faut faire pour gagner les Indulgences.

UNe des premieres dispositions pour gagner les Indulgences, est d'en conçevoir une grande estime, de croire fermément que la sainte Eglise a le pouvoir de les donner, & que nous sommes capables d'en profiter, pourveu que nous procédions sincérement. Ajoûtons à cela la pureté de conscience, puisque la peine ne se pardonne jamais, à moins que la coulpe ne soit pardonnée. Cette pureté demande, qu'outre l'exemption du péché mortel, on s'excite à une contrition universelle de tous les péchez de nôtre vie, & qu'on se degage de toute affection aux péchez, même aux péchez véniels. Aprés cette préparation, aprochons nous du saint Autel pour y reçevoir ce Dieu d'amour & de paix, qui invite tout le monde à venir à lui par ces paroles consolantes: * *Venez à moi, vous tous qui étes accablez de travail, & de misére & je vous soulagerai.*

* *En S. Matth.* 11. 28.

Préſentons-nous donc à lui, offrons lui nos priéres, implorons ſon ſecours pour l'Union des Princes Chrêtiens, pour l'Extirpation des héréſies, & pour l'Exaltation de nôtre Mere la ſainte Egliſe. Voila des moïens pour ſatisfaire en peu de têms, & par des pratiques faciles, à ce que peut-étre nous coûteroit de grands travaux durant de longues années en ce monde parmi l'exercice pénible des pénitences, ou en l'autre monde parmi les flâmes du Purgatoire.

Eſtimons cet avantage, faiſons le connoître aux autres, & ne laiſſons jamais écouler inutilement les occaſions de nous en prévaloir.

Cette Méditation peut ſervir non-ſeulement au jour de Portioncule, mais autant de fois qu'on veut gagner une Indulgence pléniere, ſi à l'occaſion de la Fête, on ne ſe veut pas ſervir d'un autre ſujet de Méditation.

Outre ces Méditations, ne laiſſez pas écouler de Fête de la trés-ſainte Vierge, ſans entendre quelque Sermon, où on publie ſes loüanges, & où on préche ſes grandeurs, ou bien ſi vous n en avez pas l'occaſion, ſuppléez y par la lecture de quelque livre ſpirituel, comme pourroit étre Le Memorial *du Reverend Pere Loüis de Grenade, où les Myſtéres de* Jesus *ſont adroitement mélez avec ceux de* Marie, *d'une façon claire, dévote, & touchante, &c.*

Ajoûtez à cette celébration des Fêtes de la trés-ſainte Vierge, pluſieurs autres pratiques propres pour l'honorer, dont voici quelques-unes.

Invoquer

Invoquer dévotement ſon aimable Nom de MARIE, *ſur tout au têms des tentations.*

Viſiter fréquenment ſes Egliſes & ſes Chapelles.

Orner ſes Autels, & faire brûler des cierges devant ſes Images.

Porter ſes Images ſur ſoi, ſoit exprimée ſur quelque médaille, ou imprimée ſur le parchemin, ou ſur le papier.

Jeûner & faire quelques mortifications au jour du Samedi.

Parler volontiers des myſtéres de ſa vie, de ſes vertus, & de la methode de l'honorer.

Exciter les perſonnes avec qui on a de la familiarité à lui étre dévotes.

La ſaluer ſouvent par la Salutation Angelique ſur tout au ſon de l'horloge.

Se faire inſcrire en ſes Congregations, & en ſes Confrairies, comme ſont entre autres celle du Scapulaire, & celle du Roſaire &c.

MEDITATION

Pour la Fête du Saint Scapulaire de nôtre Dame. *

Mon ame ſe réjoüira en mon Dieu, parce qu'il m'a révétuë d'un vétement de Salut, & qu'il m'a parée d'un habit de Juſtice. Iſaïe c. 61.

COnſiderons maintenant le ſaint Scapulaire que la trés-ſacrée Vierge donna autrefois à

* *Le Dimanche aprés le 16. de Juillet.*

ſon grand Serviteur Simon Stoc, comme ce vêtement de Salut & de Juſtice dont parle le même Iſaïe. Et comme les principaux éfets des habits du corps ſont de couvrir, de proteger, d'embellir, & de diſtinguer, regardons tous ces mêmes éfets d'une façon ſpirituelle dans le ſaint habit du Scapulaire à l'égard de nos ames.

I. POINT.

Le Saint Scapulaire nous couvre.

*QUe ſi S. Paul parlant de Dieu, proteſte hautement que *tout eſt à nud, & ouvert à ſes yeux*, il n'y a pas de doute qu'il ne voïe, & ne conſidére nôtre nudité de mérites, de vertus, & de bonnes œuvres. Mais comme il n'a pas moins de bonté, que de ſageſſe & de pénétration, il nous fournit auſſi des moïens pour la couvrir, parmi leſquels la Protection que la ſacrée Vierge fait paroître envers les perſonnes qui portent ſon ſaint Scapulaire, ne doit pas tenir le moindre rang. Elle agit à leur égard comme fit la prudente * Rebecca à celui de Jacob, lorſqu'elle lui couvroit les mains de quelques peaux velües, afin d'attirer ſur lui la bénediction de ſon Pere Iſaac : puiſqu'elle oppoſe ſes actions & ſes intentions trés-pures & trés-parfaites, à leurs actions & à leurs intentions remplies d'imperfection & d'impureté : ſes merites pleins & abondans, & étroitement unis à ceux de ſon Fils, à leurs mérites foibles, ſteriles, & nullement ſubſiſtans d'eux-mêmes ; afin que par ce moïen elle leur facilite la bénediction du Pere céleſte.

* *Aux Heb. c.* 4. 13. * *En la Geneſe c.* 27. 16.

Admirons & réconnoiſſons cette bonté de MARIE, & tâchons de nous en rendre dignes, en lui rendant nos fidéles ſervices.

II. POINT.

Le ſaint Scapulaire nous protége.

IL n'y a rien de plus conſolant, lorſqu'on ſe trouve dans l'affliction, dans la perſecution, & dans des preſſans beſoins, que de ſe voir protegé par une perſonne puiſſante & charitable. Et c'eſt cet avantage que l'on peut tirer du S. Scapulaire, qui nous ſert de bouclier pour parer aux coups de nôtre grand ennemi le diable, qui ſelon la penſée de S. Pierre, * *rode au tour de nous, comme un lion rugiſſant, épiant qui il pourroit dévorer:* mais à qui nous pouvons réſiſter, en nous fortifiant en la confiance que nous avons conçûe en celle dont nous portons les glorieuſes livrées, & qui eſt vraiment une perſonne puiſſante en credit, & excellente en bonté. Que ſi quelques-uns ont trouvé de la force pour ſurmonter les attaques des tentations, en portant ſur eux quelques Reliques des Saints, n'avons nous pas ſujet d'eſperer qu'en portant ce petit habit, qui eſt comme une prétieuſe Relique de l'affection de MARIE envers ſes véritables dévots, nous pourrons nous garantir de la chaleur de la concupiſcence, & des intempéries de nos paſſions? Oui, nous pouvons & nous devons avoir cette confiance en elle, puiſqu'elle nous peut dire intérieurement aprés ſon Fils JESUS: * *Aïez confiance,*

* *Epiſt. 1. chap. 5. 8.* * *En S. Jean ch. 16. 33.*

fiance, car j'ai vaincu le monde, & vous le vaincrez auſſi en oppoſant cette cuiraſſe impénétrable à ſes dards envenimez.

Animons-nous a cette douce & conſolante Confiance, & nous en experimenterons les heureux éfets.

III. POINT.

Le ſaint Scapulaire nous embellit, & il nous diſtingue d'entre les Chrêtiens du commun.

C'Eſt la grace de Dieu qui ſert d'habit & d'ornement à nos ames, qui les rend belles & agréables aux yeux divins, & qui les met en état d'obtenir facilement tout ce qu'elles pourront demander & déſirer de la divine libéralité, comme autrefois la Reine Eſther * obtint de ſon Epoux le Roi Aſſuérus la grace qu'elle lui demandoit pour elle, & pour ſon peuple, lorſque parée à l'avantage, elle ſe préſentoit devant la Majeſté Roïale. Et comme le ſaint Scapulaire nous eſt un puiſſant moïen pour attirer la grace de Dieu, on peut dire, que ce ſaint habit nous ſert d'ornement & de parure, & eſt capable de ravir le cœur du Roi des Rois, & de nous faciliter l'entérinement de nos requêtes.

Mais remarquons encore un autre avantage de cet habit ſacré, c'eſt qu'il nous diſtingue & qu'il nous rend remarquables parmi les Chrêtiens du commun. Et c'eſt ce que la trés-ſainte Vierge fit entendre au Bien-heureux Simon Stoc, en lui donnant le Scapulaire, & en diſant: *Voici un Signe de ſalut, une marque de paix & d'alliance perpetüelle,*

* *Chap.* 7. 3.

ajoûtant en ſuite cette favorable promeſſe, *que celui qui mourroit portant dignement ce ſaint Habit ne réſentiroit jamais les ardeurs des flâmes éternelles*, comme en parle l'hiſtoire. C'eſt donc ici un gage, un ſigne, & une marque dont la trés-Sainte Vierge diſtingue ceux qu'elle a choiſis pour ſes particuliers Enfans, d'avec ceux qui ne le ſont que d'une façon commune, & à qui elle fait de ſi grandes & de ſi avantageuſes promeſſes.

Eſtimons ces ſignalées faveurs, réjoüiſſons-nous-en, & conſervons les chérement.

MEDITATION

Pour la Fête du Saint Roſaire. *

David remporta la victoire contre le Philiſtin, par la Fronde, & par la Pierre. Au 1. livre des Rois ch. 17. 50.

C'Eſt à bon droit qu'un Auteur moderne a comparé le ſaint Roſaire à la Fronde dont David terraſſa Goliath par le moïen de quelques cailloux qu'il avoit ramaſſez dans le torrent, puiſque la perſonne dévote, en récitant cette ſorte de priéres compoſées des cailloux myſtérieux de l'Oraiſon Dominicale, & de la Salutation Angelique, qui tirent leur éficace du torrent du Sang & des mérites du Sauveur, ſe rend capable de triompher avec le ſecours du Ciel, des forces & des ruſes du Géant infernal, le grand ennemi de ſon ſalut.

* *Le 1. Dimanche d'Octobre.*

I. POINT.

Cette ſorte de priére eſt ſublime.

LA ſublimité du ſaint Roſaire ſe decouvre d'abord dans l'excellence des myſtéres qui y ſont compris, qui ſont les principaux de la vie Cachée, de la vie Souffrante, & de la vie Glorieuſe du Sauveur du monde. Elle éclatte auſſi, en la diverſité des priéres dont il eſt compoſé, qui nous provoquent à la production des Actes des plus excellentes vertus. Car le *Credo* nous fait ſouvenir des principaux points de nôtre ſainte Foi, l'Oraiſon Dominicale anime nôtre Eſpérance, & la Salutation Angelique enflâme nôtre Charité envers celui qui nous a tant aimez que de nous donner ſon Fils unique, lorſqu'il s'eſt incarné dans le chaſte ſein de celle que nous en ſalüons.

Cette ſublimité du ſaint Roſaire ſe manifeſte auſſi en ſa Fin, qui ſelon le témoignage du B. Alain de la Roche n'eſt autre que *la Réformation générale du monde, dont le fruit eſt la ſainteté de vie, le rétabliſſement des bonnes mœurs, le mépris du monde, l'Exaltation de la ſainte Egliſe, l'Inſtruction des Princes pour garder la Juſtice, la bonne Foi des Communautez, la paix & la concorde des Villes, & le réglement des maiſons particuliéres.*

Que nous reſte-t'il donc aprés des éloges ſi magnifiques, que de ſuivre le conſeil de l'Apôtre, de prendre * *les armes de Dieu*; de nous révêtir *de la cuiraſſe de Juſtice*, & de nous couvrir *du bouclier de la Foi, afin d'éteindre les dards enflâ-*

* *Aux Eph. 6. 11. 12. &c.*

mez du trés-malin ennemi, de nous garantir de ſes éforts par *le caſque de l'Eſpérance*, & de nous défendre de ſes attaques, par *l'eſpée de la parole de Dieu*. Et voila les armes ſpiritüelles que le ſaint Roſaire nous fournit.

II. POINT.

Cette ſorte de Priére eſt facile.

IL n'y a rien qui rebutte tant les perſonnes de la pratique de la vertu que les difficultez qu'elles y rencontrent, & voici une qui bien qu'elle ſoit ſublime, ne laiſſe pas d'étre facile. Car le ſaint Roſaire eſt compoſé des priéres, qui à cauſe de leur briefveté peuvent étre apriſes auſſi bien des ignorans que des doctes.

Elles ſe peuvent dire de jour & de nuit, aux champs & à la Ville, au travail & au repos, & en toutes ſortes de rencontres.

Elles nous facilitent l'attention, puiſqu'en repetant tant de fois une même priére, on en pénétre mieux le ſens, & les myſtéres, & on en conçoit de plus grands ſentimens.

Enfin elles nous facilitent l'impétration de nos requêtes, puiſque ſelon les paroles de la Vérité Eternelle:* *Celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, & on ouvre la porte à celui qui y frappe.*

Demandons donc tout ce qui nous eſt néceſſaire, & utile pour le têms & pour l'Eternité. Cherchons avant tout le Roïaume des Cieux, & ne doutons pas que le reſte ne nous ſoit ajoûté. Frap-

* *En S. Luc. ch.* 11. 10.

pons inceſſanment à la porte de la miſericorde de Dieu, juſques à ce qu'on nous en donne l'entrée. Et c'eſt ce que nous faiſons en recitant le Roſaire, qui eſt comme un arcenal bien fourni de tout ce qui nous eſt utile, pour nous munir contre les éforts de nos ennemis, tandis que nous marchons dans ce lieu de guerre & de combat, juſques à ce que nous arrivions à la Jeruſalem Céleſte, qui veut dire Viſion de paix.

III. POINT.

Cette ſorte de priére eſt éficace.

OUi, elle a une éficace merveilleuſe, pour attirer puiſſanment les bénedictions du Ciel ſur nos humbles demandes, & ſur nos juſtes prétentions. *Demandez avec confiance, & ſans héſiter, & on vous accordera ce que vous demanderez*, nous dit l'Apôtre S. Jacques. * Et n'eſt-ce pas ce que nous faiſons, en diſant le Roſaire ?

C'eſt là où nôtre Foi, nôtre Eſpérance, & nôtre Charité ſe peuvent exercer d'une façon autant éficace, que facile & excellente.

C'eſt là où nous conjurons la Majeſté de Dieu de ſubvenir à nos néceſſitez ſpiritüelles & corporelles, par les mêmes paroles que le Verbe Eternel révêtu de chair humaine, nous a miſes à la bouche.

C'eſt là où aprés avoir ſalüé celle que nous reconnoiſſons pour nôtre Dame, & pour la Reine de l'Univers, nous la regardons comme l'Inventrice de la grace, & comme la Médiatrice du ſalut, &

* *Ep. c. 1. 6.*

nous la supplions de nous secourir par ces puissantes intercessions, dans le têms de nôtre vie, exprimé par ce mot de *maintenant*, & sur tout à l'heure de nôtre mort. Ce sera alors que la trés-Sainte Vierge, comme une invincible guerriére dressera nos mains à la bataille, & nos doigts à la guerre, comme parle David, * qu'elle même combattra pour nous, qu'elle rompera les éforts de nos ennemis, qu'elle les éloignera de nous, & qu'elle nous impétrera des graces éficaces pour triompher de toutes leurs forces, & de toutes leurs ruses, afin que rien ne nous retarde d'entrer en ce Roïaume, qui ne s'emporte que de force & de violence.

Récourons donc à elle, rendons-lui nos petits services, & sur tout salüons la souvent par le saint Rosaire.

DIVERSES METHODES POUR RECITER LE ROSAIRE.

REpréſentez-vous la trés-Sainte Trinité élevée ſur le Thrône de la Majeſté Divine, & contemplez en même têms la trés-ſainte Vierge couronnée d'honneur & de gloire.

Prononcez lentement les paroles, afin de les mieux conçevoir. En diſant l'Oraiſon Dominicale, regardez Dieu, comme le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, comme le grand Pourvoïeur à toutes vos néceſſitez, comme vôtre Juge, comme vôtre Protecteur, comme vôtre Rédempteur, & comme vôtre grand Tout. En diſant la Salua-

* *Pſeaume* 143. 1.

tion Angelique felicitez la trés-ſacrée Vierge des graces & des faveurs que Dieu lui a faites, & implorez-la, afin qu'elle vous ſoit favorable, en la vie & en la mort.

Une autre Méthode.

Pour vous ſouvenir mieux des myſtéres, ajoûtez quelques petits mots qui les exprime en chaque Ave MARIA, *afin de le dire avec plus d'attention, & avec moins de dégoût: par exemple en*

La 1. Partie du Roſaire qui comprend les Myſtéres Joïeux.

Dites en chaque Ave MARIA *du premier Dizain aprés le nom de* JESUS. Que vous avez conçû étant Vierge, *& puis pourſuivez le reſte.* Sainte MARIE Mere de Dieu priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de nôtre mort. Ainſi ſoit-il.

A ceux du 2. Dizain.

Que vous avez porté dans vôtre ſein, en viſitant vôtre Couſine Eliſabeth.

A ceux du 3. Dizain.

Que vous avez enfanté demeurant Vierge.

A ceux du 4. Dizain.

Que vous avez préſenté au Temple.

A ceux du 5. Dizain.

Que vous avez joïeuſement trouvé parmi les Docteurs. *Dites en*

La 2. Partie qui comprend les myſtéres Douloureux

Aux Ave MARIA *de chaque Dizain, aprés le mot de* JESUS, *ce qui ſuit*

1. Qui pour l'amour de moi a ſüé le ſang & l'eau.

2. Qui pour l'amour de moi a été cruëllement flagellé.

3. Qui pour l'amour de moi a été couronné d'épines.

4. Qui pour l'amour de moi a été chargé de la Croix.

5. Qui pour l'amour de moi a été Crucifié.

Dites en

La 3. Partie qui comprend les myſtéres Glorieux.

1. Qui eſt reſſuſcité glorieuſement.

2. Qui eſt monté aux Cieux d'une façon triomphante.

3. Qui a envoïe le Saint Eſprit.

4. Qui vous a élevée dans le Ciel.

5. Qui vous a couronnée.

Une autre Méthode.

En diſant le Roſaire, ou bien le Chapellet de 66. Ave MARIA *ajoûtez au Nom de* MARIE, *ſoit au commencement, ou bien à la fin, quelque Eloge de la trés-Sacrée Vierge, tiré de ſes Litanies, par exemple :* Je vous ſaluë MARIE, Mere trés-pure, ſanté des malades, ſiége de Sageſſe, Conſolatrice des afligez, Reine des Vierges, *ſelon vos beſoins, & ſelon la diverſité des intentions pour leſquelles vous dites le Chapellet.*

Une autre.

Arrétez-vous quelque peu, en diſant la Salutation Angelique, aux myſtéres qui vous touchent le plus, par exemple à conſidérer la ſignification du Nom de MARIE, *la plenitude des graces dont Dieu l'a*

l'a favoriſée, ſon étroite Union avec ce même Dieu, ſes ſinguliers privileges, & ainſi du reſte.

Un autre.

Ajoûtez au nom de Jesus *quelques paroles affectives, comme pourroient étre* Jesus mon amour, Jesus ma force & ma douceur, Jesus le Dieu de mon cœur, Jesus mon unique eſpérance, Jesus mon refuge & mon azile &c.

Quelques pieuſes Penſées ſur la Salutation Angelique.

Je vous ſaluë Marie.

VRaïment Dame de l'Univers, puiſque vous avez été choiſie pour étre la Mere de celui qui en eſt le Créateur, le Gouverneur & le Propriétaire.

Etoile de Mer que nous devons regarder ſans ceſſe, tandis que nous navigeons ſur la mer orageuſe de ce monde, afin d'arriver heureuſement au port de la béatitude éternelle.

Illuminée & Illuminante, qui éclairez les épaiſſes ténébres de nos eſprits, qui y ſont reſtées, depuis le péché de nos premiers parens.

Pleine de graces.

J'Admire la Plénitude des graces dont l'Auteur de la grace vous a prévenuë dés l'inſtant de vôtre Conception Immaculée, & qui depuis ſe ſont accrües à proportion de la fidelité avec laquelle vous y avez répondu : Et j'oſe vous ſupplier de m'obtenir cette grace que je ſois deſormais fidéle à la grace de mon Dieu.

Le Seigneur eſt avec vous.

Je me réjoüis de ce qu'il a plû au Souverain Seigneur, d'être avec vous d'une façon plus particuliére, qu'il eſt avec les autres Créatures, puiſque le Pere vous a rendu ſa Fille, que le Fils vous a choiſie pour ſa Mere, & que le S. Eſprit a opéré en vous, l'œuvre admirable de l'Incarnation du Verbe Eternel. C'eſt pourquoi, ô Mere de Miſericorde, daignez m'impétrer de ce miſericordieux Seigneur qu'il demeure avec moi, par une ſinguliere protection.

Vous étes bénie entre les femmes.

Je bénis Dieu des bénedictions céleſtes qu'il a fait couler ſur vôtre digne perſonne, & qui vous élevent non-ſeulement au-deſſus de toutes les femmes, mais auſſi au-deſſus de tous les hommes, & de tous les Anges: Et j'oſe eſpérer par l'entremiſe de vôtre faveur, de telles bénedictions, qui me rendent agréables à celui qui eſt la ſource de toutes bénedictions.

Et Jesus *le fruit de vos entrailles eſt béni.*

Je ſuis ravie d'aiſe, ô Vierge & Mere, quand je penſe aux abondantes bénedictions que le fruit béni de vôtre ſein virginal a moïennées aux hommes, les retirant de l'eſclavage où le peché d'Adam & d'Eve les avoit engagez, par la manducation du fruit défendu. Et dans ce ſentiment j'implore vôtre interceſſion, pour obtenir la force de produire les fruits des bonnes œuvres.

Sainte Marie *Mere de Dieu, priez pour nous pauvres*

pauvres pécheurs maintenant & à l'heure de nôtre mort.

O que je vous puis nommer vraiment Sainte, puiſque vous étes la Mere de celui qui eſt la Sainteté eſſentielle. C'eſt pourquoi n'ignorant pas le grand crédit que vous avez auprés de vôtre Fils, je vous prie de le prier pour moi, pour moi, dis-je, qui l'offenſe ſi ſouvent par mes infidelitez, & par mes autres imperfections. Daignez donc me favoriſer de vôtre entremiſe. Que je m aperçoive de vôtre aſſiſtance dés ce moment, mais ſur tout à l'heure de la mort, à ce dernier période dont dépend mon éternel bonheur.

Une des grandes pratiques de la dévotion à la trés-ſainte Vierge, eſt de dire tous les jours, toutes les ſemaines, ou du moins quelquefois l'Office de ſa Conception Immaculée. Quelque perſonne qui ſouffroit de grands combats en ſon ame, par des penſées contre la Chaſteté, en a été delivrée entiérement, auſſi-tôt qu'elle avoit entrepris de reciter dévotement le dit Office. Pluſieurs autres qui l'ont imitée en cela ont eu les mêmes heureuſes experiences. Je l'ajoûte ici, non-ſeulement parce que les Régles de la Congrégation demandent que les Congréganiſtes le diſent aux jours des fêtes, mais auſſi pour ne les pas fruſtrer des grandes utilitez qu'elles en pourront tirer, outre que c'eſt une choſe autant glorieuſe, qu'utile, de défendre le premier moment de la vie de la trés-Sainte Vierge, afin qu'elle daigne défendre le dernier de la nôtre.

LE

LE PETIT OFFICE DE L'IMMACULE'E CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE.

A MATINES ET A LAUDES.

℣. SUs ma bouche, bénis cent fois,
℟. La Mere du grand Roi des Rois.
℣. O Vierge, venez nous défendre,
℟. Du malin, qui nous veut surprendre.
℣. Gloire à la Sainte Trinité.
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainsi soit-il.

HYMNE.

DIeu vous gard', ô Dame du monde,
Reine des Cieux, Vierge sans pair,
Où toute grace surabonde,
Astre du matin pur & clair,
Prétez nous au plûtôt main forte,
Contre nos maux de toute sorte.
Devant le cours des têms, le Créateur de tous.
Vous préparoit les dons d'une prédestinée.
Qui portât dans ses flancs la Sagesse incarnée:
Et le crime d'Adam n'est point tombé sur vous.
℣. Dieu l'a élûe avec préférence à toute autre créature.
℟. Il l'a logée dans son propre pavillon.
℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.
℟. Et que mes cris soïent entendus de vous.

ORAISON.

SAinte Vierge MARIE, Reine des Cieux, vraïe & digne Mere de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & ſouveraine Dame de l'Univers : qui ne delaiſſez, ni ne mépriſez jamais perſonne: regardez-moi bénignement d'un œil favorable, ô Sainte Dame; & impétrez-moi de vôtre cher Fils le pardon de tous mes péchez : afin que m'étant en cette vie, ſouvent & dévotement réſoûvenüe du myſtére de vôtre ſainte Conception, je puiſſe reçevoir en l'autre la Couronne de la felicité perdurable, de la main de celui que vous avez enfanté virginalement, JESUS-CHRIST nôtre Seigneur, qui vit & regne avec le Pere, & avec le S. Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A PRIME.

℣. O Vierge, venez nous défendre,
℟. Du malin, qui nous veut ſurprendre.
℣. Gloire à la Sainte Trinité,
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

HYMNE.

DIeu vous garde, ô Vierge admirable,
Palais de la ſageſſe, orné
De ſept piliers & de la table
Du pain de ce Verbe incarné,
Qui prévenant vôtre naiſſance,
Doüa vôtre ame d'innocence.
Porte du Ciel, amour des eſprits bienheureux,
Etoile de Jacob, & Mere de la vie,
Rembarrez des démons la fureur & l'envie :
Soïez nôtre refuge en tous cas dangereux.

℣. C'eſt lui même, qui l'a creée en la grace de ſon ſaint Eſprit.

℟. Et l'a répanduë ſur toutes ſes œuvres.

℣. Sainte Dame; exaucez ma priére.

℟. Et que mes cris ſoient entendus de vous.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve aprés les Laudes. page 306. Sainte Vierge &c.

A TIERCE.

℣. O Vierge, venez nous défendre;

℟. Du malin, qui nous veut ſurprendre.

℣. Gloire à la Sainte Trinité;

℟. Tout le long de l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

HYMNE.

Dieu vous gard'; Arche d'alliance,
Bel arc en Ciel, ardant Buiſſon,
Porte, où Dieu ſeul entre en puiſſance;
Raïon de miel du fort Samſon.
Verge d'Aaron, Toiſon myſtique,
Et Throne du vrai pacifique:
C'étoit bien la raiſon, que le vrai Fils de Dieu,
Vous choiſiſſant pour Mere, & pour Eve nouvelle,
Vous créât purement ſans coulpe originelle:
Afin que le péché n'eût en vous aucun lieu.

℣. Ma demeure eſt dans les plus hauts lieux.

℟. Et mon Throne dans la colomne de nüée.

℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.

℟. Et que mes cris ſoïent entendus de vous.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve aprés les Laudes, page 306. Sainte Vierge, &c.

A SEXTE.

℣. O Vierge, venez nous défendre,

℟. Du malin, que nous veut ſurprendre.
℣. Gloire à la Sainte Trinité,
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

H Y M N E.

Dieu vous gard', Mere ſans ſoüillure,
Plaiſir du Ciel, lieu de beauté,
Temple de Dieu, Chambre trés-pure,
Doux ſoulas du cœur attriſté :
Palme de vigueur inflexible :
Cedre d'honneur incorruptible.
Porte de l'Orient, & cité du trés-haut,
Terre Sacerdotale, exempte du vulgaire.
Et du malheur, à qui chacun naît tributaire :
Pleine de toute grace, & ſans aucun défaut.
℣. Comme un lis entre les épines.
℟. Telle eſt ma bien-aimée entre les filles d'Adam.
℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.
℟. Et que mes cris ſoient entendus de vous.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve aprés les Laudes, page 306. Sainte Vierge, &c.

A N O N E.

℣. O Vierge, venez nous défendre,
℟. Du malin, qui nous veut ſurprendre,
℣. Gloire à la Sainte Trinité,
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

H Y M N E.

Dieu vous gard', ville de retraitte ;
Tour de David à gros ramparts,
Contre l'ennemi toûjours préte,
Et munie de toutes parts.
Femme forte, & victorieuſe,
Plus que Judith la valeureuſe.

Agréable Abiſag, belle ſans parangon,
Mere du vrai Joſeph ſauveur dans la famine.
Quand Dieu vous produiſit en ſa grace divine,
Vôtre Pied Virginal froiſſa le vieux dragon.
℣. Vous étes toute belle, ma bien-aimée.
℟. Et la tâche originelle ne fut jamais en vous.
℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.
℟. Et que mes cris ſoient entendus de vous.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve aprés des Laudes, page 306. Sainte Vierge, &c.

A V E' P R E S.

℣. O Vierge, venez nous défendre,
℟. Du malin, qui nous veut ſurprendre,
℣. Gloire à la Sainte Trinité,
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

H Y M N E.

Dieu vous gard', ô montre Solaire,
Où l'ombre du jour rébrouſſa,
Quand, par un Décret volontaire,
Dieu s'abaiſſant nous réhauſſa :
O Lune des Splendeurs divines,
Beau Lis blanc entre les épines,
Vous avez écraſé la tête du Serpent,
Vôtre Conception, comme une belle Aurore,
Empruntant du Soleil la Splendeur qui la dore,
Eclaire nos ſentiers, & ſur nous ſe répand.
℣. J'ai fait naître dans le Ciel une clarté perdurable.
℟. Et j'ai étendu ſur toute la terre la nüée de ma protection.
℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.
℟. Et que mes cris ſoient entendus de vous.

Ici se dit l'Oraison qui se trouve aprés les Laudes, page 306. Sainte Vierge, &c.

A COMPLIES.

℣. Vrai Sauveur, convertissez-nous.
℟. Pour éviter vôtre courroux.
℣. O Vierge, venez-nous défendre.
℟. Du malin, qui nous veut surprendre.
℣. Gloire à la Sainte Trinité :
℟. Tout le long de l'Eternité. Ainsi soit-il.

HYMNE.

DIeu vous gard', Vierge floriſſante,
Plus pure que les purs esprits,
Regnez d'une douceur puiſſante,
A la droite de vôtre Fils.
Un Habit d'or vous environne:
Douze Astres font vôtre Couronne.
Porte du Paradis, gueriſon des mal-sains,
Mere de toute Grace, Asile des coupables,
Etoile de la Mer, espoir des miserables,
Montrez-nous vôtre Fils, dans le séjour des Saints.
℣. Vôtre Nom, ô Vierge MARIE, est un Baume répandu.
℟. Vos Serviteurs ont pour vous un amour incroïable.
℣. Sainte Dame, exaucez ma priére.
℟. Et que mes cris soïent entendus de vous.

Ici se dit l'Oraison qui se trouve aprés les Laudes, page 306. Sainte Vierge, &c.

RECOMMANDATION.

O Vierge debonnaire,
En ce que j'ai chanté,

De vôtre Pureté,
J'ai cherché de vous plaire:
Soïez mon réconfort,
A l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

LITANIES

De Nôtre Dame de Lorette.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
JESUS écoutez-nous.
JESUS, exaucez-nous.
Pere Céleſte, vrai Dieu, aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du monde, aïez pitié de nous.
Saint Eſprit, vrai Dieu, aïez pitié de nous.
Sainte Trinité, un ſeul Dieu, aïez pitié de nous.

Sainte MARIE,
Sainte Mere de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mere de JESUS-CHRIST,
Mere de la Grace divine,
Mere trés-pure,
Mere trés-chaſte,
Mere toûjours Vierge,
Mere ſans corruption,
Mere aimable,
Mere admirable,
Mere du Créateur,
Mere du Sauveur,

} Priez pour nous.

Vierge trés-Prudente,
Vierge digne de Reſpect,
Vierge digne de Loüanges,
Vierge Puiſſante,
Vierge Miſericordieuſe,
Vierge Fidéle,
Miroir de Juſtice,
Thrône de Sageſſe,
Cauſe de nôtre Joïe,
Vaſe Spirituel,
Vaſe honorable,
Vaſe inſigne de Dévotion,
Roſe Myſtérieuſe,
Tour de David,
Tour d'Yvoire,
Maiſon de fin Or,
Arche d'Alliance,
Porte du Ciel,
Etoile Matiniere,
Guériſon des Malades,
Refuge des Pécheurs,
Conſolatrice des Affligez,
Secours des Chrêtiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophetes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confeſſeurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Priez pour nous.

Agneau

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : Pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : Exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : aïez pitié de nous.

℣. Priez pour nous Sainte Mere de Dieu.

℟. Afin que nous soïons rendu dignes des promesses de JESUS-CHRIST.

ORAISON.

REpandez, s'il vous plaît, Seigneur, vôtre grace dans nos ames, afin qu'aïant connu, par la voix de l'Ange l'Incarnation de JESUS-CHRIST vôtre Fils, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix à la gloire de sa Resurrection. Par le même JESUS-CHRIST nôtre Seigneur. Ainsi soit-il.

****

LA DEVOTION ENVERS SAINT JOSEPH.

COmme il y a une étroite conjonction entre la Dévotion envers JESUS, *& celle qui se raporte à* MARIE, *sa trés-digne Mere, je dirai qu'il y en a aussi à proportion entre celle de* MARIE *& de* JOSEPH *son Virginal Epoux & le Pere Nourricier du même* JESUS. *Le choix que le Ciel a fait de ce digne Patriarche pour l'élever à une Dignité si éminente, est comme un Nœud sacré qui lie étroitement* JESUS, MARIE, *&* JOSEPH, *& qui fait de ces trois Saintes Personnes une petite Trinité creée, la plus parfaite Image qui puisse étre sur terre de la Trinité divine & increée.*

Ajoûtons à cela que Dieu aïant confié l'Education de ſon Verbe Incarné à St. JOSEPH, *durant les années de ſon Enfance & de ſa Minorité, l'a en même têms rendu un ſpécial Patron de la Jeuneſſe Chrêtienne. Répondez donc à ce divin deſſein, récourez ſans ceſſe à ce Saint Patriarche, & pour vous le rendre favorable, ne manquez point de lui rendre vos dévoirs.*

Solemniſez tous les ans ſa Fête au 19. *de Mars, jeûnez la Veille, & communiez en ce Jour; Et pour vous préparer mieux à ce Sacré Feſtin où vous reçevrez dans vôtre ſein ce même* JESUS *que* S. JOSEPH *a tant de fois porté ſur ſes bras, faites quelque Méditation qui regarde ce glorieux Saint.*

MEDITATION

Des grandeurs de Saint JOSEPH.

JOSEPH .... *qui étoit juſte.* En S. Matthieu C. 1. 19.

I. POINT.

Saint JOSEPH *eſt un grand Saint à cauſe de ſes excellentes Vertus.*

LE plus glorieux tître que l'on puiſſe donner à S. JOSEPH eſt de l'appeller un Homme Juſte, puiſque la Juſtice priſe dans le ſens comme elle ſe rencontre ici, ne veut dire autre choſe qu'un aſſemblage de toutes les vertus. Admirez-les en général, mais conſidérez-en quelques-unes en particulier, ſur tout ces ſix qui pourront répondre aux ſix feüilles du Liş que les Peintres nous répréſentent ordinairemenr à la main de ce grand Saint.

1. Sa Pureté Angelique qui l'a rendu le digne Epoux de la plus pure des Vierges.

2. Sa profonde Humilité, qui l'a tenu constamment dans un bas sentiment de soi-même, & qui ne l'a pas fait rougir d'exercer un vil métier toute sa vie, bien qu'il fût de race roïale.

3. Son admirable Silence, qui l'a disposé à la sublime Contemplation, où il est arrivé, à la vûë de tant de Mystéres qui devoient s'accomplir en son cher Nourrisson Jesus.

4. Sa vive Foi qui l'a fait acquiescer à tout ce que Dieu lui a révelé, même en des choses difficiles & laborieuses.

5. Sa ferme Espérance qui l'a soûtenu dans son voïage de Nazareth à Bethléem, en sa fuïte en Egypte, & en plusieurs autres fâcheux accidens.

6. Son ardente Charité, qui a donné le mouvement à toutes ses autres Vertus, & qui a été d'autant plus enflâmée, qu'il a été plus proche d'un Dieu humanisé, afin de porter le feu du saint Amour sur la terre.

Ne vous contentez pas d'admirer toutes ces belles Vertus en Saint Joseph, mais encouragez-vous à les imiter. La meilleure & la plus utile méthode d'honorer les Saints consiste en l'imitation de leurs vertus.

II. POINT.

Saint Joseph *est un grand Saint à cause de l'éminence de son Office.*

JAmais homme du monde n'a été élevé à une Charge plus éminente que celle où Saint Jo-

SEPH a été appellé, par le choix que Dieu avoit fait de sa personne pour l'établir le Pere Nourricier, le Tuteur, & le Gardien de son Verbe incarné, & le Chef de la famille de JESUS, & de MARIE, desorte qu'il peut se glorifier Saintement, au-dessus de toutes les vaines ambitions des Monarques de la terre dans le grand nombre de leurs Sujets, de ce que n'en aïant que deux, l'un est Dieu, & l'autre est la Mere de Dieu. Adorez le dessein du Pere Eternel dans le choix qu'il a fait de ce digne Patriarche, & aplaudissez-y. Que si l'on doit honorer celui que le Roi honore, quel honneur & quel respect ne devons-nous pas à saint JOSEPH, que le Roi des Rois a honoré d'une façon si surprenante? Pensez à ce que vous voulez faire desormais pour lui rendre vos hommages, & pour reconnoître ses grandeurs.

Aprenez aussi de la soumission de JESUS & de MARIE envers S. JOSEPH, à obeïr promptement, gaïement, & entierement aux personnes Superieures, quand même elles seroient d'une condition moindre que la vôtre.

III. POINT.

Saint JOSEPH *est un grand Saint, à cause de l'éminent Dégré de gloire qu'il possede dans le Ciel.*

C'Est entrer dans le sentiment de plusieurs graves Auteurs que de croire qu'aprés la gloire de JESUS & de MARIE, il n'y pas de Saint dans le Ciel qui en possede une plus sublime, que le glorieux Saint JOSEPH. On peut aussi croire par le même principe qu'il y est élevé, non-seulement

en

en ame, mais auſſi en corps, ce qu'étant préché un jour par S. Bernardin de Sienne, on vît paroître une Croix lumineuſe au-deſſus de la tête de ce Saint Homme, pour la confirmation de la verité de ſes paroles. C'eſt en cet état de gloire & d'élevation qu'il emploïe ſon grand crédit envers JESUS, & envers MARIE, en faveur des perſonnes qui lui ſont véretablement dévotes, & que ſelon la penſée du dévot Gerſon Chancelier de Paris, il ne prie pas, mais il commande.

Allez donc à JOSEPH, non pas à cet Ancien qui avoit la ſur-intendance ſur les grains d'Egypte au têms de la famine : mais à ce JOSEPH, à qui le Pere Céleſte a confié *le Froment des Elûs*, qui ſert de nourriture à vos ames, tandis que vous marchez dans l'Egypte de ce monde.

Allez à JOSEPH pour le choiſir pour vôtre ſingulier Patron, afin de recourir à lui en toutes vos néceſſitez.

Allez à JOSEPH pour lui recommander le Tréſor de vôtre Chaſteté, & pour obtenir par ſon interceſſion de la lumiére pour bien choiſir un état de vie.

Allez à JOSEPH pour implorer par ſon entremiſe un heureux paſſage du têms à l'Eternité, & preſſez-le par le bonheur qu'il a eu de mourir en la compagnie de JESUS & de MARIE, de vous procurer la grace de mourir chrêtiennement.

Au reſte rendez vôtre pieté envers ce grand Saint, ſaintement ingenieuſe à trouver des pratiques pour lui témoigner vôtre affection.

Invo-

Invoquez ſouvent & dévotement ſon aimable Nom de JOSEPH, *parmi vos peines, & vos néceſſitez.*

Procurez, ſi les occaſions ſe préſentent que ce Nom ſoit impoſé aux Enfans au Baptême, & en la Confirmation, ou aux perſonnes qui à leur entrée en Religion, changent leurs Noms.

Tâchez d'avoir ſon Image en vôtre Chambre, & même portez-la ſur vous, par dévotion.

Parlez adroitement de ſes vertus, de ſes grandeurs, du grand crédit qu'il a au Ciel, afin de le faire connoître, & de le rendre aimable aux perſonnes, avec qui vous converſez.

Choiſiſſez un jour de la ſemaine pour lui rendre un culte & un devoir particulier, tel que pourroit être le Mercredi, ou quelque autre.

Soïez dévotes à quelques Myſtéres de ſa Vie, comme ſont ſes chaſtes Epoüſailles, ſa Perplexité avant que d'être inſtruit de l'Incarnation du Fils de Dieu, ſon voïage à Bethléem, ſa fuite en Egypte, ſon Travail dans une Boutique, ſon heureux Trépas.

Imitez les vertus d'Humilité, de Patience, de Réſignation que vous remarquez en ces mêmes Myſtéres, mais ſur tout faites réflexion à ſon admirable Silence, & imitez-le, particulierement aux veilles de vos Communions.

Dites quelques priéres à ſon honneur, comme ſont entre autres, ſon Chapellet, ſon petit Office, ſes Litanies, ſon Oraiſon propre, &c.

LE

LE CHAPELLET DE SAINT JOSEPH.

Dites sur la Croix le Credo, *faisant réflexion aux Mystéres où St.* Joseph *a été présent, comme la Nativité, la Circoncision de* Jesus-Christ, *&c.*

Dites sur les gros grains.

Nous vous supplions Seigneur, que nous soïons aidez par la considération des mérites du digne Epoux de vôtre sainte Mere : afin-que nous puissions impétrer par son entremise ce que nôtre peu de crédit ne sçauroit obtenir : ô doux Jesus, qui vivez & regnez, vrai Dieu, avec vôtre Pere céleste, en l'unité du Saint Esprit, par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Dites sur les petits grains.

Glorieux St. Joseph, impétrez-moi, à mon Pere, à ma Mere, &c. la santé, la grace de me défaire d'une telle imperfection, de surmonter une telle tentation, de bien choisir un état de vie. *Et ainsi des autres choses qui vous sont nêcessaires, ou utiles.*

****

LE PETIT OFFICE DE SAINT JOSEPH.

A MATINES.

La Noblesse & les Epousailles de saint Joseph.

Jesus, Marie, Joseph.

℣. Seigneur, vous ouvrirez mes levres,
℟. Et ma bouche publiera vos loüanges.

℣. Mon Dieu, ſoïez attentif à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit, ainſi qu'elle étoit au commencement, & maintenant, & toûjours; & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

HYMNE.

JOſeph, l'éclat de la naiſſance,
Qui vous donna l'extraction
De tant de Princes de Sion,
N'eſt rien aux prix de l'Alliance,
Qui vous réleve mille fois
Plus haut que la gloire des Rois.
D'autres que vous, ſans vanterie,
Se peuvent dire de bon lieu:
Mais vous ſeul l'Epoux de MARIE,
Et vous ſeul le Pere d'un Dieu.

ANTIENNE. Je vous ſaluë, ô le plus ſublime des Patriarches, ſur lequel Dieu tout-puiſſant a verſé les dons du Ciel, & toute ſorte de Bénédictions ſpiritüelles.

ORAISON.

NOus vous ſupplions, Seigneur, que nous ſoïons aidez par la conſidération des mérites du digne Epoux de vôtre Sainte Mere: afin-que nous puiſſions impétrer par ſon entremiſe, ce que nôtre peu de crédit ne ſçauroit obtenir: ô doux JESUS, qui vivez & regnez vrai Dieu, avec vôtre Pere céleſte, en l'unité du S. Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A

A LAUDES.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Le grand trouble de S. Joseph, & sa consolation.

℣. MOn Dieu, soïez attentif à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

QUand vous vîtes nôtre Princesse
Etre enceinte inopinement,
Vous vous perdiez d'étonnement
Sur les causes de sa grossesse.
L'Ange apaisant ce grand souci,
Remit vôtre cœur éclairci
Dans le calme, aprés la tourmente:
Joseph, dit-il, console-toi,
Ton Epouse est plus qu'innocente:
Car c'est la Mere de mon Roi.

ANTIENNE. Je vous saluë, ô le plus sublime des Patriarches, sur lequel Dieu Tout-puissant a versé les dons du ciel, & toute sorte de bénédictions spirituelles.

℣. Dieu vous a établi le Maître de sa maison.
℟. Et l'Intendant de tous ses biens.

Ici se dit l'Oraison qui se trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous supplions, &c.

A PRIME.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Il se trouve à la Naissance de JESUS.

℣. MOn Dieu, soïez attentif à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

O Grotte pleine de merveilles !
Minuit plus claire que le jour !
Têms d'hiver, mais Eté d'amour.
Muſique de voix nompareilles !
Créche plus noble que les cieux !
Vierge Mere du Dieu des Dieux !
Joſeph en vous voïant s'embraſe,
Son eſprit demeure étonné ;
Son cœur fond d'une douce extaſe,
Adorant ce Verbe incarné.

ANTIENNE. Je vous ſaluë, fidéle & prudent œconome, à qui le Seigneur a donné la charge de ſa ſainte famille.

℣. Joſeph a eu des tréſaillemens d'amour divin, dans le déſir de voir mon jour.

℟. Il l'a vû avec un parfait contentement.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve devant les Laudes page 320. Nous vous ſupplions, &c.

A TIERCE.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Il declare le Nom de l'Enfant circoncis.

℣. MOn Dieu, ſoïez attentif à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.
Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

DUr coûteau de la Loi ſervile,
Oſes tu bleſſer un Enfant,
Fils du Créateur triomphant,
Pour une créature vile ?
Las ! tu perces de mille coups,

Et la Mere & le bon Epoux,
Qui periroient par ces navrures,
Si Dieu n'alloit verſant deſſus
Le reméde de nos bleſſures,
L'huile du Saint Nom de JESUS.

ANTIENNE. Je vous ſaluë, ſage Dépoſitaire du ſecret de Dieu, qui le premier de tous, aprés MARIE, avez prononcé avec adoration le Saint Nom de JESUS, que l'Ange vous avoit révelé.

℣. Quel eſt vôtre Bien-aimé ſur tous les autres.
℟. Il eſt blanc & vermeil, & choiſi entre mille.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous ſupplions, &c.

A SEXTE.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Il reçoit les préſens des Sages.

℣. MOn Dieu, ſoïez attentif à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

ASTre de trés-heureux préſage,
Conduiſez au Roi nouveau né
Les Sages au Chef couronné,
Qui viennent pour lui rendre hommage.
JESUS admet ces Courtiſans,
Mais quant à leurs riches préſens,
Joſeph, il entend qu'ils ſoient vôtres.
Pour nous délivrer du mal-heur,
Il donne tous ſes biens aux autres,
Reſervant pour ſoi la douleur.

ANTIENNE. Je vous saluë, ô Homme, que Dieu a fait participant des Mystéres célestes : & qui avez vû avec une extrême joïe la Foi & les prémices de la Gentilité.

℣. Les Ethiopiens se prosterneront aux pieds de vôtre Nourrisson :

℟. Et ses ennemis lescheront la terre.

Ici se dit l'Oraisn qui se trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous supplions, &c.

A NONE.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Il conduit MARIE *à sa Purification, & presente l'Enfant* JESUS.

℣. MOn Dieu, soïez attentif à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

SOrtez en public, toute belle;
Portez au Temple des Hebreux,
Sur vos joües, & dans vos yeux,
La Colombe, & la tourterelle.
O la Sainte Procession !
Sur la Montagne de Sion,
Simeon, Joseph & MARIE !
Mais ce qu'on y dit me fait peur,
Qu'un jour les dards de la furie
Butteront contre ce Seigneur.

ANTIENNE. Je vous saluë, ô le plus enflâmé de tous les Amans de JESUS, qui l'avez servi en son Enfance d'un amour plus que seraphique.

℣. Mon

℣. Mon Bien-aimé eſt à moi, & moi à lui.
℟. Qui ſe répaît parmi les lis.

Ici ſe dit l'Oraiſon qui ſe trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous ſupplions, &c.

A V E' P R E S.

Jesus, Marie, Joseph.

La fuite en Egypte, le retour, & l'éducation du Petit Jesus.

℣. MOn Dieu, ſoïez attentif à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.
Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

DEbout Joſeph : Herode gronde,
Et couve un barbare deſſein :
Prenez l'Enfant dans vôtre ſein ;
Fuïez droit où le Nil inonde.
Or ſus voilà qu'en moins d'un an
La mort deſarme le Tyran :
Rétournez à vôtre Héritage.
Il faut du travail de vos mains,
Des ſueurs de vôtre viſage,
Nourrir le Sauveur des humains.

CONTINUATION.

Il cherche ſon Jesus, *& le trouve.*

LOrſqu'au douziéme an de ſa vie,
Jesus vous fit un gentil tour.
Pour mettre en ſouci vôtre amour :
Vôtre ame, ſe croïant ravie
Dans celui que vous aimiez tant,
S'alloit elle-même cherchant,

Mais si vous prîtes cette absence
Pour un trépas d'affliction,
L'heure, qui rendît sa présence,
Fît vôtre resurrection.

ANTIENNE. Je vous saluë coopérateur du grand dessein de Dieu, qui avez nourri à la sueur de vôtre visage la Victime de nôtre salut.

℣. J'ai trouvé celui que mon ame cherit.

℟. Je le tiens, & ne le laisserai jamais.

Ici se dit l'Oraison qui se trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous supplions, &c.

A COMPLIES.

JESUS, MARIE, JOSEPH.

Son bien-heureux trépas.

℣. COnvertissez nos ames vrai Dieu, nôtre Sauveur.

℟. Et détournez de nous vôtre indignation.

℣. Mon Dieu, soïez attentif à mon aide;

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

ENfin vôtre ame consumée
Aux feux de deux saintes Beautez,
Vous mit dans les extrémitez:
La paupiére à demi-fermée
Fuïoit déja de voir le jour;
Quand un dernier assaut d'amour,
Détacha d'une main hardie
Vôtre esprit par un doux éfort
O, telle soit ma maladie,
Grand Saint, & telle soit ma mort.

ANTIENNE. Je vous saluë, ô le plus Saint de tous les simples hommes, de qui l'Ame très-sainte fut reçûe au sein d'Abraham, avec un merveilleux respect.

℣. Maintenant, Seigneur, vous laissez vôtre Serviteur en paix.

℟. Puis que mes yeux ont eu le bonheur de voir vôtre Salut.

Ici se dit l'Oraison qui se trouve devant les Laudes, page 320. Nous vous supplions, &c.

RECOMMANDATION.

SAint Nourricier de mon grand Roi :
Reçevez ce petit service.
Priez vôtre JESUS pour moi,
Afin qu'au Ciel je vous béniſſe. Ainsi soit-il.

LITANIES
DE SAINT JOSEPH.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
Pere céleste, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde : Aïez pitié de nous.
Saint Esprit, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte MARIE Mere de Dieu, Priez pour nous.
Epouse de JOSEPH, Priez pour nous.
Saint JOSEPH, Priez pour nous.

Époux de MARIE,
Nourricier de JESUS,
Homme ſelon le cœur de Dieu,
Fidéle & prudent Serviteur,
Gardien de la Virginité de MARIE,
Aide & ſecours de MARIE,
Compagnie & Conſolation de MARIE,
Qui avez reçû des graces ſignalées par MARIE
Trés-pur en Virginité,
Trés-profond en Humilité,
Trés-ardent en Charité,
Trés-ſublime en Contemplation,
Qui par le témoignage du St. Eſprit même étes appellé un Homme Juſte,
Qui avez été inſtruit divinement du ſacré Myſtére de l'Incarnation du Verbe Eternel,
Qui accompagné de vôtre Epouſe enceinte avez entrepris le voïage de Bethléem,
Qui n'aïant pas trouvé de place en l'hôtellerie, vous étes retiré dans une Etable,
Qui avez eu le bien d'étre préſent à la Naiſſance de JESUS-CHRIST, & qui l'avez vû coucher en la Créche,
Qui à la Circonciſion du Sauveur l'avez nommé du Nom de JESUS,
Qui en la Compagnie de MARIE, avez offert JESUS au Seigneur dans le Temple,
Qui étant admoneſté par l'Ange, avez pris l'Enfant & ſa Mere, pour prendre la fuite en Egypte,

Priez pour nous.

Qui

Qui aprés la mort d'Herode étes retourné avec l'Enfant & avec ſa Mere dans la terre d'Iſraël,
Qui lorſque l'Enfant Jesus étoit demeuré en Jeruſalem, l'avez cherché, accompagné de ſa Mere, parmi un ſenſible ennui,
Qui aprés la recherche de trois jours, l'avez trouvé avec beaucoup de joïe, étant aſſis au milieu des Docteurs dans le Temple,
Qui dans la terre avez eu pour ſujet le Seigneur des Seigneurs,
Homme dont les éloges ſont couchez dans le Saint Evangile,
Epoux de Marie, de laquelle Jesus eſt né,
Priez pour nous.

Nôtre Avocat, Ecoutez-nous S. Joseph.
Nôtre Patron, Exaucez-nous S. Joseph.
En toutes nos angoiſſes, Aſſiſtez-nous S. Joseph.
A l'heure de nôtre mort, Aſſiſtez-nous S. Joseph.
Par vôtre éternelle Prédeſtination, Aſſiſtez-nous S. Joseph.
Par vos chaſtes Epoüſailles, par vos travaux & par vos ſueurs, Aſſiſtez-nous S. Joseph.
Vos Clients, nous vous en prions, exaucez-nous.
Afin que vous daigniez nous impétrer de Jesus l'objet de vôtre amour, le pardon de nos péchez, nous vous en prions, exaucez-nous.
Afin que vous daigniez nous recommander à vôtre chere Epouſe, nous vous en prions, exaucez-n.
Afin que vous daigniez impétrer aux Vierges, & aux perſonnes qui vivent dans le Célibat la Cha-

Chaſteté que demande leur état.
Afin que vous daigniez impétrer aux Perſonnes mariées une couche pudique, & une ſainte Concorde,
Afin que vous daigniez impétrer aux Peres de Familles la grace d'élever Chrêtiennement leurs enfans,
Afin que vous daigniez faire réſentir vos faveurs aux aſſemblées qui vous ſont particuliérement dévotes,
Afin que vous daigniez proteger toûjours, & en tout lieu ceux qui ont de la confiance en vous,
Afin que vous daigniez ſecourir par le moïen de vos interceſſions tous les fidéles trépaſſez
Epoux de MARIE,
Nourricier de JESUS,

Nous vous en prions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, pardonnez-nous JESUS.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, exaucez-nous JESUS.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, aïez pitié de nous JESUS.

JESUS-CHRIST, écoutez-nous.

JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, aïez pitié de nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.

Nôtre Pere, &c.

℣. Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Priez pour nous trés-saint JOSEPH.

℟. Afin que nous soïons rendu dignes des promesses de JESUS-CHRIST.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur que nous soïons aidez par la considération des méritres du digne Epoux de vôtre Sainte Mere: afin que nous puissions impétrer par son entre-mise, ce que nôtre peu de crédit ne sçauroit obtenir : ô doux JESUS, qui vivez & regnez vrai Dieu, avec vôtre Pere céleste en l'unité du Saint Esprit, par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Oraison pour se consacrer à S. JOSEPH.

O Glorieux Saint JOSEPH, trés-digne Epoux de la Mere de Dieu, Pere Nourricier du Verbe incarné, fidéle Protecteur des ames qui aspirent à la Vie Chrêtienne & interieure, & qui se confient en vous; en l'union de l'amour ineffable que vous témoigna le Pere Eternel, vous donnant la conduite de son Fils bien-aimé & de sa trés-pure Mere; je N. N. me prosternant à vos pieds dans le plus grand respect qu'il m'est possible, en la présence de JESUS & de MARIE, vous choisis aujourd'hui pour Maître & pour Protecteur de mon ame, la remettant dans le sein de vôtre bonté. Je vous consacre aussi mon corps, tous mes travaux, & tous les momens de ma vie, mais sur tout celui dont dépend mon éternité. Reçevez-moi donc, ô grand Saint, pour l'une de vos servantes pour jamais, quoi-que trés-indigne, & en cette qualité exer-

exercez ſur moi une autorité entiére; ſoïez ma force dans mes foibleſſes, mon eſpérance dans mes miſéres, mon refuge dans mes beſoins, mon apui pendant cette vie, & mon ſecours à l'heure de la mort. Ainſi ſoit-il.

Ce qui ſe peut ratifier chaque jour en cette maniére.

AImable S. JOSEPH, je ratifie de tout mon cœur, la donnation que je vous ai faite de tout ce que je ſuis, pour ſervir JESUS & MARIE. Faites, ô grand Saint, que je ne perde jamais de vûë ces dignes objets de mon amour, & que je leur ſois fidéle & à vous juſques à la mort. Ainſi ſoit-il.

****

LA DEVOTION ENVERS L'ANGE GARDIEN.

ENtre tous les Saints Patrons que nous puiſſions avoir, ſoit qu'ils nous aïent été donnez au Baptême, ſoit que depuis nous les aïons choiſis nous-mêmes ſelon nos dévotions, il n'y en a nul qui nous ſoit plus propre que nôtre Ange Gardien puiſque ſelon la penſée des Saints Peres, Dieu emploïe pour la conduite de chaque perſonne un Ange qui n'a pas ſervi à celle d'une autre, ni qui ne ſervira depuis à perſonne en qualité de Gardien. Jugez delà quelle doit étre nôtre Dévotion envers ce Prince de la Cour céleſte. Quels devoirs ne lui devons-nous pas rendre? Suivons le conſeil de St. Bernard qui les

les renferme en ces trois mots: Réverence, Dévotion, & Confiance. Rendons lui beaucoup de reſpect & de Réverence, eû égard à l'excellence de ſa nature. Soïons lui dévotes en eſchange de l'amour qu'il nous porte, puiſque l'amour ne ſe païe jamais mieux que par un amour réciproque. Confions-nous en lui, en reconnoiſſance du ſoin qu'il prend de nous. Et pour donner des preuves de tous ces devoirs ne manquons pas de célebrer tous les ans ſes deux Fêtes, dont l'une ſe fait à quelque Dimanche du mois de Mai, & ſe ſolemniſe particulierement chez les RR. Peres Minimes; & l'autre au 2. jour d'Octobre qui ſe célebre univerſellement par toute la Sainte Egliſe.

On pourroit alors jeûner, ou faire quelque mortification la veille, & faire quelque Méditation qui le regarde en la Fête, dont voici un projet.

MEDITATION

Pour la Fête de l'Ange Gardien.

I. POINT.

Voila que je vous envoïerai mon Ange qui marchera devant vous, qui vous gardera par le chemin, & qui vous conduira droit au lieu que je vous ai préparé. En l'Exode c. 23. 20. &c.

QUel excés de bonté de Dieu envers l'homme, que de lui donner pour Maître, pour Défenſeur, & pour Conducteur un Prince de ſa Cour céleſte! Admirez, béniſſez, & reconnoiſſez cette Bonté divine. Conſidérez la fin que Dieu s'eſt propo-

propoſée, en vous donnant un Ange Gardien. C'eſt pour vous faire conçevoir l'excellence de la condition de vôtre Pere céleſte qui donne à ſes enfans des précepteurs de ſi rare mérite. C'eſt pour vous ſervir d'apui, de ſecours parmi vos propres foibleſſes, & parmi les dangers ſpirituels & temporels, où vous êtes expoſée. C'eſt pour vous faire eſpérer que vous remplirez un jour une place vacante dans le Ciel des Anges revoltez, par le moïen de ceux qui ſont demeurez fidéles.

Répondez à ces grands deſſeins que Dieu a ſur vous, afin que vous arriviez heureuſement à la fin, pour laquelle il vous a creée, qui n'eſt autre que le Salut éternel.

II. POINT.

Tenez-vous prés de lui pour le ſuivre, & pour accomplir tout ce qu'il vous dira: Ne vous en écartez point, de peur qu'il vous arrive quelque malheur; car il repréſente ma perſonne. Là même.

COnſiderez meûrement tous les bons offices que vôtre Ange Gardien vous rend. Dés que vous avez eu l'uſage de la raiſon, il vous a enſeigné en qualité de Maître, vous inſpirant délors de l'horreur pour le vice, & de l'amour pour la vertu. Tout le têms de vôtre vie, il vous a défenduë contre tout ce qui vous a pû étre nuiſible au corps, & à l'ame. Et il n'a jamais ceſſé, ni il ne ceſſera jamais de vous conduire par les voïes que la divine Providence a marquées pour vous faire arriver au terme de la perfection où elle vous a deſtinée, pourveu

veu que vous ſuiviez ſes attraits. Le faites-vous? Ne vous détournez-vous pas de la roûte de vôtre Salut, pour courir en celle de vôtre perte ? C'eſt à vous à y penſer ſerieuſement. Vôtre bonheur ou vôtre malheur dépend du conſentement que vous donnerez à la grace, ou du refus que vous en ferez.

Conçevez combien il vous importe de ne pas choiſir le mal, pour le bien que vôtre bon Ange vous préſente.

III. POINT.

Et ſi vous lui obeïſſez en tout ce qu'il vous fera connoître de ma part, je vous délivrerai, par ce moïen de vos ennemis. Là même.

SI vous avez du reſpect, de l'amour, & de la confiance pour vôtre Ange Gardien, vous n'aurez pas beaucoup de difficulté à lui obéïr. Il eſt bon & conſeillable de faire quelques Dévotions, & d'entreprendre quelques mortifications pour l'honorer. Mais il n'y a rien qui vous puiſſe rendre plus agréable à ſes yeux, que l'obéïſſance & la ſoûmiſſion que vous rendrez aux inſpirations que Dieu vous communique par le moïen de ce céleſte Conducteur.

Examinez maintenant ſi vous vous acquitez de ce grand devoir. Quelle utilité avez-vous tirée de tant de lumieres dont il vous a éclairée, de tant de ſaints mouvemens dont il vous a favoriſée, & de tant d'admonitions ſecrétes & interieures dont il vous a inſtruite ? Rapellez-les en vôtre eſprit, pour voir comment vous avez ménagé ces céleſtes faveurs.

veurs. Demandez lui pardon si vous remarquez que vous y avez été infidéle, & proposez de nouveau d'y mieux répondre à l'avenir, afin-que par cette fidélité vous puissiez surmonter tous vos ennemis, & arriver un jour à la region de paix, de joïe, & de gloire.

Au reste si vous êtes de l'Association des Anges Gardiens, dont le R. Pere Coret de la Compagnie de Jesus *parle dans les Livres qu'il en a composez, renouvellez vôtre bon propos, communiez, & visitez l'Image de l'Ange Gardien, en ce jour. Si vous n'en êtes point, entrez-y, cette Fête y est du tout propre, & cette Association est trés-utile pour la vie, & pour la mort, comme vous pouvez aprendre des dits Livres.*

Ne vous contentez point de lui rendre vos devoirs une ou deux fois dans l'année: mais témoignez lui vos tendresses toutes les semaines, & même tous les jours. C'est pourquoi rendez lui quelque culte particulier de priéres, ou de mortifications tous les Mardis. Voïez ce qu'en dit ce Reverend Pere en son Livre intitulé Association pour bien mourir sous la Protection des saints Anges Gardiens. *Lisez aussi pour vous y affectionner davantage un autre Livre du même Auteur intitulé* l'Ange Protecteur à la vie, & à la mort: *comme aussi un autre trés-petit Livre intitulé* la bonne mort sous la protection des saints Anges Gardiens.

Ne passez donc point de jour sans vous recommander quelquefois à lui, & sans recourir à lui, selon vos divers besoins.

Adreſſez-vous auſſi aux Anges Gardiens des perſonnes avec qui vous avez à traiter, afin qu'ils les diſpoſent à réçevoir vos paroles, & à acquieſcer à vos prétentions. Ce fut là la pratique du R. P. Le Févre un des premiers Compagnons de Saint Ignace ; & pluſieurs perſonnes qui l'ont imité en cela, s'en ſont bien trouvées.

Parlez avec éloge de la Dévotion aux Anges Gardiens pour la faire aimer & embraſſer des perſonnes qui vous ſont familieres.

Tâchez d'avoir une Image en vôtre chambre, ou en vôtre Oratoire, pour vous exciter à la Dévotion envers eux, & pour vous ſouvenir de vos devoirs.

Dites quelquefois dévotement le Chapellet de l'Ange Gardien, diſant ſur la Croix le Gloria Patri, *pour rémercier Dieu des graces qu'il a faites à vôtre bon Ange & pour reconnoître celle qu'il vous a faite en vous le donnant pour Maître, pour Protecteur, & pour Conducteur. Dites ſur les gros grains cette Oraiſon qui lui eſt propre.* Saint Ange, qui étes mon Gardien par un deſſein exprés de la Providence amoureuſe de mon Dieu, éclairez-moi, protegez-moi, conduiſez heureuſement mes pas dans le chemin du Ciel ; & à l'article de ma mort, aſſiſtez-moi, & tous ceux qui ſe ſont aſſociez à ce deſſein. *Dites ſur les petits grains.* O mon cher Ange ! O l'ami de mon cœur, aſſiſtez-moi & tous les Aſſociez à l'article de la mort.

Recitez quelques Priéres, l'Office, ou les Lita-

nies de l'Ange Gardien, ſelon vôtre Dévotion, ou ſelon vos beſoins.

Oraiſon à l'Ange Gardien.

Bien-heureux Eſprit, qui étes mon Gardien fidéle & mon Protecteur, puiſque Dieu par ſa bonté vous donne le ſoin de me garder, je vous ſupplie de me conduire aujourd'hui & tous les jours de ma vie dans la voïe de la paix & du ſalut, & de me défendre de tous les eſprits de malice, & de toutes leurs tentations. Aprés que Dieu m'a creée à ſon Image; aprés que JESUS-CHRIST par ſon Sang m'a rachetée de la puiſſance de Sathan; & qu'en ſuite la Providence divine m'a remiſe entre vos mains, il ne l'a fait que pour empécher que l'envie & la malignité de mon ennemi ne perde pas une créature, qui d'ailleurs a été de toutes parts comblée des graces & des miſericordes de Dieu. Veillez donc ſi fidélement ſur moi, que tant de gages que j'ai de la bonté de Dieu, ne me deviennent pas inutiles. Je vous conjure Eſprit Bien-heureux par l'amour inéfable de Dieu, qui lorſque les Anges réprouvez ſont tombez par orgueil du comble de leur felicité, a fait que vous avez été conſervé dans ſa grace & dans ſa gloire avec les bons Anges; je vous conjure, dis-je, que par vôtre aſſiſtance je ſente en moi un ſecours de Dieu ſi puiſſant & ſi éficace, qu'il me défende de toute chûte & de tout peril, & que je demeure ferme dans ſa grace, dans les bonnes œuvres, & dans le culte & l'amour conſtant de mon Créateur, juſqu'à ce que j'aïe le bonheur

heur de le voir dans nôtre céleſte Patrie, & de le loüer avec vous, & avec tous les Saints dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Autre Oraiſon.

O Dieu Tout-puiſſant qui m'avez creée à vôtre Image & à vôtre réſemblance, quelque indigne que je fuſſe de cet honneur ; & qui avez donné charge à un de vos Saints Anges de me garder : faites-moi la grace que par ſa conduite & par ſa protection, je puiſſe paſſer heureuſement au travers de tous les maux & de tous les perils de cette vie, tant pour l'ame que pour le corps, & qu'en ſortant de ce monde je joüiſſe avec lui de vôtre éternelle gloire. Je vous le demande par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. Ainſi ſoit-il.

****

L'OFFICE
DES SAINTS
ANGES GARDIENS.

Il y a quarante jours d'Indulgences pour les Aſſociez qui le recitent.

A MATINES.

℣. OUvrez mon Dieu, ma bouche en faveur de vos Anges.

℟. Nous mélerons nos voix en chantant vos loüanges.

℣. Venez à mon ſecours mon Dieu, mon Protecteur.

℟. Embraſez de vos feux mon eſprit & mon cœur.

℣. Que la gloire, grand Dieu, qui toûjours vous eſt duë.

℟. Vous ſoit comme toûjours, préſentement renduë.

HYMNE.

GRands Eſprits, à qui Dieu commet nôtre défenſe :
Qui ſervez aux mortels d'azile & d'eſcadron,
Aidez-nous puiſſanment & faites réſiſtance,
Par un contraire éfort à celle du démon.

ANTIPHONE.

Saints Anges trés-aimables Gardiens, combattez en nôtre faveur, de peur que nous ne ſoïons condamnez au jugement de Dieu.

℣. Je chanterai vos grandeurs en la préſence de vos Anges, ô mon Dieu.

℟. Je vous adorerai en vôtre Temple, & j'y bénirai vôtre Saint Nom.

ORAISON.

MOn Dieu qui par vôtre Providence inéfable, daignez envoïer vos Anges, pour nous garder, faites-nous la grace d'étre toûjours ſous leur protection & de vous bénir dans le Ciel avec eux : par les mérites de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui vit & regne avec vous, dans l'unité du S. Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A PRIME.

℣. Venez à mon ſecours &c. *comme ci-devant page 339.*

H Y M N E.

CE superbe Apostat, qui poussa son audace,
Jusqu'a se révolter contre son Créateur;
Jaloux de voir que Dieu nous présente sa place,
Tâche de nous tirer dans un même malheur.

Antiph. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraison.*

A T I E R C E.

℣. Venez à mon secours &c. *comme ci-devant page* 339.

H Y M N E.

VEnez donc promtement mon ami trés-intime,
Qui prenez tant de soin, qui ne dormez jamais.
Venez parer les coups des monstres de l'abîme,
Et chasser ce qui peut alterer nôtre paix.

Antiph. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraison.*

A S E X T E.

℣. Venez à mon secours &c. *comme ci-devant page* 339.

H Y M N E.

JEsus à qui la Terre & le Ciel font hommage,
Qui voïez l'homme & l'Ange aux pieds de vos grandeurs,
Aprés avoir calmé la tempête & l'orage,
Faites-nous avec eux joüir de vos douceurs.

Antiph. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraison.*

A N O N E.

℣. Venez à mon secours &c. *comme ci-devant page* 339.

H Y M N E.

MIchél Ange de paix pacifiez la terre,
Baniſſant de nos cœurs toute diviſion,
Chaſſez dans les Enfers les fauteurs de la Guerre;
Le Ciel n'eſt pas pour eux où regne l'union.

Antiph. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraiſon.*

A V E' P R E S.

℣. Venez à mon ſecours &c. *comme ci-devant page* 339.

H Y M N E.

ET vous Ange de force & Guerrier invincible
Gabriël, viſitez nos Saints Lieux d'ici-bas;
Terraſſez le démon qui nous eſt ſi nuiſible,
Et cueillez les Lauriers de vos heureux combats.

Antiph. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraiſon.*

A C O M P' L I E S.

℣. Convertiſſez nos cœurs ô Dieu plein de bontez
℟. N'uſez point avec nous de vos ſévéritez.
℣. Venez à mon ſecours &c. *comme ci-devant page* 339.

H Y M N E.

ET vous, ô Raphaël, Médecin de nos peines,
Guide des Pélerins venez nous ſecourir.
Gueriſſez tous nos maux, rendez nos ames ſaines,
Nous avons bien des maux; venez-les tous guerir.

Antiphone. Saints Anges &c. *comme ci-devant page* 340. *avec l'Oraiſon.*

LI-

LITANIES DE L'ANGE GARDIEN.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
Pere Céleſte qui êtes Dieu, aïez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, aïez pitié de nous.
SaintEſprit qui êtes un ſeul Dieu, aïez pitié de nous
Sainte Trinité un ſeul Dieu, aïez pitié de nous.
Sainte MARIE Reine des Anges, priez pour nous.

Saint Ange mon Gardien,
S. Ange mon Prince,
S. Ange mon Admoniteur,
S. Ange mon Conſeiller,
S. Ange mon Tuteur,
S. Ange mon Procureur,
S. Ange mon Frere,
S. Ange mon Précepteur,
S. Ange mon Témoin,
S. Ange mon Aide,
S. Ange mon vigilant Protecteur,
S. Ange mon Mediateur,
S. Ange mon Interceſſeur,
S. Ange mon Gouverneur,
S. Ange mon Défenſeur,
S. Ange mon Conducteur,
S. Ange mon Conſervateur,
S. Ange mon Illuminateur,

} Priez pour nous.

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : Pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : Exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui éfacez les péchez du monde : aïez pitié de nous Seigneur.

℣. Venez à mon aide mon Ange Gardien.

℟. Et défendez-moi de tout mal.

ORAISON.

MOn Dieu, qui par vôtre Providence inéfable, daignez-nous envoïer vos Anges pour nous garder, faites-nous la grace d'être toûjours sous leur protection, & de vous bénir dans le Ciel avec eux : Par les mérites de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui vit & regne avec vous, dans l'unité du S. Esprit, par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Ajoûtez à la Dévotion envers vôtre Ange Gardien celle qui regarde les Anges Gardiens de vôtre Famille, de la Ville, ou du lieu où vous habitez, & même de tous les Anges, envers lesquels les jeûnes filles qui vivent encore dans une condition Angelique, doivent avoir un continüel recours. Adressez-vous donc souvent à eux, soit à tous en général, soit à chaque Chœur en particulier, dont voici une formule, commençant du plus-bas Chœur, pour monter au plus haut.

ORAISON

Aux neuf Chœurs des Anges.

SAints Anges, qui selon l'interprétation de vôtre Nom étes les Messagers & les Ambassadeurs de

Dieu, qui êtes toûjours en action d'exécuter ſon adorable Volonté, ſoit en la garde des hommes, ſoit en d'autres emplois, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de m'emploïer inceſſanment à tout ce que ce même Dieu demande de moi, & ſur tout en l'obſervation de ſes divins Commandemens, juſques à ce que j'arrive un jour à la fin pour laquelle il m'a creée.

Saints Archanges que Dieu emploïe ordinairement en de grandes & de ſpécieuſes Ambaſſades qui regardent ſa gloire & le bien des hommes, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de travailler infatigablement à l'importante affaire de mon ſalut, par la fuite du péché & de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui eſt mon ſouverain bien.

Saintes Principautez à qui Dieu a donné la charge de veiller ſur les Roïaumes & ſur les Etats de la terre, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace, de veiller conſtanment ſur le Roïaume ſpiritüel de mon ame, & de trouver le moïen de ſoûmettre mes paſſions à la raiſon, & la raiſon à la grace de Dieu.

Saintes Puiſſancés qui avez reçû de Dieu le pouvoir de lier & d'arrêter les eſprits mutins, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de m'oppoſer généreuſement aux tentations des eſprits de ténébres par une entiere défiance de moi-même, & par une grande confiance en la bonté, & en la puiſſance de Dieu, qui ſelon ſa divine parole ne permettra jamais que je ſois tentée au-delà de mes forces.

Saintes Vertus dont l'office eſt de communiquer de la force & de la vigueur, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace d'en faire paroître dans l'exercice de la vertu, ſur tout en la production des Actes de Foi, d'Eſperance, & de Charité, comme auſſi dans la pratique de l'Humilité, de la Patience, de la Force, & d'autres Vertus Chrêtiennes.

Saintes Dominations qui en dominant à la ſeconde Hierarchie, reſpectez ſans ceſſe l'indépendance & le ſouverain domaine de Dieu, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de ne jamais ceſſer de le reconnoître à mon égard, & d'établir toute ma gloire à dépendre entierement de lui.

Saints Trônes qui vous élevez au-deſſus de vous-mêmes, pour reçevoir Dieu en vous, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de m'élever au-deſſus de tout ce qu'il y a de creée, & de conſerver mon cœur dans le calme & dans la paix, pour le rendre par ce moïen le Trône ſpiritüel de ce même Dieu.

Saints Cherubins qui empruntez vos noms de la Science éminente de Dieu, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace de bien aprendre la ſcience de Salut, de bien profiter des lumiéres de la Foi, & de marcher infatigablement à la faveur de ce flambeau par l'Egypte de ce monde, juſques à ce que j'arrive un jour à la Region de la lumiére éternelle.

Saints Seraphins qui brûlez ſans ceſſe dans les ardeurs d'un Dieu, qui s'appelle un feu conſumant, impétrez-moi, s'il vous plaît, la grace que ce même

me

me feu fonde les glaces de mon cœur, qu'il en chaſſe les froideurs des lâchétez,& qu'il l'embraze de ces pures flâmes, qui font le veritable bonheur des Juſtes ſur la terre, & des bien-heureux dans le Ciel.

LITANIES
DES SAINTS ANGES.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
Pere céleſte, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du monde : Aïez pitié de nous.
Saint Eſprit, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte Trinité, un ſeul Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte MARIE Reine des Anges, Priez pour nous.
Saint Michél,
Saint Gabriël,
Saint Raphaël,
Saints Seraphins,
Saints Cherubins,
Saïnts Trônes,
Saintes Dominations,
Saintes Vertus,
Saintes Puiſſances,
Saintes Principautez,
Saints Archanges,
} Priez pour nous.

Saints Anges,
Vous qui environnez le Trône ſublime & élevé du grand Dieu,
Vous qui chantez inceſſanment devant Dieu, Saint, Saint, Saint, Dieu des armées,
Vous qui diſſipez nos ténébres & qui éclairez nos eſprits,
Vous qui nous annoncez les choſes divines,
Vous qui avez de Dieu la charge de garder les hommes,
Vous qui contemplez toûjours la face du Pere Céleſte,
Vous qui avez une grande joïe de la converſion d'un pécheur,
Vous qui avez rétiré le juſte Loth du milieu des pécheurs,
Vous qui montiez & décendiez par l'échelle de Jacob,
Vous qui avez donné la Loi de Dieu à Moyſe ſur la Montagne de Sina,
Vous qui avez annoncez la joïe au monde, en la Naiſſance du Sauveur,
Vous qui l'avez ſervi dans le deſert, aprés ſon jeûne de quarante jours,
Vous qui avez porté Lazare au ſein d'Abraham,
Vous qui avez paru en habits blancs auprés du Sepulchre de Jesus,
Vous qui avez parlé aux Diſciples auſſi-tôt que Jesus fut monté au Ciel,

Priez pour nous.

Vous

Vous qui accompagnerez JESUS, en ſon dernier Jugement,
Vous qui ſéparerez les bons d'avec les réprouvez,
Vous qui préſentez nos Oraiſons à Dieu,
Vous qui nous fortifiez au dernier combat & à l'heure de la mort,
Vous qui tirez du Purgatoire les ames qui ſont aſſez purgées,
Vous qui faites les miracles, par la puiſſance divine,
Vous qui préſidez aux Etats & aux Monarchies
Vous qui renverſez les Armées des ennemis, dans les batailles,
Vous qui avez délivré les amis de Dieu des priſons & des autres dangers,
Vous qui avez conſolé les Martyrs dans leurs tourmens,
Vous qui protegez d'un ſoin particulier les Prélats & les Princes,
Tous les Ordres, & toutes les Hierarchies des bien-heureux Eſprits,

} Priez pour nous.

De tout mal-heur & de tout danger, délivrez-nous Seigneur.
De toute attaque & de toute malice du démon, délivrez-nous Seigneur.
De tout Schîme & toute héréſie, délivrez-nous Seigneur.
D'une mort ſoudaine & ſurprénante, délivrez-nous Seigneur.

De

De la mort & de la damnation éternelle, délivrez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, aïez pitié de nous Seigneur.

℣. Seigneur exaucez ma priére.

℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

ORAISON.

SEigneur qui partagez d'une ordre admirable, les divers miniſtéres & les diverſes fonctions des Anges & des hommes : accordez-nous, par vôtre grace, que ceux qui aſſiſtent toûjours dans le Ciel, en vôtre préſence, pour vous ſervir, défendent auſſi nôtre vie ſur la terre. Ainſi ſoit-il.

****

LA DEVOTION
ENVERS SAINTE URSULE
ET LES
ONZE MILLE VIERGES.

AJoûtez aux Dévotions précedentes celle de Sainte URSULE *avec ſa Virginale Compagnie. C'eſt cette Dévotion qu'on vous a inſpirée tandis que vous avez été en nos Ecoles, & qui vous ſera utile dans la vie & dans la mort, ſi vous daignez la conſerver conſtanment. On invoque cette grande*

grande Tutelaire en divers beſoins, mais on s'adreſſe particuliérement à elle pour la Conſervation de la Chaſteté, pour le bon choix d'un état de vie, & pour une heureuſe mort. Les Livres qui publient ſes loüanges nous fourniſſent quantité d'Hiſtoires qui font voir les heureux éfets qu'ont obtenu les perſonnes qui ont pris leur recours à elle, en de telles rencontres, & en d'autres ſemblables. Jugez de-là s'il n'eſt pas du tout équitable que vous la teniez au rang de vos trés-particulieres Patronnes, & que vous lui rendiez le même culte que vous aviez coûtume de leur rendre : c'eſt-à-dire que vous jeûniez, ou que vous pratiquiez quelque mortification à la veille de ſa Fête qui ſe célebre le 21. d'Octobre, & que vous Communiez dans ce jour, aprés vous étre preparée aux Sacrez Myſtéres par quelque dévote Méditation, dont voici une qui regarde le Martyre de la dite Sainte.

MEDITATION

Pour la Fête de Sainte URSULE, & de ſes Compagnes.

Dieu eſt admirable en ſes Saints. Au Pſ. 67.

I. POINT.

La conduite de la divine Providence ſur Sainte URSULE *& ſur toute ſa Compagnie.*

QUoi-que ces paroles du Prophéte Roi ſe puiſſent apliquer à tous les Saints en général, & à chacun d'eux en particulier, il ſemble neanmoins

neanmoins qu'il y en a, à qui elle s'aproprient plus particuliérement, & il n'y a pas de doute que Saint URSULE ne ſoit de ce nombre, à cauſe des conduites admirables de la Providence de Dieu qu'on remarque en ſa vie, & en ſon Martyre. Voïons-en les preuves. N'a-ce pas été une Providence admirable que de choiſir une Fille pour être le Chef, la Conductrice, & la Maîtreſſe d'onze mille filles dans une entrepriſe où il ne s'agiſſoit de rien moins que de combattre contre les puiſſances des ténébres? N'a-ce pas été une Providence admirable de conſerver la Chaſteté à ces nombreuſes Troupes de Vierges, par des moïens qui donnoient ſujet de penſer au monde qu'elles ſe préparoient au mariage? N'a-ce pas été une Providence admirable que de détourner par des vents contraires les Vaiſſeaux où ces Vierges étoient embarquées du port où on prétendoit, pour les faire aborder au port de la felicité éternelle? Il n'y a pas de doute que chaque de ces conſidérations ne nous donne ſujet de nous écrier que *Dieu eſt admirable en ſes Saints*, puiſqu'il a de ſi admirables deſſeins ſur cette ſainte Compagnie.

Béniſſons l'en, loüons l'en, & publions les traits admirables de la Sageſſe divine.

II. POINT.

La correſpondance de Sainte URSULE *& de ſes Compagnes à la Providence divine.*

MAis qu'eût-il profité à Sainte URSULE & à toute ſa ſuite d'être élûës pour de ſi grands deſſeins,

deſſeins, ſi elles n'y euſſent répondu fidélement? Peut-étre qu'elles ſe fuſſent perdües ſans réſource: car il n'eſt que trop véritable que nôtre bonheur, ou nôtre malheur, dépend du conſentement que nous donnerons à la grace, ou du refus que nous en ferons.

Le Ciel avoit deſtiné ces Troupes Virginales à un glorieux Martyre, les y conduiſant par des voïes du tout admirables; & elles ont ſuivi ces attraits. Elles n'ont pas fait difficulté de quitter leur Pais, leurs Parens, & leurs amis, & de s'expoſer aux dangers des flots & des tempêtes. URSULE & quelques autres qui ont eu charge d'enſeigner & de conduire, ne ſe ſont pas rébutées des travaux de cet emploi, mais elles s'en ſont acquitées avec un zéle infatigable. Et enfin toutes aïant rencontré l'occaſion de témoigner leur fidelité à leur divin Epoux, par l'éfuſion de leur ſang, & par la perte de leur vie, n'ont pas apréhendé l'abord de cette terrible que les mortels rédoutent tant.

Concluons donc en diſant, qu'URSULE & que toutes ſes Compagnes ſont heureuſes, pour avoir été apellées, mais diſons auſſi qu'elles ſont encore plus heureuſes, pour avoir répondu à leur Vocation

III. POINT.

Que ſelon l'exemple de Sainte URSULE *& des onze mille Vierges nous devons aprendre à ſuivre les attraits de la Providence divine.*

IL n'y a pas de doute que cette ſouveraine Directrice n'ait pluſieurs voïes, par où elle pré-

tend de conduire les hommes à leur derniere fin, les y attirant avec une douce violence, puiſque dans toutes ſes diſpoſitions il ne ſe trouve pas moins de force que de douceur.

Parmi cette variété des voïes qui toutes tendent à un même terme, qui eſt le ſalut Eternel, j'en remarque trois comme les plus ordinaires. La premiere l'Inſpiration divine qui touche puiſſanment. La ſeconde les Inſtructions & les bons Exemples des autres qui font de grands éfort. La troiſiéme les Afflictions qui contraignent doucement de regarder celui ſans la permiſſion duquel rien n'arrive.

Arrétons-nous quelque peu ici, pour examiner ſi Dieu ne nous a jamais appellées par ces voïes ou pas d'autres qui en dérivent. N'avons-nous jamais experimenté les doux attraits de ſes divines Inſpirations, ſoit pendant l'Oraiſon, ou dans la ſainte Communion, ou en d'autres têms? N'avons-nous jamais fait réflexion aux exemples des perſonnes vertüeuſes, ou n'avons-nous jamais entendu les paroles touchantes des Prédicateurs, de nos Confeſſeurs, de nos Superieurs &c. ? N'avons-nous jamais ſenti les atteintes de quelques maladies, de quelques degoûts, de quelques rebuts, ou de quelques autres diſgraces? Il eſt bien à croire qu'oüi, puiſqu'il n'y a gueres de perſonnes qui n'en aient eu l'experience. Et à quoi ont ſervi ces touches amoureuſes de la main paternelle d'un Dieu infiniment bon, infiniment ſage, infiniment puiſſant? N'a-ce pas été pour nous admoneſter d'amen-

der

der nôtre vie, d'une telle ou d'une telle imperfection, pour nous encourager à marcher avec plus de ferveur en la carriére de la vertu, pour nous pouſſer à entreprendre quelque action heroïque, ou pour exiger quelque autre choſe de nous qui regarde ſa gloire & ſon ſervice ? Il n'y a pas de doute. Car Dieu ne manque jamais de nous favoriſer de ſes graces, mais nous manquons ſouvent d'y répondre.

Que nous reſte-t'il donc, que de prendre réſolution d'étre toûjours prétes à aprendre la volonté de Dieu ſur la conduite de nôtre vie, & promtes à l'exécuter exactement, comme ont fait Sainte URSULE & toutes ſes généreuſes Compagnes. Imitons-les, & nous aurons ſujet d'eſpérer que nous participerons un jour à la gloire dont elles joüiſſent dans le Ciel.

Pour mieux nourrir la Dévotion envers cette glorieuſe Vierge & Martyre, avec ſes Troupes Virginales, liſez quelquefois les Livres qui traittent d'elle, comme ſont entre autres celui qui porte pour tître ſainte URSULE Triomphante, compoſé par le Reverend Pere Damaſe de St. Loüis Religieux Carme de la Province de Tourraine. *Ou un autre nommé,* La gloire de Sainte URSULE, compoſé par un Pere de la Compagnie de JESUS. *Ou un autre intitulé*, La dévotion à Sainte URSULE, compoſé par le Reverend Pere Paul de Barry de la Compagnie de JESUS, *ou bien les* ſix Panegyriques de Sainte URSULE &c. par le R. Pere Henri Bex de

la Compagnie de JESUS. *Ces Lectures vous peuvent être en même têms utile & agréable, & elles vous fourniront matiére d'en discourir avec les personnes qui vous sont familiéres, afin de faire connoître, & de divulguer les mérites de cette grande Sainte.*

Récourez à elle en vos grandes, & en vos petites nécessitez, sur tout dans les occasions que je viens de vous marquer, c'est-à-dire pour la Conservation de vôtre Chasteté, qui est un Tréſor inestimable, dont on ne peut jamais assez conçevoir le prix: Pour le choix d'un Etat de vie, qui est une affaire de la derniére importance: Et pour une sainte & heureuse Mort qui vous ouvrira la porte de vôtre éternelle felicité.

Faites donc quelques bonnes œuvres, quelques mortifications, quelques priéres à l'honneur de cette grande Sainte, pour vous faciliter ces grands biens & d'autres semblables.

Entreprennez de dire du moins une fois en vôtre vie, onze mille fois le Pater *& autant de fois l'*Ave, *pour salüer en particulier toutes celles qui composent cette Virginale & Triomphante Compagnie. Vous pourriez ménager ce grand nombre de Priéres en cette sorte, disant tous les jours trente* Pater *& autant d'*Ave, *& cinquante au jour de Sainte* URSULE, *alors on achevera cette Dévotion en l'espace d'un an.*

Lorsque vous n'en direz qu'onze tous les jours, vous l'aurez achevée en deux ans & neuf mois.

Enfin lorsque vous n'en direz que trois tous les jours, vous l'aurez accomplie en onze ans.

Vous pourriez aussi au lieu des onze Pater, *ou à d'autres occasions dire les aspirations suivantes:* Glorieuse Sainte URSULE & toutes vos saintes Compagnes, assistez-moi maintenant, & à l'heure de la mort: *ou bien,* mon doux JESUS par les mérites des onze mille Vierges, aiez pitié de moi aujourd'hui, & à l'heure de la mort.

Ces mêmes Aspirations ou d'autres semblables peuvent servir pour composer une espéce de Chapellet à l'honneur de Sainte URSULE *& de sa Virginale Compagnie, en cette sorte:*

Disant le Credo *sur la Croix, & vous souvenant que ç'a été pour la confession de la Foi, & pour la conservation de la Chasteté que ces Vierges sont devenuës de glorieuses Martyres.*

Au reste, dites sur les gros grains: l'Ave MARIA, *en considerant que* MARIE *à été le grand objet de la Dévotion & du recours de ces Troupes triomphantes: & dites sur les petits grains une des Aspirations précedentes,* Glorieuse Sainte URSULE &c. *ou quelque autre selon vos besoins, ou selon les attraits de Dieu.*

LITANIES
DE SAINTE URSULE
ET DES
ONZE MILLE VIERGES.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, aïez pitié de nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
Pere céleſte, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du monde : Aïez pitié de nous.
Saint Eſprit, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte Trinité, un ſeul Dieu : Aïez pitié de nous.
Sainte MARIE, Priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges,
Sainte URSULE,
Impératrice d'onze mille Vierges,
Maîtreſſe des Heroïnes,
Tige feconde en Martyres,
Choiſie entre pluſieurs mille,
Sainte Odile,
Sainte Olive,
Sainte Ide,
Sainte Ime,
Sainte Cordule,
Sainte Cunére,
Sainte Cecile,
Sainte Chriſtine,
Sainte Hélene,
Sainte Benoîte,
Sainte Benigne,
Sainte Marguerite,
Saintes onze mille Vierges,
Filles du Pere Eternel,
Epouſes du Fils de Dieu,
Temples du Saint Eſprit,
} Priez pour nous.

Filles d'honneur du Roi,
Hoſties vivantes,
Lis des Vallées,
Colombes en ſimplicité,
Fortes en la guerre,
Premices offertes à Dieu & à l'Agneau,
Ferventes en Eſprit,
Ardentes en Charité,
Conſtantes au Martyre,
Veritables en Confeſſion,
Trés-éclatantes en Virginité,
Chœur de celles qui ſe réjoüiſſent,
Armée Triomphante,
} Priez pour nous.

Tous les Saints, & toutes les Saintes de Dieu, intercedez pour nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, aïez pitié de nous Seigneur.

℣. Priez pour nous Bien-heureuſe URSULE, avec toute vôtre Compagnie virginale.

℟. Afin que nous puiſſions étre dignes des promeſſes de JESUS-CHRIST.

ORAISON.

DIeu qui avez gratifié les ſaintes Vierges & Martyres URSULE & ſes Compagnes d une force admirable dans le combat, par laquelle elles ont pû emporter la Palme du Martyre, & atteindre

dre à la gloire de la ſupréme Contemplation : accordez-nous, s'il vous plaît, que nous puiſſions être ſecourus par l'interceſſion de celles qui aïant paſſé aujourd'hui l'article de la mort, vous avez fait triompher dans le Ciel. Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST qui vit & regne avec vous, dans l'unité du St. Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Autre Oraiſon.

O Seigneur JESUS-CHRIST que les glorieux mérites de Sainte URSULE & de ſes Compagnes nous ſoïent favorables, afin qu'aïant l'honneur d'étre ſous leur protection nous puiſſions échaper les embuches du diable par vôtre miſericorde. C'eſt la grace que nous eſpérons de vous, Seigneur, qui avez daigné naître d'une Vierge trés-Chaſte, & qui vivez & regnez avec le Pere, & avec le Saint Eſprit dans tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il.

****

LA DEVOTION ENVERS LES SAINTS PATRONS ET LES SAINTES PATRONNES.

PArmi vos dévotions ordinaires, aïez-en une particuliére envers le Patron ou la Patronne, dont vous avez reçû le nom au Saint Baptême. Célébrez tous les ans ce jour, & faites alors, comme j'ai dit aux autres Dévotions. Jeûnez ou faites

quelque

quelque mortification à la veille, Communiez & Méditez en ce jour. Entendez le Sermon, ou liſez quelque Livre qui traite des vertus & des loüanges de vôtre Patron, ou de vôtre Patronne.

Je dis de même à l'égard du Saint du mois, que vous devez regarder comme un Patron qui vous eſt échеu par le ſort du Ciel. C'eſt pourquoi auſſi-tôt que vous l'aurez reçû, remerciez Dieu de vous l'avoir donné, & loüez-le des graces qu'il a faites à ce Saint. Liſez ſa vie que vous trouverez ordinairement en la Legende. Invoquez-le du moins deux fois le jour, en vos Priéres du matin & en celles du ſoir, récourez à lui en toutes vos néceſſitez, & animez-vous à l'imitation de ſes vertus. Faites encore une réflexion particuliere à la vertu qui vous ſera marquée ſur le Suffrage, tâchez de la pratiquer aux occaſions, & d'en produire tous les jours quelques Actes, afin qu'au bout du mois vous y puiſſiez avoir fait quelque progrés.

Au reſte conſidérez meurément la Sentence qui y eſt exprimée, qui eſt pour l'ordinaire de l'Ecriture Sainte, ou de quelque Saint Pere, imaginez-vous que c'eſt à vous qu'elle s'adreſſe, que c'eſt comme une lettre que Dieu vous envoïe, pour vous avertir de ce que vous avez à laiſſer, ou à faire.

Ne ſoïez pas négligente à prier tous les jours pour la choſe qui vous y eſt recommandée, & pour la perſonne qui y eſt nommée, quand ce ne ſerois que de dire ſimplement en vôtre Oraiſon : Mon Dieu je vous recommande une telle choſe, & une

telle personne. *Que si vous souhaitez quelque Oraison qui soit propre à vôtre dessein en voici une, qui pourra suppléer à tout.*

Oraison au Patron du mois.

SEigneur Dieu qui tous les mois me donnez l'un de vos Princes du Ciel pour Avocat, par le moïen duquel je sois assistée, accordez-moi favorablement que par l'intercession de Saint N. qui m'a été donné pour Protecteur durant ce mois, *ou de Sainte N. qui m'a été donnée pour Protectrice durant ce mois*, que moi & ceux pour qui je dois prier, résentions les aides & les éfets de vôtre grace : & que par cette même grace je puisse pratiquer la vertu de N. qui m'a été recommandée. Je vous le demande de tout mon cœur, par les mérites de mon Sauveur JESUS-CHRIST. Ainsi soit-il.

Annotez les noms de vos Patrons du mois, & composez-en une espéce de Litanies, que vous reciterez de têms en têms, & que vous pourriez faire lire à l'heure de la mort, comme a fait autrefois Saint Stanislas Kostka de la Compagnie de JESUS, *qui tandis qu'on lisoit ces Litanies rendoit son Ame bien-heureuse à Dieu, en prononçant lui-même les noms de* JESUS *&* MARIE. *On a trouvé de ferventes Congreganistes qui aux aproches de leur mort, ont fait enfiler leur billets du mois en forme de collier, & qui ont fait plus de gloire de mourir & d'être enterrez avec une si sainte Chaîne au cou, que s'ils eussent porté durant leur vie quelque*

que Cordon de Chevallerie, comme seroit la Toison d'or, ou de semblables marques de noblesse ou de valeur.

Faites de même envers les autres Saints ou Saintes que vous avez choisis pour vos Tutelaires. Vous pourriez alors prendre pour sujet de Méditation ces trois petits points, qui peuvent aussi étre apliquez à tous les Saints, & servir de Méditation au jour de leur grande Fête le 1. de Novembre.

I. POINT.

REpassez par vôtre mémoire les graces que Dieu a faites au Saint ou à la Sainte dont vous voulez méditer, comme sont entre autres l'horreur du péché, l'attrait à la vertu, les lumiéres dans l'entendement, les bons mouvemens dans la volonté, & d'autres semblables faveurs. Ajoûtez-y les occasions que ce même Dieu a fourni aux Saints pour signaler leur courage, par des actions heroïques, ou par de généreuses souffrances.

Remerciez, béniss'z, & loüez la divine Providence de ses conduites envers ses Elûs, & espérez d'étre de ce nombre, sur tout si vous trouvez en vous, quelqu'unes des marques des Prédestinez, qui sont entr'autres la vivacité de Foi, la pureté de conscience, l'affection à la parole de Dieu, la resignation à la volonté du souverain Maître, la dévotion envers la trés-sacrée Vierge.

II. POINT.

COnsiderez en second lieu avec quelle fidélité les Saints ont répondu à la grace. Les uns se

sont

ſont faits de ſaintes violences pour conſerver cherément les premieres graces qu'ils avoient reçûes au Baptême, ſe refugiant dans des grottes & dans des antres, ou bien ſe renfermant dans les Cloîtres, afin de ſe garantir de tout ce qui pourroit ébranler la fermeté de leurs ſaintes réſolutions. Les autres aprés avoir perdu le tréſor de la grace par le péché, ſe ſont condamnez à de rudes pénitences, jeûnant, veillant, mattant le corps, & mortifiant l'eſprit en pluſieurs façons. Et les uns & les autres ont réglé leur vie ſelon cette grande maxime de l'Evangile. *Si quelqu'un marche ſur mes pas, qu'il rénonce ſoi-même, qu'il prenne ſa Croix, & qu'il me ſuive.* *

Remarquez-en les traits particuliers dans la vie du Saint, ou de la Sainte que vous voulez honorer. Réfléchiſſez auſſi ſur vous-même pour voir comme vous avez répondu aux graces que Dieu vous a faites, & confondez-vous de vos infidélitez, & de vos lâchetez, avec une ferme réſolution de vous amander à l'avenir.

III. POINT.

REgardez en eſprit la grande & la trés-grande récompenſe dont Dieu a couronné les travaux des Saints. Ils ont travaillé, ils ont ſué, ils ont ſouffert : mais à cette heure ils répoſent, ils ſe réjoüiſſent, & ils joüiſſent de Dieu même, dont la viſion fait le plus haut point de leur felicité. Leurs ſouffrances & leurs humiliations ſont paſſées avec le

* *En S. Matt. C.* 16. 24.

le têms, mais leur joïe & leur gloire dureront dans toute l'Eternité. Encouragez-vous à marcher sur les traces des Saints, par l imitation de leurs vertus.

Proposez-vous en quelqu'un en particulier, sur tout, vos Patrons ou vos Patronnes, car quoi-qu'il y ait dans les vies des Saints plusieurs choses admirables, il y en a aussi toûjours qui sont imitables, & vous ne les pouvez jamais mieux honorer, qu'en imitant leurs actions & leurs souffrances, qui ont été les moïens de leur sainteté.

LE CHAPELLET DES SAINTS.

Dites sur la Croix le Credo, *vous souvenant que la Foi vive des Saints a été le fondement de leur sainteté. Dites sur les gros grains l'*Ave MARIA, *puisque la trés-Sainte Vierge est d'éfet & de nom la Reine de tous les Saints. Dites sur les petits grains.* Tous les Saints, & toutes les Saintes de Dieu, intercédez pour nous.

Enfin célébrez tous les ans comme une grande Fête l'Anniversaire du jour de vôtre Baptême. Communiez alors, & faites la Méditation suivante, ou une autre semblable, puisque ce jour vous doit étre un jour de grande considération.

MEDI-

MEDITATION

Pour l'Anniverſaire du jour de nôtre Baptême.

Allez donc & inſtruiſez tous les peuples, les baptiſant au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit. En S. Matt. 28.

RAppellez en vôtre mémoire ce qu'on vous a autrefois expliqué des cérémonies du Baptême qui vous expriment vôtre devoir. Donnez quelque œillade aux exorcîmes, aux ſignes de la Croix, au ſel bénit, à la Salive, aux Onctions ſacrées, à la Robe blanche, & au Cierge ardent. Toutes ces pieces peuvent ſervir de ſujet de Méditation en ce jour : mais depeur que la multiplicité de ces choſes n'embarraſſe vôtre eſprit, arrêtez-vous particuliérement ſur les interrogations qu'on vous a faites dans les perſonnes de vos Parreins, avant que de vous adminiſtrer le ſaint Baptême.

I. POINT.

Sur le triple Renoncement que l'on fait devant le Baptême.

AVant qu'on vous ait admiſe au ſacré Baptême, on vous a demandé ſi vous renonciez au diable, à la chair, & au monde, & vôtre Parrein y tenant vôtre place a répondu qu'oui. Voïez maintenant comme vous vous étes acquitée de ce Vœu ſolemnel que vous avez fait à la face de la ſainte Egliſe. Vous avez voüé de renoncer aux tentations du diable, qui eſt l'auteur du véritable mal,

&

& d'être fidéle à Dieu le Pere, qui eſt la ſource de tout bien. Vous avez voüé de renoncer aux pompes du diable, qui ne ſont autres que le monde avec toutes ſes pernicieuſes maximes, & de vous revétir de J. C. en embraſſant les maximes de ſon ſaint Evangile. Vous avez voüé de renoncer aux œuvres du diable, qui ſont les œuvres de la chair, & de vous occuper en une ſainte attention aux inſpirations du Saint Eſprit.

Rentrez donc en vous-même & voïez ſi vous vivez dans un conſtant renoncement à ces trois grands & capitaux ennemis de vôtre ſalut, ou bien ſi vous vivez d'intelligence avec eux. Que ce ſeroit-là une infidelité intolerable, qui vous pourroit donner ſujet de craindre qu'un jour les murailles de l'Egliſe, où vous avez été baptiſée, vôtre Parrein, vôtre Marreine, la Robe blanche que vous avez portée, le Cierge ardent qu'on vous a donné, & toutes les choſes qui ont ſervi a vôtre Baptême ne ſe levent contre vous, pour vous accuſer au Jugement de Dieu.

II. POINT.

Sur la Profeſſion de Foi, qui précede le Baptême.

IL n'a pas ſuffi que par la bouche de vôtre Parrein, vous aïez renoncé à Sathan, à ſes œuvres, & à ſes pompes, il a fallu encore qu'outre cela, vous fiſſiez une Profeſſion des principaux points de la Foi. C'eſt pourquoi on vous a fait ces interrogations. *Croïez-vous en Dieu le Pere Tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre?* Et vous avez répondu

répondu qu'oüi, en disant : *Je crois. Croïez-vous en* JESUS-CHRIST *son Fils unique nôtre Seigneur, qui est né, & qui a souffert ?* Et vous avez donné la même réponse. *Croïez-vous au Saint Esprit, l'Eglise Catholique, la Communion des Saints, la Remission des péchez, la Résurrection de la chair, & la vie éternelle ?* Et vous avez encore une fois dit, que vous croïez tout cela. Conçevez maintenant ce que c'est-à-dire, croire en Dieu. Ce terme ne signifie non-seulement que l'on croïe qu'il y a un Dieu, ou bien que l'on croïe tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, comme tout Chrêtien est obligé de faire : mais il veut encore dire, qu'en croïant en Dieu d'une Foi vive qui opére par la Charité, & qui est soûtenuë de l'Espérance, l'on tende à Dieu, comme à sa derniére fin.

Examinez si vôtre Foi est telle. Voïez si le souvenir de la Toute-puissance du Pere vous soûtient parmi les tentations & les autres fâcheux accidens, si la considération de la Sagesse du Fils vous excite à l'imitation de ses vertus, si la contemplation de la Bonté du S. Esprit vous enflâme en son saint amour : Et pour tout dire en un mot, remarquez si vous renoncez à vous-même, si vous portez vôtre Croix, & si vous suivez le Sauveur, selon cette grande maxime de son saint Evangile. A moins de cela, vous ne méritez pas le beau nom de Chrêtienne, puisque vous ne l'étes qu'en aparence, & non pas en éfet.

III. POINT.

III. POINT.

Sur le Désir d'être baptisé qu'on témoigne immédiatement devant le Baptême.

APrés que l'homme a été déchû de l'état de grace par le consentement qu'il a donné au péché, il a été nécessaire que pour rentrer en cet heureux état, il donnât son consentement à la grace. En suite de cette nécessité on demande à la personne qui se presente à ce premier Sacrement, *Voulez-vous être baptisée?* & elle doit répondre, *Je le veux.* C'est ce que vous avez fait en la personne de vôtre Parrein, & en le faisant, vous vous étes obligée à embrasser toute la loi du Christianisme. Le Baptême des Chrêtiens ne les oblige pas moins à cela, que la Circoncision des Juifs les obligeoit à l'observation de la Loi de Moïse. Aprés la declaration de cette volonté absoluë, vous avez été baptisée au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit, & au même instant que les eaux du Baptême ont moüillé vôtre corps, vôtre ame a été purifiée de la tâche du péché original, elle a reçû la vie de la grace, & elle a été consacrée comme un Temple vivant & mistique à la trés-Sainte Trinité, & ses trois facultez ont été dediées aux trois adorables Personnes qui la composent: vôtre mémoire pour se souvenir des bienfaits de vôtre Créateur, vôtre entendement pour pénétrer les véritez que vôtre Rédempteur a préchées, & vôtre volonté pour suivre les mouvemens de vôtre Sanctificateur.

Considérez meûrément toutes ces choses, &

rougiſſez de honte ſi vous ne vous étes acquitée entierement de l'obligation que vous avez contractée en ce grand jour. Propoſez deſormais d'étre plus fidéle, afin qu'à l'heure de la mort, aïant conſervé les obligations de vôtre baptême, & obſervé les commandemens de Dieu, vous entriez aux nôces éternelles, & que vous viviez dans tous les ſiécles des ſiécles.

Ne vous contentez pas de lire cette Méditation, mais tâchez auſſi d'en pénétrer le ſens. Rapellez-en les principales veritez dans vôtre eſprit, pendant la journée : car ce vous doit étre une choſe de la derniére importance d'accomplir fidélement le vœu Solemnel que vous avez fait ſur les fonds de Baptême.

****

LA CHARITE',
ENVERS LES AMES
DU PURGATOIRE.

PArmi les pratiques de la Piéte Chrêtienne, une des plus utiles eſt la Charité que l'on exerce envers les ames du Purgatoire. C'eſt une Dévotion qui eſt juſte & raiſonnable à nôtre égard, qui eſt ſoulageante à ces ames ſouffrantes, & qui eſt trés-agréable à Dieu. Elle eſt juſte & raiſonnable, puiſque ces chéres ames nous touchent de bien prés, étant des membres de ce corps myſtique qui compoſe la ſainte Egliſe,

Egliſe,& dont JESUS-CHRIST *eſt le Chef. Elle eſt ſoulageante,puiſqu elle decharge ces ames des peines intolerables, que peut-étre elles devroient endurer encore longues années. Elle eſt tres-agréable à Dieu, puiſque c'eſt ſeconder l'inclination qu'il a de faire Miſericorde ſans préjudicier à ſa Juſtice, & moienner qu'il ſoit glorifié plûtôt par ces ames qui tendent inceſſamment à l'union divine comme à leur véritable centre.*

Soïez donc ſervente & conſtante en ce grand devoir de charité,& pour vous y émouvoir davantage,méditez ſur quelque choſe qui regarde ces chéres ames.

MEDITATION

Pour le jour des ames des fidéles Trépaſſez

Aïez pitié de moi, aïez pitié de moi, au moins vous qui étes de mes amis. Job. 19.

I. POINT.

Quelles ſont les ames qui ſouffrent dans le Purgatoire.

ENtrez par vôtre imagination dans ce lieu ſouterrain qu'on appelle le Purgatoire, & informez-vous de la qualité des ames qui y ſouffrent,& vous entendrez que ce ſont les ames des fidéles qui ſont parties de ce monde en la grace,& en l'amitié de Dieu,& à qui il ne reſte que d'expier quelques peines temporelles, où elles ſe ſont engagées

par la fragilité humaine, & par le défaut d'une exacte correſpondance à cette même grace : que ce ſont des ames de vos Parens, de vos amis, & des perſonnes qui vous ont été chéres: que ce ſont des ames qui vous ont obligée, & à qui vous êtes rédevable de reconnoiſſance. Jugez de-là s'il n'eſt pas équitable que vous compatiſſiez à leur ſouffrances. Lorſque l'un membre ſouffre, l'autre y compatit. Lorſque l'un Parent eſt dans l'affliction l'autre s'en réſent. Lorſqu'un ami eſt accablé d'ennui l'autre y participe.

Rendez-vous donc attentive aux cris de ces chéres ames qui demandent vos ſuffrages, & qui reconnoîtront dans le Ciel le bien que vous leur aurez cauſé tant ſur la terre.

II. POINT.

Quelles ſont les peines que l'on ſouffre dans le Purgatoire.

C'Eſt le ſentiment des Saints Peres que les ames ſouffrent dans le Purgatoire les mêmes peines que les damnez ſouffrent dans l'enfer, avec cette difference néanmoins, que celles-ci ſont éternelles, & que celles-là ne ſont que pour un têms. On y ſouffre donc la peine du Dam, qui conſiſte en la privation de la viſion beatifique, qui eſt une peine trés-grande pour les ames qui ſont dégagées de leurs corps mortels, puiſqu'elles conçoivent mieux que nous ce que c'eſt que de voir & que de poſſeder Dieu, qui eſt leur principe & leur derniere fin. On y ſouffre auſſi la peine du ſens, par les ardeurs du

du feu dont Dieu se sert comme d'un instrument de sa Justice, pour purifier les ames des moindres tâches du péché; une parole oisive, une immortification de bouche, une légere vanité, une petite recherche de soi-même, un peu de têms perdu, une pensée vaine, inutile, vagabonde, & plusieurs autres fautes de cette nature, servent de matiére à ces flâmes devorantes, en comparaison desquelles tous les feux d'ici bas ne sont que comme des feux en peinture.

Conçevez la grandeur & la pésanteur de ce double mal. Etre privé de la veüe de Dieu, qui fait la felicité des Saints, & étre engagé à des peines qui sont au-dessus de toute expression, n'est-ce pas étre en un etat digne de compassion? Il n'y a pas de doute. Mais il ne suffit pas de compatir simplement, il faut aussi soulager lorsqu'on le peut faire. Et c'est ce que les vivans peuvent & doivent faire à l'égard des trépassez, entre les fidéles Chrêtiens.

III. POINT.

Quels sont les moïens, par lesquels on peut soulager les ames du Purgatoire.

IL y a quantité de moïens qui peuvent étre utiles aux ames souffrantes; on peut néanmoins les reduire à l'Oraison, au Jeûne, & à l'Aumône, qu'on appelle proprement les œuvres satisfactoires. L'Oraison comprend la mentale, & la vocale, comme aussi les actions de graces, les loüanges & les bénédictions que l'on rend à Dieu; le Jeûne embrasse toutes sortes de mortifications interieu-

res & exterieures, les œuvres pénibles des pénitences & des choſes ſemblables ; L'Aumône s'étend juſques aux pratiques des œuvres de Miſericorde, tant ſpirituëlles que temporelles. Choiſiſſez donc, parmi tant de moïens propres pour ſoulager ces chéres ames, tantôt les uns, tantôt, les autres, ſelon les diverſes occaſions, & ſelon l'ardeur de vôtre Charité. Mais ſçachez qu'aprés tout, rien ne leur eſt ſi avantageux que le Saint Sacrifice de la Meſſe, & l'aplication des Indulgences dans la Communion générale, puiſque c'eſt là où le ſang de JESUS, l'Agneau ſans tâche qui a été immolé pour le ſalut des hommes, leur eſt apliqué d'une façon toute particuliere.

Que vous reſte-t'il donc, que de faire de ſaintes réſolutions d'être deſormais charitable envers ces Ames ſouffrantes qui implorent vôtre ſecours, & qui vous diſent chaque en particulier ces paroles alleguées, qu'elles empruntent du Prophete Job*: *Aïez pitié de moi, aïez pitié de moi, au moins vous qui étes de mes amis, car la main du Seigneur m'a touchée.*

Ne vous contentez pas de méditer ſimplement ſur toutes ces véritez, mais tâchez auſſi d'y joindre la pratique.

C'eſt pourquoi ne laiſſez point paſſer de jour ſans faire qnelque choſe qui puiſſe ſoulager les Ames du Purgatoire, quand ce ne ſeroit que de dire un De Profundis.

De-

* *Job Ch.* 19. 21.

Deſtinez de chaque ſemaine le Lundi pour les gratifier de quelques œuvres de Charité particuliere : faites alors quelque mortification, quelque abſtinence, quelque pénitence, puiſque ces œuvres pénibles leur ſont fort utiles.

Préſentez-vous chaque mois à la Communion générale, & apliquez l'Indulgence qui s'y gagne, pour leur rafraîchiſſement.

Emploïez avec un ſoin particulier toute l'Octave des Ames, faiſant tous les jours quelques priéres, & quelques mortifications, & ſi l'occaſion le permet entendez les beaux Sermons que l'on fait ordinairement en ce têms, ſur le ſujet des Ames ſouffrantes.

Aſſiſtez quelquefois au Saint Sacrifice de la Meſſe avec une application particuliere pour les Ames des fidéles Trépaſſez, ſelon la Méthode que j'en ai donnée page 86.

Faites vous inſcrire en quelque Confrairie des Ames des fidéles Trépaſſez.

Liſez quelques Livres qui traitent du Purgatoire, & qui vous excitent à exercer la Charité envers les Ames qui y ſouffrent.

Contribuez à faire enterrer les pauvres morts, & aſſiſtez aux enterremens dans les lieux où cela eſt la coûtume pour les perſonnes de vôtre ſexe.

Dites quelquefois les ſept Pſeaumes Pénitenciaux, les Litanies des Saints, le Miſerere, *le* De Profundis, *ou d'autres Priéres que l'on offre ordinairement pour les Fidéles Trépaſſez.*

LE CHAPELLET DES AMES DES FIDE'LES TRE'PASSEZ.

Dites sur la Croix le Credo, *faisant réflexion aux Articles qui parlent de* la Résurrection de la Chair, *& de* la Vie Eternelle.

Dites sur les gros grains le De Profundis, *que vous trouverez page 7.*

Dites sur les petits grains, Requiem æternam dona eis Domine, & lux perpetua luceat eis.

AUTRE CHAPELLET.

Dites aussi le Credo *sur la Croix : sur les gros grains* l'Ave MARIA : *sur les petits grains :* Sacrée Vierge, emploïez vôtre crédit auprés de Dieu, en faveur des ames qui fouffrent en Purgatoire. *Ou bien dites :* Sacrée Vierge, daignez prier pour l'ame de mon Pere, de ma Mere, &c.

METHODES
POUR
DE'LIBERER DU CHOIX
D'UN
E'TAT DE VIE,
POUR RESISTER
AUX TENTATIONS
ET
POUR SE PREPARER
A UNE
MORT SALUTAIRE.

METHODE
POUR
DE'LIBERER DU CHOIX
D'UN
E'TAT DE VIE.

UNe des plus importantes affaires que les jeunes Filles puiſſent jamais avoir eſt le Choix d'un Etat de Vie, puiſque de-là dépend ordinairement le Salut, & la Sanctification de leurs Ames.

Jugez de-là, ô Filles Congréganiſtes, & Penſionnaires, combien il vous importe de vous adreſſer au S. Eſprit, à qui la Sanctification de nos ames eſt particulierement attribuée, lorſque vous n'avez pas encore fait choix de quelque genre de vie. Recourez donc à cet Eſprit de feu & de lumieres, afin qu'il vous faſſe voir & aimer ce qu'il demande de vous, & où il a atâché la grace qu'il vous veut faire dans ce monde, & la gloire qu'il vous a préparée dans le Ciel.

Invoquez-le ſouvent par de ferventes Priéres, & par d'humbles ſupplications, lui diſant par forme d'Aſpirations.

Venez Saint Eſprit diſpoſez mon cœur à reçevoir les graces que vous me voulez faire.

Eſprit de lumiére éclairez-moi, & diſſipez les ténébres de mon eſprit.

Eſprit

Esprit de feu embrasez-moi, & fondez les glaces de mon cœur.

Demandez-lui instanment ses sacrez sept Dons, qui servent grandement pour vous rendre souples & obéïssantes aux Inspirations du Ciel. Vous en trouverez la forme dans la Prose Venez Saint Esprit &c. *& en sept Aspirations page* 264.

Recitez aussi quelquefois son Office, ses Litanies, l'Hymne Veni Creator, *que j'insére ici pour vôtre commodité, & d'autres Priéres que lui-même vous inspirera. Car c'est lui * qui prie en nous par des gémissemens inéfables, comme parle l'Apôtre.*

****

LE PETIT OFFICE DU SAINT ESPRIT.

A MATINES ET A LAUDES.

℣. QU'il plaise au S. Esprit illuminer par sa grace nos cœurs & nos sentimens.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, vous ouvrirez mes levres:

℟. Et ma bouche publiera vos loüanges.

℣. Mon Dieu, soïez attentif à mon aide;

℟. Seigneur hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au S. Esprit; ainsi qu'elle étoit au commencement, & maintenant, & toûjours; & par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

* *Aux Rom. C.* 8.

H Y M N E.

VEnez, ô Saint Eſprit; Feu, Colombe, & Nuée :
Qui fûtes de la Vierge, & l'amour, & l'Epoux;
Quand par l'Ange du Ciel humblement ſalüée.
Elle conçût un Dieu, qui s'incarnoit pour nous.

ANTIPH. Venez, ô Saint Eſprit : rempliſſez les cœurs de vos fidéles ; & allumez-y le feu de vôtre amour.

℣. Envoïez vôtre Eſprit, qui leur donnera une nouvelle création.

℟. Et vous renouvellerez la face du monde.

O R A I S O N.

NOus vous ſupplions, Seigneur, que la force du S. Eſprit nous aſſiſte : afin qu'elle purifie nos cœurs, & nous garde de tout malheur. Ainſi ſoit-il.

A P R I M E.

℣. QU'il plaiſe au S. Eſprit illuminer par ſa grace nos cœurs & nos ſentimens.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Mon Dieu, ſoïez attentif à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

POur attirer d'en-haut cet Eſprit de Victoire,
JESUS le mérita, naiſſant, vivant, mourant.
Puis Vainqueur de la mort, il monta dans ſa gloire,
Pour envoïer de-là ce feu tout éclairant.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit ; &c. *& l'Oraiſon, comme ici deſſus.*

A TIERCE.

℣. Qu'il plaiſe au S. Eſprit ; &c. *comme ci-devant page* 380.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

QUand Jesus fût au Ciel, tous ſes biens furent nôtres :
Et pour ne laiſſer pas ſes enfans deſolez,
Il verſa ſon Eſprit en feu ſur ſes Apôtres,
Et les ſécrets du Ciel leur furent révelez.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit ; &c. *& l'Oraiſon comme page* 380.

A SEXTE.

℣. Qu'il plaiſe au S. Eſprit &c. *comme ci-devant page* 380.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

IL changea leur fraïeur en un vaillant courage ;
Les comblant des ſept Dons, dont il orne les cœurs.
Il les fit ſur le champ diſerts en tout langage,
Et les dignes Herauts de toutes ſes grandeurs.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit ; &c. *& l'Oraiſon, comme page* 380.

A NONE.

℣. Qu'il plaiſe au S. Eſprit, &c. *comme ci-devant page* 380.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

H Y M N E.

DOn de Dieu, Charité, Source vivifiante,
Ce ſont, ô Saint Eſprit ! vos admirables Noms.

On vous dit Onction : on vous dit Flâme ardante;
Principe de la Grace, & l'Auteur des ſept dons.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit; &c. *& l'Oraiſon, comme page* 380.

A VE'PRES.

℣. Qu'il plaiſe au S. Eſprit, &c. *comme ci-devant page* 380.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

DOigt de la Main de Dieu, Force ſpiritüelle;
Gardez-nous de tout mal, Pere des Orfelins.
Tenez-nous à couvert ſous l'ombre de vôtre aîle:
Afin que nous bravions tous les eſprits malins.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit; &c. *& l'Oraiſon, comme page* 380.

A COMPLIES.

℣. QU'il plaiſe au S. Eſprit illuminer par ſa grace nos cœurs & nos ſentimens.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Convertiſſez nos ames, ô Dieu, nôtre Sauveur.

℟. Et détournez de nous vôtre indignation.

℣. Mon Dieu ſoïez attentif à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

ESprit Conſolateur, donnez-nous aſſiſtance;
Dreſſez tous nos ſentiers; éclairez tous nos pas
Afin que quand JESUS viendra donner ſentence,
Son arrêt juſticier ne nous condamne pas.

ANTIPH. Venez, ô S. Eſprit; &c. *& l'Oraiſon, comme page* 380.

RECOMMANDATION.

ESprit de Sainteté,
Agréez mes ſervices :
Puis m'aïant viſité,
Et purgé de mes vices,
Comblez moi de délices
Durant l'éternité. Ainſi ſoit-il.

LITANIES
DU SAINT ESPRIT.

SEigneur, aïez pitié de nous.
JESUS, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
Saint Eſprit, écoutez-nous.
Eſprit Paraclète, exaucez-nous.
Pere céleſte, vrai Dieu : Aïez pitié de nous.
Fils de Dieu Rédempteur du monde,
Saint Eſprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un ſeul Dieu,
Eſprit de Vérité & de Sageſſe,
Eſprit d'Entendement & de Conſeil,
Eſprit de Force & de Science,
Eſprit de Pieté & de crainte de Dieu,
Eſprit de Charité, de Joïe, & de Paix,
Eſprit de Patience, de Bonté, & de Benignité,
Eſprit de Longanimité & de manſuétude,
Eſprit de Foi & de Modeſtie,
Eſprit de Continence & de Chaſteté,
Eſprit d'Humilité & de Prudence,
Eſprit de Vie & de Salut,
} Aïez pitié de nous.

Eſprit des Vertus, & des differentes graces,
Eſprit d'adoption des Enfans de Dieu,
Purificateur de nos ames,
Sanctificateur & Gouverneur de l'Egliſe Catholique,
Dieu, qui ſondez les cœurs & les reins,
Diſtributeur des Dons du Ciel,
Examinateur des penſées & des intentions du cœur,
Secours aſſûré au têms de la tribulation,
Douceur de ceux qui commencent de vous ſervir,
Force & courage de ceux qui profitent en vertu,
Couronne des Parfaits,
Felicité des Anges,
Lumiére des Patriarches,
Inſpiration des Prophétes,
Langue & Sageſſe des Apôtres,
Victoire des Martyrs,
Science ſpiritüelle des Confeſſeurs,
Pureté des Vierges,
Onction interieure de tous les Saints,

Aïez pitié de nous.

Soïez nous propice: Pardonnez-nous, ô Saint Eſprit.
Soïez nous propice: Exaucez-nous, ô Saint Eſprit.
De tout mal & de tout péché, Délivrez-nous, ô Saint Eſprit.
De toute tentation & de toute tromperie de Sathan, Délivrez-nous, ô Saint Eſprit.
De toute préſomption & de tout deſeſpoir, Délivrez-nous, ô Saint Eſprit,

De toute contradiction à la verité reconnuë,
De toute envie envers les vertus de nos prochains,
De tout endurciſſement de cœur & de l'impenitence finale,
De toute négligence & de toute indolence ſpirituelle,
De toute impureté de corps & d'ame,
De toute erreur & de toute héreſie,
De tout mauvais eſprit,
D'une mauvaiſe & éternelle mort,
Par vôtre éternelle émanation du Pere & du Fils,
Par vôtre miraculeuſe puiſſance en l'Incarnation du Verbe,
Par vôtre décente ſur JESUS en ſon Baptême
Par vôtre apparition en la Transfiguration du Sauveur,
Par vôtre ſainte Venuë ſur les Diſciples de JESUS,
Au jour du Jugement,

Délivrez-nous, ô Saint Eſprit.

Pauvres pécheurs que nous ſommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que vous nous pardonniez tous nos péchez, nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin qu'il vous plaiſe vivifier & ſanctifier tous les Membres du Corps myſtique de l'Egliſe, Nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin qu'il vous plaiſe aſſembler toutes les Nations du monde en l'unité de la Foi Catholique, Nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin qu'il vous plaiſe nous prévenir, accompagner, & ſuivre toûjours de vos graces éficaces, & victorieuſes de nos volontez,

Afin qu'il vous plaiſe nous remplir d'une ſolide pieté & devotion, & d'un don d'Oraiſon parfaite,

Afin qu'il vous plaiſe attirer à vous & ſanctifier hautement toutes nos penſées, toutes nos paroles, & toutes nos œuvres,

Afin qu'il vous plaiſe purifier nos inclinations, & nous affranchir de tous mauvais déſirs,

Afin qu'il vous plaiſe créer en nous un cœur pur & net, & un eſprit nouveau,

Afin qu'il vous plaiſe fortifier en nous les vertus de Chaſteté, d'Humilité, de patience, de douceur, & de mépris du monde,

Afin qu'il vous plaiſe inſpirer à nos ames de ſincéres affections d'amour de Dieu & du prochain, de miſericorde, & de pardon à nos ennemis,

Afin qu'il vous plaiſe nous donner lumiére & conſeil & bon ſuccés, en toutes nos affaires & entrepriſes,

Afin que vous nous rendiez dignes de ſouffrir généreuſement des traverſes, pour l'amour de vous,

Afin que vous allumiez en nos cœurs un déſir conſtant & inſatiable de la Perfection Chrêtienne,

Afin que vous nous affermiſſiez en la paix interieure & vraïe tranquillité d'eſprit,

} Nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin que vous nous confirmiez en vôtre ſainte Grace, juſqu'au dernier ſoûpir, Nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin que vous nous reçeviez au nombre de vos Elûs, Nous vous en prions, exaucez-nous.

Afin que vous nous daigniez exaucer, Eſprit de Dieu, Nous vous en prions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde : Répandez ſur nous le S. Eſprit.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde : Envoïez nous l'Eſprit du Pere que vous avez promis.

Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde : Donnez-nous le bon Eſprit.

℣. Seigneur, exaucez ma priére.

℟. Et que mes cris parviennent juſqu'à vous.

ORAISON.

GRand Dieu, à qui tout cœur eſt découvert, toute volonté parle, tout ſecret eſt évident; purifiez par l'infuſion du S. Eſprit, les penſées de nos cœurs : afin que nous méritions de vous aimer parfaitement, & de vous loüer dignement. Ainſi ſoit-il.

HYMNE *Veni Creator*, &c.

I. VEnez, Grand Eſprit Créateur,
Et daignez viſiter nos ames :
Rempliſſez de vos ſaintes Flâmes
Les cœurs, dont vous étes l'autheur.

II. Conſolateur de l'attriſté,
Don de la Hauteur éternelle,
Vraïe Onction ſpiritüelle,

Vive ſource, Feu, Charité.

III. Don comprenant ſept dons divers,
Doigt puiſſant de la main maîtreſſe,
Riche gage de ſa promeſſe,
Qui rendez les hommes diſers.

IV. Eclairez nôtre ſentiment,
Rendez nos volontez ardantes:
Quand nos forces ſont languiſſantes,
Venez nous aider puiſſanment.

V. Chaſſez Sathan, qui nous pourſuit.
Donnez nous une paix tranquile:
Et qu'à l'abri de vôtre aſile,
Nous évitions ce qui nous nuit.

VI. Faites que nous connoiſſions mieux
Le Pere, & ſa vivante Image:
Que nôtre foi vous rende hommage,
Comme à leur Eſprit glorieux.

VII. Honneur ſoit au Pere divin:
Honneur ſoit à ſon Fils unique:
Honneur à l'Eſprit pacifique:
Et que leur gloire ſoit ſans fin. Ainſi ſoit-il.

Joignez la Mortification interieure & exterieure à l'Oraiſon, vous abſtenant de voir, d'oüir, de goûter &c. ce que l'amour propre recherche avec ardeur; & embraſſant les œuvres pénibles qu'il abhorre, puiſque le S. Eſprit ſe communique volontiers à une perſonne qui a les ſens, & le corps mortifiez.

Faites auſſi en ce têms de vôtre déliberation quelques charitables aumônes, & quelques œuvres de Charité & de Miſéricorde, puiſque ces pratiques

pratiques attirent puissanment les graces du S. Esprit, qui est un Esprit de Charité.

Frequentez alors aussi plus souvent les Saints Sacremens que dans un autre têms. C'est par ces voïes, comme par des canaux sacrez que les graces du S. Esprit découlent en nos ames.

Déclarez l'attrait de Dieu que vous sentez en vôtre ame à quelque personne sage, prudente, pieuse, & desintereſſée, lorsque vous déliberez du choix d'un Etat, tel que pourroit étre vôtre Confesseur, afin qu'il vous puisse donner quelque salutaire avis, & éprouver si vôtre Vocation est véritable, ou bien imaginaire. Mais d'ailleurs gardez-vous de vous déclarer aux personnes qui y ont de l'interest, qui sont engagées dans le grand monde, & qui ont peu de vertu & de discernement.

Outre tout ce que je viens de dire, considerez meûrement devant Dieu ce qu'il demande de vous, & ce qui vous pourroit étre le plus utile pour vôtre Salut éternel. Voici une Meditation propre à ce dessein.

MEDITATION

De la Fin de l'homme apropriée au choix d'un Etar de Vie.

Je suis le commencement, & la fin. En l'Apocalipse Chap. 1. 8.

I. POINT.

De la Fin pour laquelle je suis creée.

DIeu mon Créateur, mon Principe & ma derniere fin, m'a tirée du néant, m'a donné une

ame raiſonnable & ſpiritüelle, m'a anoblie de ſon image, & m'a favoriſée des dons de la nature & de la grace, afin que je le connuſſe, que je l'aimaſſe, que je le ſerviſſe en ce monde, & que je le poſſedaſſe un jour dans le Ciel. O que cette fin eſt excellente! Que j'en dois conçevoir de l'eſtime, & que j'y dois tendre ſans ceſſe. Toutes mes actions, tant celles qui regardent la vie naturelle, & la vie civile, que celle qui ſont propres à la vie ſurnaturelle doivent étre dreſſées à cette fin. Ce doit étre là ma principale, & même mon unique affaire. Toutes les autres occupations ne ſont que l'acceſſoire de ce grand Principal.

Et cependant je ſuis ſi peu apliquée à y penſer, qu'à me voir agir, on diroit que je vis plûtôt pour boire, pour manger, pour me divertir, pour m'acquiter de quelque devoir de civilité & de bienſeance, que pour glorifier Dieu par mes actions vertüeuſes.

Mon ame deplore tes erreurs paſſées, & propoſe dés ce moment de penſer ſerieuſement, & de tendre fidélement à la fin pour laquelle ce même Dieu t'a creée.

Venez S. Eſprit, & faites moi conçevoir l'étroite obligation que j'en ai.

II. POINT.

Des moïens que Dieu m'a donnez pour arriver à ma fin.

ENtre une infinité de moïens que Dieu m'a fournis dans l'ordre de la nature, & en celui de

de la grace, pour me conduire à la gloire, il m'a proposé trois sortes d'Etats qu'il y a, en son Eglise, l'Etat du Mariage, celui du Célibat, celui de la Religion. Je dois regarder ces trois états avec une grande indifference, & avec un cœur préparé de choisir, celui que je croirai que Dieu demande de moi : celui dans lequel je pourrai lui étre le plus agréable : celui que je jugerai étre le plus seûr & le plus utile pour mon salut, & pour celui de mon prochain : celui dans lequel je voudrois avoir vêcû lorsque la mort me surprendra: celui qui me pourra faciliter les comptes que je devrai rendre un jour à mon Souverain Juge : celui qui me fournira le plus d'occasion de conformer ma vie à la vie de Jesus, & à celle des Saints : en un mot celui où les inspirations divines me solliciteront le plus puissamment dans l'Oraison, dans la Communion, dans la Solitude, & même peut-étre à la Conversation, puisque Dieu se peut servir de divers moïens pour me déclarer sa sainte Volonté. Il peut outre sa Voix interieure m'appeller par les instructions, par les exhortations, & les bons exemples des hommes, & il peut même me contraindre doucement d'aller, où il me veut, par le moïen des afflictions, des persecutions, des maladies, &c.

Quelle reconnoissance ne dois je pas à Dieu pour la diversité des moïens qu'il me présente, pour me conduire à cet *un néceſſaire*, qui est la grande affaire de mon salut ? Je dois m'offrir à y travailler éficacement, puisque tout mon véritable bien, & mon salut éternel en dépend.

Venez S. Eſprit, éclairez-moi d'un raïon de vos ſaintes graces, afin que je ne me trompe pas au choix que je dois faire.

III. POINT.

Du bon uſage que je dois faire des moïens que Dieu m'a donnez pour arriver à mon ſalut éternel.

IL ne me doit pas ſuffire d'avoir reçû d'un Dieu infiniment bon, & infiniment ſage quantité de moïens pour parvenir à ma derniére fin, qui n'eſt autre que lui-même, mais je dois auſſi en faire un bon uſage, pour me les rendre utiles. Que ſi donc il m'a deſtinée à l'état du mariage, il ne me deniera pas les graces qu'il a attachées à ce Sacrement: & moi j'y devrai répondre en élevant les enfans que ſa Providence m'aura donnez, en ſa ſainte Crainte, & en ſon ſaint Amour, en vivant en paix & en concorde avec mon parti, en édifiant mes domeſtiques par mes exemples, & par mes paroles, & en ſupportant avec patience les charges, les afflictions, & les difficultez de cet état.

Que ſi par ſa miſéricorde il m'appelle au Célibat, ou l'état de Virginité, ce ſera alors, qu'il me fera voir les graces & les faveurs qu'il a reſervées pour celles qu'il a choiſies pour les Epouſes de ſon Fils, & pour les ſingulieres Imitatrices de la trés-Sainte Vierge: & moi j'y devrai répondre en mépriſant généreuſement les vanitez du monde, en détâchant entierement mon cœur de tout ce qu'il y a de creée, pour n'aimer que mon divin Epoux, en me ſoumettant humblement à la direction

ction de mon Guide Spirituel, en m'adonnant à l'Oraison, à la Mortification, à la Solitude, & à d'autres vertus propres de ce genre de vie.

Que si par un excés de sa bonté il m'attire à l'Etat Religieux, je ne dois pas douter qu'il ne me favorise en même têms des graces & des forces nécessaires & utiles à une telle entreprise : & moi j'y devrai répondre, en me rendant exacte à l'entiére observation de mes Vœux & de mes Régles, en embrassant avec courage les saintes pratiques de l'Oraison, des Humiliations, des Pénitences &c. en profitant des corrections des Superieures, des bons exemples de mes Egales, & de toutes les aides spirituelles que je rencontrerai en cet Etat.

Voila ce que je dois prévoir avant que de m'engager en quelque état, & voila, ce que je dois exécuter aprés l'avoir embralé.

Venez S. Esprit fortifiez-moi, afin que j'accomplisse fidélement ce que vous m'avez fait proposer, par les lumiéres de vos graces.

Voici encore quelques Points propres à être considerez lorsqu on délibére du choix d'un Etat de vie.

1. JE considérerai ma fin, qui est le salut éternel. La chose dont il s'agit, m'y conduit-elle, ou non ?

2. Que conseillerois-je à un bon Ami, dont je désirerois le bonheur & le salut ?

3. Que souhaiterois-je avoir fait à l'heure de la mort ?

4. En quel état voudrois-je paroître au Jugement dernier.

5. Que ſouhaiterois-je d'avoir choiſi & exécuté dans le têms, lorſque j'entrerai dans l'étenduë de l'invariable Eternité.

6. Quelle paix, quelle joïe, quel repos, ce choix pourroit-il produire, en mon ame ?

7. Mais quelle gloire & quelle joïe aurai-je à attendre dans le Ciel, ſi je viens à choiſir une telle, ou une telle choſe !

8. En mes doutes, & en mes tentations je regarderai & j'imiterai JESUS-CHRIST, qui eſt la voïe, la verité, & la vie.

9. Je conſidererai les vies des Saints & des Saintes qui ont été mes ſemblables, afin de les imiter.

10. Je peſerai & j'eſtimerai la grace abondante, & les ſignalez bien-faits dont Dieu m'attire doucement à l'amandement de ma vie, & à ce qu'il prétend de moi.

11. Dieu infiniment bon & infiniment parfait ne mérite-t'il pas que je l'aime, que je le ſerve, & que je lui plaiſe de toute l'étenduë de mes forces?

Méditez ſerieuſement ſur ces petits Points, & en les méditant faites des colloques avec Dieu, avec JESUS-CHRIST, *avec la Sainte Vierge, avec les Anges, & avec les Saints, comme auſſi avec vôtre propre ame.*

Quelques Erreurs qui ont coûtume d'empêcher la Délibération.

1. AVoir de la défiance des perſonnes qui veulent & qui peuvent me conſeiller ſincérement.

2. Avoir quelque attâche d'affection pour la persüasion humaine, pour la demeure, pour la familiarité avec quelques personnes ; & non pas étre apuïée de raisons solides.

3. Estimer que c'est assez, que je me puisse sauver en tel état, sans considérer si Dieu exige plus de perfection de moi.

4. Craindre ce *que dira-t'on*, ce que dira le monde, ou ce que dira un tel, ou une telle?

5. Se recommander si lâchement à Dieu, que l'on dise, ce m'est tout un quelque état que Dieu permette que j'embrasse.

6. Observer soigneusement où mes mœurs corrompuës me portent, plûtôt que de me regler selon ce que la raison m'enseigne.

7. Chanceller toûjours, sans me faire nulle violence, & sans donner de termes à mes doutes flottans, & peu fondez.

Les Remedes qu'on peut apliquer à ces erreurs.

1. MOn Fils *ne faites rien sans conseil, & aprés l'avoir fait, vous ne vous en répentirez pas :* nous dit le S. Esprit. * Considérez meurément ces paroles, & agissez selon ce divin Conseil.

2. La raison est nôtre lumiére. Celui qui suit l'affection, & non pas la raison, quitte la lumiére, & aime les ténébres ; C'est dans les ténébres que l'on tombe facilement.

3. Je dois voir où je me sauverai avec plus de seûreté

* *En l'Ecclesiastique C.* 32. 24.

seûreté, & avec plus de gloire. Qui des voïageurs quittera le chemin uni, seûr, & net pour prendre un autre raboteux, incertain, boüeux, quand même il pourroit venir à la maison, par celui-ci, comme par celui-là : mais avec cette difference qu'en ce dernier, il reçevra beaucoup de plaïes des voleurs qu'il y rencontrera, de-sorte qu'il sera tout couvert de sang & d'ordures?

4. Craignez ce que Dieu dira, plûtôt que ce que les hommes diront. N'est-ce pas Dieu qui vous jugera, & qui vous damnera, si vous avez refusé de suivre ses attraits, & de répondre à ses graces?

5. Dieu permet que beaucoup de péchez abominables se commettent, & même que plusieurs se damnent de ceux qui sçavent le bien, & ne le font point.

6. Dieu a donné la raison à l'homme, afin qu'elle soit la régle de toute action, & de toute déliberation, & que les affections de l'apetit y soient soûmises.

7.* *Le Roïaume des Cieux se prend par force, & ceux qui emploïent la force le raviſſent.* Ne voïez-vous pas qu'il faut se faire violence? Qui est-ce qui d'une petite & basse fortune, peut parvenir à quelque chose de grand, d'éclatant & d'honorable, sans un extrême travail? Croïeriez-vous de pouvoir participer au bonheur des Enfans de Dieu sans fatigues, & sans lassitude? * *Je souhaite que vous soïez ou chaud, ou froid, mais parce que vous êtes*

* *En St. Matt.* 11. 12. * *En l'Apoc. c.* 3. 19.

êtes tiéde, & ni froid ni chaud, je commencerai à vous réjetter de ma bouche. * *Quiconque ſera victorieux ainſi que je l'ai été, je le ferai aſſeoir avec moi ſur mon Trône, comme je ſuis aſſis avec mon Pere ſur le ſien.*

Ne vous contentez pas de lire toutes ces véritez, mais méditez-les avec attention, & avec réflexion, & pour le faire avec fruit, retirez-vous pour quelques jours en la Solitude, ſi vous le pouvez faire ſans vous faire remarquer. C'eſt-là où vous pourriez prendre pour ſujet de vos Méditations avec l'avis de la perſonne qui vous dirige, La Fin de l'Homme, le péché mortel, le péché veniel, la Mort, le Jugement, l'Enfer, le Purgatoire, la Gloire céleſte, comme auſſi les Méditations du Roïaume de JESUS-CHRIST, des deux Etendarts, des trois Claſſes, & d'autres de la Vie & de la Mort du même JESUS-CHRIST, qui comme il témoigne lui-même, eſt la *Voie, la Verité, & la Vie. Ces Méditations ſe trouvent dans le Livre des* Exercices de S. Ignace, *& en pluſieurs autres qui ont pris leur ſource de celui-ci. On y trouve auſſi des Régles propres pour le Choix d'un Etat, & d'autres choſes qu'on peut mettre en délibération. Que ſi vous ne trouvez pas l'occaſion, ou le moïen de faire une Retraite de quelques jours, prenez du moins tous les matins une heure ou une demi-heure pour conſidérer devant Dieu ce qu'il demande de vous, & pour implorer ſon divin ſecours, afin que vous ne vous trompiez pas au Choix que vous avez à faire.*

* *En l'Apoc. c. 21.*

Oraiſon aux trois adorables Perſonnes de la trés-Sainte Trinité, pour demander les graces, les lumiéres & les forces pour bien choiſir un Etat de Vie.

PEre Céleſte & Eternel, Principe des deux autres divines Perſonnes, & en ſuite la Source de tout bien, ſouffrez que je me proſterne devant le Trône de vôtre adorable Grandeur, pour reconnoître que tout le bien que je poſſede au corps, & en l'ame, de la nature & de la grace, me vient uniquement de vous, & pour proteſter que je n'en veux uſer que ſelon les deſſeins de vôtre trés-ſainte, trés-aimable & trés-adorable Volonté. Daignez donc, ô Pere de Lumiéres éclairer mon eſprit, afin que dans le Choix d'un Etat que j'ai à faire, je puiſſe choiſir celui où vôtre paternelle Providence m'a deſtinée, & que là je puiſſe rapporter tout bien à la gloire de mon Créateur.

Verbe Eternel, Fils unique du Pere céleſte, qui étes décendu du Ciel en terre pour éclairer de la lumiére de vôtre Doctrine, & de vos exemples, les hommes qui répoſoient dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, agréez que j'avoüe que ç'a été cette céleſte & divine Doctrine qui m'a donné quelque idée de la grandeur de vos Myſtéres, & qui m'a fait conçevoir combien il m'importe de ne me pas tromper dans le Choix d'un Etat de Vie. C'eſt pourquoi, ô mon adorable Maître, je me jette à vos Pieds pour vous prier humblement de me favoriſer de nouvelles lumiéres, afin de pouvoir aprendre

aprendre ſi je ſuis appellée à l'Etat du Mariage, ou bien ſi vous m'avez choiſie pour étre vôtre Epouſe, ô aimable & unique Epoux des Vierges.

Saint Eſprit, Amour Subſtantiel du Pere & du Fils, vive Source, Feu, & Charité, qui par vôtre décente viſible au monde, avez embraſé les cœurs des Fidéles, permettez-moi que je vous demande une étincelle de ce Feu ſacré, qui brûle & qui éclaire, afin que mon entendement & ma volonté en puiſſent réſentir les heureux éfets, & en ſuite étre mieux diſpoſez à diſcerner, & à choiſir ce qui ſera le meilleur pour moi, dans le choix que j'ai à faire. Venez donc, ô Saint Eſprit, daignez m'inſpirer fortement ce que vous demandez de moi, & moi je ne manquerai pas d'obéïr exactement à vos divins attraits.

Oraiſon à la trés-Sacrée Vierge ſur le même ſujet.

SAinte Vierge, Dame de l'Univers, Etoile de la Mer, Illuminée & Illuminante, ſelon l'explication de vôtre trés-aimable Nom de MARIE, puiſque c'eſt vous qui avez choiſi le trés-bon parti, ſouffrez que je me proſterne devant vôtre Image, pour vous prier humblement de m'impétrer des Lumiéres céleſtes, pour connoître la Volonté de Dieu, en la conduite de ma vie, & ſur tout au choix d'un Etat, afin que l'aiant connuë, je l'exécute promtement, & que par cette promte exécution, j'attire de nouvelles graces, & que j'entre un jour en ce Roïaume où la grace ſera couronnée de la gloire éternelle. Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à S. Joſeph ſur le même ſujet.

GLorieux S. JOSEPH, Epoux Virginal de MARIE, & Pere Nourricier de JESUS, Oeconome de la plus ſainte Famille qui fut jamais, ſouffrez que je vous ſupplie humblement par la perplexité où vous vous étes trouvé, avant que le Myſtére de l'Incarnation du Fils de Dieu, vous fût révelé, de m'impétrer des graces & des lumiéres néceſſaires pour me tirer des doutes & des inquiétudes où je ſuis, à cauſe du choix que j'ai à faire d'un Etat de Vie, afin que je puiſſe choiſir celuy où Dieu m'appelle, & où je pourrai étre le plus agréable à JESUS, à MARIE, Vous, ô glorieux S. JOSEPH, & à toute la Cour Céleſte. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à l'Ange Gardien ſur le même ſujet.

GRand Prince de la Cour Céleſte, Fidéle Conducteur de ma vie, mon Protecteur, mon Défenſeur, & mon Gardien, puiſque la Divine Providence vous a chargé d'étendre vos charitables ſoins envers moi, en toutes mes voïes, agréez que je vous conjure par toutes les bontez que vous m'avez fait paroître de me conduire heureuſement par la voie du choix d'un Etat que j'ai à faire, afin que je puiſſe choiſir celui, où cette même Providence m'a deſtinée, & où je pourrai arriver avec le plus grand avantage à ce point de perfection que Dieu demande de moi. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à S. Ignace ſur le même ſujet.

GRand Patriarche, Zélateur infatigable de la plus grande Gloire de Dieu, glorieux S. Ignace,

ce, permettez-moi, que je Vous conjure aujourd'hui par les lumiéres céleſtes dont Dieu Vous a éclairé, quand vous avez écrit le Livre des Exercices Spirituels, où vous avez donné des régles claires & ſolides pour le choix d'un Etat de Vie, de m'impétrer un raïon de la grace divine, afin de ne me pas tromper en celui que j'en dois faire. Mais plûtôt que je puiſſe choiſir celui qui me ſera le plus avantageux pour glorifier mon Créateur, pour imiter mon Rédempteur, & pour répondre aux graces de mon Sanctificateur. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à Ste. Urſule ſur le même ſujet.

GRande & aimable Sainte Urſule, Guerriere invincible, Conductrice infatigable des onze mille Vierges vos fidéles Compagnes que vous avez conduites heureuſement au point de leur bonheur éternel; faites-moi réſentir l'éfet de vos interceſſions, & impétrez-moi des lumiéres céleſtes pour me tirer de la perplexité où je ſuis pour choiſir un Etat, où je pourrai me conduire ſûrement à la fin pour laquelle j'ai été creée, qui n'eſt autre que la poſſeſſion de Dieu en toute éternité. Ainſi ſoit-il.

Quelques Aſpirations propres au têms de la Déliberation, pour connoître la volonté de Dieu.

SEigneur faites-moi connoître vos voïes, enſeignez-moi vos ſentiers. *Pſ.* 24.

Enſeignez-moi à faire vôtre volonté, car vous étes mon Dieu. *Là même.*

Faites-moi marcher dans le ſentier de vos pré-

ceptes, car c'eſt tout ce que je déſire. *Pſ.* 118. ℣. 35.

Inſtruiſez-moi de la voïe de vos préceptes, & je m'entretiendrai de vos merveilles. *Là même.*

Faites, Seigneur, que mes voïes ſoïent reglées d'une telle ſorte, qu'elles tendent toutes à l'obſervation de vos Ordonnances. *Là même.*

Agiſſez avec vôtre Serviteur (*Servante*) ſelon vôtre miſericorde, & enſeignez-moi vos Ordonnances. *Là même.*

Je ſuis vôtre Serviteur (*Servante*) donnez-moi l'intelligence, afin que je connoiſſe vos préceptes. *La même.*

J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dedans moi; car il annoncera la paix à ſon peuple. *Pſ.* 84.

Parlez Seigneur, car vôtre Serviteur (*Servante*) écoute. *Au* 1. *l. des Rois* 3.

Seigneur que voulez-vous que je faſſe? *Aux Actes* 9.

Vous pourriez même en ce têms entréprendre quelque Neuvaine, ou quelque Dévotion à l'honneur de la Sainte Vierge, de S. Joſeph, de vôtre Ange Gardien, ou de quelque Saint, ou de quelque Sainte. En voici la Formule d'une envers St. François Xavier, que j'ai trouvée parmi les œuvres du Réverend Pere Craſſet, de la Compagnie de Jesus.

Dévotion miraculeuſe pour obtenir de Dieu tout ce qu'on déſire.

Les Miracles fréquents que Dieu fait à la priére du grand Apôtre des Indes, ont excité quelques

quelques gens de bien à établir en France une dévotion envers ce Saint, qui se pratique depuis longtêms dans l'Italie, & qu'on appelle miraculeuse, pour les graces signalées que l'experience fait voir qu'obtiennent ceux qui la pratiquent.

Elle consiste premiérement à se confesser dix Vendredis de suite, en mémoire de la Passion de nôtre Seigneur, à laquelle le dit Saint avoit une dévotion particuliere, comme aussi pour se souvenir des dix années qu'il a demeuré dans l'Orient.

Secondement à jeûner les mêmes Vendredis, si on le peut faire sans incommodité considérable, ou à donner au lieu de cela quelques aumônes aux pauvres.

En troisiéme lieu à visiter les mêmes jours une des Egliſes où il est honoré, & y reciter les Oraisons suivantes.

ANTIENNE.

JE vous ai établi pour être la lumiére des Nations, & pour être mon salut jusqu'aux extrêmitez de la terre. Je vous ai choisi pour être le Réconciliateur des peuples, & pour posseder les héritages dispersez. Pour dire à ceux qui étoient enchainez : sortez de prison ; & à ceux qui étoient dans les ténébres : voïez la lumiére.

℣. Priez pour nous Saint François.

℟. Afin-que nous soïons rendus dignes des promesses de JESUS-CHRIST.

ORAISON.

DIeu qui avez voulu ramener à vôtre Egliſe les peuples des Indes par la prédication &

par les miracles du Bien-heureux François : Accordez-nous, par vôtre bonté, que nous imitions les exemples de vertu de celui dont nous honorons les glorieux mérites ; Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui vit & regne dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

Que les ames des fidéles Trépassez réposent en paix par la misericorde de Dieu.

CHAPELLET

Pour dire au têms de la Délibération du choix d'un Etat de Vie.

Dites le Credo *sur la Croix, en implorant la Puissance du Pere, la Sageſſe du Fils, & la Bonté du S. Esprit, afin d'obtenir ce que vous allez demander.*

Dites sur les gros grains cette briéve Oraison.

Jettez les yeux, s'il vous plaît, Seigneur, sur moi vôtre Servante, pour laquelle vôtre Fils nôtre Seigneur JESUS-CHRIST n'a pas fait difficulté d'être livré entre les mains des méchans, & de soûtenir les tourmens de la Croix.

Dites sur les petits grains.

Seigneur, faites-moi connoître la voïe, par laquelle je dois marcher, puisque j'ai élevé mon ame vers vous. *Ps.* 142. 10.

Offre de soi-même à quelque Etat que ce soit.

O Seigneur mon Dieu, je suis toute prête à choisir telle voïe qu'il vous plaira de me montrer. Si elle est difficile, vous êtes le Tout-puissant;

puiſſant ; Si elle eſt humble & baſſe, vous étes la Sageſſe Eternelle; Si elle eſt pleine de travaux, vous étes la Bonté infinie. J'avoüe, ô aimable JESUS, que perſonne ne peut marcher aprés vous, s'il ne prend ſa Croix : chargez moi, s'il vous plaît, de celle qui ſera la plus agréable à vôtre divine Majeſté. Car vous étes le Seigneur, & moi je ſuis la Servante; vous étes le Pere, & moi je ſuis la Fille; vous étes le Roi, & moi je ſuis celle qui vis ſous vôtre empire ; vous étes enfin le Paſteur, & moi je ſuis vôtre Brebis. Faites donc que j'entende & que je connoiſſe vôtre voix, afin que je vous ſuive, qui étes ma vie, & tout mon bien. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon pour dire aprés l'Election.

O Dieu de Bonté, & de Miſericorde, vous m'avez enfin montré la voïe par où je dois marcher, me découvrant vos loix & vos préceptes, ce que vous n'avez pas fait à tous les peuples. Agréez, Seigneur, qu'en vôtre divine Préſence, & en celle de toute vôtre Cour céleſte, je réïtére la reſolution que j'ai pris de marcher en la voïe que vous m'avez inſpirée, afin que je vous ſerve tous les jours de ma vie. Accordez-moi, je vous ſupplie, par le Sang de JESUS-CHRIST, la grace d'accomplir le déſir que j'ai conçû, par vôtre ſainte Inſpiration de vous ſervir, vôtre Fils & ſa trés-ſainte Mere, & de vivre avec vous & avec eux en toute l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Dites ici auſſi l'Oraiſon de S. Ignace, qui commence par ces paroles: Reçevez, Seigneur, ma liberté toute entiere, &c. *que vous trouverez à la page* 152.

Vous pourriez auſſi proteſter à Dieu, que ce que vous allez faire, vous le voulez faire par pur amour envers lui, & envers ſon Fils Jesus *lui diſant avec Saint François Xavier ces paroles affectueuſes.*

O Dieu de mon cœur, je vous aime,
Non pas afin-que vous me ſauviez,
Non de-peur que vous me condamniez
Pour toûjours au malheur extréme.
Jesus, cher objet de ma flâme,
Lorſque vous tendiez aux abôis
De vos bras étendus en Croix,
Vous avez embraſſé mon ame.
Vous avez livré vôtre vie
A mille affronts, mille douleurs,
Aux Cloux, à la Lance, aux Süeurs,
A la mort pleine d'infamie.
Et tout cet amas de ſupplices,
Vous l'avez enduré pour moi,
Vous, ô mon adorable Roi,
Pour moi pécheur rempli de vices.
Pourquoi donc, Jesus trés-aimable,
Ne vous aimerois-je à mon tour?
Ah! je vous aime, & mon amour
Au vôtre doit étre ſemblable.
Ni le Ciel, ni la récompenſe,
Ni l'Enfer, ni le châtiment,
N'y mélent aucun ſentiment
Ni de crainte, ni d'eſpérance.
Vous m'aimâtes plus que vous-même,
Je vous aime auſſi plus que moi,

Comme mon Dieu, comme mon Roi,
Et comme la Bonté ſupréme.

Si vous avez réſolu d'entrer en quelque Religion, vous pourriez vous ſervir des conſidérations ſuivantes, afin de vous affermir davantage dans l'Election que vous avez faite, & d'embraſſer avec plus de ferveur la Croix que Dieu vous a offerte.

Neuf avantages de la Religion que St. Bernard décrit en cette ſorte.

N'*Eſt-ce pas, dit-il, une Terre Sainte & immaculée où l'homme vît plus purement, tombe plus rarement, ſe releve plus promtement, marche avec plus de précaution, eſt plus ſouvent rafraichi par les Conſolations céleſtes, ſe repoſe avec plus de ſeûreté, eſt plûtôt purgé de ſes fautes, meurt avec plus de confiance, & reçoit une récompenſe plus glorieuſe.*

I. *Il vît plus purement.*

1. A cauſe de la pureté d'intention, puiſque le véritable Religieux fait tout ce qu'il a à faire à la gloire de Dieu, & au ſalut de ſon ame. *Si vôtre œil eſt ſimple, tout vôtre corps ſera lumineux,* dit JESUS-CHRIST.*

2. A cauſe de la pureté, & de l'exemtion du péché mortel, qui ſeul peut rendre l'ame impure, puiſque les bons Religieux aimeroient mieux mourir que de commettre volontairement le péché mortel.

3. A cauſe de la Pureté Angelique de corps & d'eſprit, puiſque les perſonnes Religieuſes pro-

* *En S. Matt. c. 6. 22.*

mettent à Dieu & à la Sainte Religion de vivre en Chasteté perpetüelle.

II. *Il tombe plus rarement.*

1. Puisque les occasions de péché, & les pierres d'achopement ne s'y trouvent pas.

2. Puisque les piéges du diable qui sont les désirs des richesses, des plaisirs, des honneurs en sont bannis, par les Vœux de Religion qui les détruisent.

3. Puisqu'il y a beaucoup d'aides & de soûtiens spiritüels, afin qu'on n'y tombe pas, comme sont les Superieurs, les Confesseurs, les personnes qui ont soin de la Direction spiritüelle.

III. *Il se réleve plus promtement.*

1. Parce que les fautes n'y sont ordinairement que veniéles, qui se peuvent éfacer par plusieurs moïens, comme sont l'Oraison Dominicale, l'Eau bénîte, la Confession générale au commencement de la Messe, le frappement de la poitrine, l'Acte de Contrition, ou de Charité &c.

2. Parce qu'il y peut étre secouru & rélevé par les instructions, & par les exemples de ses Freres, selon cette Sentence de l'Ecriture. **Malheur à celui qui est seul, parce qu'il n'a personne qui le réleve.*

3. Parce que dans cet Etat Angelique, & parmi les fonctions & les pratiques d'Anges, l'homme attire puissanment la grace & la protection divine sur soi, & se rend digne de cette magnifique promesse de Jesus-Christ, de reçevoir * *le centuple dés cette vie*, pour le peu qu'il aura quitté entrant en la Religion.

* *En l'Eccl.* 4. 10. * *En S. Marc.* 10. 30.

IV. *Il marche avec plus de précaution.*

1. Puiſque comme Dieu ne laiſſe point de péché ſans punition, ainſi dans la Religion la moindre faute y eſt expiée par la pénitence.

2. Puiſque les Régles de la Religion défendent toutes ſortes d'imperfections, dans leſquelles on pourroit tomber.

3. Puiſque les Supérieurs ont toûjours les yeux ſur leurs inferieurs, pour obſerver juſques aux moindres choſes où ils pourroient broncher.

V. *Il eſt plus ſouvent rafraichi des Conſolations céleſtes.*

1. Parce que les Exercices ſpiritüels d'Oraiſon, de Méditation, de Confeſſion, de Communion &c. que la Perſonne Religieuſe pratique tous les jours, la rend capable des Inſpirations divines.

2. Parce que l'Etat Religieux la diſpoſe à reçevoir les Conſolations céleſtes parmi les jeûnes, les diſciplines, les haires, & d'autres pénibles exercices.

3. Parce que c'eſt là où elle eſt gratifiée de nouvelles vertus, & des dons du S. Eſprit.

VI. *Il ſe répoſe avec plus de ſeûreté.*

1. Puiſqu'il eſt déchargé des ſoins importuns du vivre, des habits, & d'autres choſes néceſſaires à la vie.

2. Puiſqu'il n'a pas de guerre avec le monde, au ſervice duquel il a renoncé, ni avec la chair qu'il a crucifiée avec ſes vices & avec ſes convoitiſes par le moïen de la mortification.

3. Puiſqu'il joüit du repos & de la paix d'une

conſcience tranquile, qui ſelon la penſée du Sage eſt comme * *un Feſtin continuel.*

VII. *Il eſt plûtôt purgé de ſes fautes.*

1. Parce que dans la Religion on fait tous les jours ſon Examen de Conſcience, tant le particulier, que le général : & cet Examen exige que l'on ſe repente de chaque faute & qu'on propoſe de s'en amander.

2. Parce que l'uſage des Saints Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie y eſt fréquent, qui purifient l'ame, & qui la préſervent des moindres impuretez.

3. Parce que le Religieux a beaucoup de moïens de ſatisfaire pour les peines de ſes péchez, ſoit qu'il embraſſe volontairement les pénitences, ſoit qu'elles lui ſoïent impoſées par ſes Superieurs, par ſes Confeſſeurs, ou par ſes Régles, de-ſorte que s'il en uſe bien en ce monde, il ne lui en reſtera point, ou du moins fort peu à faire dans le Purgatoire.

VIII. *Il meurt avec plus confiance.*

1. Puiſqu'il ſçait & qu'il conſidére la promeſſe générale, & auſſi la ſpeciale que Jesus-Christ a faite en faveur des bons Chrêtiens & des véritables Religieux. La générale: * *Celui qui perſeverera juſques à la fin celui-là ſera ſauvé* ; La ſpeciale : * *Allez, vendez tout ce que vous avez, & donnez-en le prix aux pauvres, & vous aurez un Tréſor dans le Ciel.*

* *Aux Proverbes* 15. 15. * *En S. Matt.* 24. 13. * *Là même* 19. 21.

2. Puiſqu'il n'ignore pas le proverbe qui dit que celui qui a bien vêcu, & qui eſt paſſé par la voïe étroite ne peut pas avoir une mauvaiſe mort. Les Seculiers mêmes ont coûtume de dire en mourant : Que n'ai-je vêcu en la Religion, ou en un tel ou un tel genre de vie !

3. Puiſqu'il eſt aſſuré que quand même il lui reſteroit encore quelque peine temporelle à expier, il a par le Privilege accordé à ſon Ordre, Indulgence pléniere à l'heure de la mort, comme auſſi les ſuffrages des Priéres, des Communions, des Sacrifices, & des autres bonnes œuvres que ſes Freres ont offertes pour lui devant & aprés ſa mort.

IX. *Il reçoit une récompenſe plus glorieuſe.*

1. A cauſe de la magnifique promeſſe que Jesus-Christ a faite à ſes Apôtres, * & en leurs perſonnes à tous les Religieux, à ſçavoir que ceux qui auront délaiſſé toutes choſes, & qui l'auront ſuivi, ſeront aſſis ſur douze Thrônes de judicature dans le dernier Jugement, & qu'ils reçevront le centuple dés cette vie, & aprés qu'ils entreront en la vie éternelle.

2. A cauſe que ſelon le témoignage de l'Apôtre: * *Dieu rend à un chacun ſelon ſes œuvres.* * *Celui qui ſéme en bénedictions, moiſſonnera en bénedictions.* Les œuvres du bon & du fervent Religieux ſont des œuvres méritoires, puiſqu'il paſſe ſes jours à prier, à loüer Dieu, à pratiquer les Mortifica-

* *En S. Matt.* 19. 28. * *Aux Romains* 2. 6.
* *En la* 2. *aux Cor.* 9. 6.

tions, les Humiliations, les œuvres de Miſericorde ſpirituelle, ou corporelle. Les actions indifferentes même, comme ſont dormir, boire, manger, ſe recréer, étudier, travailler, &c. deviennent méritoires étant faites en la grace de Dieu, rapportées à Dieu, & entrepriſes par les motifs de la ſainte Obéïſſance.

3. A cauſe qu'outre tout ce qui eſt commun aux bien-heureux, les perſonnes Religieuſes auront encore un accroiſſement de felicité, comme le prix d'une gloire accidentelle qui eſt promiſe aux actions ſignalées & heroïques, que ſans doute elles ont pratiquées lorſqu'elles ont tout quitté, pour obeïr à l'inſpiration de Dieu.

Si quelque perſonne a reſolu d'embraſſer l'Etat de Virginité dans le monde, elle peut auſſi s'y encourager par la conſidération de ces neuf avantages, puiſqu'elle y peut trouver ſa part.

Outre pluſieurs de ces avantages qui lui ſont communs avec les perſonnes Religieuſes, elle en pourroit encore trouver qui lui ſont propres, comme ſont entre autres.

1. QU'elle a la liberté de choiſir un Pere Confeſſeur & Directeur qui ſoit doüé des qualitez ſouhaitables en une perſonne appellée à un ſi digne Miniſtére, ce qui eſt un trés-grand & trés-conſidérable avantage.

2. Que ſi Dieu lui donne de l'attrait pour l'Oraiſon, & pour la Solitude, elle trouve en cet état le

le moïen de joüir des avantages de l'une & de l'autre.

3. Que ſi ce même Dieu demande d'elle qu'elle s'exerce aux œuvres de Miſericorde & de Charité, tant ſpirituëlles que temporelles, ce genre de vie lui en fournit avantageuſement les occaſions.

4. Que ſi elle a du zéle pour l'inſtruction de la Jeuneſſe, elle y trouve le moïen de ſe ſatisfaire, ſoit en allant aux Chapelles, ſoit en entreprenant d'inſtruire quelques enfans en particulier, ou ſeulement en ſe ſervant des occaſions qui ſe préſentent. C'eſt un avantage que la plus part des perſonnes Religieuſes de nôtre ſexe n'ont pas.

5. Qu'elle peut & qu'elle doit édifier & inſtruire par ſes paroles, & par ſes exemples ſes domeſtiques, & les autres perſonnes qu'elle frequente, tâchant de faire voir la beauté de la vertu, & de la rendre recommandable à tout le monde.

Que ſi aprés les déliberations que vous avez faites, il vous ſemble que Dieu vous appelle au Mariage, voici auſſi quelques avantages que vous pourrez trouver en cet Etat, ſur tout ſi vous vous en acquitez bien.

1. VOus pourrez accroître le nombre des Chrêtiens, par les enfans que Dieu vous pourroit donner, en cet état.

2. Vous pouvez contribüer au bonheur ſpirituël & temporel de ces mêmes enfans, & même à leur ſalut éternel par la bonne éducation que vous leur pouvez & devez donner. Un ſaint Auguſtin,

un

un ſaint Bernard, un ſaint Edmond, & quantité d'autres Saints ont attribué avec raiſon le commencement de leur Sainteté à la ſainte éducation qu'ils avoient reçûe de leurs ſaintes Meres.

3. Vous y pouvez goûter de la douceur de la paix, & de la concorde qui ſe trouve entre des perſonnes qui ne s'aiment qu'en Dieu, & pour Dieu, ſur tout lorſque pour conſerver cette paix elles ſupportent patienment & diſcrétement les imperfections l'une de l'autre.

4. Vous y trouvez l'occaſion de coopérer non-ſeulement au ſalut de vos enfans, mais auſſi à celui de vos domeſtiques, & de faire voir par éfet que la vertu n'eſt pas ſi difficile que le mauvais monde ſe l'imagine, puiſque vous pouvez la pratiquer parmi les embarras de vôtre ménage.

5. Vous y pouvez ſatisfaire pour vos péchez, & vous acheter le Ciel par vos aumônes, ſoit grandes ou petites, ſelon la commodité que Dieu vous aura donnée, & même vous y pouvez pratiquer les autres œuvres de charité & de miſericorde.

Lorſqu'il eſt donc queſtion d'entreprendre cet Etat, qui de ſoi améne beaucoup de difficultez, afin de vous y encourager, jettez l'œil ſur ces avantages & ſur d'autres qui vous peuvent conduire à la fin pour laquelle vous étes creée, & non pas ſur ceux qui ne ſervent que pour flatter les ſens, & pour contenter l'amour propre, de-peur de commencer une action de trés-grande importance ſans avoir purifié & rectifié vos intentions.

Et c'eſt ce que vous devez faire avant que d'embraſſer quelque Etat que ce ſoit, ſi vous voulez vous faciliter les travaux & les ſouffrances que chaque Etat tire aprés ſoi, puiſqu'il n'y en a nul qui en ſoit exemt. Aprés tout le chemin du Ciel eſt un chemin de Croix & de peines, à moins que de renoncer au Chriſtianiſme, il faut paſſer par cette route. Mais il s'y faut mettre pour accomplir la volonté de Dieu, pour imiter ſon Fils JESUS, *qui par ſon exemple, ou par ſon approbation a béni & ſanctifié tous les Etats, afin-qu'un chacun y faſſe ſon Salut.*

Quand vous y ſerez entrée avec des intentions ſi pures, le ſeul ſouvenir que vous en aurez vous pourra conſoler, lorſque dans les afflictions que vous y rencontrerez, vous pourrez dire à Dieu : Mon Dieu ç'a été pour répondre à vôtre amour, & pour accomplir vôtre volonté, que j'ai fait ce que j'ai fait : c'eſt maintenant à vous de me donner le ſecours néceſſaire que je demande, & que j'eſpére de vôtre bonté & de vôtre miſericorde.

****

METHODE
POUR RESISTER AVEC LA GRACE DE DIEU, AUX EFORTS DES TENTATIONS.

NE penſez pas que le meilleur moïen pour ſurmonter les tentations ſoit de ſe former une inſen-

inſenſibilité ou une indolence ſpirituëlle, qui ne s'emeuve de rien, comme ſi l'homme étoit une ſtatuë de marbre, ou de bronze, & non pas une perſonne qui ait du ſentiment, bien qu'elle ſoit doüée de raiſon.

Ne penſez pas non plus qu'il faille ſe cacher à toutes ſortes de rencontres, & ne faire jamais de bien, de-peur d'avoir un combat contre le mal, par exemple quelqu'un qui eſt facilement émeû de colére voudroit éviter toute converſation humaine, où il pourroit exercer la vertu, pour vivre en ſolitaire comme un hermite.

*Mais que faut-il faire donc en cette guerre continüelle dont toute la terre eſt pleine ſelon la penſée de Job, * où le diable, le monde, & nos propres paſſions nous font réſentir la rigueur de leurs attaques ? Il faut ſe munir des armes ſpirituëlles que les Maîtres de cette ſorte de vie nous mettent en main, en nous ſuggerant des remédes propres, pour y reſiſter courageuſement.*

Conſidérez donc quelquefois douze belles maximes que ce grand homme Pic de la Mirande a recueillies, & dont la pratique eſt trés-utile pour s'armer au combat ſpirituël.

La 1. qu'il faut être tenté de quelque côté que ce ſoit : que la tentation eſt auſſi naturelle à l'homme, que les aîles le ſont à l'oiſeau, & les nageoires le ſont au poiſſon.

La 2. qu'il conſidére les guerres, les peines & les travaux qu'il y a aux affaires du monde, &

que

* Chap. 7.

que de là il s'anime à la constance pour reüssir heureusement en l'affaire de son salut éternel.

La 3. que c'est une pure folie de croire un Paradis, une vie Eternelle, & un JESUS-CHRIST *qui proteste en son saint Evangile que* * le Roïaume des Cieux se prend par force, & que ceux qui emploient la force l'emportent, *& que lui-même y est monté par l'échelle de la Croix; & ne vouloir rien souffrir pour y arriver.*

La 4. que la violence qu'on se fait pour ne pas succomber à la tentation, par une généreuse mortification des sens nous rend conformes à JESUS *souffrant & crucifié, & nous met en état de pouvoir dire avec S. Paul:* * Je porte imprimées sur mon corps les Marques du Seigneur JESUS.

La 5. qu'il faut se défier de soi-même, & de tous les rémedes humains, qui seront toûjours inutiles si Dieu ne veille sur nous. C'est pourquoi qu'il faut récourir à lui par la sainte Oraison, & s'apuïer non pas sur ses propres forces, mais sur les mérites infinis de JESUS-CHRIST.

La 6. que lorsqu'on a surmonté une tentation, il ne faut pas débander du tout son esprit, comme s'il n'y avoit plus d'ennemi à combattre: mais il faut se préparer à en soûtenir une nouvelle, puisque * *nôtre ennemi rode toûjours comme un lion rugissant*

La 7. qu'il ne suffit pas de terrasser le diable, mais qu'il faut encore tirer de l'utilité de ce combat. Quand Sathan vous tend un piége, faites-en un in-

* *En S. Matth. C.* 11. 12. * *Aux Gal. C.* 6. 17.
* 1. *Pierre C.* 5. 8.

ſtrument de mérite. S'il vous préſente une bonne œuvre qui éclate dans le monde, pour vous tenter d'orgueil, faites la bonne œuvre & laiſſez la vanité, raportant le tout à la plus grande gloire de Dieu.

La 8. *que dans le combat il faut réſiſter avec vigueur, comme ſi vous étiez déja certaine de la victoire, détournant l'œil de vôtre conſidération de ce que vous endurez, & l'arrétant continuellement ſur la récompenſe qui vous eſt promiſe, ſuivant cette parole du grand Apôtre.* * Un moment de tribulation produit en nous un poids éternel de gloire. *Mais aprés que vous aurez ſurmonté la tentation, ſoïez prête d'entrer encore une fois en lice, & faites d'une victoire le dégré d'une autre victoire.*

La 9. *que bien que vous ſoïez réſoluë de vous roidir aux attaques des tentations, fuïez-en neanmoins les occaſions, ſur tout celles où vous avez ſuccombé. Si vous aimez le hazard, au lieu d'y trouver de la gloire, vous y marquerez vôtre tombeau.*

La 10. *qu'il importe beaucoup de veiller au commencement des tentations, de conſidérer leur nature, & de voir la puiſſance qu'elles ont ſur vôtre eſprit, de declarer vos penſées, & d'ouvrir vôtre cœur à vôtre Pere Spirituël. Il arrive quelquefois que des mouches nous ſemblent étre des Eléfans, & que dans le trouble de nos penſées égarées nous appréhendons des nains, comme ſi c'étoient des geans.*

*L'*11. *qu'il faut ſe perſuader fortement qu'il y a plus de douceur à reſiſter à la tentation & à mortifier le plaiſir, qu'à y conſentir. C'eſt pourquoi il eſt*

* 2. *Aux Cor. C.* 4.

conſeillable que lorſqu'on ſe trouve tenté, on ſe parle en de ſemblables termes. He bien mon ame, qu'allons nous faire ? Nous allons donner la main au péché : nous allons acheter bien cher un répentir : nous allons riſquer nôtre ſalut éternel. Où eſt maintenant nôtre foi promiſe à Dieu? Où eſt le ſouvenir de ſa divine Préſence en tous lieux? Où eſt la crainte & l'amour que nous devons à cette aimable & rédoutable Majeſté ? Voudrions-nous oublier tout ceci, pour nous précipiter dans l'abîme de nôtre malheur éternel, en commettant le péché dont le pardon eſt incertain, bien qu'il ſoit trés-certain que quand nous l'aurons commis, Dieu même ne pourra faire qu'il n'ait été fait.

La 12. qu'il ne faut pas croire que vous ſoïez moins agréable à Dieu lorſqu'il permet que vous ſoïez tentée, & même des tentations deshonnêtes, qui ſont extrémement fâcheuſes aux ames pures, que lors que vous vivez dans la paix & dans le calme. Que ſi un Saint Paul a réſenti les attaques de la concupiſcence dans une chair élevée juſqu'au troiſiéme Ciel, penſez-vous que pour avoir quelque volonté de bien faire, vous deviez étre affranchie des guerres de la nature qui peuvent vous tenir dans l'humilité, & abaiſſer vôtre eſprit orgueilleux & trop amoureux de ſoi-même?

Conſiderez meûrement ces douze maximes, afin que par la conſideration que vous en aurez faite au têms de la paix & du repos de vôtre conſcience, vous puiſſiez vous-en munir au têms de la guerre des tentations, par ce que vôtre memoire vous en ſuggerera alors.

D'AUTRES REMEDES,

Dont vous pourriez-vous ſervir, lorſque la tentation vous preſſe.

1. *Divertiſſez vôtre eſprit du bien apparent, ou plûtôt du veritable mal où la tentation vous ſollicite, en l'apliquant à des choſes meilleures, comme ſont l'Oraiſon, l'étude, le travail &c. ou ſi vous ne pouvez vous occuper alors à des choſes ſpecieuſes, amuſez-vous à de moindres occupations, regardez quelque image de devotion, comtez les Carreaux d'une vître, recitez les 24. lettres de l'Alphabet, ou faites quelque choſe de ſemblable. Gardez-vous bien de diſputer avec vôtre ennemi, car en cette guerre on remporte la victoire non pas tant en ſoûtenant, qu'en prenant la fuite.*

2. *Recourez à l'Oraiſon pour implorer le divin ſecours, à l'exemple de nôtre adorable Maître* Jesus, *qui dans le combat qui ſe paſſoit en ſon ame, lorſqu'il étoit au jardin des Olives, prioit à trois diverſes répriſes ſon Pere Céleſte.*

3. *Formez ſur vôtre cœur le ſigne ſalutaire de la Croix, qui eſt capable de mettre en fuite l'ennemi infernal, comme S. Antoine & pluſieurs autres Saints ont experimenté.*

4. *Invoquez dévotement le Saint & l'adorable Nom de* Jesus, *qui a une éficace merveilleuſe pour diſſiper les ténébres de l'enfer, & pour faire naître en vôtre ame le jour d'une nouvelle grace.*

5. *Imaginez-vous de voir* Jesus *Crucifié, couvert de Sang & de Plaïes, qui vous dit :* ma fille veux-tu rénouveller mes plaïes, fouler aux pieds

le ſang que j'ai répandu pour toi, & me crucifier de nouveau, par ton péché ? *Et répondez-lui ce que vous avez réſolu de faire.*

6. *D'autrefois regardez par vôtre imagination l'enfer ouvert ſous vos pieds, & dites à vous même:* mon ame que t'en ſemble t'il, ſçauras-tu demeurer parmi ces flâmes éternelles : voilà où le péché mortel te va engager infailliblement.

7. *Que ſi la tentation eſt véhémente, & que vous aïez l'occaſion d'être auprés du feu, aprochez-en vôtre doigt, & dites:* mon ame puiſque tu ne ſçaurois endurer les ardeurs de ce feu materiel pour un ſeul moment, comment endureras-tu le feu infernal pour toute une éternité ? *Voila le remede dont S. Martinien s'eſt ſervi heureuſement.*

8. *Adreſſez-vous auſſi à la trés-Sacrée Vierge, pour implorer ſon entremiſe ſur tout aux tentations contre la Chaſteté, afin qu'elle ait ſoin de la vôtre, & qu'elle vous impétre la vertu de conſtance.*

9. *Implorez l'interceſſion de* S. JOSEPH, *de vôtre Ange Gardien, de vos ſaints Patrons, & de vos Saintes Patronnes, de tous les Anges, & de tous les Saints, afin qu'ils vous obtiennent la grace de vaincre la tentation.*

10. *Enfin ſouvenez-vous ſouvent & ſerieuſement des quatre derniéres Fins de l'homme, qui eſt un moïen trés-aſſeuré, puiſque le S. Eſprit nous y exhorte par la bouche du Sage, en nous diſant :* * Souvenez-vous de vos fins derniéres, & vous ne pécherez jamais.

* *En l'Eccl. C. 7. 40.*

AUTRES REMEDES CONTRE LES TENTATIONS.

1. *AIez un cœur ouvert envers vôtre Pere Confeſſeur, déclarez-lui non-ſeulement vos péchez, mais auſſi vos tentations & les plus ſecrets mouvemens de vôtre ame Ce remede eſt merveilleuſement éficace pour diſſiper les ſtratagémes de vôtre ennemi, & pour calmer vôtre conſcience.*

2. *Suivez ſon conſeil, ſoit pour la lecture de quelque livre ſpiritüel, ſoit pour l'uſage de quelques pénitences, ſoit pour quelques autres pratiques de pieté.*

3. *Fréquentez avec ſon avis le Sacrement de Pénitence tous les huit jours, & même plus ſouvent, s'il le trouve à propos. C'eſt dans ce Bain Sacré que vous vous allez laver du Sang prétieux de* JESUS-CHRIST, *& que vous reçevez de nouvelles forces pour reſiſter aux éforts des tentations.*

4. *Aprochez-vous auſſi ſouvent de la Sainte Table. C'eſt là où le feu de la concupiſcence ſera éteint par la Chair, & par le Sang de l'Agneau ſans tâche que vous y reçevez. Une certaine perſonne à qui tous les autres rémedes ſembloient étre inutiles, ſe trouva fort bien de celüi ci.*

5. *En un mot fuïez ſoigneuſement les occaſions du péché, comme ſont les objets qui vous peuvent donner de mauvaiſes impreſſions, les tableaux, & les ſtatües deshonnêtes, les livres profanes, la converſation avec les perſonnes trop libres, & trop peu retenuës, & des choſes ſemblables.*

REMEDES CONTRE LES TENTATIONS Qui regardent quelques Vertus particulieres.

OPpoſez aux tentations contre la Foi, quelque Acte de cette vertu, ſur l'Article qui vous donne de la

peine, ou si vous ne le pouvez faire en particulier, faites-le en général, protestant devant Dieu que vous voulez croire tout ce qu'il a révelé à son Eglise, & qu'elle vous propose à croire de sa part. Pensez que Dieu est tout-puissant, & en suite que rien ne lui est impossible, qu'il peut tout ce qu'il veut. Que si la tentation vous obscurcit tellement l'esprit qu'il vous semble que vous ne croïez rien, & que vous vivez plûtôt en Infidéle qu'en Chrêtienne, consultez vos propres actions, & vous verrez que ce n'est qu'une pure illusion : par exemple, si vous ne croïez pas que Dieu soit présent par tout, pourquoi le priez-vous, pourquoi faites-vous quelque acte d'Adoration ou de Religion, lorsque vous vous êtes retirée en vôtre chambre, & que personne ne vous peut voir que lui seul ? Si vous ne croïez pas que JESUS-CHRIST soit au trés-Saint Sacrement, pourquoi vous agenoüillez-vous étant en l'Eglise, pourquoi vous aprochez-vous de la Sainte Communion? & ainsi du reste. Usez ici aussi des rémedes que j'ai donnez parlant des tentations en général, de l'invocation du Nom de JESUS, & des autres.

2. Lorsque vous résentirez des attaques contre l'Espérance, qui rétréciront vôtre cœur par des doutes de vôtre salut, par des remords de conscience mal-fondez, par des défiances irraisonnables, étendez ce même cœur à la veuë d'un Dieu infiniment bon, infiniment puissant, infiniment Sage, d'un Dieu qui vous a aimée jusques à donner son propre Fils pour le bien de vôtre ame, d'un Dieu qui en suite d'une donnation si magnifique ne vous refusera pas de moindres choses. Une personne qui peut marcher au chemin du Ciel, ne doit point prendre l'état d'un petit enfer, & celle qui peut espérer ce grand Tout, ne doit s'attrister ni desespérer de rien.

3. Pour ce qui est des tentations contre la Charité envers Dieu & envers le Prochain, combattez généreusement les pensées de haine ou de blasphéme que le diable vous peut suggerer contre Dieu, par des actes d'amour & d'estime envers un Dieu infiniment parfait, & infini-

ment aimable. Tâchez aussi de chasser les froideurs, les aversions, les antipaties que vous puissiez résentir envers le prochain, en regardant dans vôtre prochain, l'image de Dieu, en le considérant comme membre de ce grand Corps mystique, dont JESUS-CHRIST *est le Chef, & en avoüant qu'il est vôtre Frere, rachété du même Sang du Sauveur comme vous, nourri d'une même Eucharistie comme vous, & prétendant à un même Paradis comme vous.*

REMEDES CONTRE LES TENTATIONS

Qui combattent les Vertus opposées aux sept vices capitaux.

TOus les Rémedes que je veux vous suggerer pour la conservation de ces cheres Vertus, ne sont autres que les exemples & les paroles de JESUS-CHRIST, *qui est le grand Exemplaire de toute Perfection Chrêtienne.*

1. *C'est pourquoi si vôtre Humilité est attaquée par des pensées d'orgueil & de vanité, munissez-vous de la considération de la profonde Humilité que ce divin Sauveur vous a fait paroître en son Incarnation, en sa Naissance, & en tout le cours de sa Vie & de sa Mort : & souvenez vous en même têms de cette Sentence Evangelique,* * Quiconque s'éleve sera abaissé : quiconque s'abaisse sera élevé.

2. *Si l'Avarice vient vous rétrécir le cœur, & veut vous empêcher d'exercer la Libéralité Chrêtienne envers les pauvres, voïez comme* JESUS CHRIST *a honoré la Pauvreté en sa personne, & en celles de ses Apôtres, comme il a aimé la conversation des pauvres, comme il a parlé en leur faveur : & sur tout entendez l'éloge qu'il leur donne, & la promesse qu'il leur fait, en disant :* * Bien-heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le Roïaume des Cieux leur appartient.

3. *Si*

* *En S. Luc.* 18. 14. * *En S. Matth. c.* 5. 3.

3. *Si vous ſentez des attaques contre la Chaſteté, regardez incontinent de l'œil de la Foi* JESUS *l'Agneau ſans tâche qui a voulu naître d'une Vierge trés pure, qui a préché hautement les loüanges de cette Vertu Angelique, & qui s'eſt rendu lui-même l'unique & l'aimable Epoux des Vierges. Soûpirez aprés ſes chaſtes Epoüſailles,* * *afin de ſuivre* l'Agneau quelque part qu'il aille *dans le têms & dans l'éternité.*

4. *Si vôtre Charité envers le Prochain eſt combattuë par de mouvemens d'envie, contemplez la Charité immenſe de* JESUS-CHRIST, *qui pour le bien de ſes Freres, j'entends les hommes pécheurs, s'eſt abandonné à toutes ſortes de douleurs & d'opprobres, & qui parmi les tourmens de la Croix n'a pas oublié de prier ſon Pere Céleſte pour ſes ennemis, en criant à haute voix :* * Mon Pere pardonnez leur, parce qu'ils ne ſçavent ce qu'ils font.

5. *Si vous avez de la peine à dompter la gourmandiſe par la ſobriété & par l'abſtinence, enviſagez encore une fois vôtre adorable Maître* JESUS *dans ſon Jeûne de quarante jours, dans le Déſert, ententez-le nommer:* * Bien-heureux ceux qui ont faim & ſoif de la Juſtice, *c'eſt-à-dire ceux qui mortifient les plaiſirs de bouche, pour croître en Juſtice & en Sainteté : & ſur tout voïez l'exemple qu'il vous en donne, lorſqu'il a voulu être abreuvé de fiel & de vinaigre, étant ſur l'arbre de la Croix.*

6. *Si vôtre patience eſt exercée par les mouvemens de colére, jettez les yeux de l'ame ſur* JESUS, *dans quelque Myſtére de ſa Sainte Paſſion où il paroît:* * comme un Agneau devant celui qui lui coupe la laine, ſans ouvrir la bouche : *Et ſouvenez-vous de ce qu'il avoit enſeigné auparavant, en diſant à ſes Diſciples:* * Apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur, & vous trouverez le répos de vos ames.

* *En l'Apoc.* 14. 4. * *En S. Luc. c.* 23. 34. * *En S. Matt. c.* 5. 6. * *Iſaïe c.* 53. * *En S. Matt. c.* 11. 29.

7. *Si la pareſſe veut ſuffoquer vôtre ferveur, voïez cet aimable* JESUS, *qui aprés nous avoir prédit par le Prophéte Roïal :* * qu'il eſt dans les travaux dépuis ſa jeuneſſe, *a travaillé infatigablement tout le têms de ſa vie mortelle, mais particuliérement les trois années de ſes Prédications Evangeliques, pour la gloire de ſon Pere Céleſte, & pour le Salut des hommes. Et voudriez-vous méner une vie lâche & molle, au ſervice de ce grand Maître?*

* *Pſ.* 87. 16.

ORAISON
AU TEMS
DE LA TENTATION.

MOn Dieu, quoi que cette tentation me ſollicite & me preſſe fort, je propoſe neanmoins en vôtre divine & adorable Préſence, qu'avec le ſecours de vôtre ſainte Grace, je n'y conſentirai jamais. Je ſçai que je ſuis libre, & que perſonne ne peut forcer ma volonté: Et quand même il s'éleveroit quelque penſée qui penchât du côté du conſentement, je proteſte devant vous, ô mon Dieu, & devant toute vôtre Cour céleſte, que je déſavoüe dés maintenant tout ce qui ſera contraire à vôtre ſainte Volonté, & à la réſolution que je viens de faire. Je n'ignore pas que je ſuis foible & impuiſſante, & que je ne puis rien de mes propres forces, mais apuïée ſur vôtre Tout-puiſſance, je forcerai la muraille, & je mépriſerai tous ceux qui s'éleveront contre moi. * Aſſiſtez-moi donc, ô mon Dieu, ne me délaiſſez pas, ne me mépriſez pas: car nôtre force n'eſt pas telle que nous puiſſions réſiſter ſans vous. * *Mettez-moi auprés*

* *Pſ.* 17. * *Job* 17. 3.

de vous, & que tout le monde combatte contre moi. Vous avez dit, ô le Dieu de mon cœur, * que vous étes avec nous dans la tribulation: Je ſuis maintenant affligée, & j'attends en même têms vôtre divin ſecours, ô ma ſeule Eſpérance. Vos épreuves envers moi, ne ſervent que pour vous faire voir, ſi je vous aime véritablement, & ſi je continuë toûjours de croire & d'eſpérer que vous ne permettrez jamais que je ſois tentée au-de-là de mes forces. Que craindrai-je donc, & pourquoi perdrai-je courage, puiſque vous m'aſſiſtez d'enhaut, vous qui étes tout mon apui, & toute ma force? Venez donc à mon ſecours, & je mépriſerai tous mes ennemis. * *Pſ.* 90.

ORAISON
A
S. LOUIS DE GONZAGA,

Qui pour la pureté de ſon Corps & de ſon Ame a été appellé le Jeune-Homme Angelique.

O Saint & Angelique Loüis, je N. N. vôtre humble Servante, vous recommande la pureté de mon ame, & de mon corps, & je vous ſupplie par vôtre Angelique Pureté de me recommander à Jesus, l'Agneau Immaculé, & à ſa Mere la Vierge des Vierges, afin d'étre préſervée de tout péché. Ne ſouffrez pas que je ſois ſoüillée de la moindre impureté, mais auſſi-tôt que vous me verrez expoſée au danger, impétrez-moi la grace d'éloigner de mon cœur les penſées & les affections impures, de conçevoir de grands ſentimens

mens de l'éternité heureuſe & malheureuſe, de me ſouvenir de JESUS ſouffrant & crucifié, & enfin de ſentir les toûches de la crainte de Dieu, & les ardeurs du divin Amour. Ainſi ſoit-il.

Cette même Oraiſon peut auſſi étre adreſſée à l'Ange Gardien, en cette façon : O Saint Ange de Dieu, qui étes mon Gardien, je N. N. vôtre humble ſervante &c.

QUELQUES ASPIRATIONS
Pour le Têms des Tentations.

COmment pourrois-je faire ce mal ? *En la Geneſe* 39.

Seigneur le mal m'accable ; répondez pour moi. *En Iſaïe* 38.

Nous n'avons point tant de force, ô mon Dieu que nous puiſſions réſiſter à toute cette multitude qui vient fondre ſur nous. Mais puiſque nous ne ſçavons pas ce que nous devons faire, nous n'avons d'autre refuge, que d'élever les yeux vers vous. 2. *Paral.* 20.

Mon Dieu ſoïez attentif à m'aſſiſter ; hâtez-vous Seigneur de me ſecourir. *Pſ.* 69.

Mon Dieu délivrez-moi de mes ennemis, ſauvez-moi de ceux qui s'élevent contre moi. *Pſ.* 58.

Levez-vous pour venir au devant de moi, & voïez l'état où je ſuis ; ô vous qui étes le Dieu des Armées, qui étes le Dieu d'Iſraël. *Là même.*

Le Seigneur eſt ma lumiére, & mon Salut ; qui craindrai-je ? *Pſ.* 26.

Le Seigneur eſt le Protecteur de ma vie ; de qui aurai-je peur ? *Là même.*

Quand je ſerois aſſiegé par toute une Armée, mon cœur ne ſera point étonné. *Là même.*

Quand elle fondroit ſur moi pour me combattre, le combat même rédoubleroit mon eſpérance. *Là même.*

Soïez mon apui, ne m'abandonnez pas, & ne me mépriſez pas, ô Dieu qui étes mon Sauveur! *Là même.*

O Dieu ſauvez-moi par vôtre Nom, & jugez-moi dans vôtre Puiſſance ..... Car des étrangers ſe ſont élevez contre moi, & les forts ont cherché à perdre mon ame. *Pſ.* 53.

Seigneur j'ai mis mon eſpérance en vous, que je ne ſois jamais confondu; ſauvez-moi par vôtre Juſtice. *Pſ.* 30.

Prétez l'oreille à ma voix; hâtez-vous de me tirer du danger. *Là même.*

Soïez le Dieu qui me protege, & l'azile où je trouve mon refuge pour me ſauver. Car vous étes ma force & mon refuge. *Là même.*

Tirez-moi de la main de mes ennemis, & de ceux qui me perſecutent. *Là même.*

Faites luire vôtre viſage ſur vôtre Serviteur (*vôtre Servante*) ſauvez-moi par vôtre miſericorde: Seigneur que je ne ſois point confondu, puiſque je vous ai invoqué. *Là même.*

Priére pour dire en quelque tentation que ce ſoit.

VOus m'éprouvez, Seigneur, pour faire voir ſi je vous aime, ou non. Vous me tentez, il eſt vrai, mais non pas au-de-là de mes forces. Je ſçai bien que ſans vôtre grace je vous mépriſerois,

quoi-que vous aïez en vous toutes ſortes de bien: & que j'aimerois mieux de plaire à mon ennemi capital, bien-que je ſçache que je païerois un plaiſir qui ne dure rien aux prix d'une éternité: * *mais j'ai juré & arrêté en moi-même, de garder les jugemens de vôtre Juſtice.* * *Soïez* ſeulement *mon apui, ne m'abandonnez pas, & ne me mépriſez pas, ô Dieu qui êtes mon Sauveur.*

AUTRES ASPIRATIONS

Pour ce même Têms.

POurquoi me ſollicite-tu plaiſir de peu de durée, penſes-tu que je te veüille acheter par des tourmens éternels?

Peut-étre qu'aprés que j'aurai commis le péché, je ſerai ſurpriſe de la mort, & que je ne pourrai plus rentrer en la grace de mon Dieu.

O que la paix & le repos d'une bonne conſcience ſurpaſſe bien tout ce qu'il y a d'attraiant & d'agréable en ce monde.

Comment ſerois-je ſi témeraire, que de vouloir commettre le péché, voïant que vous mon Seigneur, avez ſoûtenu les horribles tourmens de la Croix, pour m'en délivrer?

Conſidére mon ame ce que les Saints ont fait & ſouffert pour éviter le péché, & rougis de honte ſi tu n'imite leurs illuſtres exemples.

Je vous aime, ô mon Dieu, & je vous aimerai éternellement au-deſſus de toutes choſes.

Je proteſte à la face de tout l'Univers que j'aimerois mieux que la terre m'engloutît que de vous offenſer. * *Pſ.* 118. * *Pſ.* 26. 15.

J'aimerois mieux mourir mille fois que de vous offenſer, par le péché mortel, ô mon Dieu.

Jesus trés-chaſte, il y va du ſalut de mon ame, protegez-moi, & je ne perirai pas.

Trés-Sainte Mere, & trés-pure Vierge Marie, ne permettez pas, je vous prie, que je m'engage au péché.

S. Joseph, mon Ange Gardien, mes Patrons, & mes Patronnes intercédez pour moi, afin que je ne manque de fidélité envers Dieu, à qui vous avez été ſi fidéles.

Divers Mots de guet ſpirituel qu'on peut prendre tous les jours.

1. AMour par tout, tout par amour.
2. Dieu me ſuffit.
3. Pour Jesus que ne faut-il faire & ſouffrir.
4. Mon Dieu vôtre amour & rien plus.
5. Si Dieu n'eſt aimé, tout n'eſt que vanité.
6. En l'autre vie tout y eſt comté, il n'y a rien de rabattu.
7. Tout pour néant, ſi Dieu n'y eſt.
8. Que ſert tant de bonheur, ſi Dieu me manque.
9. Que ſert de rire, & puis mourir.
10. Aprés la mort plus de plaiſir du monde.
11. Pour un petit plaiſir une peine éternelle.
12. Le Paradis vaut bien cela.
13. Bon pour moi que tout ſe paſſe.
14. L'amour adoucit tout.
15. Nul bien ſans peine.
16. Nul bien s'il n'eſt éternel, nul mal s'il paſſe avec le têms.

17. Sauve qui pourra, chacun y eſt pour ſoi.
18. Il n'eſt pas de beau jour, que celui de l'éternité.
19. Sans ceſſe nous allons, mais c'eſt à la mort.
20. La perſéverance ſeule eſt couronnée.
21. Il faut combattre ſi on veut remporter la victoire.
22. Servir Dieu, c'eſt regner.
23. Pour un peu de travail une gloire éternelle.
24. Si Dieu n'eſt ſervi, tout n'eſt que tromperie.
25. Dieu eſt ici, & il me voit.
26. A quoi ſert le bon têms, ſi Dieu s'en fâche.
27. Bien-heureux qui pleure, car il ſera conſolé.
28. Bien-heureux qui eſt hors des occaſions d'offenſer Dieu.
29. JESUS & MARIE ſont plus beaux que tout ce qui charme mes yeux.
30. Tel penſe avoir tout gagné, qui ſouvent a tout perdu.

REMEDES ASSURE' CONTRE LE PECHE'.

LE CHAPELLET

Des quatre derniéres fins de l'homme.

Dites ſur la Croix. Souviens-toi de tes derniéres fins, & tu ne pécheras jamais.

Dites ſur les gros grains, trois fois ces paroles: O Eternité que ton étenduë eſt vaſte !

Dites ſur les petits grains : O Mort ! O Jugement ! O Enfer ! O Gloire Céleſte !

Pourſuivez ainſi de dizain en dizain, & dites en retournant à la Croix. Souviens-toi de tes derniéres fins, & tu ne pécheras jamais.

METHODE
POUR SE PREPARER
A UNE
MORT SALUTAIRE.

IL y a deux Préparations à la Mort : l'une eſt éloignée, & l'autre eſt prochaine. La préparation éloignée n'eſt autre que la bonne & la vertüeuſe vie. Car il eſt impoſſible de mal mourir, aprés avoir perſéveré à bien vivre: & au contraire il eſt impoſſible de bien mourir, aprés avoir perſeveré au mal juſques à la mort.

Tâchez donc de vivre comme vous voulez mourir. Car comme remarque trés bien S. Ambroiſe : Celui là ne mérite pas le nom de Chrêtien qui voudroit vivre un ſeul moment dans un état auquel il ne voudroit pas mourir.

Pour vous animer à cette ſorte de vie, penſez ſouvent à la mort. Dans le Monaſtére de Clairvaux on tenoit toûjours un Sepulchre ouvert pour celui qui mourroit le prémier ; & les Moines le viſitoient tous les jours, pour conſerver conſtanment le ſouvenir de la mort. Dans un autre Ordre chaque Religieux gardoit dans ſa Chambre le cercüeil où il devoit étre enfermé aprés ſa mort. Il y a encore un autre Ordre, où les Religieux en ſe rencontrant, l'un dit: mon frere nous devons mourir. *A qui l'autre repond:* & nous ne ſcavons pas quand ce ſera. *Ne vous ſemble t'il pas que la penſée de la mort étoit profondément enracinée dans les cœurs de ces ſaints Hommes ?*

Tous les Soirs en vous couchant, penſez à la mort, regardez vos draps comme le ſüaire où vôtre corps ſera envelopé aprés vôtre decés, & vôtre lit comme le tombeau, où il répoſera juſques au jugement dernier.

Tous les matins en vous levant, conſidérez ce jour comme ſi c'étoit le dernier de vôtre vie, & propoſez de le ménager de la façon la plus parfaite, qu'il vous ſera poſſible.

Au commencement de vos principales actions, dites à vous-même comment voudrois-je avoir fait ceci, ou cela, à l'heure de la mort? Et je ne sçai pas quand cette heure me surprendra: c'est pourquoi je le dois faire maintenant, comme je le voudrois avoir fait alors.

Toutes les Semaines, ou du moins tous les quinze jours, présentez-vous au saint Sacrement de Penitence, & reçevez en même têms la Sainte Euchariſtie, puiſque la frequentation de ces deux Sacremens contribuë merveilleuſement à la bonne vie & en ſuite à une bonne Mort.

Tous les mois, ou au moins deux ou trois fois pendant l'année, uſez d'une diligence particuliére pour vous mettre en tel état que vous voudriez bien mourir.

Confeſſez-vous, & Communiez pour lors, pour ſuppléer ſi peut-être vous ne pourriez reçevoir ces Sacremens aux aproches de vôtre mort. Imaginez-vous que vôtre Ange Gardien vous dit, ces paroles d'un Prophete. * Diſpoſez de vôtre maiſon, car vous mourrez, & vous ne vivrez plus. *Ces jours pourroient étre celui qui eſt l'anniverſaire de vôtre naiſſance, celui des Fidéles trépaſſez, & celui auquel vous ferez vôtre Communion Paſchale.*

Accoûtumez-vous de produire à diverſes occaſions, & ſur tout lorſque vous aurez commis quelque faute, ou que vous ſerez tombée en quelque péché, les actes de Contrition, de Foi, d'Eſperance, & de Charité, diſant ſeulement de cœur & de bouche: Mon Dieu je ſuis marrie, je crois, j'eſpére en vous, mon Dieu, & je vous aime de tout mon cœur. *La pieuſe coûtume de la production de ces actes vous les rendra faciles, de-ſorte que vous en pourrez produire en peu de têms: & avec peu de peine, mais toûjours avec beaucoup de mérites.*

Soïez fervente & conſtante en la pratique des œuvres ſatisfactoires. Faites de têms en têms quelques aumônes aux pauvres qui ſeront portées par leurs mains devant le Trône de Dieu, afin d'attirer de-là ſes bénédictions ſur vôtre vie, & ſur vôtre mort. Attendez le même avantage de l'exercice de toutes les œuvres de miſericorde ſpiri-

* *Iſaïe* 38. 1.

ſüelle ou corporelle, & n'en laiſſez pas écouler inutilement les occaſions qui ſe préſentent preſque tous les jours.

Pratiquez auſſi ſelon vos forces, & ſur tout ſelon l'attrait de Dieu, le jeûne, l'abſtinence, & la mortification de ſens. C'eſt une excellente diſpoſition à la mort de mourir ſouvent à ſes propres inclinations, & à ſon amour propre. Il y a grande apparence que la mort aura moins d'amertume pour les perſonnes qui ſe ſeront mortifiées courageuſement, que pour celles qui ſe ſeront laiſſé aller lâchement à une vie molle & ſenſüelle.

Adonnez vous fervenment à la ſainte Oraiſon. C'eſt là où Dieu vous éclairera, pour vous faire voir les grandes véritez de nôtre ſainte Foi, & en particulier celle de la certitude de la Mort, & de l'incertitude de l'heure en laquelle elle vous ſurprendra. C'eſt pourquoi méditez quelquefois ces paroles de l'Evangile, qui ont été dites à l'occaſion des Vierges folles. * Veillez, car vous ne ſçavez ni le jour, ni l'heure. *Veillez donc, mais que ce ſoit en priéres, ſelon le conſeil que* JESUS *nôtre adorable Maître a donné à ſes Diſciples dans le même Evangile. Ne laiſſez point paſſer de jour ſans demander humblement la grace de bien mourir.*

*Recourez auſſi inſtanment à la trés-Sacrée Vierge, qui eſt une trés-ſinguliére Patronne à l'heure de la mort, comme on peut remarquer par l'*Ave MARIA, *& par d'autres priéres que la Sainte Egliſe lui adreſſe, afin qu'elle vous y faſſe réſentir ſa particuliére aſſiſtance.*

Je dis de même à l'égard du grand S JOSEPH, *à qui il faut récourir pour avoir le bonheur de paſſer heureuſement du têms à l'Eternité.*

Recommandez vous à ce même deſſein à vôtre Ange Gardien, qui en cette extrémité vous donnera des preuves ſignalées de ſon fidéle ſervice, comme vous pouvez aprendre par pluſieurs hiſtoires que le Reverend Pere Coret de la Compagnie de JESUS, *& d'autres graves Auteurs en ont écrites.*

Adreſſez vous à S. Michel Archange, puiſqu'on tient

* *En S. Matt. C. 25. 13.*

que ce sera lui qui présentera nos ames à la sortie de leurs corps, devant le Tribunal de Dieu.

Aïez de la confiance aux puissantes intercessions de S. FRANÇOIS XAVIER *qu'on invoque en plusieurs necessitez, & encore en particulier en la plus grande de toutes qui est l'heure de la mort.*

Implorez souvent l'entremise de Sainte BARBE *Vierge & Martyre, qui impétre favorablement aux personnes qui lui sont dévotes, la grâce de ne pas mourir sans être munies des Sacremens de la sainte Eglise.*

Soïez enfin dévote envers S. URSULE, *qui comme l'histoire de sa vie raconte est comtée parmi les Saints Tutelaires qu'on invoque pour obtenir une heureuse Mort. Etendez-même vôtre Dévotion envers tous les Anges, & envers tous les Saints du Paradis, car vous ne pouvez user de trop de soin & de vigilance dans une affaire dont vôtre éternel bonheur, ou vôtre éternel malheur depend.*

ORAISON
POUR OBTENIR UNE HEUREUSE MORT.

SEigneur JESUS-CHRIST, qui êtes la source & le principe de la vie, pour qui nous vivons, & pour qui nous mourrons, je vous prie, par la trés-sainte & trés-douloureuse Mort que vous avez soûtenuë pour moi en l'arbre de la Croix, de me faire la grace que lorsque vous daignerez m'appeller à vous, je ne puisse étre trouvée dans un assoupissement spirituel, & depourvûe de la préparation néceſſaire à ce grand & à cet important passage; mais plûtôt que je sois trouvée vigilante, & disposée à aller au devant de vous, ô aimable Epoux de mon ame. Ne permettez pas que

je

je ſois retirée de cette vie dans un état d'impénitence, & par une mort ſubite & imprevûe : mais daignez m'y préparer vous-même par les préſentimens qu'il vous plaira de m'en donner, & muniſſez-moi alors contre les éforts de cette Terrible des armes ſpiritüelles de la Foi Catholique, d'une véritable Pénitence, d'une ſincére & entiére Confeſſion, d'une digne Satisfaction, & de la reception de la Sainte Euchariſtie en forme de Viatique, comme auſſi de l'extréme Onction, & des priéres de la Sainte Egliſe. Que ſi dans cette extrémité les choſes caduques & periſſables que les mondains poſſedent avec joïe, me manquent, ce me ſera aſſez que vous, ô mon Sauveur, qui demeurez éternellement avec vos Elûs, me ſoïez préſent, lorſqu'il me faudra ſoûtenir le combat contre le malheureux Sathan. Qu'alors vos Saints Anges viennent à mon ſecours pour me proteger contre les aſſauts des tentations, & pour me conſoler dans les douleurs de l'agonie. Qu'alors la Foi, l'Eſperance, la Charité, la Patience, la Reſignation reprennent une nouvelle vigueur en mon ame. Qu'alors je recommande avec une préſence d'eſprit, mon ame entre vos mains, & que je m'endorme & me repoſe dans une ſainte paix, afin de pouvoir paſſer ſûrement dans vôtre Roïaume, que vous m'avez acquis au prix de vôtre ſang & de vôtre vie. Souvenez-vous de moi, ô Seigneur, qui n'avez pas refuſé au bon Larron, bien que ſa pénitence ait été tardive, de promettre & de donner vôtre Roïaume.

ORAISON

Par laquelle quelque Religieux, à ce que raconte Cesarius, a obtenu la grace d'aller au Ciel, sans passer par le Purgatoire.

SEigneur JESUS-CHRIST, je vous supplie, par cette amertume que vous avez soufferte en l'arbre de la Croix, principalement lorsque vôtre trés-sainte Ame est sortie de vôtre trés-sacré Corps, d'avoir pitié de mon ame, lorsqu'elle se detâchera de mon corps. Ainsi soit-il.

ORAISON

A la trés-sainte Trinité pour la même fin.

PEre Eternel, je vous supplie par la vie, & par la mort de vôtre Trés-cher Fils, & par toute vôtre bonté envers moi, de m'accorder la grace de perséverer au bien, & mourir en vôtre sainte amitié.

Bon JESUS, je vous supplie par la Charité du Pere Eternel, & par la derniére parole que vous avez proferée en la Croix, pour recommander vôtre esprit à vôtre Pere, de reçevoir mon esprit à la fin de ma vie.

Saint Esprit vrai Dieu, aïez pitié de moi, & fortifiez moi de vôtre sainte inspiration, maintenant, & sur tout à l'heure de ma mort.

Trés-Sainte Trinité, un seul Dieu, aïez pitié de moi, maintenant, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRATIQUE

POUR SALÜER LA TRES-SACRE'E VIERGE, PAR TROIS SALUTATIONS ANGELIQUES,

Qu'elle-même a enſeignée à Sainte Mechtilde, lui promettant un ſecours aſſuré à l'heure de la mort.

Dites aprés le 1. *Ave* MARIA.

SAinte Vierge, ma bonne Mere, & ma charitable Maîtreſſe, puiſque Dieu le Pere vous a rendu puiſſante, par ſa Toute-puiſſance, j'oſe vous ſupplier de vouloir aſſiſter à l'heure de ma mort, & d'éloigner de moi les puiſſances des ténébres.

Aprés le 2. *Ave* MARIA.

SAinte Vierge, ma bonne Mere, & ma charitable Maîtreſſe, puiſque le Fils de Dieu vous a gratifiée de tant de connoiſſance, & de tant de lumiéres que tout le Ciel en eſt éclairé, je vous ſupplie d'éclairer & de fortifier tellement mon ame à l'heure de ma mort, par la connoiſſance de la Foi, que nulle erreur, ou nulle ignorance ne la puiſſe ébranler, ni ſeduire.

Aprés le 3. *Ave* MARIA.

SAinte Vierge, ma bonne Mere, & ma charitable Maîtreſſe, puiſque le Saint Eſprit vous a doüée de la plénitude de ſon Saint Amour, je vous ſupplie de me moïenner à l'heure de ma mort, les

douces influences de ce divin Amour, qui changeront toutes mes amertumes en douceur. Ainsi soit-il.

DIVERSES ORAISONS
ENVERS QUELQUES SAINTS TUTELAIRES
Qu'on invoque pour obtenir une heureuse mort.

A Saint JOSEPH.

GLorieux Saint JOSEPH, trés-digne Epoux de MARIE, & Pere Nourricier de JESUS mon Souverain Jugé, qui avez eu le bonheur de posseder les cœurs de ces aimables personnes, & de rendre vôtre esprit en reposant entre leurs bras: je me prosterne à vos pieds pour vous demander trés-instanment la grace que vous m'impétriez une sainte & une heureuse mort. Ainsi soit-il.

JESUS, MARIE, & JOSEPH, par l'union de vos aimables cœurs, faites que je sois éternellement unie à mon Souverain Bien.

A l'Ange Gardien.

AImable Guide de ma vie, qui dés le premier moment de mon être, n'avez pas cessé de me donner des preuves de vôtre soin, & de vôtre bienveillance, continuez-moi ces aimables conduites, je vous en conjure du fond de mon cœur, & ne souffrez pas que je m'en écarte jamais, jusques à ce que vous m'aïez fait passer sûrement par le pas rédoutable de la mort temporelle à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

A ſaint Michel.

O Grand Saint Michel, qui aſſiſterez à ma derniére ſentence, je vous prie par la force de Dieu qui s'eſt rendu invincible en vous, & par la grande fidelité que vous lui avez témoignée, en ſurmontant les diables, d'écarter à l'heure de ma mort tous ces malicieux accuſateurs de mon ame, & de vous rendre de nouveau victorieux de leur malice. Glorieux Prince du Ciel, fortifiez-moi pour reſiſter aux puiſſances de l'enfer, défendez-moi à mon agonie, & aſſiſtez-moi au jugement de Dieu, afin que j'arrive à la fin déſirée de mon ſalut. Ainſi ſoit-il.

A Saint François Xavier.

FErvent Apôtre, Ouvrier infatigable, Glorieux Saint Xavier, qui pouſſé d'un zéle ardent pour le Salut des ames, vous étes expoſé à des dangers extrémes, & avez embraſſé des travaux inexpliquables, daignez prendre ſoin de mon ame, & m'obtenir la grace de vivre dans ce monde dans une ſainte & conſtante précaution à la fuïte du péché, & dans une continuelle & pieuſe adreſſe à la pratique de la vertu, afin qu'à l'heure de ma mort, je puiſſe me trouver en état d'entrer bien-tôt dans le ſéjour de la félicité éternelle. Ainſi ſoit-il.

A Sainte Barbe.

GLorieuſe Vierge & Martyre Sainte Barbe, faites-moi réſentir l'éfet de vos interceſſions & impetrez-moi la grace de participer au privi-

lege qui vous a été accordé, à sçavoir, que les personnes qui vous seroient dévotes, ne mourroient pas sans étre munies des Saints Sacremens de l'Eglise, & sans étre favorisées de vôtre assistance à l'heure de leur mort. Ainsi soit-il.

A Sainte Ursule.

ILlustre Sainte Ursule, Vierge trés-pure, invincible Martyre, zelée Maîtresse, impétrez-moi je vous supplie, la grace que j'aprenne à méner une vie si pure & tellement exemte des tâches des grands péchez, qu'à l'heure de ma mort je sois fortifiée d'une sainte Espérance d'aller joüir bientôt dans le Ciel, de la Vision de Dieu, & des embrassemens du Divin Epoux, que vous, & vos Compagnes avez aimé si fidélement, & si constanment, étant ici sur la terre. Ainsi soit-il.

LE CHAPELLET
Pour se préparer à bien mourir.

Dites sur la Croix le Credo, *& remerciez Dieu de vous avoir fait naître en la Foi Catholique, & souhaitez d'y vivre & d'y mourir.*

Dites sur les gros grains : Mon Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit, qui étes mon Principe & ma derniére Fin, je veux vous aimer & vous servir dans le têms, afin de vous contempler & de vous posseder dans l'éternité.

Dites sur les petits grains : MARIE, Mere de Grace & Mere de Misericorde, défendez-nous contre l'ennemi, & reçevez-nous à l'heure de la mort.

Voilà ce qui vous peut servir de modéle de la Prépa-

Préparation éloignée, qui eſt fort importante & fort conſeillable, qui diſpoſe, & même qui ſupplée quelquefois à la Préparation prochaine, lorſque l'accablement de la maladie vous en pourroit rendre incapable.

C'eſt de cette Préparation prochaine qu'il me reſte encore de vous dire trois mots, pour achever ce petit ouvrage. Elle conſiſte en ce qu'auſſi-tôt que vous vous ſentirez avertie des aproches de la mort, par quelque maladie, ou par quelque accident, vous faſſiez appeller au plutôt vôtre Pere Confeſſeur, ſoit pour vous confeſſer à lui, tandis que vous avez le jugement entier, & l'eſprit libre, ſoit pour reçevoir de ſa bouche quelque admonition ſalutaire, dont vous pourrez même le ſupplier.

Au reſte acceptez la maladie, ou quelque mal que ce ſoit, comme vous venant de la main de Dieu, qui diſpoſe de tout pour vôtre plus grand bien, quoiqu'il ne ſemble pas ainſi d'abord à la nature corrompuë. Prenez les médecines améres en ſatisfaction de vos péchez, & ſur tout de vos plaiſirs de bouche, & dites en tout où vous trouverez le plus de répugnance, avec le Prophete Roïal : * Mon cœur eſt préparé, mon Dieu, mon cœur eſt préparé.

Offrez ſouvent vos douleurs & vos incommoditez en union de ce que Jesus *vôtre Sauveur a ſouffert de fâcheux en ſa vie mortelle. Et pour vous y animer, regardez, maniez, & embraſſez tendrement le Crucifix. C'eſt à ces cinq Fontaines des Plaïes du Sauveur, que vous pouvez puiſer*

* *Pſ.* 107.

les eaux des graces qui vous sont extraordinairement néceſſaires en ce têms. *

Aïez soin que vôtre lit ne soit pas dépourvû d'Eau bénîte, ni vôtre chambre de quelques Tableaux de dévotion, sur tout tâchez d'en avoir un de la trés-Sacrée Vierge, qui soit exposé à vôtre veuë, puisque c'est à cette Vierge, Mere de JESUS, *que les Filles Congréganistes doivent avoir leur recours en cette extrémité, afin qu'elle leur impétre un heureux passage du têms à l'éternité.*

Recourez aussi à vôtre Ange Gardien, à vos Patrons, & à vos Patronnes, à tous les Anges, & à tous les Saints, afin-qu'ils joignent leurs interceſſions à celles de leur Reine, en vôtre faveur.

Faites lire en vôtre préſence quelque Livre pieux, qui vous conſole, & qui vous fortifie dans l'état où vous êtes, sur tout la Paſſion de JESUS-CHRIST *décrite par les quatre Evangeliſtes, afin-que le recit de ſa trés-ſainte Mort, vous anime à ſoûtenir ſaintement la vôtre.*

N'admettez point de viſites des perſonnes qui ne vous entretiennent que de flatteries, & de bagatelles, & qui vous derobent les pretieux momens que vous pourriez emploïer en la production des actes de Foi, d'Eſpérance, de Charité, de Contrition, & d'autres Vertus Chrêtiennes, & en de Saints Colloques avec Dieu, avec JESUS-CHRIST, *avec la Sacrée Vierge, avec vôtre Ange, avec vôtre Ame, &c.*

Procurez que l'on faſſe dire des Meſſes, que l'on

* *Iſaïe C.* 12.

donne des Aumônes, & que l'on faſſe des priéres pour vous, tandis que vous étes encore en vie, puiſque ces œuvres, qui aprés vôtre mort ne vous peuvent étre que ſatisfactoires, vous peuvent maintenant étre méritoires & ſatisfactoires, c'eſt-à-dire qu'elles peuvent ſatisfaire pour vos péchez, & accroître vos mérites.

Demandez vous-même qu'on vous adminiſtre les derniers Sacremens, & uniſſez toutes les forces de vôtre eſprit pour les reçevoir avec les plus grands ſentimens qu'il vous ſera poſſible. Souhaitez même de ſuppléer en cette Solemnéle Communion, à ce que vous pourriez avoir manqué par tiédeur & par lâcheté dans toutes les Communions que vous avez faites pendant vôtre vie.

Tâchez auſſi de reçevoir l'Extréme Onction avant que vous aïez perdu le Jugement & la parole, puiſque vous en pouvez tirer d'autant plus d'utilitez ſpiritüelles, que vous y porterez plus de ſaintes diſpoſitions.

VOICI QUELQUES PRATIQUES
Pour la Réception de ces derniers Sacremens.

APrés vous étre confeſſée comme vous voudriez paroître devant le Jugement de Dieu, aprés vous étre reconciliée, ſi vous avez eu de l'inimitié avec quelqu'un, aprés avoir diſpoſé de tout ce qu'il y a de temporel pour vous, pour ne plus penſer qu'aux choſes éternelles; excitez en vous un ardent déſir de reçevoir vôtre Dieu & vôtre Sauveur ſous les eſpéces du Pain, afin de vous ſervir de Viatique dans le grand voïage que vous allez faire.

Vivifiez vôtre Foi envers lui. Faites même quelque protestation des principaux articles de vôtre Croiance, de cœur ou de bouche, dont il y a une formule à la page 188.

Affermissez vôtre Espérance aux mérites de sa Croix, & de sa Mort, ne doutant pas qu'aprés les graces qu'il vous a faites, durant toute vôtre vie, il ne vous conduise enfin en ce Roïaume qu'il vous a acquis par tant de souffrances, & par une Mort si douloureuse & si ignominieuse.

Enflâmez vôtre Charité envers cet aimable Epoux qui vient s'unir à vous de la façon la plus étroite & la plus intime qu'on puisse s'imaginer, afin-que par cette union il prenne une nouvelle possession de vôtre corps & de vôtre ame, & qu'il fortifie l'un & l'autre de ses nouvelles graces.

Reconnoissez cet insigne bien-fait, & tous les autres que vous avez reçûs de la main libérale de Dieu, depuis vôtre naissance jusques à l'heure présente.

Renouvellez encore une fois l'acte de Contrition de tous les péchez que vous avez commis dans tout le cours de vôtre vie, protestant d'en être triste, purement parce qu'ils déplaisent à Dieu, que vous aimez au-dessus de tout bien.

Vous pourriez exprimer tout ceci, en ce peu de paroles :

Aimable & adorable Jesus, venez prendre une entiére possession de toute moi-même. Je ne veux plus vivre que pour vous plaire, & je désire de

mourir

mourir pour vous voir dans le Ciel. Dans l'attente de ce ſouverain Bien, je crois en vous, j'eſpére en vous, je vous aime de toute l'étenduë de mes forces, je vous remercie des innombrables bienfaits que j'ai reçûs de vous, je ſuis marrie de vous avoir jamais déplû par mes péchez.

Tandis qu'on vous adminiſtre l'Extrême Onction, uniſſez vôtre intention à celle des perſonnes qui prient actüellement pour vous, & dites plutôt de cœur que de bouche :

A l'Onction des yeux.

Seigneur pardonnez-moi, s'il vous plaît, tous les péchez que j'ai commis par la veuë. Je vous en conjure par le régard amoureux que Jesus vôtre Fils & mon Sauveur, jetta vers S. Pierre, aprés qu'il l'avoit rénié.

A celle des Oreilles.

Seigneur, pardonnez-moi, s'il vous plaît, tous les péchez que j'ai commis par l'oüie. Je vous en conjure par la charitable attention que ce même Sauveur a aportée aux Priéres des perſonnes qui reclamerent autrefois ſon ſecours.

A celle des Narines.

Seigneur, pardonnez-moi, s il vous plaît, tous les péchez que j'ai commis par l'Odorat. Je vous en conjure par l'odeur des Vertus de Jesus, qui lui attira les troupes nombreuſes qui l'ont ſuivi au deſert.

A celle de la Bouche.

Seigneur, pardonnez-moi, s'il vous plaît, tous

les

les péchez que j'ai commis par le goût. Je vous en conjure par le fiel, & par le vinaigre dont Jesus a voulu être abreuvé ſur la Croix.

A celle des Mains.

Seigneur, pardonnez-moi, s'il vous plaît, tous les péchez que j'ai commis par l'attouchement. Je vous en conjure par les douleurs exceſſives que mon Sauveur Jesus a ſouffertes dans tous les membres de ſon Corps, & dans toutes les facultez de ſon Ame, durant ſa trés-ſainte Paſſion.

PROTESTATION D'UNE PERSONNE MORIBONDE.

MOn Seigneur, & mon Dieu, voici que je N. N. vôtre pauvre Créature, râchetée du Sang prétieux de vôtre Fils, viens à vous qui étes mon Créateur, pour lequel j'ai été creée, pour lequel j'ai vécu, & pour lequel & dans lequel je déſire de mourir : je viens, dis-je, à vous, avec une grande confiance, & je me jette entre les bras de vôtre infinie Miſéricorde.

Je ſuis marrie autant qu'il m'eſt poſſible de ce qu'autrefois je vous ai oublié, vous, qui à tout moment vous étes tellement ſouvenu de moi, comme ſi j'étois l'unique occupation de vos divines Penſées. O ſi je ne vous euſſe jamais offenſé! Reçevez, je vous prie, ce vœu & ce ſouhait que je pouſſe du plus profond de mon cœur, & daignez avoir pitié de moi: Car vous ſçavez, comme j'eſpére, Seigneur, que je vous aime plus que moi-même, que je vous aime audeſſus de toutes choſes, qui ſont & qui peuvent étre.

Je ſçai, ô mon Dieu, que vous ne mépriſez pas un cœur contrit & humilié, ni que vous ne me rejetterez pas de devant vôtre face : mon cœur eſt donc préparé à faire vôtre ſainte Volonté.

O heure bien-heureuſe, quand je viendrai à vous! Mais avant que je m'en aille, je ſouhaite de vous offrir un Sacrifice de loüange.

Je vous rends donc des graces infinies de ce que vous avez daigné me créer à vôtre Image, de me racheter par le Sang de vôtre Fils, & de m'épargner tant de fois, aprés vous avoir offenſé.

Que vous rendrai-je Seigneur JESUS, pour vôtre vie, & pour vôtre mort appliquées à mon ſalut ?

Que vous rendrai-je pour la nourriture ſpirituëlle que vous m'avez préparée, dans le Banquet de l'Euchariſtie, où vous m'avez admiſe tant de fois, toute indigne que j'en ſuis ?

L'abîme de mes miſeres invoque l'abîme de vôtre immenſe Charité, par la voix de vos cinq Plaies; c'eſt à la veuë de ces ſacrez Aziles, que j'oſe dire, aprés le Prophete Job : * *Quand même vous me feriez mourir, j'eſpérerai en vous.*

Qui me fera cette faveur qu'uniſſant mes affections avec celles de toute la Cour céleſte, je vous loüe, & je vous glorifie ? * *Mon ame béniſſez le Seigneur, & que toutes mes entrailles loüent ſon ſaint Nom.*

Je renonce à toutes les choſes de la terre, puiſqu'en vous ſeul je poſſede tout, je renonce à moi-

* *Chap.* 13. 15. * *Pſ.* 102. 1.

même, puisque je suis toute vôtre. * *Mettez-moi, donc auprés de vous, & que la main de qui que ce soit combatte contre moi.*

Que si peut-être la violence du mal, ou bien la malice de l'ennemi, me fait penser ou dire quelque chose contre les resolutions que je viens de faire, je renonce par avance à cette surprise; & je proteste devant vous, ô mon Dieu, & devant vous, ô Mere de Dieu, & aussi la mienne, trés-pure Vierge MARIE, comme aussi devant les Anges & les Saints de Dieu, que je veux vivre & mourir en la Foi Catholique & Romaine, & qu'en vous seul, & en vos mérites mon Dieu & mon Seigneur, je me fie uniquement.

Je vous aime au-dessus de toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon ame, & j'ai resolu de vous aimer jusques au denier période de ma vie.

Je souhaite que tout ce que le démon pourroit me suggerer contre tout ce que j'ai si saintement & si raisonnablement conçû, soit comté pour rien, en vôtre équitable Tribunal, ô mon Dieu, je l'abhorre, je le déteste, & je l'abjure dés ce moment; au contraire je désire qu'au jour du Jugement ce testament que je viens de faire, & que je suis prête de signer de mon sang, soit valide, & pour l'accomplissement duquel, ô mon Dieu, je souhaite de mourir mille fois, afin de vivre pour vous, pour qui toutes choses vivent, & de mourir pour vous trés-doux JESUS, qui avez daigné mourir pour l'amour de moi.

Quoi-

* *Job. C.* 17. 3.

Quoi-que la Perſonne qui tire à la mort ne ſoit pas capable de lire, ou de reciter cette longue Proteſtation, elle pourra neanmoins en tirer ſon utilité, en la liſant au commencement de ſa maladie, ou bien en ſe la faiſant lire par quelqu'un, qui le devroit faire poſement, afin-que la malade en conçoive le ſens, & puiſſe avoir le loiſir de joindre ſes intentions aux paroles de la dite proteſtation.

QUELQUES ORAISONS JACULATOIRES

Qui comprenent les Actes de diverſes Vertus, propres pour étre ſuggerés aux Perſonnes malades & agoniſantes, & qui peuvent auſſi ſervir en d'autres têms.

DE FOI.

JE crois, mon Seigneur, mais augmentez ma Foi. *En S. Marc. C. 9.*

Je crois, ô mon Dieu, que vous étes le Seigneur, qui fortifiez les ames au jour de l'affliction. *Nahum. C. 1.*

Je crois que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui tirez du peril ceux qui eſpérent en vous. *Au Pſ. 16.*

Je crois, ô mon Dieu, que ſelon vôtre divine parole, il n'y a rien qui vous ſoit difficile à faire. *En Jeremie 32.*

Je crois, ô mon Seigneur, que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais plûtôt qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. *En Ezechiel C. 18.*

Je crois, que je verrai les biens du Seigneur, en la terre des vivans. *Pſ. 26.*

Je crois en Dieu le Pere qui m'a creée: Je crois en Dieu le Fils qui m'a rachetée: Je crois en Dieu

le Saint Esprit qui m'a sanctifiée. Je crois tout ce que la Sainte Eglise me propose à croire de la part de Dieu.

D'ESPERANCE.

LE Seigneur me gouverne, je ne manquerai de rien. *Au. Ps.* 22.

Seigneur j'ai mis mon espérance en vous que je ne sois jamais dans la confusion. *Ps.* 30.

Soïez le Dieu qui me protége, & l'azile où je trouve mon refuge pour me sauver. *La même.*

Car vous êtes ma force & mon refuge; & vous me conduirez, & vous me nourrirez pour la gloire de vôtre Nom. *La même.*

Je remets mon ame entre vos mains: vous m'avez racheté, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de verité. *Là même.*

Pour moi j'ai espéré au Seigneur, je sentirai des transports de joïe, dans vôtre misericorde. *Là même.*

Dieu est maintenant mon Sauveur: je serai en assurance, & je ne craindrai point. *En Isaïe c.* 12.

Car le Seigneur est ma force & ma gloire: il est devenu mon Sauveur. *Là même.*

Je dormirai, & me reposerai dans la paix & dans l'union: parce que c'est vous Seigneur, qui m'avez seul affermi dans l'espérance. *Ps.* 4.

DE CHARITE'.

J'Aime le Seigneur, parce qu'il écoutera la voix de ma priére. *Ps.* 114.

Il a abaissé son oreille jusques à moi, & je l'invoquerai tous les jours de ma vie. *Là même.*

Mon

Mon ame entrez dans vôtre répos, parce que le Seigneur vous a comblée de ſes biens. *Là même.*

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans. *Là même.*

Je vous aimerai Seigneur, qui étes ma force: le Seigneur eſt mon apui, mon réfuge, & mon Liberateur.

Que déſirai-je dans le Ciel: & que veux-je ſur la terre, ſinon vous ſeul? *Pſ.* 72.

Ma chair & mon cœur ſont dans la défaillance: ô Dieu, vous étes le Dieu de mon cœur; vous étes mon partage pour jamais. *Là même.*

Pour moi mon bien eſt de me tenir uni à Dieu, & de mettre mon eſpérance au Seigneur mon Dieu. *Là même.*

Mon bien-aimé eſt à moi, & je ſuis à lui. *Aux Cantiques* 2.

DE DOULEUR DES PECHEZ.

Aiez pitié de moi, Seigneur, ſelon vôtre grande Miſéricorde. *Pſ.* 50.

J'ai péché contre vous ſeul, j'ai commis le mal en vôtre préſence. *Là même.*

Detournez vôtre viſage de mes péchez, & éfacez toutes mes offenſes. *Là même.*

Ne me rejettez pas de devant vôtre face, & ne retirez pas de moi vôtre Saint Eſprit. *Là même.*

O Dieu ſoïez moi favorable qui ſuis un pauvre pécheur. (*une pauvre péchereſſe*) *En S. Luc.* 18.

O Dieu, vous vous reconcilierez avec nous: vous nous donnerez une vie nouvelle, & vôtre peuple ſe réjoüira en vous. *Pſ.* 84.

N'entrez point en jugement avec vôtre Serviteur (*vôtre Servante*) parce que nul homme vivant ne pourra se justifier devant vous. *Ps.* 142.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchez d'ignorance. *Ps.* 24.

Seigneur à cause de vôtre Nom, vous me pardonnerez mon péché, parce qu'il est grand. *Là même.*

Regardez, Seigneur, cette ame pour laquelle vous n'avez pas refusé d'être livré entre les mains des mêchans, & de soûtenir la mort de la Croix.

Trés-misericordieux JESUS, mettez vôtre Passion, vôtre Croix, & vôtre Mort entre vôtre Jugement, & mon ame.

JESUS Fils de MARIE, & Nourrisson de JOSEPH, aïez pitié de moi.

O Bonté infinie, il me déplaît, du fond de mon cœur, de vous avoir jamais offensée!

O peché que tu es déteſtable, parce que tu déplais à Dieu!

O si je n'avois jamais offensé mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur, & mon Sanctificateur!

Je souhaite de mourir, afin-que je ne vous offense plus, ô mon Dieu.

DE RESIGNATION.

MOn ame ne demeurera-t'elle pas soûmise à Dieu, puisque mon salut vient de lui? *Ps.* 61.

C'est lui qui est mon Dieu, & mon Protecteur, je ne serai plus ébranlé. *Là même.*

Mon ame demeurez toûjours soumise à Dieu, puisque ma patience vient de lui. *Là même.*

C'eſt lui qui eſt mon Dieu, & mon Sauveur; il eſt mon Protecteur, & je ne ſortirai point d'avec lui. *Là même.*

Je vous bénirai ainſi tant que je vivrai, & j'aurai les mains élevées pour invoquer vôtre nom. *Pſ.* 62.

Mon ame s'eſt tenu attachée à vous, & vôtre droite m'a ſoûtenu. *La même.*

Les biens & les maux, la vie & la mort..... viennent de Dieu. *Eccl. C.* 11.

Mon Pere s'il eſt poſſible, faites que ce Calice s'éloigne de moi: Neanmoins que vôtre volonté s'accompliſſe, & non pas la mienne. *En S. Matth. C.* 26.

Que vôtre volonté ſoit faite dans la terre, comme au Ciel. *En S. Matth. C.* 6.

Aimable Jesus, que ma volonté ne ſe faſſe pas, mais que la vôtre s'accompliſſe. *Sainte Gertrude.*

Brûlez, coupez, & ne m'épargnez pas ici, afin que vous daignez m'épargner dans l'éternité. *S. Auguſtin.*

Seigneur vous êtes juſte, & vôtre jugement eſt équitable. *Pſ.* 118.

Je ſuis à vous, ſauvez-moi. *Là même.*

DE RECONNOISSANCE, ET DE LOUANGE.

QUe rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits? *Pſ.* 115.

Je prendrai le Calice du ſalut, & j'invoquerai le nom du Seigneur. *Là même.*

Vous avez rompu mes liens, je vous ſacrifierai une hoſtie de loüange. *Là même.*

Seigneur vous avez tiré mon ame de l'enfer, vous m'avez sauvé d'entre ceux qui décendent dans la fosse. *Ps.* 29.

Le Seigneur m'a écouté. Il a eu pitié de moi. Le Seigneur est devenu mon Protecteur.

Mon ame se réjoüira dans le Seigneur; & elle sera transportée d'allegresse, dans son Sauveur. *Ps.* 34.

Je chanterai éternellement les misericordes du Seigneur. *Ps.* 88.

DE DESIR DE VOIR DIEU.

MIserable que je suis, qui me délivrera de ce corps mortel? *Aux Romains C.* 7.

Je souhaite d'étre separé de mon corps, & d'étre avec JESUS-CHRIST. *Aux Phil. C.* 1.

Mon cœur vous a parlé, mon visage vous a cherché: Seigneur je rechercherai vôtre visage. *Ps.* 26.

Ne me cachez point vôtre visage; ne vous detournez point de vôtre Serviteur (*vôtre Servante*) dans vôtre colére. *Là même.*

Comme le Cerf soupire avec ardeur aprés les sources des eaux, ainsi mon ame soupire aprés vous, mon Dieu. *Ps.* 41.

Mon ame a une soif ardente pour le Dieu vivant. Quand irai-je paroître devant la face de mon Dieu? *Là même.*

Que désirai-je dans le Ciel, sinon vous? Et qu'ai-je souhaité sur la terre que vous seul? *Ps.* 72.

Ma chair & mon cœur ont langui d'amour. Vous étes le Dieu de mon cœur, & mon partage à jamais. *Là même.*

Qui

Qui me donnera des aîles de colombe, afin que je m'envole & que je trouve un lieu de repos? *Pſ.* 54.

Je me préſenterai devant vôtre viſage dans la juſtice que j'aurai reçûe de vous : je ſerai raſſaſié lorſque vôtre gloire paroîtra. *Pſ.* 16.

Qu'eſt-ce que je déſire, & qu'eſt-ce que j'attends, ſinon vous mon Seigneur. *Pſ.* 28.

Mon Dieu, mon Seigneur, tout mon déſir eſt devant vous. *Pſ.* 37.

J'ai attendu le Seigneur avec grande patience, & enfin il m'a écouté. *Pſ.* 39.

Voici mon Dieu, & mon Sauveur, je traiterai confidenment avec lui, & je ne craindrai point, parce qu'il eſt ma force, ma gloire, & mon ſalut. *En Iſaïe C.* 12.

Cette Derniére Aſpiration eſt propre pour étre dite lorſqu on eſt ſur le point de Communier, ſoit en maladie, ou en ſanté.

D'AUTRES ORAISONS JACULATOIRES.

REçevez, ô Pere Eternel, mes douleurs en union de la trés-ſainte Paſſion, & de la Mort trés-douloureuſe de vôtre trés-cher Fils nôtre Seigneur JESUS-CHRIST le grand Objet de vos divines complaiſances.

Seigneur il me ſera trés-agréable que vous m'affligiez ici par des douleurs, & que vous ne m'épargniez point. *Sainte Liduine.*

Je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, de toutes mes forces; & je veux vous aimer, & vous glorifier en toute éternité.

O Jesus qui avez ſouffert pour moi les ſoüets, les épines, les cloux, la Croix, & la Mort même, je vous aime du fond de mon cœur, non pas afin que vous me ſauviez, ni afin que vous ne me damniez pas, ni pour aucune eſpérance de récompenſe, mais parce que vous m'avez aimé, & parce que vous étes mon Roi & mon Dieu. *S. François Xavier.*

O trés-doux Jesus, mon Seigneur & mon Maître, que la force de vôtre amour plus pénétrant que le feu, & plus doux que le miel, plonge mon ame dans l'abîme de vos miſericordes, l'arrachant des affections déreglées de toutes les choſes qui ſont ſous le Ciel, afin que je meure en vôtre amour, puiſque par amour vous avez daigné mourir en la Croix pour moi. *S. François Xavier.*

O Jesus, le Dieu de mon cœur! *S. François Xavier.*

Jesus ma Force! Jesus ma Douceur! Jesus ma Conſolation! Jesus mon Refuge! Jesus mon Azile!

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de nôtre mort.

Marie Mere de grace, Mere de miſericorde, défendez-nous contre l'ennemi, & reçevez nos ames à l'heure de la mort. *La Sainte Egliſe.*

Sainte Marie ſecourez-moi maintenant, lorſqu'il eſt queſtion de combattre avec toute l'Eternité. *Juſte Lipſius.*

S. Joseph, mon grand Patron, venez à mon ſecours.

Mon

Mon ſaint Gardien, aſſiſtez-moi à ce moment, & préſervez-moi des embuches de mon ennemi.

Mes Saints Patrons, & mes Saintes Patronnes, intercedez pour moi.

Trés-Sainte, & trés-auguſte Trinité, aïez pitié de moi.

Je crois en vous, j'eſpére en vous, je vous aime, ô ſeul Dieu, en trois divines Perſonnes.

O Jesus que vous étes beau, que vous étes doux, que vous étes aimable!

O Jesus, ſoïez-moi Jesus.

O Marie, ſoïez-moi Marie.

O Joseph, ſoïez-moi Joseph.

Adorable Jesus, je remets, entre vos divines mains, mon ame teinte de vôtre Sang; conſommez ſur elle vos miſericordes dans ce moment, & dans l'éternité.

N'oubliez pas de vous ſouvenir de l'Indulgence pleniére que ſa Sainteté Innocent XI. a accordée à l'erection de nôtre Congregation, à l'heure de la mort pour toutes celles qui s'y ſeront fait enrôler.

O ſi vous pouviez mourir avec les mêmes ſentimens que mourut l'an 1606. *en la Ville de Louvain Juſte Lipſius, cet Homme tant admirable pour ſa ſolide vertu, & pour ſa rare doctrine, qui proteſtoit en mourant qu'il tiroit ſon invincible patience de la veue de l'image de* Jesus *Crucifié, & qu'il n'avoit pas de plus douce & de plus conſolante penſée que d'avoir fait enregiſtrer ſon nom en la Congrégation de la trés-Sacrée Vierge, & qui aprés avoir méné une vie irreprehenſible, rendit ſon*

son ame, en prononçant les Sacrez Noms de JESUS *& de* MARIE.

ORAISON
Pour les personnes Agonisantes.

NOus invoquons vôtre misericorde, mon Sauveur, & cette charité ardente qui vous a porté à mourir pour nous en la Croix, vous qui êtes la vie du monde. Nous implorons vôtre clemence pour l'ame de vôtre Servante nôtre trés-chére Sœur. Pardonnez-lui tous ses péchez, ô mon Dieu & mon Sauveur, par les mérites de vôtre sainte Vie, & de vôtre Passion douloureuse. Suppléez à toutes ses omissions, & faites lui connoître quelle est la multitude de vos misericordes. Disposez cette ame que vous allez appeller à vous pour paroître devant vous d'une maniére qui vous la rende agréable. Donnez lui une véritable Patience, une parfaite Soumission, une pleine remission de ses péchez; une Foi vive, une Espérance ferme, une ardente Charité. Tendez lui les bras pour l'embrasser, & que passant paisiblement de ce monde, elle aille vous loüer éternellement, dans le Ciel.

Souvenez-vous, mon divin Sauveur qu'étant accablé de douleurs vous avez crié: mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Et n'eloignez-pas vôtre secours de nôtre sœur, que nous vous recommandons, puisque dans l'état & dans la défaillance ou elle est, elle ne peut plus vous invoquer elle-même. Aïez pour elle des pensées de paix & non pas d'affliction. Préparez-lui

vos

vos consolations & vos misericordes. Délivrez-la de toutes ses peines. Etendez en sa faveur ces mains toutes puissantes que vous avez laissé cloüer à la Croix. Etendez-les pour l'arracher des tourmens qu'elle auroit méritez, & pour la conduire au répos éternel. Ainsi soit-il.

ORAISON DU S. SUAIRE,

Qu'on recite ordinairement pour le soulagement, & pour la délivrance des ames du Purgatoire.

MOn Dieu & mon Sauveur qui avez laissé les marques de vôtre sainte Passion sur le Suaire dans lequel vôtre trés-Saint Corps étant décendu de la Croix, a été enveloppé, par Joseph d'Arimathie, accordez-nous misericordieusement, que nous qui honorons maintenant vôtre Mort & vôtre Sepulture, puissions parvenir à la gloire de vôtre Résurrection. Qui vivez & regnez avec le Pere, & avec le S. Esprit dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

****

Oraison à JESUS-CHRIST.

O Divin JESUS ! mon unique Rédempteur faites-moi misericorde, & me donnnez la perseverance finale en vôtre grace & amour ; je vous en conjure par vôtre Cœur affligé, par vôtre ame plongée dans la tristesse à l'agonie, par vôtre mort aïez pitié de ma pauvre ame lorsqu'elle se séparera de mon corps. Qu'à ce moment vos larmes me purifient, vôtre Sang précieux me fortifie, vôtre tristesse me console, vôtre croix me défende,

de, vôtre Ame me ſantifie, & que la plaïe de vôtre divin Cœur me ſerve de refuge, qu'aprés ma mort elle me donne l'entrée à la gloire que vous m'avez acquiſe au prix de vôtre Sang & de vôtre mort. O JESUS ! je vous adore, je vous aime, je vous invoque. Soïez-moi JESUS pour le paſſé, en oubliant les pechez qui ont allumé vôtre colere contre moi. Pour le preſent, en ſantifiant tout ce qui eſt en moi ; pour l'avenir, en vous donnant vous-même à moi, afin que je vous louë à jamais. Mon unique Sauveur j'eſpere en vous, je ne ſerai point confondu éternellement. Augmentez en moi la Foi, l'Eſperance & la Charité. Reçevez-moi de la main de vôtre Mere. Grand S. Joſeph, joignez-vous à elle pour me preſenter à JESUS, maintenant & à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à la Sainte Vierge.

O Vierge immaculée ! Mere de Dieu, je vous ſaluë Fille du Pere, Mere du Fils, Epouſe du Saint Eſprit, Temple de la trés-Sainte Trinité. O ma puiſſante Mediatrice ! j'ai mis en vous mon eſperance, que mon ſecours ſoit dans la force de vôtre Nom. Conduiſez-moi en toutes mes penſées, paroles & actions, à la fin pour laquelle j'ai été creé. Soïez benie dans le Ciel, & dans la Terre, dans la Mer, & dans les abîmes.

O MARIE ! perſonne n'eſt ſauvé que par vous ; perſonne n'entre dans la Cour celeſte que par vous. O ma bonne Mere ! O Mere trés-miſericordieuſe ! conduiſez-moi au port de ſalut. Que la derniere heure de ma vie, l'heure deciſive de mon éternité

ſoit

ſoit entre vos mains, en l'honneur de ce moment heureux de l'Incarnation, auquel vous avez été faites Mere de Dieu, Mere de grace, mon Avocate, reconciliez-moi à vôtre Fils, recommandez-moi à vôtre Fils, maintenant, à chaque moment, mais ſur tout à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Salutation à Saint JOSEPH.

JE vous ſaluë incomparable *Joſeph*, digne Epoux de *Marie*, & Pere de *Jeſus*, rempli de grace, de joïe, & de gloire, le Seigneur eſt avec vous, vous étes beni entre les Epoux, & beni eſt *Jeſus* le fruit du ventre de vôtre Epouſe que vous avez nourri du travail de vos mains.

Grand Saint, priez pour nous le Fils & la Mere, maintenant, à chaque moment, & ſur tout à l'heure de la mort. Ainſi ſoit-il.

O fidéle gardien de la Mere de Dieu, heureux *Joſeph* qui avez rendu l'eſprit entre les mains de *Jeſus* & de *Marie*, ſecourez vôtre pauvre ſervante à ce redoutable moment qui doit decider de ſon ſalut.

Aimable gardien conduiſez mon ame dans le chemin du Ciel, & ne la laiſſez pas en proïe aux ennemis de vôtre cher Fils.

Priére à Saint BLAISE.

SEigneur qui nous avez donné *S. Blaiſe* comme un Medecin dans tous nos maux qui l'avez rendu illuſtre par les miracles, & qui l'avez fortifiez dans ſes Tourmens : accordez nous s'il vous plaît, d'être ſecourus par ſon interceſſion afin de ſouffrir courageuſement toutes les afflictions pour vôtre ſaint Amour. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon

Oraiſon à Saint APOLOINE.

ANTIENNE. Loüez ſoit *Jeſus-Chriſt* en toute Eternité qui a donné une ſi grande abondance de graces à *S. Apoloine* par leſquelles elle a aquiſe la victoire ſur tous ſes ennemis ſelon l'Ame & ſelon le Corps.

℣. Priez pour nous Sainte Vierge & Martyre *Apoloine.*

℟. Afin que nous ſoïons rendus dignes des Promeſſes de *Jeſus-Chriſt.*

ORAISON.

ADorable *Jeſus* ſource d'un Amour invincible qui avez tellement embrazé le Cœur de *S. Apoloine* que pour la Confeſſion de vôtre Saint Nom elle a ſoufferte qu'on lui arrachât toutes les dents & qu'on la brûlat toute vive: nous vous prions de nous accorder par ſon interceſſion d'être affranchis des maux de Dents (ſi cela nous eſt ſalutaire) ou bien d'allumer dans nos Ames ſi fortement l'amour divin pour endurer a ſon exemple, avec courage ces douleurs,& toutes celles qu'il vous plaira nous envoïer en l'union de vôtre Sainte Paſſion & de vôtre mort Salutaire. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à Sainte LUCE.

GLorieuſe Vierge & Martyre *S. Luce* veuillez interceder pour nous aupres de *Jeſus* vôtre Epoux céleſte pour l'amour duquel vous avez voulu ſubir un cruel Martyre afin qu'il nous accorde la délivrance des maux des yeux,& qu'il nous conſerve la veuë pour l'emploïer à ſa gloire, & au bien de nôtre prochain. Ainſi ſoit-il.

FIN.

PSEAUMES PENITENTIAUX.

Antienne. Seigneur ne vous ſouvenez point.

PSEAUME 6.

1. Seigneur ne me réprenez pas dans vôtre fureur, & ne me puniſſez pas dans vôtre colére.

2. Aïez pitié de moi, Seigneur parce que je ſuis foible : Seigneur gueriſſez-moi, parce que mes os ſont tous étonnez.

3. Et mon ame eſt toute troublée : mais vous Seigneur juſques à quand me laiſſerez-vous dans cet état.

4. Tournez-vous vers moi, Seigneur & delivrez mon ame : ſauvez-moi en conſideration de vôtre miſericorde.

5. Car il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous dans la mort. Et qui eſt celui qui ſe ſouviendra de vous dans l'enfer ?

6. Je me ſuis épuiſé à force de ſoupirer : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs : j'arroſerai de mes larmes le lieu où je ſuis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble : je ſuis devenu vieux au milieu de tous mes ennemis.

8. Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

9. Le Seigneur a exaucé l'humble ſupplication que je lui ai faite : le Seigneur a agreé ma priére.

10. Que tous mes ennemis rougiſſent, & ſoient remplis de trouble : qu'ils ſe retirent trés-promtement & qu'ils ſoient couverts de confuſion.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint Eſprit, ainſi qu'elle étoit au commencement, & maintenant, & toûjours ; & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PSEAUME 31.

1. HEureux sont ceux à qui les iniquitez ont été remises, & dont les pechez sont couverts.

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché, & donc l'esprit est exemt de tromperie.

3. Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.

4. Parce que vôtre main s'est apesantie jour & nuit sur moi, je me suis tourné vers vous dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.

5. Je vous ai fait connoître mon peché, & je n'ai point caché mon injustice.

6. J'ai dit; je declarerai au Seigneur & confesserai contre moi-même mon injustice; & vous m'avez remis l'impieté de mon peché.

7. C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera dans le têms qui est favorable.

8. Et quand les grandes eaux inonderent, comme dans un deluge, elles n'aprocherent point de lui.

9. Vous étes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous mon Dieu qui étes toute ma joie.

10. Je vous donnerai l'intelligence; je vous enseignerai la voïe par laquelle vous devez marcher: & j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Gardez-vous d'étre comme le cheval & le mulet qui n'ont point d'intelligence.

12. Réserrez avec le mords & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'aprocher de vous.

13. Le pecheur sera exposé à un grand nombre de peines: mais pour celui qui espére au Seigneur, il sera tout environné de sa misericorde.

14. Réjoüissez-vous au Seigneur, & soïez transportez de joïe, vous qui étes justes: & publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint Eſprit; ainſi qu'elle étoit au commencement, & maintenant, & toûjours; par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PSEAUME 37.

1. SEigneur ne me réprenez pas dans vôtre fureur, & ne me puniſſez pas dans vôtre colere.

2. Parce-que j'ai été percé de vos fleches, & que vous avez apeſanti vôtre main ſur moi.

3. A la veuë de vôtre colere il n'eſt reſté rien de ſain dans ma chair; & à la veuë de mes pechez il n'y a plus aucune paix dans mes os.

4. Parce-que mes iniquitez ſe ſont élevées juſques au deſſus de ma tête; & qu'elles ſe ſont apeſanties ſur moi, comme un fardeau inſupportable.

5. Mes plaïes ont été remplies de corruption & de pourriture à cauſe de mon extrême folie.

6. Je ſuis devenu miſerable & tout courbé; je marchois accablé de triſteſſe durant tout le jour.

7. Parce que mes reins ont été remplis d'illuſions, & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui ſoit ſaine.

8. J'ai été affligé & je ſuis tombé dans la derniere humiliation; & le gemiſſement de mon cœur me faiſoit pouſſer au-dehors des rugiſſemens.

9. Seigneur, tout mon déſir eſt expoſé à vos yeux; & mon gemiſſement ne vous eſt point caché.

10. Mon cœur eſt rempli de trouble, toute ma force m'a quitté; & même la lumiere de mes yeux n'eſt plus avec moi.

11. Mes amis & mes proches ſe ſont élevez & declarez contre moi.

12. Ceux qui étoient proches de moi, s'en ſont tenus éloignez; & ceux qui cherchoient à m'ôter la vie uſoient de violence à mon égard.

13. Ceux qui cherchoient à m'accabler de maux, tenoient des diſcours pleins de vanité & de menſonge, & ne penſoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

14. Mais pour moi je n'entendois rien comme ſi j'euſſe été ſourd ; & je n'ouvrois point la bouche non plus que ſi j'euſſe été muët.

15. Je ſuis devenu ſemblable à un homme qui n'entend point, & qui n'a rien dans la bouche pour repliquer.

16. Parce que j'ai eſpéré en vous, Seigneur ; c'eſt vous qui m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

17. Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne triomphent point de joïe ſur moi ; eux qui aïant vû mes pieds ébranlez ont parlé avec orgueil ſur mon ſujet.

18. Parce que je ſuis préparé à ſouffrir tous les châtimens ; & que ma douleur eſt continuellement devant mes yeux.

19. Parce que je declarerai mon iniquité ; & que je ſerai toûjours occupé de la penſée de mon péché.

20. Mes ennemis cependant ſont pleins de vie ; & ils ſe ſont fortifiez de plus en plus contre moi : & le nombre de ceux qui me haïſſent injuſtement s'eſt beaucoup accrû.

21. Ceux qui rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçûs, me dechiroient par leurs mediſances ; à cauſe que je m'attachois au bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous retirez pas de moi.

23. Songez promtement à me ſecourir, Seigneur ; vous mon Dieu de qui depend mon ſalut.

Gloire ſoit au Pere, &c.

PSEAUME 50.

1. Aiez pitié de moi, mon Dieu, ſelon vôtre grande miſericorde.

2. Et éfacez mon iniquité ſelon la multitude de vos bontez.

3. Lavez moi de plus en plus de mon iniquité ; & purifiez-moi de mon péché.

4. Parce que je connois mon iniquité, & que j'ai toûjours mon peché devant les yeux.

5. J'ai péché devant vous ſeul, & j'ai fait le mal en vôtre préſence ; de ſorte que vous ſerez reconnu juſte & veritable en vos paroles, & que vous demeurerez victorieux lorſqu'on jugera de vôtre conduite.

6. Car vous ſçavez que j'ai été formé dans l'iniquité & que ma mere m'a conçû dans le péché.

7. Car vous avez aimé la verité ; & vous m'avez révelé les ſécrets & les Myſtéres de vôtre ſageſſe.

8. Vous m'arroſerez avec l'Hyſſope, & je ſerai purifié : vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le conſolera & qui le remplira de joïe : & mes os qui ſont briſez de douleur tréſſailleront d'allegreſſe.

10. Detournez vôtre face de deſſus mes péchez, & éfacez toutes mes iniquitez.

11. Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur ; & retabliſſez de nouveau un eſprit droit dans le fond de mes entrailles.

12. Ne me rejettez pas de devant vôtre face ; & ne retirez point de moi vôtre Saint Eſprit.

13. Rendez-moi la joïe qui naît de la grace de vôtre ſalut & affermiſſez-moi en me donnant un eſprit de force.

14. J'enſeignerai vos voïes aux mechans ; & les impies ſe convertiront vers vous.

15. Delivrez-moi, mon Dieu, vous qui étes le Dieu & l'Auteur de mon ſalut, de tout le ſang que j'ai repandu : & ma langue relevera vôtre juſtice par des cantiques de joïe.

16. Vous ouvrirez mes levres, Seigneur, & ma bouche publiera vos loüanges.

17. Parce que ſi vous aviez ſouhaité un Sacrifice, je n'aurois pas manqué de vous en offrir : mais vous n'avez pas les holocauſtes pour agréables.

18. Un eſprit briſé de douleur eſt un Sacrifice digne de Dieu : vous ne mépriſerez pas, ô mon Dieu ; un cœur contrit & humilié.

19. Seigneur traittez favorablement Sion, & faites-lui sentir les éfets de vôtre bonté; afin que les murs de Jerusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréerez un Sacrifice de justice, les oblations & les holocaustes. C'est alors qu'on mettra des veaux sur vôtre autel, pour vous les offrir.

Gloire soit au Pere, &c.

PSEAUME 101.

1. SEigneur exaucez ma priere; & que mes cris s'élevent jusques à vous.

2. Ne detournez point vôtre visage de moi; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez vous attentif à ma demande.

3. En quelque jour que je vous invoque exaucez moi promtement.

4. Parce que mes jours se sont évanouïs comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs, que les matieres les plus aisées à brûler.

5. J'ai été frappé comme l'herbe l'est par l'ardeur du soleil, & mon cœur s'est déseché; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de gemir & de soupirer, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au Pellican qui habite dans la solitude: je suis devenu comme le Hibou qui se retire dans les lieux obscurs des maisons.

8. J'ai veillé pendant la nuit, & j'étois comme le passereau qui se tient seul sur le toit.

9. Mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuels reproches: & ceux qui me donnoient des loüanges, conspiroient par des sermens contre moi.

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain & que je mêlois mes larmes avec ce que je beûvois.

11. A cause de vôtre colere & de vôtre indignation, qui vous ont porté à me briser aprés m'avoir élevé.

12. Mes jours ſe ſont evanoüis comme l'ombre, & je ſuis devenu ſec comme l'herbe.

13. Mais pour vous, Seigneur, vous ſubſiſtez éternellement; & la memoire de vôtre Nom s'étendra dans tous les races.

14. Vous vous leverez & vous aurez pitié de Sion; parce que le têms eſt venu, le têms d'avoir pitié d'elle.

15. Parce que ſes ruïnes ont été trés-agréables à vos Serviteurs; & qu'ils auront compaſſion de ſa terre.

16. Et les nations craindront vôtre Nom, Seigneur; & tous les Rois de la terre revereront vôtre gloire.

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, & qu'il ſera vû dans ſa gloire.

18. Il a regardé la priére de ceux qui ſont dans l'humiliation, & il n'a point mépriſé leurs demandes.

19. Que ces choſes ſoient écrites pour les autres races; afin que le peuple qui viendra aprés, loüe le Seigneur.

20. Parce qu'il a regardé de ſon lieu ſaint: le Seigneur a regardé du Ciel ſur la terre,

21. Pour entendre les gemiſſemens de ceux qui étoient dans les liens; pour delivrer les enfans de ceux qui avoient été tüez:

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le Nom du Seigneur, & qu'ils publient ſes loüanges dans Jeruſalem.

23. Lorſque les peuples & les Rois s'aſſembleront pour ſervir conjointement le Seigneur.

24. Il dit à Dieu dans ſa plus grande vigueur: Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappellez pas lorſque je ne ſuis encore qu'à la moitié de mes jours: vos années, Seigneur, s'étendent dans la ſuite de toutes les races.

26. Vous avez, Seigneur, dés le commencement fondé la terre; & les Cieux ſont les ouvrages de vos mains.

27. Ils periront ; mais vous ſubſiſtez dans toute l'éternité : ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. Vous les changerez comme un habit dont on ſe couvre ; & ils ſeront en éfet changez : Mais pour vous, vous étes toûjours le même ; & vos années ne paſſeront point.

29. Les enfans de vos ſerviteurs auront une demeure permanente ; & leur race ſera ſtable éternellement. Gloire ſoit au Pere, &c.

PSEAUME 129.

1. J'Ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes ; Seigneur exaucez ma voix.

2. Que vos oreilles ſe rendent attentives à la voix de ma priére.

3. Si vous obſervez, Seigneur, nos iniquitez; Seigneur, qui ſubſiſtera devant vous ?

4. Mais vous étes plein de miſericorde ; & j'ai eſpéré en vous, Seigneur ; à cauſe de vôtre Loi.

5. Mon ame s'eſt ſoûtenuë par la parole du Seigneur ; mon ame a eſpéré au Seigneur.

6. Qu'Iſraël eſpére au Seigneur, depuis la veille du matin, juſqu'à la nuit.

7. Parce que le Seigneur eſt plein de miſericorde, & qu'on trouve en lui une rédemption abondante.

8. Et lui-même rachetera Iſraël de toutes ſes iniquitez. Gloire ſoit au Pere, &c.

PSEAUME 142.

1. SEigneur exaucez ma priére. Rendez vos oreilles attentives à ma ſupplication, ſelon la vérité de vos promeſſes. Exaucez-moi ſelon l'équité de vôtre juſtice.

2. Et n'entrez point en jugement avec vôtre ſerviteur ; parce que nul homme vivant ne ſera trouvé juſte devant vous.

3. Parce que l'ennemi a pourſuivi mon ame, & a humilié mon ame juſqu'en terre.

4. Il m'a reduit dans l'obſcurité, comme ceux qui

ſont

ſont mort depuis pluſieurs ſiécles. Mon ame a été toute remplie d'angoiſſe, à cauſe de l'état où je me trouvois : mon cœur a été troublé au dedans de moi.

5. Je me ſuis ſouvenu des jours anciens : j'ai médité ſur toutes vos œuvres ; & je m'apliquois à conſiderer les ouvrages des vos mains.

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame eſt en vôtre préſence comme une terre ſans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur de m'exaucer ; mon ame eſt tombée dans la défaillance.

8. Ne detournez pas de moi vôtre viſage ; de peur que je ne ſois ſemblable à ceux qui décendent dans la foſſe.

9. Faites-moi ſentir promtement vôtre miſericorde ; parce que j'ai eſpéré en vous.

10. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher ; parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

11. Délivrez moi de mes ennemis, Seigneur, parce que c'eſt à vous que j'ai eu recours : enſeignez-moi à faire vôtre volonté, parce que vous étes mon Dieu.

12. Vôtre Eſprit qui eſt ſouverainement bon, me conduira dans une terre droite & unie. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de vôtre Nom, ſelon l'équité de vôtre juſtice.

13. Vous ferez ſortir mon ame de l'affliction qui la preſſe, & vous detrüirez mes ennemis, par un éfet de vôtre miſericorde.

14. Et vous perdrez tous ceux qui perſecutent mon ame, parce que je ſuis vôtre Serviteur.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Ant. Seigneur ne vous ſouvenez point de nos fautes, ni de celles de nos Parens, & ne prenez pas vengeance de nos péchez.

LES LITANIES DES SAINTS.

SEigneur, aïez pitié de nous.
Chriſt, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
Chriſt, écoutez-nous.
Chriſt, exaucez-nous.
Pere céleſte, qui êtes Dieu, Aïez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, Aïez pitié de nous.
Eſprit ſaint, qui êtes Dieu, Aïez pitié de nous.
Trinité ſainte, qui êtes un ſeul Dieu, Aïez pitié de n.
Sainte Marie, Priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Saint Michél,
Saint Gabriel,
Saint Raphaël,
Saints Anges & Archanges,
Saints Ordres des Eſprits bienheureux,
Saint Jean Baptiſte,
Saint Joſeph,
Saints Patriarches & Saints Prophetes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jâques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jâques,
Saint Philippe,
Saint Barthelemi,
Saint Matthieu,
Saint Simon,
Saint Thadée,
Saint Matthias,
Saint Barnabé,

Priez pour nous.

Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres, & Saints Evangeliſtes,
Saints Diſciples du Seigneur,
Saints Innocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien, & ſaint Sebaſtien,
Saint Jean, & ſaint Paul,
Saint Coſme, & ſaint Damien,
Saint Gervais, & ſaint Prothais,
Saints Martyrs,
Saint Silveſter,
Saint Gregoire,
Saint Ambroiſe,
Saint Auguſtin,
Saint Jerôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,
Saints Pontifs & ſaints Confeſſeurs,
Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Saints Prêtres, & ſaints Levites,
Saints Religieux & ſaints Hermites,
Sainte Marie Magdelaine,
Sainte Agathe.
Sainte Luce,
Sainte Agnes,
Sainte Cecile,
Sainte Catherine,
Sainte Anaſtaſie,
Saintes Vierges, & ſaintes Veuves,

Priez pour nous.

O vous Saints & Saintes de Dieu, Intercedez pour nous.

O Dieu, ſoïez-nous favorable, Pardonnez-nous, Seigneur.

Soïez nous favorable, Exaucez-nous, Seigneur.

Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.

De tout péché,
De vôtre colére,
De la mort ſubite & imprevûë,
Des embûches du demon,
De la colére, de la haine, & de toute mauvaiſe volonté,
De l'eſprit de fornication,
Des feux de l'air, & des tempêtes,
De la mort éternelle,
Par le myſtére de vôtre ſainte Incarnation,
Par vôtre avenement,
Par vôtre naiſſance,
Par vôtre baptême, & par vôtre ſaint jeûne,
Par vôtre croix, & par vôtre paſſion,
Par vôtre mort, & par vôtre ſepulture,
Par vôtre ſainte Réſurrection,
Par vôtre admirable Aſcenſion,
Par l'avenement de vôtre ſaint Eſprit conſolateur,
Au jour du jugement,

} Délivrez-nous, Seigneur.

Ecoutez-nous, Seigneur, quoi-que nous ſoïons pécheurs.

Nous vous prions de nous pardonner, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous faire grace, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous conduire à une veritable pénitence, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de gouverner & de conſerver vôtre Egliſe ſainte, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de maintenir dans vôtre ſacrée Reli-

Religion le ſouverain Pontife, & tous les Ordres de la Hierarchie Eccleſiaſtique.
Nous vous prions d'abaiſſer les ennemis de l'Egliſe ſainte.
Nous vous prions d'établir une paix & une concorde veritable entre les Rois & les Princes Chrêtiens.
Nous vous prions d'accorder une paix, & une univerſité de foi & d'amour à tous les peuples baptiſez en Jeſus-Chriſt,
Nous vous prions de nous fortifier, & de nous maintenir dans la ſainteté de vôtre ſervice,
Nous vous prions d'élever nos eſprits vers vous, par des déſirs ſpirituels & céleſtes,
Nous vous prions de recompenſer tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,
Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos Parens, & de nos bienfaiteurs.
Nous vous prions de nous donner & de nous conſerver les fruits de la terre,
Nous vous prions d'accorder le répos éternel à tous les fidéles qui ſont morts,
Nous vous prions d'écouter nos vœux.

} Exaucez-nous, s'il vous plaît.

O Fils de Dieu,
Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde; Pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde; Exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui éfacez les péchez du monde, Aïez pitié de nous.
Chriſt, écoutez-nous.
Chriſt, exaucez-nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
Chriſt, aïez pitié de nous.
Seigneur, aïez pitié de nous.
Pater noſter, *tout du long.*

PSEAUME 69.

1. VEnez à mon aide, ô mon Dieu, hâtez vous, Seigneur de me ſecourir.

2. Que ceux-là ſoient confondus & couvert de honte qui cherchent à m'ôter la vie.

3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, ſoient obligez de retourner en arriere, & qu'ils ſoient chargez de confuſion.

4. Que ceux qui me diſent des paroles de raillerie & d'inſulte, ſoient renverſez auſſitôt avec honte.

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent ſe réjoüiſſent en vous, & ſoient tranſportez de joïe. Et que ceux qui aiment le ſalut qui vient de vous diſent ſans ceſſe: Que le Seigneur ſoit glorifié dans ſa grandeur.

6. Pour moi, je ſuis pauvre & dans l'indigence: ô Dieu aidez-moi.

7. C'eſt vous qui étes mon Protecteur & mon Liberateur, Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloire ſoit au Pere, &c.

℣. Mon Dieu ſauvez vos Serviteurs.

℟. Qui eſpérent en vous.

℣. Seigneur, ſoïez-nous une tour forte & imprenable.

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne puiſſe rien contre nous.

℟. Et que le méchant ne nous puiſſe nuire.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas ſelon nos pechez.

℟. Et ne nous rendez pas ce que nous avons merité par nos offenſes.

℣. Prions pour nôtre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le conſerve, qu'il lui donne une Sainte vie: qu'il le rendre heureux dans la terre: & qu'il ne l'abandonne point à la violence de ſes ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs.

℟. Daignez Seigneur, pour la gloire de vôtre Nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainſi ſoit-il.

℣. Prions

℣. Prions pour les fidéles qui ſont morts.

℟. Seigneur, donnez-leur vôtre repos éternel, & faites luire ſur eux vôtre éternelle lumiere.

℣. Qu'ils repoſent en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Prions pour nos freres qui ſont abſens.

℟. O mon Dieu, ſauvez vos Serviteurs qui eſpérent en vous.

℣. Seigneur, envoïez leur vôtre ſecours de vôtre Sanctuaire.

℟. Et vôtre aſſiſtance de Sion.

℣. Seigneur, écoutez ma priére.

℟. Et que mes cris s'élevent juſques à vous.

ORAISONS

Pour demander le pardon de ſes pechez.

PRIONS.

O Dieu, qui par un excés de bonté qui vous eſt propre, étes toûjours prêt de faire grace & de pardonner, reçevez favorablement nôtre priére : & faites s'il vous plaît, que les chaînes inviſibles du peché qui lient nos ames, & celles de vos autres Serviteurs, ſoient enfin rompuës, par la puiſſance de vôtre miſericorde infinie.

Pour le même ſujet.

EXaucez, Seigneur les trés-humbles priéres de ceux qui s'adreſſent à vous, & remettez les pechez de ceux qui vous les confeſſent, afin que nous reçevions en même têms de vôtre bonté le pardon de nos offenſes & le bonheur d'une veritable paix.

Pour demander le pardon de ſes pechez.

SEigneur, faites paroître ſur nous les éfets de vôtre inéfable miſericorde, & nous delivrant de tous nos pechez, delivrez-nous auſſi des peines que nous avons meritées, en les commettant.

Pour le même ſujet.

O Dieu que les pechez offenſent, & que la pénitence apaiſe, écoutez favorablement les priéres de

de vôtre peuple qui eſt proſterné devant vous : & detournez de deſſus nos têtes les fleaux de vôtre colére, que nous avons attirez ſur nous, par le grand nombre de nos offenſes.

Pour le Pape.

DIeu tout puiſſant, & éternel, aïez pitié de vôtre Serviteur nôtre Saint Pere N. & conduiſez-le par vôtre bonté dans la voïe du ſalut éternel, en lui faiſant vouloir par le don de vôtre grace ce qui vous eſt agréable, & le lui faiſant accomplir de toutes ſes forces.

Pour demander la paix.

O Dieu, qui par vôtre grace étes l'unique auteur des Saints déſirs, des juſtes deſſeins, & des bonnes actions ; donnez à vos Serviteurs cette paix que le monde ne leur peut donner, afin que nos cœurs ne s'apliquent qu'à l'obſervation de vôtre loi : & que n'aïant point d'ennemis à craindre, nous joüiſſions durant nos jours d'une heureuſe tranquilité.

Pour demander la pureté de l'ame.

SEigneur brûlez nos reins, & nos cœurs par le feu de vôtre Eſprit ſaint : afin que nous vous ſervions dans un corps chaſte, & que nous vous ſoïons agréables, par la pureté de nos ames.

Pour les morts.

O Dieu, qui étes le Créateur & le Rédempteur de tous les fidéles, accordez aux ames de vos Serviteurs, & de vos ſervantes la remiſſion de tous leurs péchez : afin qu'elles obtiennent par les trés-humbles priéres de vôtre Egliſe le pardon qu'elles ont toûjours déſiré. C'eſt ce que nous vous demandons pour elles, ô Jeſus, qui vivez & regnez aux ſiécles des ſiécles.

Pour commencer ſaintement quelque action.

SEigneur, nous vous ſupplions de prévenir toutes nos actions par vôtre Eſprit, & de les conduire en ſuite par une aſſiſtance continuelle de vôtre grace ; afin que toutes nos priéres & de toutes nos œuvres ſortent

ſortent de vous comme de leur principe, & ſe raportent à vous comme à leur unique fin.

Pour les vivans & pour les morts.

DIeu tout-puiſſant & éternel qui êtes le ſouverain Maître des vivans & des morts, & qui faites miſericorde à tous ceux que vous connoiſſez devoir être du nombre de vos élûs par leur foi & par leurs bonnes œuvres : nous vous ſupplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des priéres, ſoit qu'il ſoient encore en ce monde environnez d'une chair mortelle, ou que dépoüillez de leurs corps, ils ſoient paſſez dans une autre vie, obtiennent de vôtre bonté par l'interceſſion de tous vos Saints, la remiſſion de leurs péchez. Par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous, en l'unité du Saint Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

℣. Que le Seigneur tout-puiſſant & tout miſericordieux nous exauce.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Et que les ames des fidéles répoſent en paix par la miſericorde de Dieu.

℟. Ainſi ſoit-il.

L'ITINERAIRE

Antienne. Que le Seigneur tout-puiſſant & miſericordieux nous conduiſe.

Cantique de Zacharie. *En S. Luc. C.* 1.

1. BEni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël, de ce qu'il eſt venu viſiter ſon peuple pour le racheter.

2. Et de ce qu'il a ſuſcité dans la maiſon de David ſon ſerviteur un puiſſant médiateur de nôtre ſalut.

3. Selon qu'il l'avoit promis par la bouche de ſes Saints Prophetes : qui ont prédit dans tous les ſiécles paſſez.

4. Qu'il nous délivreroit de la puiſſance de nos ennemis : & de la main de tous ceux qui nous haïſſent.

5. Pour accomplir la promeſſe qu'il avoit fait à nos Peres, & pour nous faire joüir des éfets de ſon alliance ſainte.

6. Pour exécuter le ſerment par lequel il avoit juré à nôtre Pere Abraham : qu'il nous donneroit ſa grace.

7. Afin qu'étant délivrez de la puiſſance de nos ennemis, nous le ſervions ſans crainte.

8. Dans la ſainteté & dans la juſtice : nous tenant en ſa préſence tous les jours de nôtre vie.

9. Et vous petit enfant, vous ſerez appellé le Prophete du trés-haut : car vous marcherez devant le Seigneur pour préparer ſon chemin.

10. Et pour donner connoiſſance à ſon peuple du ſalut qu'il lui aportera : en lui faiſant reçevoir la remiſſion de ſes péchez.

11. Par une grande & profonde miſericorde de nôtre Dieu ; par laquelle ce ſoleil levant nous eſt venu viſiter du ciel.

12. Pour éclairer ceux qui étoient enſevelis dans les ténébres & dans l'ombre de la mort : & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint Eſprit; ainſi qu'elle étoit au commencement & maintenant, & toûjours, & par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Antienne.

Que le Seigneur Tout-puiſſant & miſericordieux nous conduiſe dans le chemin de la paix & de la proſperité,& que l'Ange Raphaël nous accompagne dans la voïe, afin que nous puiſſions retourner heureuſement, en joïe & en paix à nôtre propre lieu.

Seigneur aïez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt aïez pitié de nous.
Seigneur aïez pitié de nous.
Pater noſter &c.

℣. Mon Dieu ſauvez vos Serviteurs.
℟. Qui eſperent en vous.
℣. Seigneur envoïez-nous vôtre ſecours de vôtre Sanctuaire.
℟. Et vôtre aſſiſtance de Sion.
℣. Seigneur ſoïez-nous une tour forte & imprénable.
℟. Contre les attaques de l'ennemi.
℣. Que l'ennemi ne puiſſe rien contre nous.
℟. Et que le méchant ne nous puiſſe nuire.
℣. Que le Seigneur ſoit béni journellement.
℟. Que Dieu nôtre Sauveur, nous accorde un heureux voïage.
℣. Seigneur, faites-nous connoître vos voïes.
℟. Et enſeignez-nous vos ſentiers.
℣. O que nos voïes ſoient reglées.
℟. Dans l'obſervation de vos juſtes loix.
℣. Les detours deviendront droits.
℟. Et les collines ſeront aplanies.
℣. Dieu a donné Ordre à ſes Anges.
℟. De vous garder en toutes vos voïes.
℣. Seigneur exaucez mon Oraiſon.
℟. Et que mes cris viennent à vous.

ORAISONS.

DIEU qui avez fait marcher les Enfans d'Iſraël à pieds ſecs au milieu de la mer rouge, & qui par le moïen d'une étoile avez attiré les trois Mages à vôtre connoiſſance, accordez-nous, s'il vous plaît, un heureux voïage, & un têms tranquille, afin qu'étant accompagnez de vôtre Saint Ange, nous puiſſions arriver heureuſement au lieu où nous prétendons d'aller, & enfin arriver au port du ſalut éternel.

DIEU qui avez fait ſortir Abraham vôtre Serviteur de la terre de Chaldée, & qui l'avez préſervé de tous malheurs, dans le cours de ſes divers pelerinages, nous vous prïons, qu'il vous plaiſe d'aſſiſter vos Serviteurs : ſoïez-nous, Seigneur le ſecours au beſoin, le ſoulagement au chemin, l'ombre contre la chaleur, le couvert contre la pluïe & le froid, le bâton dans nôtre laſſitude, le réfuge dans l'adverſité, le port dans le naufrage ; afin que par vôtre conduite nous arrivions au lieu où nous prétendons d'aller, & que nous retournions heureuſement à nôtre Patrie.

SEIGNEUR, ſoïez favorable à nos humbles priéres, & rendez la voïe de vos Serviteurs heureuſe & ſalutaire ; afin que parmi les divers accidens de cette vie, nous ſoïons toûjours protegez, par vôtre divin ſecours.

DIEU Tout-puiſſant, nous vous prions, de nous faire la graee que vôtre famille ſuive la voïe du ſalut, & que ſelon l'exhortation du Précurſeur le bienheureux Jean Baptiſte, elle arrive heureuſement à celui qu'il a prédit nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt

Christ qui vit & regne avec vous, dans l'unité du Saint Esprit, Dieu par tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

℣. Marchons en paix.
℟. Au nom du Seigneur. Ainsi soit-il.

ADORATION

Au Sacré cœur de JESUS.

O ! INCENDIUM

Divini Amoris.

O Sacré Cœur de mon Jesus, je vous adore de toutes les puissances de mon ame ; je vous les consacre pour toûjours, avec toutes mes pensées, mes paroles, & mes œuvres. Que ne puis-je ô divin Cœur, vous rendre autant d'adoration, d'amour, & de gloire que vous en rendez à vôtre Pere Eternel. Soïez le Réparateur de mes défauts, le Protecteur de ma vie, & mon Azile à l'heure de ma mort ; je vous demande la même grace pour tous les pauvres Pécheurs, les cœurs affligez, les Agonizans, & enfin pour tous les hommes qui sont sur la terre, afin que le prix de vôtre Sang précieux ne soit point perdu pour eux. Faites aussi qu'il soit apliqué pour le soulagement des Ames du Purgatoire ; c'est ce que je prétends vous demander, ô Cœur adorable, par toutes mes respirations, jusqu'à la derniere de ma vie. Ainsi soit-il.

On invite tous les Associez au Sacré cœur de JESUS, de se trouver tous les jours en esprit à 9. heures du matin, & à 4. heures aprés midi, dans ce Cœur, comme dans un divin rendez-vous, pour lui rendre hômage par une petite élevation d'esprit, disant plus de cœur que de bouche : ô vere adorâtor, & Unice Dei amâtor, miserêre nobis. Ou : ô divin Cœur de *Jesus* je vous adore, je vous aime, & je vous invoque avec tous mes Associez, pour tous les momens de la vie, & sur tout pour celui de la mort.

TABLE
DES
PRINCIPALES MATIERES
Contenuës en ce Livre.

LE Reveil & le Lever. page 1
Les Priéres du Matin. 2
Pluſieurs Aſpirations propres pour s'en ſervir pendant la journée à diverſes rencontres. 14
Les Priéres du Soir. 21
Abregé des Priéres du Matin & de celles du Soir. 30
Méthode pour faire l'Oraiſon Mentale. 33
Méditations pour chaque jour de la Semaine. 38
D'autres plus briéfs Exercices, pour chaque jour de la Semaine. 59
Diverſes Méthodes pour aſſiſter dévotement au Saint Sacrifice de la Meſſe. 65
Méthode pour ſe préparer au Sacrement de Pénitence. 89
Méthode pour s'aprocher dévotement de la Sainte Communion. 115
Méthode pour faire la viſite du trés-Saint Sacrement. 173
De la Dévotion. 184
La Dévotion envers Dieu. 188
La Dévotion envers la trés-Sainte Trinité. 205
La Dévotion envers JESUS-CHRIST. 215
La Dévotion envers la trés-Sacrée Vierge MARIE. 266
La Dévotion envers Saint JOSEPH. 313
La Dévotion envers l'Ange Gardien, & envers tous les ſaints Anges. 332
La Dévotion envers Sainte URSULE, & envers les onze mille Vierges. 350

La Dévotion envers les Saints Patrons & les Saintes Patronnes. 360
La Charité envers les Ames du Purgatoire. 370
Méthode pour déliberer du Choix d'un Etat de vie. 378
Méthode pour réſiſter avec la grace de Dieu aux éforts des Tentations. 415
Méthode pour ſe préparer à une Mort Salutaire. 433
Les ſept Pſeaumes Pénitentiaux. 465

AUTRE TABLE

Selon les diverſes eſpéces des Pratiques de Dévotion.

PRIERES.

DU Matin. page 2
Du Soir. 21
Les mêmes en Abregé. 30
Pendant la Sainte Meſſe. 69
Devant la Confeſſion. 93
Aprés la Confeſſion. 110
Devant la Communion. 130
Aprés la Communion. 141 *& les ſuivantes.*

ORAISONS.

POur gagner les Indulgences. 155
Pour Communier ſpirituellement. 178
Oraiſon à J. C. ſur les myſtéres de la Paſſion. 241
Pour ſe conſacrer à Saint JOSEPH. 331
A l'Ange Gardien. 339
Aux neuf Chœurs des Anges. 344
Au Patron du mois. 362
Aux trois adorables Perſonnes de la trés-Sainte Trinité, pour

pour demander les graces, les lumiéres, & les forces pour bien choisir un Etat de Vie. 398

D'autres Oraisons, pour le même sujet.

A la trés-Sacrée Vierge. 399
A Saint Joseph. 400
A l'Ange Gardien. *là même.*
A Saint Ignace. *là même.*
A Sainte Ursule. 401
Offre de soi même à quelque Etat que ce soit. 404
Oraison pour dire aprés l'Election d'un Etat. 405
Oraison pour obtenir une heureuse Mort. 436

D'autres Oraisons, pour le même sujet.

A la trés-Sainte Trinité. 438
A la trés-Sainte Vierge. 439
A Saint Joseph. 440
A l'Ange Gardien. *là même.*
A Saint Michel. 441
A Saint François Xavier. *là même*
A Sainte Barbe. *là même*
A Sainte Ursule. 442
Oraison du Saint Suaire. 461

ASPIRATIONS.

Pour s'en servir pendant la journée. 14
Pour la veille, & pour le jour de la Communion. 119
Pour le têms de l'Avent. 218
Pour le têms de Carême. 239
Pour le têms de Pâques. 253
Pour la Fête de l'Ascension de nôtre Seigneur. 258
Pour la Fête de la Pentecôte. 264
Pour le têms de la Déliberation du Choix d'un Etat de vie. 378

D'autres pour le même têms. 401
Pour le têms des Tentations. 428
Pour se préparer à la mort. 451
D'autres pour le même têms. 457

MEDITATIONS.

Pour le Dimanche,

DE *la Création de l'homme, de sa Fin derniére, & des Moïens pour atteindre à cette Fin.* 38

Pour le Lundi,

Du Péché & de ses mauvais éfets. 40

Pour le Mardi,

De la Mort & de ses divers éfets envers les méchans, & envers les justes. 43

Pour le Mercredi,

De l'Enfer & du Purgatoire. 45

Pour le Jeudi,

Du trés-Saint Sacrement. 49

Pour le Vendredi,

De la Passion de JESUS-CHRIST. 51

Pour le Samedi,

De nôtre Dame, 55
D'autres plus briéfs Exercices Spirituels &c. 59
Méditation pour se préparer à la Sainte Communion, 124

Méditations,

De l'Immensité de Dieu. 197
De la Providence de Dieu. 200
De l'Amour de Dieu. 202

D'autres pour les principales Fêtes de JESUS-CHRIST.

Sur le Mystére de la Croix. 233

Pour

Pour le Saint Jour de Pâques. 249
Pour la Fête de l'Aſcenſion de nôtre Seigneur. 254
Pour la Solemnité de la Pentecôte. 259

D'autres pour les Fêtes de la trés-Sainte Vierge.

De ſa Conception Immaculée. 268
De ſa Nativité. 269
De l'Impoſition du Nom de MARIE. 270
De ſa Préſentation au Temple. 273
De ſes Epoüſailles. 274
De ſon Annonciation. 275
De ſa Viſitation. 279
De la Nativité de ſon Fils JESUS. 280
De ſa Purification. 282
De ſon Aſſomption. 284

Méditations,

Pour la Fête de nôtre Dame des Anges, qui eſt le jour de Portioncule. 286
Pour celle de ſon Saint Scapulaire, 291
Pour celle du Saint Roſaire. 295
Quelques pieuſes penſées ſur la Salutation Angelique. 302

Méditations,

Pour la Fête de Saint JOSEPH. 314
Pour celle de l'Ange Gardien. 333
Pour celle de Sainte URSULE *& de ſes Compagnes.* 351
Pour celle des Saints Tutelaires qui peut auſſi être appliquée à tous les Saints. 363
Pour l'anniverſaire du Jour du Baptême. 366
Pour le Jour des Ames des Fidéles Trépaſſez. 371
Méditation de la Fin de l'homme apropriée au Choix d'un Etat de vie. 389

OFFICES.

DE *l'Immaculée Conception de la Vierge* MARIE. 306

De Saint JOSEPH. 319
Des Saints Anges Gardiens. 339
Du Saint Esprit. 379

LITANIES.

Du trés-Saint Sacrement. 180
De la trés-Sainte Trinité. 211
Du Sacré & trés-doux Nom de JESUS. 226
De la Passion du Sauveur. 244
De nôtre Dame de Lorette. 311
De Saint JOSEPH. 327
De l'Ange Gardien. 343
Des Saints Anges. 347
De Sainte URSULE, *& des onze mille Vierges.* 357
Du Saint Esprit. 363

CHAPELLETS

Du trés-Saint Sacrement. 179
De la trés-Sainte Trinité. 210
Du Verbe Incarné. 220
De l'Amour de JESUS. 225
De la Passion de JESUS-CHRIST. 244
Diverses Méthodes pour réciter le Rosaire. 299
Le Chapellet de Saint JOSEPH. 319
De l'Ange Gardien. 337
De Sainte URSULE. 357
Des Saints. 365
Des Ames des Fidéles Trépassez. 376
Pour dire au têms de la Déliberation d'un Etat de vie. 404
Pour dire au têms des tentations. 432
Pour se préparer à bien mourir. 442

ME-

METHODES.

POur faire l'Oraiſon Mentale. 33
Pour entendre le Saint Sacrifice de la Meſſe, en ſe rendant attentives aux Principales actions du Prêtre. 67
La même Méthode réduite en pratique. 69
Pour s'entretenir durant le Saint Sacrifice ſur les Myſtéres de l'Incarnation & de la Nativité du Fils de Dieu. 78
Pour entendre la Sainte Meſſe au têms de Noël. 82
Pour entendre la Meſſe, en méditant ſur la Paſſion de JESUS-CHRIST. 84
Pour entendre la Meſſe, en l'offrant pour la délivrance, ou pour le ſoulagement des Ames du Purgatoire. 86
Pour ſe préſenter au Sacrement de Pénitence. 89
Pour s'aprocher dévotement de la Sainte Communion. 116
D'autres plus briéves Méthodes dont on peut ſe ſervir en la ſainte Communiõn. 158
Pour faire la viſite du trés-ſaint Sacrement. 173
Diverſes Méthodes pour reciter le Roſaire. 299
Pour déliberer d'un Etat de Vie. 378
Pour reſiſter avec la grace de Dieu aux éforts des Tentations. 415
Pour ſe préparer à une Mort ſalutaire. 433

DEVOTIONS.

ENvers Dieu. 188
Envers la trés-ſainte Trinité. 205
Envers JESUS-CHRIST. 215
Envers la trés-Sacrée Vierge. 266
Envers Saint JOSEPH. 313

Envers

Envers l'Ange Gardien, & tous les Anges. 332
Envers sainte URSULE, *& les onze mille Vierges.* 350
Envers les Saints Patrons & les Saintes Patronnes. 360
La Charité envers les Ames du Purgatoire. 370

FIN.

APPROBATIO.

LIbellus cui Titulus, *Priéres, Méditations, Instructions & plusieurs pratiques de Dévotion apropriés à l'usage des Demoiselles &c.* Utiliter imprimetur. Datum Antverpiæ 9. Novembris 1735.

F. G. ULLENS *Eccl. Cath. Can. Librorum Censor.*

U12

6743986
18AG17